Cycle 1

1re – 4e années

L'école de l'égalité



Répertoire d'activités pour une pédagogie égalitaire entre filles et garçons

be | fr | ge | ju | ne | vd | vs

EGALITE.CH

LA CONFÉRENCE ROMANDE DES BUREAUX DE L'ÉGALITÉ

L'école de l'égalité

Impressum

Auteure
egalite.ch

Cheffe de projet
Seema Ney

Comité de pilotage
Représentantes d'egalite.ch
Maribel Rodriguez, Seema Ney (BEFH VD), Angela Fleury (BEFH JU),
France Laurent (BPEV GE), Isabelle Darbellay Métrailler (OCEF VS)

Représentant·e·s des Départements de l'instruction publique
Stève Blaesi, chef de la section francophone de l'OECO (BE) ; François Bourqui, collaborateur pédagogique (FR) ; Mélanie Michellod, coordinatrice pédagogique, Service formation et développement du DIP (GE) ; Véronique Weimer, responsable d'unité DP, DGEO (VD) ; Michel Beytrison, adjoint au chef du Service de l'enseignement (VS) et Sébastien Vassalli, inspecteur détaché (VS)

Groupe de projet
Isabelle Collet (Université de Genève / IUFE), Muriel Guyaz (HEP Vaud), Nicole Jacquemet (HEP VS), France Laurent (BPEV de Genève), Françoise Pasche Gossin (HEP BEJUNE)
Rédaction de l'introduction, de l'éclairage théorique et du lexique
Caroline Dayer et Seema Ney
Rédaction des activités
Seema Ney

Éditions
egalite.ch

Conception graphique et mise en page
studio KO, Yverdon-les-Bains
Relecture orthographique
Luce Jaccard
Impression
Presses Centrales - PCL

Remerciements
Nous remercions toutes les personnes qui, à un titre ou à un autre, ont contribué à la réalisation de *L'école de l'égalité*. Un grand merci en particulier à M^me^ Christine Croset Rumpf pour la création originale de la chanson *Quel métier voudrais-tu faire ?*, ainsi qu'au chœur de M^me^ Ester Ferraro et à l'Unité de production audiovisuelle de la HEP Vaud pour son enregistrement. Merci encore aux enseignant·e·s qui ont relu, testé et donné leur avis sur les activités.

La version 2019 de *L'école de l'égalité* est une adaptation du matériel publié en 2006 par les Bureaux de l'égalité romands : *S'ouvrir à l'égalité*, *S'exercer à l'égalité I* et *II* et *Se former à l'égalité*.

egalite.ch, 2019.

CADEV 151602 L'école de l'égalité Cycle 1 (1P à 4P)
ISBN-13 978-2-607-00187 - EAN 9782607001871

Tous droits réservés. Les usages à but éducatif et non commercial sont cependant autorisés en citant la source.

L'école de l'égalité

Répertoire d'activités pour une pédagogie égalitaire entre filles et garçons

Cycle 1
1re – 4e années

be | fr | ge | ju | ne | vd | vs

EGALITE.CH

LA CONFÉRENCE ROMANDE
DES BUREAUX DE L'ÉGALITÉ

Sommaire

Introduction 7

Organisation de la brochure 9

Tableaux croisés : quelles séquences pour quelles disciplines, thématiques et périodes ? 12

Éclairages théoriques et implications pratiques 15

L'égalité par le français

On se déguise ! 25
La chambre de Sasha 35
Des jeux pour la récréation 45
Antoine veut jouer à la poupée et autres histoires de marionnettes... 49
Alessandra la pompière 61
Et dans les livres ? 65

L'égalité par les mathématiques

Rosie l'ingénieure fabrique des trucs ! 73
Coloriages magiques 97
Découvre mes jouets préférés ! 107
Problèmes mathématiques 115

L'égalité par les sciences de la nature

Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ? 151

L'égalité par les sciences humaines et sociales (géographie, histoire et citoyenneté)

Le plan de ma cour de récréation 171
Amelia aimerait devenir aviatrice 177
Jouets d'antan et d'aujourd'hui 187

L'égalité par les arts (arts visuels, AC&M et musique)

Le dessin de ma famille 195
Memory des métiers 199
À la découverte de Niki de Saint Phalle 217
Quel métier voudrais-tu faire ? 227

L'égalité par les Capacités transversales et la Formation générale

Les mots qui blessent 239
On parle du respect 245

Lexique 251

Grilles d'observation 253

Bibliographie 257

Introduction

L'école de l'égalité a pour objectif d'encourager la prise en compte de l'égalité dans la formation, en mettant à disposition du corps enseignant un matériel permettant l'intégration d'une pédagogie égalitaire dans le cadre des activités ordinaires d'une classe.

Le principe de l'égalité des chances et de l'accès à l'ensemble des formations est inscrit dans la Constitution fédérale. Si ces éléments sont admis en Suisse, l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre société est encore loin d'être une réalité. L'éducation et la formation sont des éléments clés de l'égalité entre les sexes, les inégalités sur le marché du travail s'expliquant en partie par les différences de trajectoire considérables qui demeurent entre les filles et les garçons au niveau de leur formation.

L'une des explications à ces trajectoires et positionnements inégaux réside dans le fait que les parcours de vie et les projets professionnels des jeunes restent largement conditionnés par des **stéréotypes fondés sur le sexe** aux dépens de leurs aspirations personnelles et de leurs compétences réelles.

Les mots en bleu sont définis dans le lexique (p. 251).

Les recherches ont mis en évidence la multitude de mécanismes, souvent fins et diffus, par lesquels la société (la famille, l'école, les pair·e·s, les médias, etc.) tend à créer ou à renforcer des rôles sociaux fondés sur le sexe. Ces pratiques et ces modèles répétés, qui renforcent l'assignation de conduites et de rôles prédéfinis aux filles et aux garçons, auront un impact déterminant au cours de la vie, notamment sur les orientations professionnelles (voir chapitre *Éclairages théoriques et implications pratiques*, p. 15).

Afin que les filles et les garçons puissent se développer en fonction de leurs capacités, de leurs désirs propres et indépendamment des stéréotypes, il appartient à l'école de participer de façon constante, transversale et proactive à la construction de l'égalité. L'école n'est de loin pas la seule institution à devoir œuvrer dans ce domaine, mais sa contribution à la promotion de l'égalité filles-garçons est nécessaire en tant qu'instance de socialisation importante. Il s'agit précisément de l'une de ses missions, conformément aux finalités et objectifs de l'école publique :

« L'école publique assume des missions d'instruction et de transmission culturelle auprès de tous les élèves. Elle assure la construction de connaissances et l'acquisition de compétences permettant à chacun et chacune de développer ses potentialités de manière optimale. […] Elle assure la promotion de la correction des inégalités de chances ou de réussites, de l'intégration dans la prise en compte des différences. […] Elle conçoit toujours davantage l'établissement comme un lieu où l'élève est respecté quel que soit son âge, son origine ou sa provenance et comme un espace où il fait l'apprentissage de la considération d'autrui, de ses enseignants et enseignantes et de ses camarades ; elle veille à ce qu'aucune tendance discriminatoire ne puisse jamais s'y développer. »

Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin relative aux finalités et objectifs de l'école publique du 30 janvier 2003, Plan d'études romand, Présentation générale, CIIP 2010.

« L'école de l'égalité », un projet d'egalite.ch

La Conférence romande des délégué·e·s à l'égalité (egalite.ch), en collaboration avec divers départements de l'instruction publique romands, a développé en 2006 le projet *L'école de l'égalité*. Plus de dix ans après, egalite.ch a décidé d'actualiser ce matériel pédagogique, permettant une meilleure articulation avec les domaines disciplinaires et les objectifs du Plan d'études romand (PER).

Ce travail a été accompagné par plusieurs départements cantonaux de l'Instruction publique, ainsi que par des chercheuses et formatrices des Hautes écoles pédagogiques de Suisse romande, des enseignant·e·s actifs et actives au sein de la scolarité obligatoire et des collaboratrices des bureaux romands de l'égalité.

Les activités proposées par *L'école de l'égalité* permettent d'intégrer des dimensions spécifiques en lien avec l'égalité entre les sexes dans les contenus abordés en classe. Elles peuvent être utilisées comme séquences en elles-mêmes ou en complément à des contenus abordés dans les moyens d'enseignement romands, de manière ponctuelle ou de façon plus suivie. Ce matériel se veut donc complémentaire aux moyens d'enseignement actuels et son contenu n'est pas exhaustif.

Les objectifs de *L'école de l'égalité* sont les suivants :

- Encourager la prise en compte de l'égalité, tant parmi les élèves que parmi les enseignant·e·s.
- Développer des rapports harmonieux entre les sexes.
- Sensibiliser les élèves aux stéréotypes de genre pour leur permettre de les identifier et de s'en affranchir.
- Élargir les choix d'orientation scolaire et professionnelle des filles et des garçons.

Quatre brochures pour l'ensemble de la scolarité

L'école de l'égalité se décline en quatre brochures, couvrant l'ensemble de la scolarité obligatoire :



- la 1re brochure s'adresse au Cycle 1, de la 1re à la 4e année HarmoS, c'est-à-dire aux élèves de 4 à 8 ans environ.
  Les séquences présentent des difficultés variables ainsi que des modalités de mise en œuvre diverses, permettant aux enseignant·e·s de faire un choix d'activités adapté en fonction de l'année de scolarité et/ou des compétences de leurs élèves.
- les 2e et 3e brochures s'adressent au Cycle 2, respectivement aux années 5-6e et 7-8e HarmoS, c'est-à-dire aux élèves de 8 à 10 ans et 10 à 12 ans environ.
- la 4e brochure s'adresse au Cycle 3, de la 9e à la 11e année HarmoS, c'est-à-dire aux élèves de 12 à 15 ans environ.

Organisation de la brochure

Chaque brochure *L'école de l'égalité* propose des séquences pédagogiques en lien avec le Plan d'études romand. Chacune de ces activités invite à un travail pluridisciplinaire.

Les activités proposées abordent différentes thématiques, telles que la famille, les métiers, l'apparence ou encore différents aspects du vivre-ensemble et de citoyenneté. Elles peuvent s'intégrer dans différentes périodes de l'année scolaire.

Les séquences sont indépendantes les unes des autres et peuvent être utilisées dans l'ordre souhaité.

Des tableaux croisés, permettant de mettre en lien chaque séquence avec les domaines disciplinaires abordés, les thématiques abordées ou encore les périodes de l'année, sont présentés en p. 12.

De plus, les enseignant·e·s sont libres d'aménager le contenu afin de l'adapter aux besoins de leur classe et de leurs élèves.

Après le titre de l'activité, chaque séquence débute par une partie intitulée *La séquence en deux mots*, qui consiste en une présentation succincte du contenu, du point de vue disciplinaire en premier lieu, puis du point de vue égalitaire.

Voir l'organisation de la brochure, p. 10.

Les objectifs du Plan d'études romand sont ensuite présentés. Ces objectifs ne sont pas exhaustifs. Par ailleurs, selon le choix d'activités réalisé par l'enseignant·e, tous les objectifs ne seront pas obligatoirement travaillés, raison pour laquelle il est mentionné que les objectifs peuvent dépendre du choix d'activités.

Un déroulement de séquence est alors proposé. Celui-ci comporte une mise en situation, puis diverses activités, parmi lesquelles un choix peut être opéré. Finalement, quelques lignes de conclusion indiquent les éléments nécessaires pour clore la séquence avec les élèves (servant à la mise en commun en classe par exemple). Ces diverses rubriques peuvent évidemment être adaptées, selon les besoins de chaque classe.

En regard du texte, figurant dans des encarts, des compléments d'information, indications pédagogiques ou ressources utiles sont parfois amenés.

Lorsque cela se révèle utile, un corrigé des exercices est mis à disposition.

Des liens vers d'autres ressources ou références sont parfois mentionnés. Les liens internet sont actifs dans la version disponible sur le site egalite.ch.

Des prolongements aux activités sont également esquissés. Cette rubrique permet de suggérer des pistes pour les enseignant·e·s qui souhaiteraient continuer à travailler sur la thématique abordée.

Enfin, une rubrique intitulée *Visées égalitaires*, à destination des enseignant·e·s, précise ou décrit les éléments égalitaires travaillés dans la séquence. Elle indique également une référence permettant d'aller plus loin dans la compréhension de la thématique abordée.

Chaque séquence contient enfin l'entier des documents pratiques nécessaires, tels que fiches élèves, textes de mise en situation, illustrations ou marches à suivre.

***L'école de l'égalité* est un support qui a pour objectif d'accompagner une dynamique d'ouverture sur les questions d'égalité entre les sexes et de proposer des outils facilement utilisables dans les activités ordinaires d'une classe. Les enseignant·e·s sont encouragé·e·s à poursuivre une approche égalitaire dans leur pratique quotidienne au-delà de ces séquences.**

Organisation de la brochure

La séquence résumée

- du point de vue pédagogique
- du point de vue égalitaire

Les objectifs du PER travaillés durant la séquence


Des jeux pour la récréation

La séquence en deux mots

Les activités visent à ouvrir la discussion sur la répartition de l'espace dans la cour de récréation. Elles permettent de travailler le plan et invitent les élèves à imaginer de nouvelles modalités de jeux mixtes pour les moments de pause.

Les activités visent à interroger la répartition de l'espace dans les cours de récréation, répartition très souvent liée au genre, filles et garçons ne jouant ni aux mêmes jeux ni dans les mêmes endroits de la cour.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires
Langues L1 13-14
Comprendre et pratiquer des règles pour vivre et travailler ensemble et scolaire
... en distinguant le sens global et les idées principales d'un texte
... en prenant en compte les consignes et les informations de renseignements et celles des autres élèves
L1 11-12
Lire et écrire des textes d'usage courant de manière autonome et s'approprier le système de la langue écrite
SHS 11
Se situer dans son couverses société et social
... en s'interrogeant et en recherchant des solutions à un problème lié à l'aménagement de l'espace vécu
... en représentant et observant l'espace vécu

Capacités transversales
Collaboration
Stratégies d'apprentissage
Pensée créatrice
Démarche réflexive

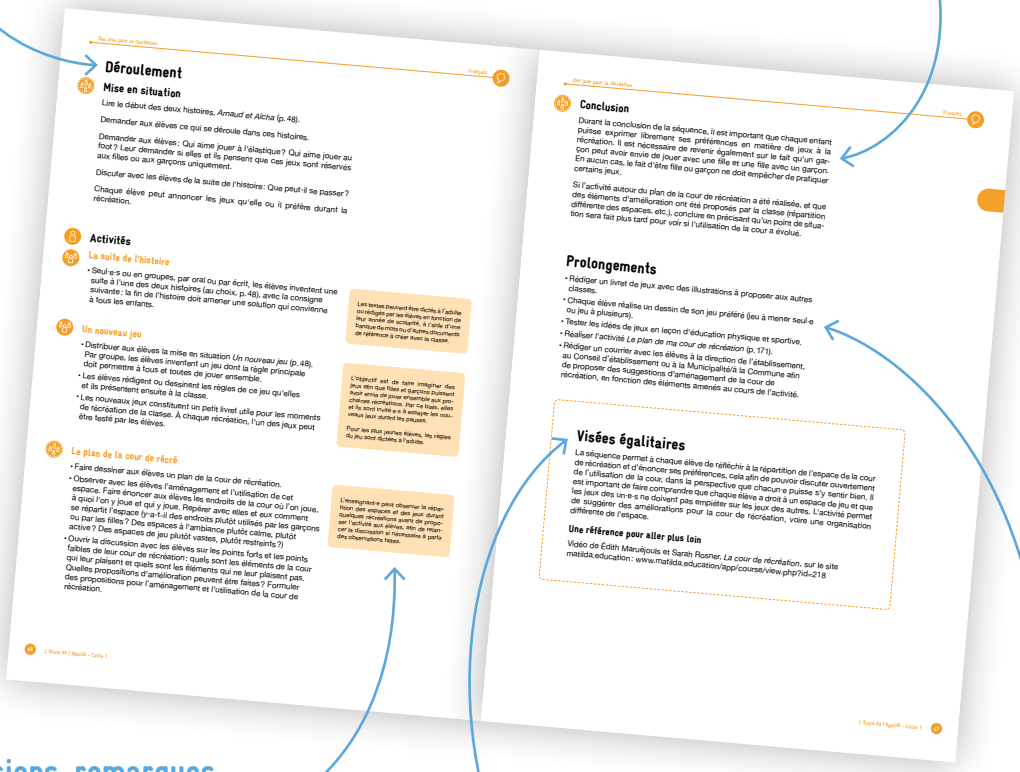
Formation générale
FG 19 en lien avec FG 14-15

Prise en compte de l'autre
Développement d'une méthode heuristique
• Développement de la pensée divergente: se libérer des préjugés et des stéréotypes
• Conscientisation de l'inventivité
Élaboration d'une opinion personnelle
Se situer à la fois comme membre de différents groupes:
... en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêts et ses compétences.

NB: Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Le déroulement en détail

La conclusion de la séquence


Déroulement

Mise en situation

Lire le début des deux histoires, *Arnaud et Aïcha* (p. 48).

Demander aux élèves ce qui se déroule dans ces histoires.

Demander aux élèves : Qui aime jouer à l'élastique ? Qui aime jouer au foot ? Leur demander si elles et ils pensent que ces jeux sont réservés aux filles ou aux garçons uniquement.

Discuter avec les élèves de la suite de l'histoire: Que peut-il se passer ?

Chaque élève peut annoncer les jeux qu'elle ou il préfère durant la récréation.

Activités

La suite de l'histoire

• Seul·e·s ou en groupes, par oral ou par écrit, les élèves inventent une suite à l'une des deux histoires (au choix, p. 48), avec la consigne suivante : la fin de l'histoire doit amener une solution qui conviennne à tous les enfants.

Les textes écrivant être dictés à l'adulte ou rédigés par les élèves en fonction de leur niveau de scolarité, à l'aide d'une banque de mots ou d'autres éléments de référence à créer avec la classe.

Un nouveau jeu

• Distribuer aux élèves la mise en situation *Un nouveau jeu* (p. 49). Par groupe, les élèves inventent un jeu dont la règle principale doit permettre à tous et toutes de jouer ensemble.
• Les élèves rédigent ou dessinent les règles de ce jeu qu'elles et ils présentent ensuite à la classe.
• Les nouveaux jeux constituent un petit livret utile pour les moments de récréation de la classe. À chaque récréation, l'un des jeux peut être testé par les élèves.

L'objectif est de faire imaginer des jeux mixtes que filles et garçons puissent avoir envie de jouer ensemble aux prochaines récréations. Par ce biais, elles et ils sont invité·e·s à adapter les nouveaux jeux durant les pauses.

Pour les plus jeunes élèves, les règles du jeu sont dictées à l'adulte.

Le plan de la cour de récré

• Faire dessiner aux élèves un plan de la cour de récréation.
• Observer avec les élèves l'aménagement et l'utilisation de cet espace. Faire énoncer aux élèves les endroits de la cour où l'on joue, à quoi l'on y joue et qui y joue. Repérer avec elles et eux comment se répartit l'espace (y-a-t-il des endroits plutôt utilisés par les garçons ou par les filles ? Des espaces à l'ambiance plutôt calme, plutôt active ? Des espaces de jeu plutôt vastes, plutôt restreints ?)
• Ouvrir la discussion avec les élèves sur les points forts et les points faibles de leur cour de récréation : quels sont les éléments de la cour qui leur plaisent et quels sont les éléments qui ne leur plaisent pas. Quelles propositions d'amélioration peuvent être faites ? Formuler des propositions pour l'aménagement et l'utilisation de la cour de récréation.

L'enseignant·e peut observer la répartition des espaces et des jeux durant quelques récréations avant de proposer l'activité aux élèves, afin de maintenir la discussion si nécessaire à partir des observations faites.

Conclusion

Durant la conclusion de la séquence, il est important que chaque enfant puisse exprimer librement ses préférences en matière de jeux à la récréation. Il est nécessaire de revenir également sur le fait qu'un garçon peut avoir envie de jouer avec une fille et une fille avec un garçon. En aucun cas, le fait d'être fille ou garçon ne doit empêcher de pratiquer certains jeux.

Si l'activité autour du plan de la cour de récréation a été réalisée, et que des éléments d'amélioration ont été proposés par la classe (répartition différente des espaces, etc.), conclure en précisant qu'un point de situation sera fait plus tard pour voir si l'utilisation de la cour a évolué.

Prolongements

• Rédiger un livret de jeux avec des illustrations à proposer aux autres classes.
• Chaque élève réalise un dessin de son jeu préféré (jeu à mener seul·e ou jeu à plusieurs).
• Tester les idées de jeux en leçon d'éducation physique et sportive.
• Réaliser l'activité *Le plan de ma cour de récréation* (p. 171).
• Rédiger un courrier avec les élèves à la direction de l'établissement, au Conseil d'établissement ou à la Municipalité/à la Commune afin de proposer des suggestions d'aménagement de la cour de récréation, en fonction des éléments amenés au cours de l'activité.

Visées égalitaires

La séquence permet à chaque élève de réfléchir à la répartition de l'espace de la cour de récréation et d'énoncer ses préférences, cela afin de pouvoir discuter ouvertement de l'utilisation de la cour, dans la perspective que chacun·e puisse s'y sentir bien. Il est important de faire comprendre que chaque élève a droit à un espace de jeu et que les jeux des un·e·s ne doivent pas empiéter sur les jeux des autres. L'activité permet de suggérer des améliorations pour la cour de récréation, voire une organisation différente de l'espace.

Une référence pour aller plus loin

Vidéo de Edith Maruéjouls et Sarah Rosner, *La cour de récréation*, sur le site matilda.education : www.matilda.education/app/course/view.php?id=218

Des précisions, remarques ou compléments d'information

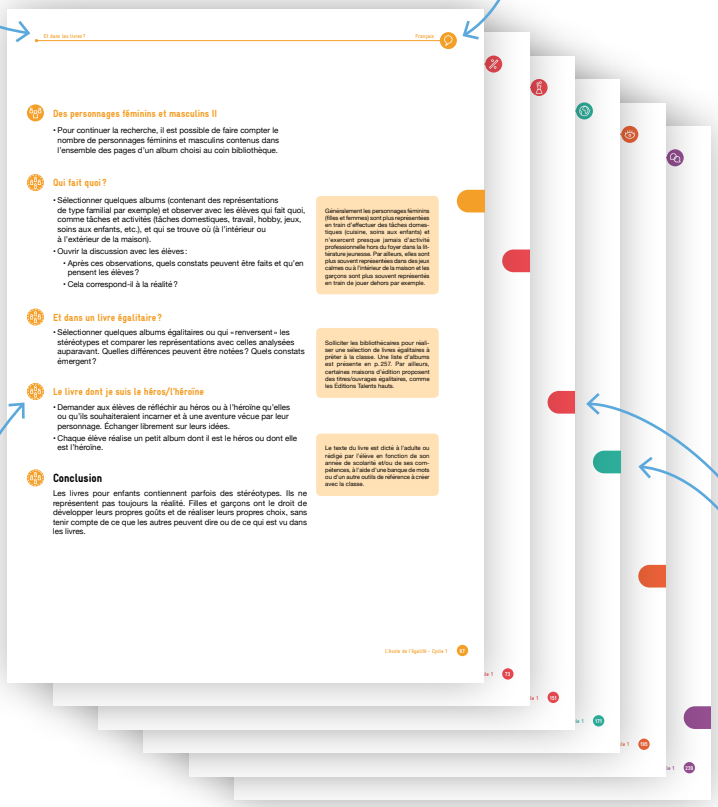
Les éléments en lien avec l'égalité travaillés durant la séquence

Des propositions de prolongements possibles

Repères graphiques

Le titre de la séquence

Le nom de la discipline et son pictogramme



- français
- mathématiques
- sciences de la nature
- géographie
- histoire
- arts visuels
- activités créatrices et manuelles
- musique
- formation générale et capacités transversales

Des couleurs indiquent chaque domaine disciplinaire pour un repérage facilité des activités.

Des pictogrammes indiquent les modalités de travail :

- seul·e
- petit groupe
- collectif
- au choix



Le cadre indique une « fiche élève »

Le nombre d'étoiles indique le niveau de difficulté

Tableaux croisés : quelles séquences pour quelles disciplines, thématiques et périodes ?

Domaines disciplinaires travaillés par séquence

	Langues	MSN		SHS		Arts			CT	FG
	Français	Mathématiques	Sciences de la nature	Géographie	Histoire	Arts visuels	AC&M	Musique		
On se déguise !	●					●			●	●
La chambre de Sasha	●	●					●		●	●
Des jeux pour la récréation	●			●					●	●
Antoine veut jouer à la poupée et autres histoires de marionnettes…	●						●		●	●
Alessandra la pompière	●					●			●	●
Et dans les livres ?	●	●							●	●
Rosie l'ingénieure fabrique des trucs !		●							●	●
Coloriages magiques		●							●	●
Découvre mes jouets préférés !		●							●	●
Problèmes mathématiques	●	●							●	●
Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ?	●		●						●	●
Le plan de ma cour de récréation				●					●	●
Amelia aimerait devenir aviatrice	●				●				●	●
Jouets d'antan et d'aujourd'hui	●				●	●			●	●
Le dessin de ma famille	●					●			●	●
Memory des métiers	●					●			●	●
À la découverte de Niki de Saint Phalle	●						●		●	●
Quel métier voudrais-tu faire ?	●							●	●	●
Les mots qui blessent	●					●			●	●
On parle du respect	●								●	●

Thématiques principales abordées par séquence

	Métiers/activités professionnelles/ activités domestiques	Jeux, jouets et loisirs	Habillement, déguisements, apparence	Famille	Vivre ensemble
On se déguise !		●	●		
La chambre de Sasha		●			
Des jeux pour la récréation		●			
Antoine veut jouer à la poupée et autres histoires de marionnettes…	●	●	●	●	●
Alessandra la pompière	●				
Et dans les livres ?	●	●			
Rosie l'ingénieure fabrique des trucs !	●	●			
Coloriages magiques	●	●	●		
Découvre mes jouets préférés !		●			
Problèmes mathématiques	●				
Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ?	●			●	
Le plan de ma cour de récréation		●			●
Amelia aimerait devenir aviatrice	●				
Jouets d'antan et d'aujourd'hui		●		●	
Le dessin de ma famille				●	
Memory des métiers	●				
À la découverte de Niki de Saint Phalle	●		●		
Quel métier voudrais-tu faire ?	●				
Les mots qui blessent					●
On parle du respect	●	●			●

Périodes de l'année propices pour une séquence (exemples)

	Rentrée scolaire	Journée Oser tous les métiers/Futur en tous genres - novembre	Période de Noël	Périodes de carnaval, fête de l'Escalade, cortèges, etc.	Fin d'année	Arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur
On se déguise !				Déguisement	Déguisement	
La chambre de Sasha						Décoration d'une chambre d'enfant
Des jeux pour la récréation	Mettre en place des règles					
Antoine veut jouer à la poupée et autres histoires de marionnettes…	Parler des familles					Parler des familles
Alessandra la pompière		Ouvrir la discussion sur les métiers				
Et dans les livres ?	Découvrir le coin bibliothèque					
Rosie l'ingénieure fabrique des trucs !		Ouvrir la discussion sur les métiers				
Coloriages magiques				Déguisement		
Découvre mes jouets préférés !			Parler des choix de jouets			
Problèmes mathématiques		Ouvrir la discussion sur les métiers				
Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ?						Parler des familles chez les animaux
Le plan de ma cour de récréation	Mettre en place des règles de vie					
Amelia aimerait devenir aviatrice		Ouvrir la discussion sur les métiers				
Jouets d'antan et d'aujourd'hui			Ouvrir la discussion sur les catalogues de jouets			
Le dessin de ma famille						Ouvrir la discussion sur les familles
Memory des métiers		Parler des métiers				
À la découverte de Niki de Saint Phalle						
Quel métier voudrais-tu faire ?		Parler des métiers				
Les mots qui blessent	Parler des règles de la classe					
On parle du respect	Parler des règles de la classe					

Éclairages théoriques et implications pratiques

Les questions d'égalité entre filles et garçons restent encore d'actualité et se déclinent de multiples manières. De quelle façon l'école (re)produit-elle des inégalités et constitue en même temps un levier pour les contrecarrer ?

Des avancées ont été réalisées, notamment en termes d'accès aux filières de formation scolaire et professionnelle, de programmes et critères d'évaluation identiques, de diplômes équivalents. Cependant, une logique de genre est toujours prégnante à travers la **division sociosexuée des savoirs** et les orientations scolaires et professionnelles, le type d'étude et de diplôme ainsi que par les interactions et les violences qui se déploient en contexte scolaire.

Les mots en bleu sont définis dans le lexique (p. 251).

Afin de saisir ces phénomènes, chausser des lunettes de genre se montre éclairant. En effet, le concept de **genre** n'est ni « une théorie » ni « une idéologie » mais constitue un outil d'analyse (Scott, 1988). Il permet d'appréhender les rapports sociaux de sexe et les inégalités entre femmes et hommes. S'inscrivant dans un champ interdisciplinaire et se fondant sur une diversité de terrains, il invite à ouvrir et à croiser les regards.

C'est dans cette même dynamique de décloisonnement que des activités pédagogiques sont proposées à travers différents domaines disciplinaires ou thématiques.

Appréhender les pratiques éducatives et d'enseignement à travers une perspective de genre permet d'analyser la construction sociale du féminin et du masculin ainsi que leur hiérarchisation (Dayer, 2014/2017). En tant que système, le genre crée des dualismes (féminin/masculin) dont les termes n'ont pas la même attribution de valeur et instaure des rapports de pouvoir. Les thématiques de l'éducation et de la formation ne fonctionnent pas de manière isolée. Elles sont articulées à différentes sphères sociales (famille, travail, politique, sport, etc.), traversées elles aussi par des inégalités et des composantes genrées (Durut-Bellat, 2008).

En regard de cette asymétrie, qu'en est-il plus précisément du contexte scolaire ? Étant donné que le genre s'apprend (**socialisation différenciée**, intériorisation de **stéréotypes fondés sur le sexe**, etc.), il est possible d'agir concrètement sur ces questions à l'école. Tout d'abord, comment le genre s'apprend-il ?

Dans les séquences, pour des raisons de lisibilité et de compréhension liée à l'âge des élèves, le choix a été fait de parler de stéréotypes de sexe.

Socialisation différenciée

Le gène des maths n'existe pas et celui de l'aspirateur non plus. Avant même la naissance, des projections sont effectuées sur l'enfant à venir en fonction du sexe : de quelle couleur sera sa chambre ? Quel type d'habits et de jouets lui seront proposés ? Quelles activités seront encouragées ou découragées ?

Les adultes ont tendance à ne pas se comporter de la même manière si l'on indique que le bébé qu'on leur présente est une fille ou un garçon : le vocabulaire (par exemple : elle est jolie, il est vigoureux) et les gestes ne sont pas les mêmes. Les attributions de passivité et d'activité, de docilité ou d'affirmation entrent ainsi déjà en jeu. Des messages explicites de réprobation (« ne grimpe pas aux arbres » pour une fille, « ne pleure pas » pour un garçon) ou de renforcement sont énoncés. Ceux-ci sont sous-tendus par une logique de genre, ce qui est également le cas des messages implicites (comme froncer les sourcils ou acquiescer avec la tête). Ces messages, intériorisés par les adultes et bien souvent véhiculés de manière inconsciente, ont un impact sur les enfants et il s'agit de les débusquer.

De plus, des jouets aux jeux, des lectures aux médias, le genre s'intègre progressivement (par exemple, les jouets, très différenciés, indiquent que l'intérieur, le domestique, les soins, etc., seraient dévolus aux filles ; l'extérieur, l'exploration, le travail, etc., seraient dévolus aux garçons). Ces exemples et ces modèles amènent les enfants, par l'exercice répété d'habiletés différentes, à développer et à acquérir des compétences différenciées (par exemple les jeux de construction, davantage attribués aux garçons, permettent de développer des capacités relatives à l'espace (Ferrez, 2006).

À travers les processus de socialisation primaire (principalement la famille, la crèche et l'école) et secondaire (c'est-à-dire les autres sphères telles que le contexte professionnel), les normes s'intériorisent. Elles ne sont ni innées, ni naturelles, ni universelles. Autrement dit, elles sont le produit de décisions sociales culturellement et historiquement situées. Ce qui est considéré comme féminin ou masculin ici ne l'est pas forcément ailleurs (perspective anthropologique) et les codes d'aujourd'hui ne sont pas forcément les mêmes que ceux d'hier ou de demain (perspective historique). Par exemple, le bleu était au Moyen Âge assigné aux filles et le rose aux garçons.

Puisque les normes ne sont pas gravées dans le marbre, elles ouvrent un pouvoir d'action et de transformation. Dans ce sens, la notion de construction de compétences se montre incontournable dans le cadre de l'école, au sens où il s'agit d'accompagner les élèves dans leurs processus d'apprentissage et de développement de soi en évitant de reconduire des stéréotypes, dont les stéréotypes de genre qui sont particulièrement saillants.

Stéréotypes de genre

De façon générale, les **stéréotypes** réfèrent, sur le plan de leur contenu, à des croyances et sur le plan cognitif à un processus de catégorisation sociale. Ils effectuent une généralisation abusive (mettre toutes les personnes dans le même panier) et une réduction identitaire (ne voir une personne qu'à travers ce prisme). Les stéréotypes peuvent avoir une connotation positive (les garçons sont courageux) ou une connotation négative (les garçons sont distraits). Le **préjugé**, quant à lui, renvoie à une attitude et comporte une composante émotionnelle. Il s'agit d'une prédisposition à adopter une conduite négative envers un groupe ou ses membres. Pour sa part, la **discrimination** correspond à une action. Il s'agit d'un traitement défavorable qui se fonde sur un critère illégitime (par exemple le fait de payer une femme moins qu'un homme pour un poste égal).

Déconstruire les stéréotypes permet de contrecarrer les discriminations et analyser une situation de discrimination pousse à déceler les stéréotypes qui les nourrissent.

Les stéréotypes de genre portent plus précisément sur les caractéristiques et les conduites qui seraient « typiquement » féminines ou masculines. Ils fonctionnent comme si la catégorie des femmes était uniforme et homogène, tout comme celle des hommes, et qu'elles seraient étanches. Ils gomment les différences au sein du groupe et accentuent celles entre les groupes. Ces stéréotypes engendrent des attentes différenciées selon le sexe et ont un effet sur la façon de percevoir et de traiter les enfants.

Ils ont un fort impact à l'école à travers les traitements effectués et les attentes portées – de façon plus ou moins consciente – sur les élèves en fonction de leur sexe. Par exemple, des examens à l'aveugle ne sont pas notés de la même manière si le prénom est féminin ou masculin ; un même critère (s'affirmer) peut être perçu comme favorable pour un garçon et défavorable pour une fille, ce qui relève de l'utilisation d'un **double standard**. L'ensemble de ces attentes et traitements différenciés a des répercussions sur l'élève, tant au niveau de ses performances que de sa propre perception (**effet Pygmalion**).

Par exemple, les différences d'aptitudes verbales et spatiales entre femmes et hommes se développent avec l'apprentissage. Dans les sociétés occidentales, les petits garçons sont rapidement initiés à des jeux ou des sports collectifs en plein air favorisant la capacité à mémoriser l'espace et à s'y repérer. En revanche, cette compétence est moins exercée chez les filles, qui sont plutôt encouragées à réaliser des activités faisant recours à la communication (Vidal, 2002).

Dans la littérature enfantine et de jeunesse, l'asymétrie du monde en fonction du sexe reste également persistante : elle met en avant des représentations du féminin et du masculin qui ne sont pas le reflet du quotidien ou de la réalité. Il existe deux fois plus de livres racontant l'histoire d'un héros que d'une héroïne. Lorsqu'il s'agit de personnages animaux ou adultes, les personnages masculins sont quatre fois plus nombreux, et cet aspect est encore plus marqué dans les histoires anthropomorphiques (c'est-à-dire les histoires où les personnages sont dessinés sous les traits d'animaux mais avec des modes de vie humains) à destination des plus jeunes enfants (les personnages masculins y sont alors dix fois plus nombreux). Les garçons sont par ailleurs surreprésentés dans les illustrations par rapport aux filles. Les personnages féminins sont, dans la littérature jeunesse, sexués à travers des attributs humains tels que des bijoux ou de longs cils et sont principalement mis en scène s'occupant de bébés animaux, par exemple. Les attributs et les rôles ne sont pas équivalents. Ces représentations différenciées se transforment en modèles pour les enfants (Dafflon-Novelle, 2002).

Une grille d'observation des documents est proposée en p. 255.

Les stéréotypes enferment les filles et les garçons dans des rôles de genre (faire de la danse ou du foot) et des expressions de genre (porter du rose ou du bleu). Toutefois, les coûts de la transgression sont différenciés : un garçon se fera davantage railler s'il fait de la danse qu'une fille du foot en raison de la valorisation de ce qui est jugé comme masculin. En revanche, dans le contexte professionnel, les pionnières rencontrent généralement davantage d'obstacles et de résistances que les garçons.

Les instances éducatives jouent ainsi un rôle prépondérant par rapport à cette problématique, car les enfants acquièrent très rapidement des informations relatives aux stéréotypes de genre, informations qu'elles et ils « enregistrent » comme étant courantes dans leur environnement (familial, par les proches et les pair·e·s mais également dans les représentations des femmes et des hommes dans les médias, illustrations, etc.). Ainsi, lorsque les enfants perçoivent par exemple qu'autour d'elles et eux la plupart des représentations de femmes montrent des personnes avec les cheveux longs, ce critère devient alors une marque du féminin.

Accompagner les élèves dans le développement d'un sens critique quant aux stéréotypes permet d'ouvrir les possibles, tant dans leur vie quotidienne que dans les différentes dimensions du contexte scolaire.

Veiller aux exemples, aux supports et à la communication visuelle dans les enseignements permet d'amener des messages égalitaires. Quels types d'images ou de vidéos sont présentés ? Qui sont les personnes représentées ou invisibilisées ? Quelle sorte d'activité pratiquent-elles ? Comment sont-elles habillées ? Le domaine des images permet d'aborder la diversité de façon plus générale (origine sociale, appartenance ethnique, situation de handicap, configurations familiales, etc.). Il est possible de thématiser ces questions en analysant des cas avec les élèves, voire en créant des propositions non stéréotypées. Une telle démarche permet de visibiliser et de découvrir une diversité de modèles.

Acquisition des stéréotypes de genre : entre rigidité et flexibilité

Dès 2-3 ans, les enfants ont déjà des connaissances sur les activités, les professions, les conduites et les apparences qui sont stéréotypiquement associées à chaque sexe. À cet âge, la perception du sexe d'une personne se fonde sur des caractéristiques extérieures, comme les cheveux ou l'habillement.

Par ailleurs, dès 3 ans, les enfants perçoivent que les adultes opèrent une conduite différente en fonction du sexe de l'enfant. Les enfants modifient ainsi leur comportement en leur présence afin de répondre aux attentes socialement construites.

Les enfants traversent ensuite différentes phases de rigidité et de flexibilité par rapport à la conformité aux stéréotypes de genre.

C'est entre 5 et 7 ans que la valeur donnée à l'adéquation à ces stéréotypes est la plus marquée : les transgressions des rôles attribués au sexe sont généralement jugées comme inacceptables. Étant donné que les enfants pensent que leur sexe et celui d'autrui fluctue et se fonde sur le contexte social (apparence, activité, jouet, etc.), une attention particulière est portée au respect des conventions sociales.

De 7 à 12 ans, les enfants font preuve d'une flexibilité grandissante par rapport à ce qui est estimé comme admissible pour chaque sexe concernant les apparences et les conduites.

Puis un retour à une certaine raideur relative aux rôles assignés au sexe s'opère lors de l'entrée dans l'adolescence, notamment liée à la transformation des corps ainsi qu'à l'orientation affective et sexuelle. Leurs projections quant à leur avenir (travail, couple, famille, etc.) sont fortement imprégnées par les représentations de ce qu'une femme ou un homme est censé·e être et faire.

Une plus grande flexibilité se déploie de nouveau à l'âge adulte. Par exemple, une fois l'adolescence passée, les parcours des pionniers et pionnières sont beaucoup plus nombreux (Dafflon-Novelle, 2006).

Dans ce sens, proposer une diversité de modèles aux enfants permet de travailler ces stéréotypes et de développer une plus grande flexibilité.

Des interactions aux conditions d'apprentissage

En classe, le système de genre structure également les interactions entre élèves et adultes dans le sens où les garçons occupent davantage l'espace sonore et matériel. Le temps qui leur est accordé est plus important et le type de questions qui leur sont posées porte davantage sur la réflexion, alors que les filles sont plutôt interrogées sur la restitution d'un contenu. De façon générale, les garçons reçoivent plus d'encouragements et de reconnaissance que les filles. Le corps enseignant sollicite davantage les garçons (Jones & Dindia, 2004). Il ne s'agit pas uniquement de qualité et de quantité des interactions régies par une logique de genre mais aussi des stratégies de prise de parole mises en œuvre par les garçons (répondre vite plutôt que bien) (Collet, 2015).

Ce type d'interactions est plus saillant dans le cadre de cours de mathématiques et de sciences, autrement dit dans des disciplines où, selon les stéréotypes de genre, les garçons sont perçus comme plus compétents, ce qui influe sur les attentes portées envers eux (Meece *et al.*, 2006). Les dispositifs didactiques jouent également un rôle, car ces interactions sont plus marquées dans des modalités d'enseignement frontal que dans des travaux de groupe. Ces traitements différenciés se mettent en œuvre de manière généralement inconsciente de la part des professionnel·le·s. Étant le produit des processus de socialisation, ils peuvent donc être décryptés et transformés.

Porter attention aux interactions en classe, qu'elles soient entre élèves ou entre enseignant·e et élèves, contribue à favoriser une prise de parole et un investissement équitable pour chacun·e. L'analyse de ces interactions peut être facilitée par l'utilisation d'une grille d'observation (voir p. 253).

En tant qu'enseignant·e et en regard des relations pédagogiques, il est donc judicieux de s'interroger sur les élèves qui sont davantage sollicité·e·s et encouragé·e·s, sur le caractère des questions et des réponses qui sont formulées, sur la manière dont les interventions sont gérées et sur le temps respectif accordé, sur ce qui se joue dans les interactions non verbales (sourire, regard, etc.).

Une grille d'observation des interactions est proposée en p. 253.

Des objectifs prescrits au curriculum caché

Les élèves n'apprennent pas à développer seulement les compétences prévues par le curriculum prescrit durant leur scolarité. Certains apprentissages réalisés dans le parcours d'éducation et de formation ne figurent pas dans les plans d'études officiels. Il s'agit du **curriculum caché**. Les élèves apprennent ainsi implicitement à développer des compétences non prévues formellement et, notamment, des compétences sociales. Celles-ci peuvent être liées au système de genre, les élèves apprenant des attitudes et comportements respectant les stéréotypes de genre. Le fait de travailler le caractère non neutre des savoirs (Le Dœuff, 1998) et des systèmes permet de saisir les dimensions formelles et informelles des cursus scolaires.

Quelle que soit la discipline, utiliser un **langage épicène**, à l'oral comme à l'écrit (dans les consignes et les textes travaillés), est une manière de donner des messages égalitaires, sans même entrer dans des éléments de contenu. Il est évidemment possible d'en faire un sujet de réflexion et d'apprentissage sur le langage, notamment en cours de français et de langues, en soulignant par exemple qu'un même terme peut être féminin en français et masculin ou neutre dans une autre langue. Il est donc également faisable de travailler sur l'arbitraire du signe en tant que convention sociale et sur les langues comme matériau vivant.

L'intériorisation de stéréotypes de genre et les affects éprouvés envers les disciplines teintent le rapport au savoir (Mosconi, 1994). En effet, les apprentissages ne se composent pas uniquement de connaissances mais aussi d'aspects émotionnels (négatifs ou positifs), d'investissement subjectif, de la valeur accordée par les élèves à la matière. Le fait de savoir que, selon le groupe auquel vous êtes rattaché·e, vous êtes censé·e moins bien réussir une activité engendre une pression évaluative qui diminue la probabilité d'y réussir effectivement. Ce phénomène est appelé la menace du stéréotype et il peut avoir comme conséquence l'inhibition de l'apprentissage. Par exemple, les scores des filles sont meilleurs dans le cadre d'une épreuve de géométrie si elle est annoncée comme étant un exercice de dessin que de mathématiques. La peur de l'échec et le stress sont plus marqués chez les filles que chez les garçons dans les disciplines considérées comme masculines, comme les mathématiques. Les sentiments d'anxiété et de plaisir chez les élèves ainsi que le degré d'utilité estimé pour la discipline en question ont des répercussions sur les processus d'apprentissage et, en retour, sur la perception de soi. En écho aux stéréotypes de genre, les filles ont généralement une moins bonne image d'elles-mêmes et ont davantage tendance à interpréter leur échec comme relevant de leur responsabilité.

Ces stéréotypes se cristallisent dans le contexte professionnel, notamment à travers des filières dites féminines ou masculines.

Les élèves comprennent dans les interstices ce qu'une fille ou un garçon est censé·e dire ou ne pas dire, faire ou ne pas faire. Les dynamiques de groupe, notamment en lien avec la construction sociale de la féminité et de la masculinité, accentuée pendant l'adolescence, peuvent jouer un rôle considérable dans les relations entre camarades.

La construction des féminités et des masculinités fabrique des représentations multiples et mouvantes. La pression à une forme de virilité qui serait univoque et immuable façonne non seulement les relations entre filles et garçons mais aussi entre garçons, laissant peu de place à ceux qui ne se reconnaissent pas dans le standard de ce qui est estimé comme masculin dans leur culture et leur époque.

Ce sont ainsi des constructions sociales qui sous-tendent les rôles et comportements attendus des catégories femmes ou hommes. Ces attributions cantonnent les hommes, les femmes, les personnes qui ne s'identifient pas à ces étiquettes dans des cahiers des charges qui seraient prédéfinis et à respecter.

Les injonctions explicites et implicites se traduisent également par des rappels à l'ordre tels que les injures. Par conséquent, la promotion de l'égalité et de la santé s'articule à la prévention des discriminations et des violences – dont le (cyber)harcèlement (intimidation) – à l'école.

De la classe à la cour

Le genre traverse les différents espaces de l'école. La cour de récréation constitue par exemple un intéressant laboratoire d'observation de l'espace matériel, symbolique et sonore occupé par les filles et les garçons (Delalande, 2001 ; Gayet, 2003).

De la classe à la cour, la coexistence des sexes dans le contexte scolaire ne rime pas automatiquement avec démocratie et égalité (Baudoux, 1992). La mixité en tant que processus demande donc à être pensée et mise en œuvre, en veillant aux rapports de pouvoir qui se (re)configurent.

Les injures, courantes dans les cours de récréation, participent fréquemment d'une hiérarchisation du masculin et du féminin. L'injure agit comme une épée de Damoclès et n'est que la pointe de l'iceberg des violences (Dayer, 2017). Les injures sexistes et homophobes sont récurrentes dans le contexte scolaire ; elles ont en commun de dévaloriser ce qui est considéré comme féminin et de sanctionner les personnes qui ne se plient pas aux codes socialement construits. Le **sexisme** et l'**homophobie** ont des répercussions sur le sentiment d'appartenance et de sécurité à l'école, sur la santé et l'accrochage scolaire. L'homophobie touche plus du tiers des élèves qui se considèrent comme hétérosexuel·le·s. Elle touche près des deux tiers des élèves lesbiennes, gays, bisexuel·le·s ou qui se questionnent quant à leur **orientation affective et sexuelle** (Chamberland *et al.*, 2013). Ces violences se fondent fréquemment sur des aspects genrés, qui ne sont pas des indices fiables de l'orientation affective et sexuelle – qu'elle soit avérée ou supposée – ou de l'**identité de genre**. Des enquêtes menées en Suisse relèvent par ailleurs que les jeunes en fin de scolarité obligatoire dont l'orientation affective et sexuelle n'est pas exclusivement hétérosexuelle constituent une population en situation de vulnérabilité, étant davantage confrontée à différentes formes de violence et de harcèlement (intimidation) (Lucia *et al.*, 2017). La déconstruction des stéréotypes de genre participe à l'enrayement de telles violences et l'enjeu consiste donc à faire en sorte que l'école ne soit pas un espace de rejet mais de protection pour chaque élève.

Intervenir face à toute forme d'injure (quelle qu'elle soit) contribue à véhiculer un message d'égalité et à créer des conditions d'apprentissages sereines où les élèves se sentent protégé·e·s, soutenu·e·s et en sécurité. Prévenir les violences à travers la posture professionnelle et les enseignements permet de travailler la cohérence pédagogique et la pérennité d'une telle dynamique.

Du plancher au plafond

L'orientation scolaire et professionnelle demeure un « butoir de la mixité » ; sa division sexuée constitue une anticipation de celle du travail (qui la précède historiquement) et, en retour, elle maintient la division du travail (Vouillot, 2010).

Les trajectoires scolaires et professionnelles des élèves demeurent encore nettement conditionnées par le système de genre (articulé notamment à l'origine sociale), au détriment de leurs compétences et de leurs aspirations personnelles. Les jeunes femmes optent davantage pour des formations professionnelles et des études dans le secrétariat, les soins, la santé, le travail social et l'enseignement ou les sciences humaines et sociales, alors que les jeunes hommes se dirigent principalement vers des professions techniques et des domaines d'études tels que l'ingénierie, l'architecture et le bâtiment, la technique et l'informatique (OFS, 2013). Face à une telle division des orientations et du travail, les notions de « choix » et d'égalité des « chances » montrent ainsi leur limite.

Les filles ont globalement de meilleurs résultats scolaires que les garçons, elles doublent moins souvent une classe, elles sont plus nombreuses à s'engager dans de longues études mais elles se confrontent à davantage d'obstacles sur le plan professionnel et quant à leur position dans le marché du travail (Fassa, 2016).

Les phénomènes de **ségrégation horizontale** (concentration des femmes et des hommes dans des filières d'études, des secteurs de travail et des métiers différents) et de **ségrégation verticale** (ensemble des obstacles visibles et invisibles qui empêchent les femmes d'accéder aux échelons élevés des hiérarchies professionnelles et organisationnelles) mettent en évidence qu'il ne s'agit pas de hasard. En effet, les femmes ne s'évaporent pas soudainement au fil de la hiérarchie professionnelle mais sont confrontées à différents obstacles (tels que des processus de sélection et d'exclusion). Les métaphores des parois (ségrégation horizontale) et du plafond (ségrégation verticale) de verre (Laufer, 2005) ont été déployées afin d'illustrer ces mécanismes. Ces éléments ne fonctionnent pas de manière isolée mais s'inscrivent dans une architecture.

La division des disciplines et des métiers (poussant les filles à se projeter dans un nombre de professions plus restreint dont les filières, dites féminines, sont généralement dévalorisées) préfigure des positionnements sur le marché du travail et des possibilités de carrière qui sont inégales pour les femmes et les hommes.

Cependant, avant de se cogner aux obstacles plus ou moins visibles des organisations de travail, faut-il encore pouvoir décoller. L'image du **plancher collant** permet de relever les nuances entre égalité d'accès et égalité de succès. Elle souligne aussi que la catégorie des femmes n'est pas homogène et que ces dernières n'ont pas les mêmes aspirations et objectifs, ni les mêmes parcours et ressources (économiques, matérielles, culturelles, sociales, etc.). Il en va de même pour la catégorie des hommes. Tous les hommes ne décollent pas (principalement ceux des milieux dit défavorisés) et certaines femmes brisent les plafonds. Les inégalités produites par le système de genre (et non pas par nature) ne sont pas dissociables d'autres types de discriminations (fondées sur la classe socio-économique, la nationalité, etc.).

L'école peut agir sur les représentations qu'ont les jeunes des formations et des métiers, sur l'orientation dans les filières et accompagner le développement de compétences qui ne soit pas entravé par des stéréotypes de genre.

Du sexisme aux discriminations, de la posture enseignante à la culture scolaire

L'école n'est pas la seule à pouvoir œuvrer pour davantage d'égalité, mais son implication est fondamentale. En outre, prévenir le sexisme permet de lutter contre d'autres formes de discrimination (le racisme par exemple) et leurs intrications, notamment à travers la mise en œuvre d'une pédagogie égalitaire au quotidien et d'une mission éducative collective.

Une réflexion au prisme du genre sur ses propres représentations et gestes pédagogiques ainsi que sur leurs répercussions vise à éviter de reconduire des attentes et des traitements stéréotypés, à passer de la mixité de surface à la coéducation, à créer un contexte d'apprentissage plus équitable et à mieux prendre en compte l'hétérogénéité dans la gestion des classes. Favoriser la participation de l'ensemble des élèves aux enseignements et aux débats participe d'une pédagogie émancipatrice (Magar-Braeuner, 2017).

Dans ce sens, les interactions et les conditions d'apprentissages, le langage et les images, le programme et le curriculum caché, les espaces tels que la classe et la cour de récréation, l'intervention face aux violences, l'orientation scolaire et professionnelle, les parois et plafonds dans le champ du travail, la dimension collective de la mission éducative et de la culture scolaire, la prévention des discriminations demandent à être réfléchis et analysé au sein de l'école.

De la prise de conscience au développement de la posture professionnelle, travailler sur la communication autant sur le plan du langage que des images permet aux élèves de se sentir inclus·e·s, de pouvoir s'identifier à une diversité de domaines et de construire des compétences orales et écrites. La diversité des modalités didactiques et d'évaluation constitue aussi une manière de prendre en compte l'hétérogénéité des types d'apprentissages des élèves (visuels, auditifs, etc.). Les supports pédagogiques utilisés se trouvent ainsi au cœur des réflexions et des pratiques égalitaires, à travers ce qui est transmis de manière explicite et implicite.

La concrétisation d'une pédagogie égalitaire ne se contente pas d'intégrer des contenus et des questionnements relatifs aux différentes formes de sexisme. Le cœur de cette perspective consiste à incarner une posture professionnelle – en l'occurrence une posture enseignante – non discriminante. Ce sont donc les pratiques éducatives qui deviennent égalitaires (Dayer, 2015).

L'école constitue dès lors un vecteur indispensable pour déconstruire les stéréotypes qui enferment les filles et les garçons, les élèves et les adultes. Incarner une posture enseignante égalitaire (contenus, dispositifs pédagogiques, communication, langage, etc.) déjouant le système de genre et ancrer une culture scolaire du respect en acte participent à la création de conditions d'apprentissage et de développement propices pour l'ensemble des élèves ainsi qu'à l'exercice de la démocratie et de l'égalité.

L'égalité par...



le français

On se déguise !

La séquence en deux mots

Activités sur le thème des déguisements pour un cortège de fin d'année, un spectacle, etc. À partir d'une histoire, les élèves sont amené·e·s à discuter des choix de déguisements. L'activité permet de travailler le texte qui relate (mise en situation sous forme de courriel).

Les activités proposées permettent de choisir collectivement un thème exempt de stéréotypes de sexe pour un événement défini. Elles visent à ouvrir la discussion notamment sur les choix d'activités et de déguisements. Les goûts de chacun·e sont également abordés dans le but de s'affranchir des stéréotypes fréquemment imposés.



Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Langues L1 11-12**	• Lire et écrire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite : … en mobilisant et en développant ses connaissances langagières et extralangagières *(le texte qui relate)*
	L1 13-14	• Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en dégageant le sens global et les idées principales d'un texte … en organisant et en restituant logiquement des propos *(le texte qui relate ; le texte qui argumente)*
	Arts A 11 AV	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des images, librement ou à partir de consignes

Capacités transversales	**Collaboration**	Action dans le groupe
	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes
	Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêts et ses compétences
	FG 11	Exercer un regard sélectif et critique : ... en exprimant ses préférences et en échangeant avec ses pairs sur ses perceptions et ses plaisirs

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

- En groupe, afficher la mise en situation *Le courriel de Zora* (p. 33). Lire le texte du courriel avec la classe ou laisser les élèves lire le texte.
- Ouvrir la discussion autour de cette mise en situation :
  - Qu'est-ce qu'un courriel ou un e-mail ? Distinguer avec les élèves les différentes parties d'un courriel.
  - À qui écrit Zora ? Que raconte-t-elle dans ce courriel ? Discuter du problème de Zora. Quels sont ses sentiments ?
  - Pour le cortège de fin d'année, pourquoi les filles seront-elles déguisées en danseuses et les garçons en footballeurs ?
  - Que feriez-vous à la place de Zora ? Que pourrait-elle faire selon vous ?
  - Etc.

On peut supposer que les enseignant·e·s n'ont pas réalisé que ce choix ne conviendrait pas forcément à tous et toutes, du fait que les filles sont majoritairement représentées dans les médias, livres pour enfants, etc., comme pratiquant la danse et les garçons comme jouant au foot.

Activités

La réponse de grand-papa

À la suite de la discussion avec la classe (selon la *Mise en situation*), échanger avec les élèves sur la réponse que pourrait faire le grand-papa à Zora. Que peut-il conseiller à sa petite-fille ? En fonction des propositions des élèves, rédiger une banque de mots. Observer le canevas pour la rédaction (p. 34) et distinguer les différentes parties du courriel, avant de le distribuer aux élèves qui rédigent leur réponse à l'aide de la banque de mots.

Choix d'un thème pour le prochain cortège

Par groupes de 2 à 4, les élèves échangent et réfléchissent au thème souhaité pour le prochain cortège. Puis chacun·e dessine un projet de déguisement possible. Il est nécessaire de leur préciser comme consigne que les déguisements ne doivent pas être stéréotypés, que chacun·e doit pouvoir choisir librement son déguisement (par exemple : aborder le thème « princesses et chevaliers » permet de proposer aux filles comme aux garçons le choix d'être princesse ou prince, avec ou sans épée, « chevalière » ou chevalier, ou même dragon). Les projets de thèmes et les esquisses de déguisements sont affichés et présentés par les élèves. Regrouper les projets par thèmes. Chaque élève vote pour le thème qui lui plaît le plus.

L'enseignant·e est attentif·ve à ce que les déguisements proposés ne comportent pas de stéréotypes. Si c'est le cas, la discussion est ouverte avec la classe sur ce point.

Certains choix de thèmes sont plus propices aux stéréotypes. Lorsque, en tant qu'enseignant·e, on choisit le thème « princesses et chevaliers », par exemple, on peut induire involontairement le fait que les élèves doivent se conformer aux stéréotypes de sexe. Lorsqu'un tel thème est amené, il convient alors d'ouvrir clairement la discussion avec les élèves sur le fait que chacun·e peut choisir le déguisement qui lui plaît, indépendamment des stéréotypes. D'autres thèmes favorisent moins l'émergence de stéréotypes, tels que le thème des pirates, des clowns, etc. Toutefois, même dans ces thèmes, il faut rester attentif·ve à ne pas favoriser inconsciemment des stéréotypes, dans les choix d'accessoires ou de couleur notamment.

Détournement de stéréotypes

Observer avec les élèves le dessin *On se déguise !* (p. 29). Demander aux élèves des idées pour faire un dessin sur le même modèle, c'est-à-dire un déguisement avec deux éléments, un attribut généralement associé aux filles et un attribut généralement associé aux garçons. Par exemple : un super héros avec un bébé, un chevalier qui cueille un bouquet de fleurs, une princesse qui se sert d'une épée, etc. Chaque élève réalise le dessin de son choix.

Conclusion

Durant la mise en commun qui conclut la séquence, rappeler ce qu'est un stéréotype de sexe. Discuter du fait que ces stéréotypes empêchent parfois de concrétiser les choix souhaités, par peur du regard des autres, ou par habitude, ou par ce qui est lu dans les histoires, etc. Les stéréotypes peuvent évoluer. Ils ne sont d'ailleurs pas les mêmes partout dans le monde ou n'ont pas toujours été les mêmes dans le passé. Il est important que les élèves aient retenu qu'elles et ils peuvent faire leurs propres choix, indépendamment des stéréotypes véhiculés dans la société. De même, si le choix proposé ne convient pas, elles et ils peuvent l'exprimer.

Voir lexique p. 252.

Chaque activité peut être exercée par chacun·e en fonction de ses qualités propres et non en fonction des attentes des autres. Des choix personnels peuvent être opérés en fonction des envies, des goûts, etc.

Prolongements

- Réaliser un déguisement choisi par la classe aux AC&M.
- Créer un atelier « malle aux déguisements » dans la classe durant quelques semaines. Les élèves peuvent se déguiser et inventer des saynètes à présenter à la classe.
- Lire l'album *Le garçon qui voulait se déguiser en reine.*
- Colorier l'illustration *On se déguise* (p. 31).
- Réaliser la séquence *Coloriage magique* (p. 97).

E. Valentin et S. Desmazières, (2014). *Le garçon qui voulait se déguiser en reine.* L'initiale.



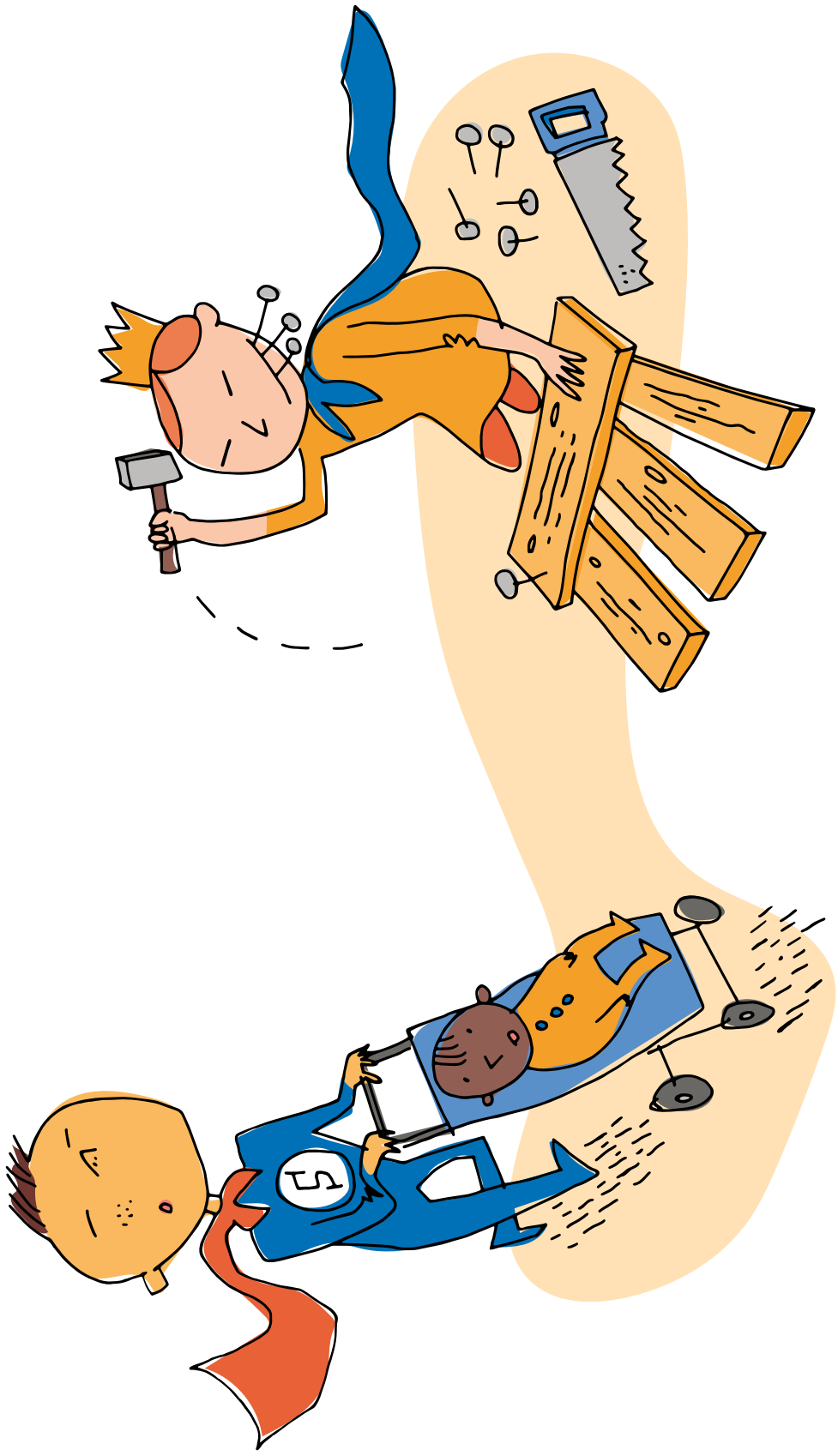
Visées égalitaires

La séquence pédagogique vise à ouvrir la discussion sur les stéréotypes encore souvent associés aux filles et aux garçons et à permettre aux élèves d'y réfléchir en vue de les déconstruire progressivement et de s'en affranchir. Elle prend comme point de départ une situation où des choix stéréotypés sont proposés aux enfants et cherche à permettre de se distancier de ces stéréotypes.

- Pour les enseignant·e·s, cette séquence peut contribuer à une prise de conscience quant aux choix stéréotypés parfois « imposés » aux élèves sans y prendre garde : choix de couleurs, choix de déguisements pour les cortèges de fin d'année ou pour les spectacles, cadeaux de Noël ou d'anniversaire, etc. Il est important de promouvoir auprès des élèves des choix ouverts, sans a priori et dénués de stéréotypes de sexe.
- Même dans le cas où les élèves opèrent des choix conformes aux stéréotypes de sexe, le fait de leur avoir laissé le choix permet précisément de prendre conscience de l'éventail des possibilités offertes. En bref, permettre aux enfants d'être libres de leurs propres choix, en veillant à ne pas les influencer par les représentations, constitue ainsi une mesure simple et concrète en faveur de l'égalité.

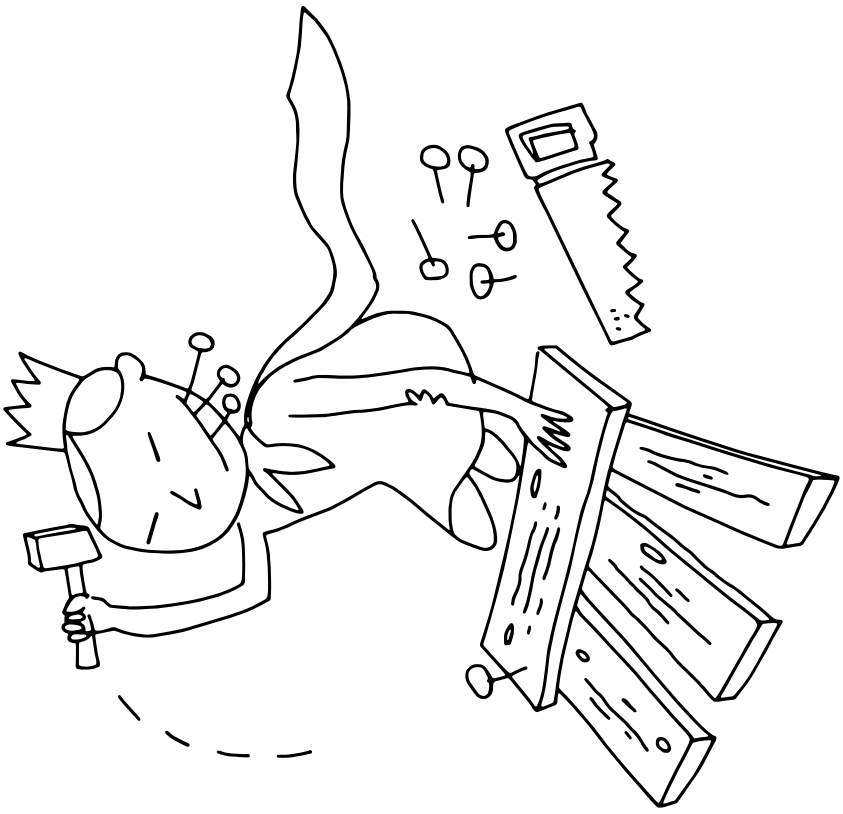
On se déguise !

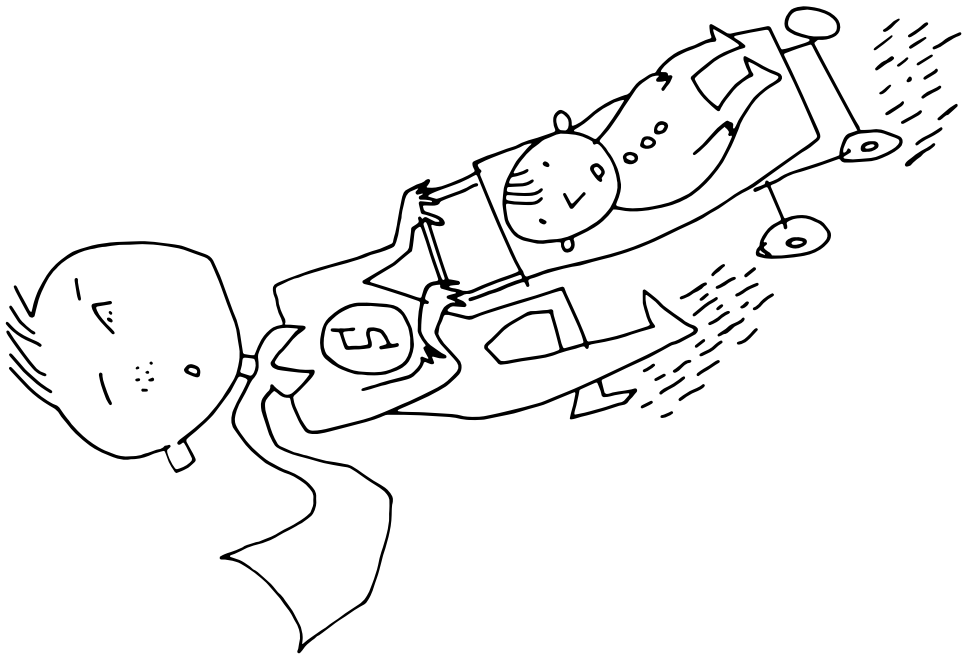
Prénom :



On se déguise !

Prénom :





Le courriel de Zora

Prénom :

Envoyer



À : Grand-papa@mail.ch

Objet : Le cortège de fin d'année à mon école

Salut grand-papa,

À l'école, on est en train de préparer nos costumes pour le cortège de fin d'année. Le thème, c'est le sport. Dans ma classe, les filles seront déguisées en danseuses et les garçons en footballeurs.

Tu sais que j'adore le foot… Mais je n'ai pas osé dire que je voulais me déguiser en footballeuse !
Du coup, je n'aime pas du tout mon déguisement de danseuse… :-(
Tu viendras me voir ? Le cortège aura lieu le 2 juillet.

Bisous !
Zora

La réponse de grand-papa

Envoyer



À : zora@mail.ch

Objet : RE : Le cortège de fin d'année à mon école

La chambre de Sasha

La séquence en deux mots

Les élèves sont amené·e·s tout d'abord à décorer et à compléter une chambre selon des consignes. Dans un deuxième temps, les élèves peuvent réaliser la chambre de leur choix.

La séquence permet de réfléchir aux stéréotypes liés aux jeux, activités et éléments de décoration pour les enfants et de chercher à les dépasser.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Langues** **L1 11-12**	Lire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite *(Le texte qui relate)*
	Arts **A 11 AC&M**	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des objets, des volumes, librement ou à partir de consignes … en découvrant et en choisissant les matières.
	Mathématiques **MSN 14**	Comparer et sérier des grandeurs : … en construisant et exprimant une mesure avec des unités non conventionnelles et/ou conventionnelles … en mettant en relation des grandeurs perçues et des grandeurs mesurées … en effectuant des comparaisons directes et indirectes

Capacités transversales	**Communication**	Analyse des ressources Exploitation des ressources
	Stratégie d'apprentissage	Gestion d'une tâche
	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente Reconnaissance de sa part sensible Concrétisation de l'inventivité
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêt et ses compétences.

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves de lire le texte *La chambre de Sasha* (p. 39) ou le lire aux élèves.

⚠ Le texte étant écrit à la première personne, rien n'indique le sexe du personnage de l'histoire. Veiller à maintenir cet élément durant toute la durée de l'activité, afin que chaque enfant puisse réellement imaginer Sasha à sa manière et puisse dessiner un personnage, fille ou garçon, selon son choix.

Activités

Décore la chambre de Sasha

Distribuer à chaque enfant l'illustration de *La chambre de Sasha* (p. 40). Chaque enfant complète la chambre avec les accessoires (p. 41) qui correspondent aux goûts, aux jeux et activités de Sasha, selon les consignes lues dans le texte *La chambre de Sasha* (p. 39), puis dessine Sasha dans sa chambre.

Pour les élèves les plus jeunes, il est possible d'agrandir les impressions en A3 pour leur permettre de découper plus facilement les pièces.

Je décore une chambre d'enfant

Chaque élève réalise librement la décoration d'une chambre d'enfant.

Pour cela, mettre à disposition des élèves différents matériaux, tels que de la ouate, des tissus, de la ficelle, du fil de fer, des papiers, des feuilles d'aluminium, ainsi que différents matériaux de récupération comme des capsules, des bouchons, de la ferraille, des trombones, etc. Mettre également à disposition des catalogues de jouets pour enfants à découper.

Les élèves peuvent décorer la chambre (p. 42) selon leur inspiration. L'adulte peut leur montrer comment utiliser les différents matériaux :

- le fil de fer pour réaliser de petits objets, par exemple une petite voiture en pliant le fil de fer dans une forme simple de petite voiture, ou faire la voiture en papier et ajouter de petites roues en fil de fer, etc. ;
- déchirer ou découper des papiers aux formes voulues ;
- réaliser des rideaux, des couvertures, etc., en tissu ;
- découper dans les catalogues les jouets qu'elles et ils souhaitent ajouter à leur chambre.

Après l'activité, chaque élève peut présenter la chambre qu'elle ou il a créée selon ses envies et ses goûts.

Variantes :
- faire réaliser une chambre d'enfant par groupes (mixtes). Les élèves doivent s'entendre sur les éléments qui composent la chambre, chacun·e peut amener des idées et la chambre doit être décorée en tenant compte de l'avis de tous et toutes.
- faire réaliser une chambre en volume, dans une boîte en carton.

Lire aux élèves différents albums de Christian Voltz, par exemple *Nous les hommes*, Éd. du Rouergue, 2010, *La caresse du papillon*, Éd. du Rouergue, 2005, *Le livre le plus génial que j'aie jamais lu*, Éd. Pastel, 2008. Voltz utilise la technique de la récupération de matériaux pour réaliser ses illustrations. Pour découvrir l'univers de Christian Voltz : www.christianvoltz.com

Les rails de Sasha

Réaliser l'activité de mathématiques *Les rails de Sasha* (p. 43). La fiche peut être réalisée individuellement ou par groupes de deux, en prolongement de l'une des activités par exemple.

Conclusion

L'aménagement et la décoration d'une chambre de fille et de garçon dépendent de choix personnels, de goûts, d'envies et non pas du fait d'être une fille ou un garçon. Certaines couleurs ont été associées à un sexe, comme le bleu pour les garçons et le rose pour les filles, tout comme les jeux et les jouets. L'univers commercial exploite massivement le clivage des couleurs ainsi que la sexualisation des activités ludiques.

Il est important d'inciter les jeunes enfants à pouvoir choisir ce qui leur plaît et de démontrer qu'aucun jeu, aucune activité ou aucune couleur n'est réservée à l'un ou à l'autre sexe.

Prolongements

- Avec les plus grands, il est possible de travailler en histoire sur l'évolution des couleurs « attribuées » aux filles et aux garçons. Jusqu'au XVII^{e} siècle, le rose était une couleur tout à fait appropriée pour les garçons, cette couleur étant une déclinaison du rouge, et avec laquelle on habillait les hommes adultes. Les filles de la noblesse portaient volontiers le bleu, couleur de la vierge Marie. Jusqu'au XIX^{e} siècle, il n'était pas choquant d'habiller les petits garçons en jupe ou en robe.
- Penser à encourager des choix de couleurs variées pour les élèves garçons et filles lors des travaux en AC&M ou en arts visuels. Être attentif·ve aux réactions qui peuvent se manifester lorsqu'un·e élève choisit une couleur atypique et soutenir ce choix.

Site sur l'histoire de la mode enfantine qui fournit de nombreux exemples et illustrations pour travailler sur ces aspects :
www.les8petites8mains.blogspot.fr/2012/08/mode-enfantine-et-luxe-5-le-petit.html

Visées égalitaires

La séquence vise à encourager les élèves à dépasser les stéréotypes souvent associés aux jeux ou aux couleurs en fonction du sexe. Les stéréotypes liés aux couleurs sont arbitraires et par ailleurs assez récents. Il faut savoir qu'au Moyen Âge, le bleu était associé aux filles (symbole de pureté) et le rose/rouge aux garçons (symbole de pouvoir). De même, la séparation des jeux par sexe est accentuée par le marketing, l'apparition de « déclinaisons filles » pour certaines activités étant récente. Deux mouvements sont apparus simultanément dans les dernières décennies : faire apparaître des personnages à la mode sur les jouets et les vêtements, ainsi qu'attribuer le jeu ou le vêtement à un sexe en particulier par le biais de la couleur notamment. Le but visé est l'incitation à l'achat (achat de nouveaux jouets et vêtements à l'arrivée du petit frère ou de la petite sœur) et la recherche de nouveaux segments de marché en ciblant de nouveaux publics définis. Les « déclinaisons filles » sont désormais présentes au niveau des jouets « premier âge ». D'ordinaire commercialisés en couleurs primaires, ces jeux sont actuellement proposés dans des couleurs rose ou mauve. Cette démarche marketing induit une segmentation du marché entre jouets pour tous et jouets pour filles.

Une référence pour aller plus loin

Zegaï, Mona (2010a). La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation. *Cahiers du Genre, 2*(49), 35-54.
Récupéré sur le portail cairn.info :
https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2010-2-page-35.htm

La chambre de Sasha

Prénom :

Je m'appelle Sasha. J'ai plein de jeux que j'adore…
Par exemple, celui que je préfère, c'est mon petit magasin. C'est ma grand-maman qui me l'a fabriqué.
J'aime bien jouer à vendre toutes sortes de choses quand mes copains et copines viennent jouer à la maison. J'ai toute une collection de mini-produits, des pommes, des bananes, du pain, de la lessive, des boissons, des pâtes, etc.

Parfois, je construis mon circuit de train. J'ai reçu de mon parrain un petit train électrique quand j'avais 4 ans et, depuis, je reçois à chaque anniversaire des rails pour faire un circuit plus grand. Je peux presque faire le tour de ma chambre maintenant ! Parfois, j'installe ma maison de poupée à côté du circuit et je joue à faire prendre le train à mes poupées.

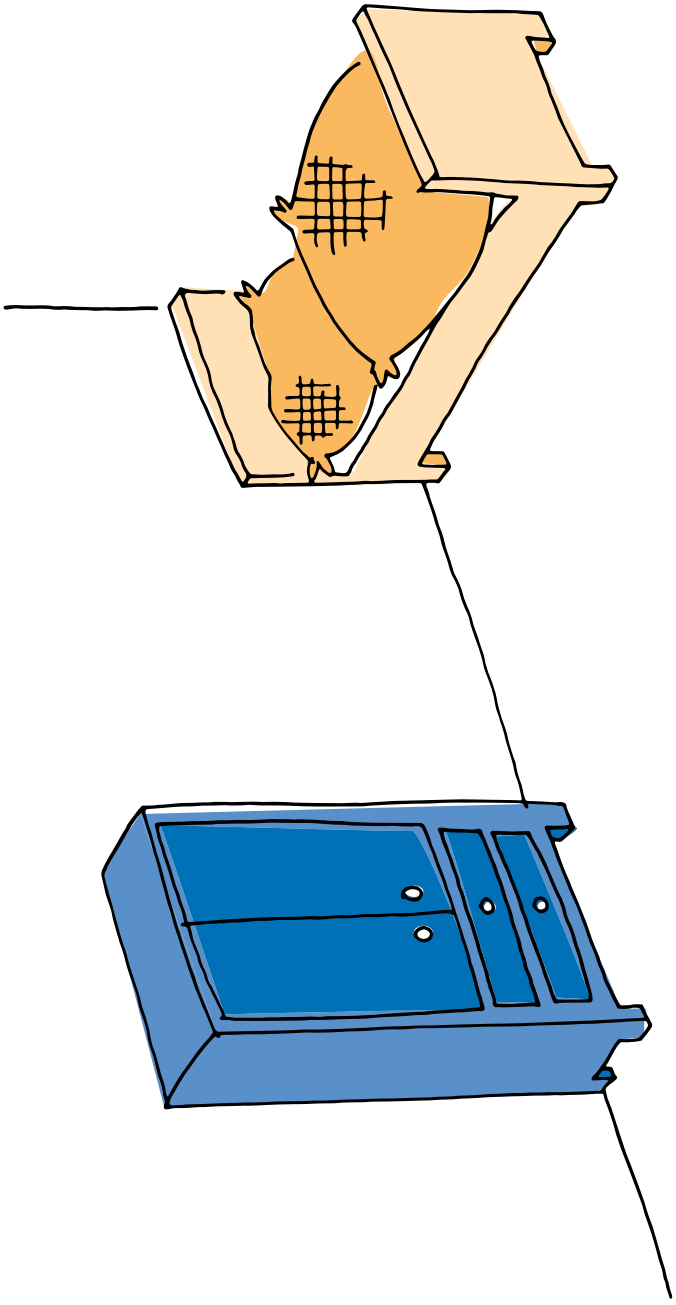
J'aime bien aussi les constructions. Avec ma grande sœur, on joue à qui fera la tour la plus haute ou à qui fera la tour la plus incroyable ! C'est souvent elle qui gagne, mais bon, elle est plus grande que moi !
J'aime aussi bien lire des livres. Mon préféré, c'est une histoire de petit ours.

Décore la chambre de Sasha

Prénom :

Place dans la chambre de Sasha
les jouets dont on parle dans le texte.

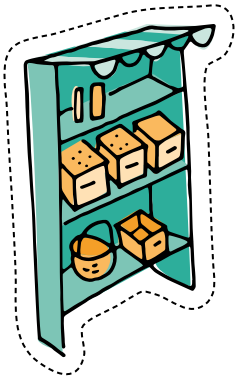
Dessine Sasha dans sa chambre.

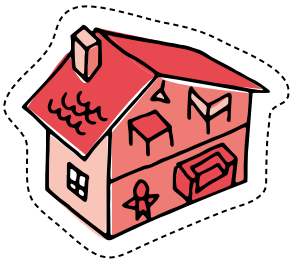
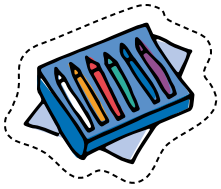
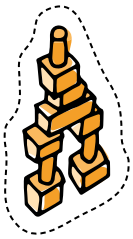
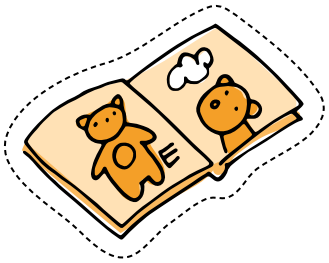
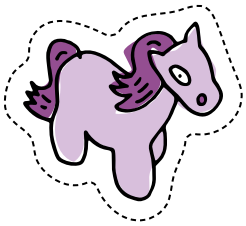
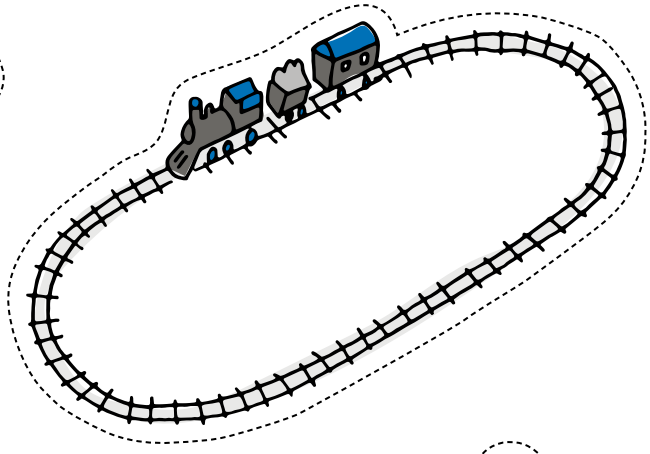
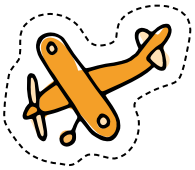
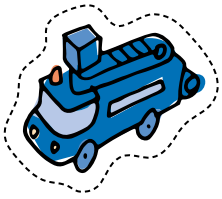


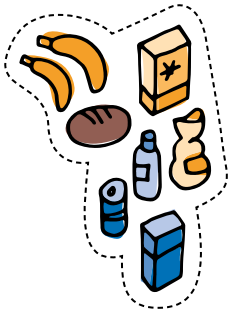
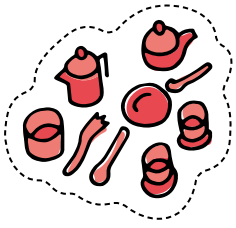
Décore la chambre de Sasha

Prénom :

Découpe les jouets et place ceux de Sasha dans sa chambre.



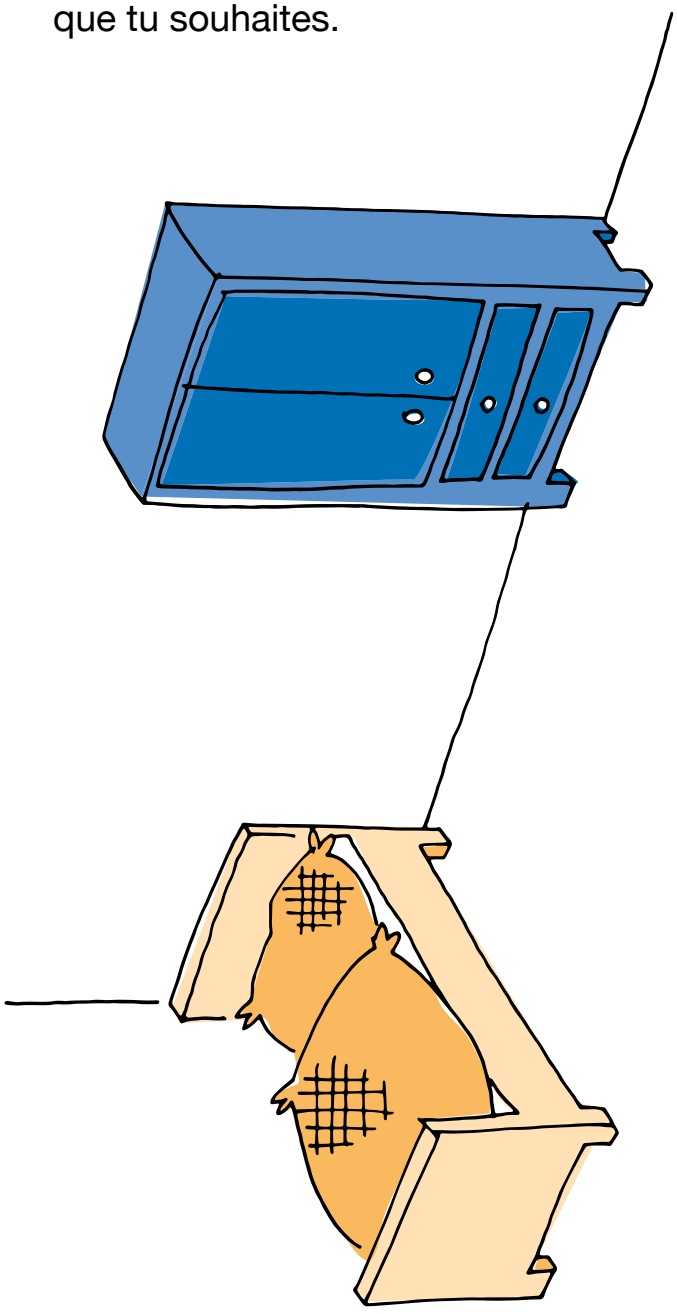









Je décore une chambre d'enfant

Prénom :

Décore la chambre et ajoute les jouets que tu souhaites.



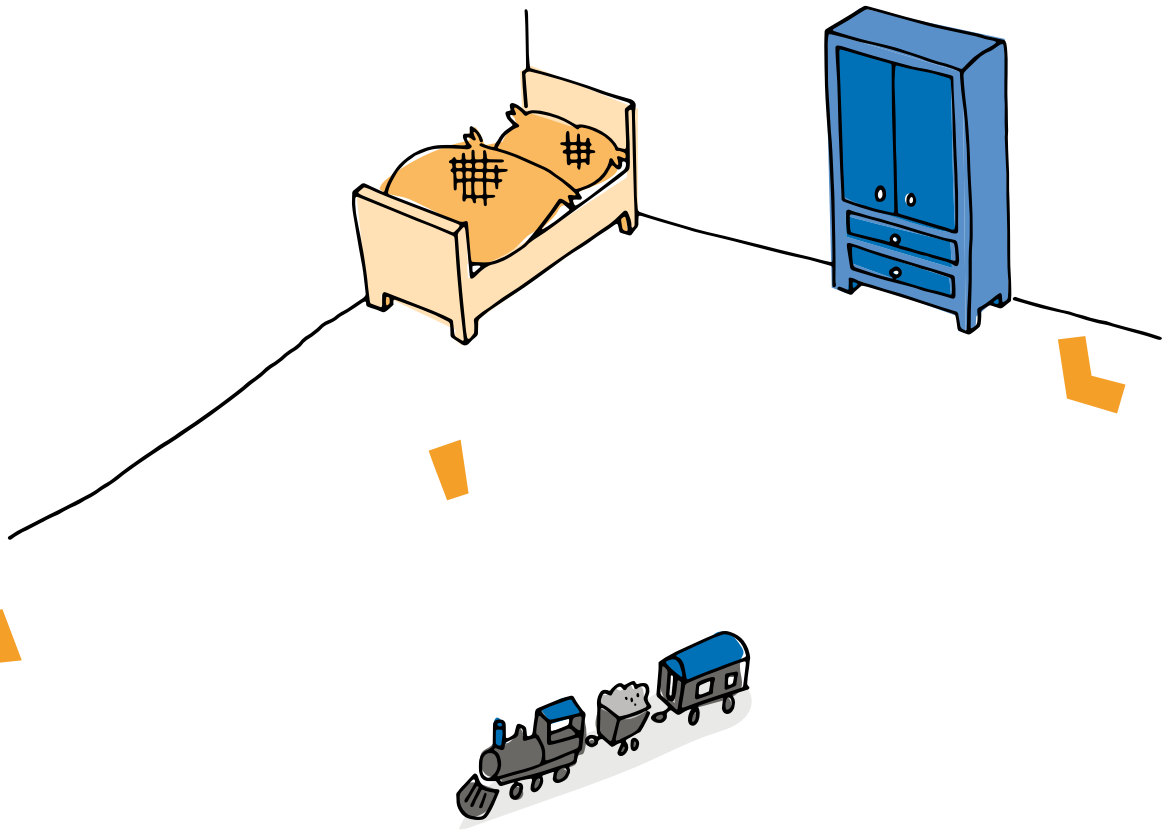
Les rails de Sasha

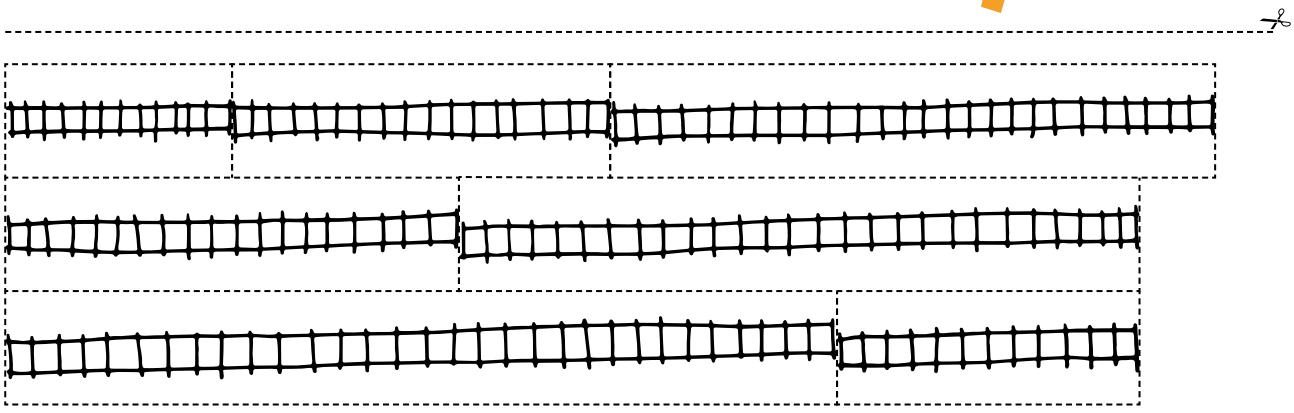
Prénom :

Parmi les rails ci-dessous, choisis ceux qui font partie du circuit de train de Sasha.

Découpe les rails et place ceux que tu dois prendre au bon endroit : chaque rail part d'un plot et arrive exactement à un autre plot, le circuit fait le tour de la chambre.

Colle-les pour construire le circuit de Sasha.





Des jeux pour la récréation

La séquence en deux mots

Les activités visent à ouvrir la discussion sur la répartition de l'espace dans la cour de récréation. Elles permettent de travailler le plan et invitent les élèves à imaginer de nouvelles modalités de jeux mixtes pour les moments de pause.

Les activités visent à interroger la répartition de l'espace dans les cours de récréation, répartition très souvent liée au genre, filles et garçons ne jouant ni aux mêmes jeux ni dans les mêmes endroits de la cour.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Langues L1 13-14**	Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en dégageant le sens global et les idées principales d'un texte … en prenant en compte les consignes et les interventions de l'enseignant·e et celles des autres élèves
	L1 11-12	Lire et écrire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite
	SHS 11	Se situer dans son contexte spatial et social : … en s'interrogeant et en recherchant des solutions à un problème lié à l'aménagement de l'espace vécu … en représentant librement l'espace vécu

Capacités transversales	**Collaboration**	Prise en compte de l'autre
	Stratégie d'apprentissage	Développement d'une méthode heuristique
	Pensée créatrice	• Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes • Concrétisation de l'inventivité
	Démarche réflexive	Élaboration d'une opinion personnelle
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 14-15*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêts et ses compétences.

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Lire le début des deux histoires, *Arnaud et Aïcha* (p. 48).

Demander aux élèves ce qui se déroule dans ces histoires.

Demander aux élèves : Qui aime jouer à l'élastique ? Qui aime jouer au foot ? Leur demander si elles et ils pensent que ces jeux sont réservés aux filles ou aux garçons uniquement.

Discuter avec les élèves de la suite de l'histoire : Que peut-il se passer ?

Chaque élève peut annoncer les jeux qu'elle ou il préfère durant la récréation.

Activités

La suite de l'histoire

- Seul·e·s ou en groupes, par oral ou par écrit, les élèves inventent une suite à l'une des deux histoires (au choix, p. 48), avec la consigne suivante : la fin de l'histoire doit amener une solution qui convienne à tous les enfants.

Les textes peuvent être dictés à l'adulte ou rédigés par les élèves en fonction de leur année de scolarité, à l'aide d'une banque de mots ou d'autres documents de référence à créer avec la classe.

Un nouveau jeu

- Distribuer aux élèves la mise en situation *Un nouveau jeu* (p. 48). Par groupe, les élèves inventent un jeu dont la règle principale doit permettre à tous et toutes de jouer ensemble.
- Les élèves rédigent ou dessinent les règles de ce jeu qu'elles et ils présentent ensuite à la classe.
- Les nouveaux jeux constituent un petit livret utile pour les moments de récréation de la classe. À chaque récréation, l'un des jeux peut être testé par les élèves.

L'objectif est de faire imaginer des jeux afin que filles et garçons puissent avoir envie de jouer ensemble aux prochaines récréations. Par ce biais, elles et ils sont invité·e·s à essayer les nouveaux jeux durant les pauses.

Pour les plus jeunes élèves, les règles du jeu sont dictées à l'adulte.

Le plan de la cour de récré

- Faire dessiner aux élèves un plan de la cour de récréation.
- Observer avec les élèves l'aménagement et l'utilisation de cet espace. Faire énoncer aux élèves les endroits de la cour où l'on joue, à quoi l'on y joue et qui y joue. Repérer avec elles et eux comment se répartit l'espace (y-a-t-il des endroits plutôt utilisés par les garçons ou par les filles ? Des espaces à l'ambiance plutôt calme, plutôt active ? Des espaces de jeu plutôt vastes, plutôt restreints ?)
- Ouvrir la discussion avec les élèves sur les points forts et les points faibles de leur cour de récréation : quels sont les éléments de la cour qui leur plaisent et quels sont les éléments qui ne leur plaisent pas. Quelles propositions d'amélioration peuvent être faites ? Formuler des propositions pour l'aménagement et l'utilisation de la cour de récréation.

L'enseignant·e peut observer la répartition des espaces et des jeux durant quelques récréations avant de proposer l'activité aux élèves, afin de relancer la discussion si nécessaire à partir des observations faites.

Conclusion

Durant la conclusion de la séquence, il est important que chaque enfant puisse exprimer librement ses préférences en matière de jeux à la récréation. Il est nécessaire de revenir également sur le fait qu'un garçon peut avoir envie de jouer avec une fille et une fille avec un garçon. En aucun cas, le fait d'être fille ou garçon ne doit empêcher de pratiquer certains jeux.

Si l'activité autour du plan de la cour de récréation a été réalisée, et que des éléments d'amélioration ont été proposés par la classe (répartition différente des espaces, etc.), conclure en précisant qu'un point de situation sera fait plus tard pour voir si l'utilisation de la cour a évolué.

Prolongements

- Rédiger un livret de jeux avec des illustrations à proposer aux autres classes.
- Chaque élève réalise un dessin de son jeu préféré (jeu à mener seul·e ou jeu à plusieurs).
- Tester les idées de jeux en leçon d'éducation physique et sportive.
- Réaliser l'activité *Le plan de ma cour de récréation* (p. 171).
- Rédiger un courrier avec les élèves à la direction de l'établissement, au Conseil d'établissement ou à la Municipalité/à la Commune afin de proposer des suggestions d'aménagement de la cour de récréation, en fonction des éléments amenés au cours de l'activité.

Visées égalitaires

La séquence permet à chaque élève de réfléchir à la répartition de l'espace de la cour de récréation et d'énoncer ses préférences, cela afin de pouvoir discuter ouvertement de l'utilisation de la cour, dans la perspective que chacun·e puisse s'y sentir bien. Il est important de faire comprendre que chaque élève a droit à un espace de jeu et que les jeux des un·e·s ne doivent pas empiéter sur les jeux des autres. L'activité permet de suggérer des améliorations pour la cour de récréation, voire une organisation différente de l'espace.

Une référence pour aller plus loin

Vidéo de Édith Maruéjouls et Sarah Rosner, *La cour de récréation*, sur le site matilda.education : www.matilda.education/app/course/view.php?id=218

Arnaud

Dring… L'heure de la récréation a enfin sonné. « Enfin la récré ! » se dit Arnaud. « J'ai envie d'aller jouer. »

Dans la cour, les filles commencent à jouer à l'élastique tandis que les garçons choisissent le foot.

Arnaud a envie de jouer à l'élastique. Il va vers les filles et leur demande :

« Est-ce que je peux jouer avec vous ? » Elles refusent : « T'as qu'à aller jouer avec les garçons, ici on est entre filles ! »

Mais Arnaud a vraiment envie de jouer à l'élastique…

Invente la suite de l'histoire !

Aïcha

Dring… L'heure de la récréation a enfin sonné. « Enfin la récré ! » se dit Aïcha. « J'ai envie d'aller jouer. »

Dans la cour, les filles commencent à jouer à l'élastique tandis que les garçons choisissent le foot.

Aïcha a envie de jouer au foot. Elle va vers les garçons et leur demande :

« Est-ce que je peux jouer avec vous ? » Ils refusent : « T'as qu'à aller jouer avec les filles, ici on est entre garçons ! »

Mais Aïcha a vraiment envie de jouer au foot…

Invente la suite de l'histoire !

Un nouveau jeu

Arnaud et Aïcha réfléchissent ensemble pour trouver une solution à leur problème. Ils veulent inventer un jeu tellement amusant que tout le monde voudra y participer.

Ce jeu aura pour règle : « Il faut que les filles et les garçons jouent ensemble ! »

Invente ce jeu !

Antoine veut jouer à la poupée et autres histoires de marionnettes…



La séquence en deux mots

Les élèves sont amené·e·s à jouer de courtes scènes à l'aide de marionnettes réalisées par leurs soins sur les thèmes des choix d'activités, des goûts et des intérêts de chacun·e. Ces activités permettent également d'aborder les moyens de résoudre un conflit et d'échanger sur les différentes formes existantes de familles.

Les activités visent à ouvrir la discussion sur les choix d'activités, sur les goûts de chacun·e, sur la diversité des familles, tout comme à faire découvrir une large palette de possibilités aux enfants, indépendamment des stéréotypes de sexe.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Langues** **L1 13-14**	Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en dégageant le sens global et les idées principales d'un texte … en organisant et en restituant logiquement des propos *(le texte qui raconte ; le texte qui argumente ; le texte qui règle des comportements)*
	Arts **A 13 AC&M**	Explorer diverses techniques plastiques et artisanales : … en exerçant des habiletés de motricité globale et fine (souplesse, précision, coordination, pression)

Capacités transversales	**Collaboration**	Action dans le groupe
	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes
	Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 14-15*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêts et ses compétences

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

La séquence permet d'ouvrir la discussion sur les familles, en début d'année par exemple, à l'aide d'une activité marionnettes.

- En groupe, observer et commenter les éléments pour réaliser les marionnettes (Marche à suivre, p. 53) : deux tailles de marionnettes sont proposées, adulte et enfant, ainsi que différents accessoires (pp. 57-60). Chaque élève devra réaliser une famille (comme sa famille ou une famille imaginaire).
- Les élèves découpent et réalisent leurs marionnettes et présentent à leurs camarades la famille qu'elles et ils ont créée.
  - Qui veut présenter sa famille ?
  - Qui fait partie de ta famille de marionnettes ?
- Une photo de chaque famille de marionnettes peut être réalisée et exposée en classe.

Il est très important de préciser aux élèves qu'elles et ils peuvent réaliser la famille de leur choix (représentation de leur propre famille ou famille imaginaire). Celle-ci peut comporter : un ou plusieurs enfants ou pas d'enfant ; un papa et une maman, un papa ou une maman seul·e, deux papas ou deux mamans, etc. Lorsque l'enfant choisit de réaliser une famille moins traditionnelle, il est nécessaire de porter attention aux remarques des autres élèves et d'ouvrir la discussion si des propos interrogateurs apparaissent. Si des propos dénigrants, moqueurs ou insultants émergent, il est important de dire aux élèves que de tels propos ne sont pas acceptés dans le cadre scolaire et d'expliquer que des familles de toutes sortes existent et que toutes doivent être respectées.

Activités

Théâtre de marionnettes libre

- Par groupes de 2 à 4, les élèves jouent librement avec les marionnettes créées et leurs accessoires. Elles et ils inventent une saynète qui peut ensuite être jouée devant la classe.
- Les saynètes peuvent éventuellement être filmées afin de garder une trace des histoires inventées.

En jouant librement avec les marionnettes et les accessoires, les élèves vont leur attribuer des tâches et des activités. L'enseignant·e peut ouvrir la discussion sur les rôles attribués à chacun·e. Si certaines activités sont systématiquement attribuées soit aux garçons, soit aux filles, interroger les élèves sur la possibilité pour une fille de réaliser l'activité ou inversement pour un garçon (par exemple, si ce sont souvent les mamans qui font la cuisine, demander aux élèves si les papas peuvent aussi faire la cuisine, ou si leurs papas cuisinent, etc. Inversement, si ce sont souvent les papas qui sont représentés avec un même accessoire, discuter ce point). Au contraire, si la gamme des accessoires est utilisée autant pour les filles que pour les garçons, relever cette variété de modèles. L'objectif est de faire percevoir aux élèves que toute activité peut être exercée tant par les garçons que par les filles et dépend plutôt des goûts et/ou des envies de chacun·e que du fait d'être fille ou garçon.

Qui fait quoi ?

Une variante plus guidée peut également être proposée. Après avoir fait observer les différents accessoires des marionnettes (p. 60) et après que les élèves ont créé une famille comme elles et ils le souhaitent, demander aux élèves de choisir les activités ou les tâches domestiques réalisées par chacun·e des membres de leur famille de marionnettes. En groupe, chaque enfant présente sa famille de marionnettes et explique qui fait quoi. Discuter ensuite des différents modèles familiaux et répartitions des tâches et activités entre les membres d'une famille.

L'activité permet d'ouvrir la discussion sur la répartition des tâches (domestiques notamment) et sur les choix d'activités de chacun·e. Elle permet de montrer différents modèles, de faire réfléchir les élèves sur le fait que toute activité peut être réalisée tant par les femmes que par les hommes, en fonction des goûts, des aptitudes, de la disponibilité et des envies de chacun·e, que les tâches peuvent être réalisées de façon alternée, etc.

Si des éléments relatifs à l'organisation familiale des élèves apparaissent lors des discussions, il est important de ne pas juger ou évaluer les choix familiaux, mais bien de les considérer comme autant de modèles possibles.

Jouer la suite de l'histoire

À partir d'une situation de départ lue par l'enseignant·e ou par un·e élève (pp. 54-55), demander aux élèves de poursuivre le scénario proposé. Lorsqu'il s'agit de scénarios présentant une situation conflictuelle, il est nécessaire de leur expliquer clairement qu'elles et ils doivent trouver une solution qui convient à tous les personnages. Comparer ensuite les versions et les solutions proposées par chaque groupe d'élèves.

Deux situations de départ sont proposées en pages 54-55 et sont accompagnées de questions permettant de guider la réflexion des enfants et d'éléments de conclusion. Il est également possible d'en inventer de nouvelles en fonction des situations vécues en classe.

Habillons nos marionnettes !

L'activité permet aux élèves de créer des habits pour leurs marionnettes (p. 60).

- Donner du tissu ou des papiers de couleur aux élèves pour fabriquer des habits aux marionnettes.
  ou
- Distribuer les modèles d'habits aux élèves (p. 60) afin qu'elles et ils créent les tenues de leur choix pour leurs marionnettes, en choisissant et décorant les habits.

Comparer les habits des marionnettes de la classe. Y a-t-il des différences entre ceux des marionnettes filles et des marionnettes garçons ? Discuter des différents habits réalisés par les élèves.

Les choix d'habits dépendent des goûts personnels et non du fait d'être une fille ou un garçon, notamment en ce qui concerne les couleurs. L'activité permet de montrer différents choix faits par les élèves et de les valoriser sur un même pied d'égalité.

Conclusion

Durant la mise en commun qui conclut la séquence, il est important que les élèves aient retenu que chaque activité peut être exercée par tous et toutes en fonction de leurs qualités propres et non en fonction des attentes des autres. Une fille peut bricoler, passer l'aspirateur, faire la cuisine ou lire le journal. Elle peut jouer à la poupée, aux petites voitures, aux jeux de construction ou à la dînette. Elle peut également aimer le rose, le bleu, le rouge ou le vert. Un garçon peut bricoler, passer l'aspirateur, faire la cuisine ou lire le journal. Il peut aussi jouer à la poupée, aux petites voitures, aux jeux de construction ou à la dînette. Il peut aimer le rose, le bleu, le rouge ou le vert. L'idée est de dépasser les stéréotypes afin de prendre en considération les caractéristiques et les qualités de chaque individu.

Il est possible de faire énoncer aux élèves les jeux préférés ou les activités de leurs marionnettes afin de voir si de nouvelles possibilités émergent.

Prolongements

- Inventer une histoire et organiser un spectacle de marionnettes à présenter aux familles à l'occasion d'une fête de l'école.
- Lire aux élèves le livre *Tu peux* de Élise Gravel (téléchargeable sur internet). Faire inventer aux élèves le livre *Tu peux* de la classe : chaque élève réalise une page en se dessinant et en ajoutant ce qu'elle ou il peut faire.
- Lire l'album *La poupée d'Auguste* ou *Mademoiselle Zazie et la robe de Max*.
- Lire l'album *Un air de familles* qui présente la diversité des familles et peut être abordé sous forme de jeu (rechercher dans l'image la famille décrite).
- Inventer une saynète qui aborde la question des tâches domestiques.

- *Tu peux* : petit livre pour enfants téléchargeable sur le thème des stéréotypes de genre : www.elisegravel.com/fr/livres/pdf
- Zolotow, C. (2012). *La poupée d'Auguste*. Talents hauts.
- Lenain, T. (2011). *Mademoiselle Zazie et la robe de Max*. Nathan.
- Boutignon, B. (2013). *Un air de familles*. Le Baron Perché.

Visées égalitaires

- La séquence pédagogique vise à ouvrir la discussion sur les stéréotypes encore souvent associés aux activités proposées aux filles et aux garçons et à permettre aux élèves de les déconstruire afin de s'en affranchir. Elle contribue également à échanger librement sur les envies, les goûts ou les choix en matière d'activités, de jeux, de couleurs, etc.
- Les activités proposées permettent de réfléchir à des éléments de résolution de conflits et d'ouvrir la discussion sur les jeux et les activités en contexte mixte et non-mixte.
- Elles abordent également la question de la diversité des familles et permet à chaque enfant d'exprimer cette diversité dans un climat ouvert et bienveillant.

Une référence pour aller plus loin

Office fédéral de la statistique. *Les familles en Suisse. Rapport statistique 2017.* www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/familles/activite-professionnelle-taches-domestiques-familiales.assetdetail.2347881.html

Marche à suivre

Réalisation des marionnettes et de leurs accessoires

Le canevas proposé permet la réalisation de marionnettes simples en papier. La confection des marionnettes peut également faire l'objet d'un travail en AC&M avec des matériaux divers (modelage, papier mâché, pâte à sel, métal, etc.)

Matériel nécessaire

Photocopies fiches marionnettes (p. 57), ciseaux, poches de laminage, bâton en bois pour brochettes, scotch, bande Velcro.

Marionnettes

1. Distribuer les fiches avec les dessins des personnages (marionnettes). Prévoir suffisamment d'exemplaires pour que les élèves puissent créer la famille de leur choix. Les élèves découpent ensuite les personnages, les colorient et les décorent.
2. Plastifier les personnages (afin de rigidifier les marionnettes dans le but qu'elles puissent tenir les accessoires).
3. Scotcher les bâtons en bois à l'arrière des marionnettes.
4. Coller un bout de bande Velcro dans les mains des personnages (et éventuellement sur le ventre si l'on souhaite réaliser l'activité *Habillons nos marionnettes !*).

Accessoires

1. Distribuer la feuille avec les accessoires à découper et à colorier par les élèves
2. Plastifier les accessoires.
3. Coller un bout de l'autre partie de bande Velcro derrière chaque accessoire à coller ensuite dans les mains des personnages.

Il est également possible de donner des magazines ou catalogues aux élèves qui découpent les accessoires de leur choix.

Habits (pour l'activité *Habillons nos marionnettes !*)

1. Distribuer les bases pour habits (p. 60). Les élèves choisissent les habits qu'elles ou ils souhaitent réaliser pour leurs marionnettes, les découpent, les colorient et les décorent selon leurs souhaits.
2. Plastifier les habits et leur coller un bout de l'autre partie de bande Velcro. Les habits peuvent ainsi être collés sur les marionnettes.

Les élèves peuvent également fabriquer les habits à l'aide de tissu ou de papiers de couleur.

Situations à jouer

Antoine veut jouer à la poupée

Antoine a 4 ans. Il est le petit frère de Léa qui a 5 ans. Antoine aime plusieurs jeux : construire des châteaux avec ses cubes, transporter du sable et des cailloux avec son camion rouge, jouer avec la poupée de Léa. Ce soir-là, Léa cherche sa poupée. Quand elle voit que c'est Antoine qui l'a, elle se fâche : elle en a assez qu'Antoine lui prenne sa poupée sans lui demander. Elle lui crie : « Arrête de prendre ma poupée, c'est pas un jouet pour les garçons ! »

Après avoir lu la situation de départ aux élèves, leur expliquer qu'elles et ils vont jouer la scène avec leurs marionnettes et accessoires (par groupes de deux) et inventer la suite. Elles et ils doivent trouver une solution au conflit du frère et de la sœur qui convienne aux deux enfants. Elles et ils peuvent également faire jouer les parents. Elles et ils jouent ensuite leur scène devant leurs camarades. La classe discute ensuite des différents scénarios et des solutions qui ont été trouvées.

L'activité permet de verbaliser le fait que filles et garçons ont le droit d'aimer toutes sortes de jeux et d'activités. Ainsi les élèves peuvent débattre des différentes solutions pour régler le problème de Léa et d'Antoine. Ces pistes devant convenir aux deux parties, les notions de respect des envies et des besoins de chacun·e devraient émerger.

Questions

Les questions suivantes peuvent guider les élèves dans leurs réflexions :

- Antoine a-t-il le droit d'aimer jouer à la poupée ?
- Pourquoi est-ce qu'Antoine joue avec la poupée de sa sœur sans le lui dire ? (peur des moqueries, certaines personnes pensent que ce n'est pas un jouet pour un garçon, etc.)
- Mettez-vous dans la peau d'Antoine et essayez de dire ce qu'il a pu ressentir lorsque sa sœur lui a crié : « C'est pas un jouet pour les garçons ! » Est-ce que vous pensez que ça lui a fait plaisir ? Comment a-t-il pu se sentir ?
- Connaissez-vous des garçons qui aiment jouer à la poupée ?
- Qu'aurait pu faire Antoine au lieu de prendre la poupée de sa sœur sans sa permission ? Est-ce qu'il aurait pu l'emprunter ?
- Antoine a-t-il le droit d'avoir sa propre poupée ? Est-ce qu'il peut en demander une pour son anniversaire ?

Conclusion

Différentes solutions peuvent émerger :

- Antoine pourrait recevoir sa propre poupée;
- Antoine demande la permission à sa sœur avant de lui emprunter son jouet;
- Léa pourrait exprimer sa colère sans utiliser de mots blessants;
- Etc.

L'activité peut être conclue avec les éléments suivants :

Antoine a le droit d'aimer jouer à la poupée et n'est pas tenu de s'en cacher ; Léa a le droit de ne pas être d'accord, ni d'apprécier lorsque son frère lui emprunte ses jouets sans le lui demander. Toutefois, elle peut l'exprimer de manière respectueuse.

Igor veut bricoler seul avec son grand-père

Aujourd'hui, Natacha et Igor sont très contents parce que leur grand-papa va venir les chercher à la sortie de l'école avec sa grande voiture rouge. Comme sa voiture est très vieille et qu'il n'en existe presque plus de comme ça, grand-papa passe beaucoup de temps dans le garage à la réparer et à la nettoyer pour qu'elle soit toujours aussi magnifique. Igor est impatient d'aller faire de la mécanique avec son grand-papa. Il adore bricoler avec lui. Quand il sera grand, il aimerait être garagiste et passer ses journées à réparer les voitures. Sa sœur Natacha aime aussi travailler dans le garage avec grand-papa. Elle aime regarder sous la voiture pour que son grand-père lui explique comment marche le moteur. Igor a envie d'être tout seul avec son grand-papa. Il aimerait dire à sa sœur : « C'est pas un travail pour les filles ! Pars ! Les filles avec les filles et les garçons avec les garçons ! »

Après avoir lu la situation de départ aux élèves, leur expliquer qu'elles et ils vont jouer la scène avec leurs marionnettes (par groupes de 2) et inventer la suite. Elles et ils doivent trouver une solution qui convient aux deux enfants. Faire ensuite jouer les saynètes devant la classe et discuter des solutions imaginées par les différents groupes.

Comme dans la situation précédente, l'activité permet de verbaliser le fait que filles et garçons ont le droit d'aimer toutes sortes de jeux et d'activités. Ainsi les élèves peuvent débattre des solutions à un conflit, dans le respect de chacun·e. L'activité permet également d'aborder la thématique des activités non mixtes : les enfants peuvent parfois avoir envie de réaliser des activités « entre filles » ou « entre garçons ».

Questions

Les questions suivantes peuvent guider les élèves dans leurs réflexions :

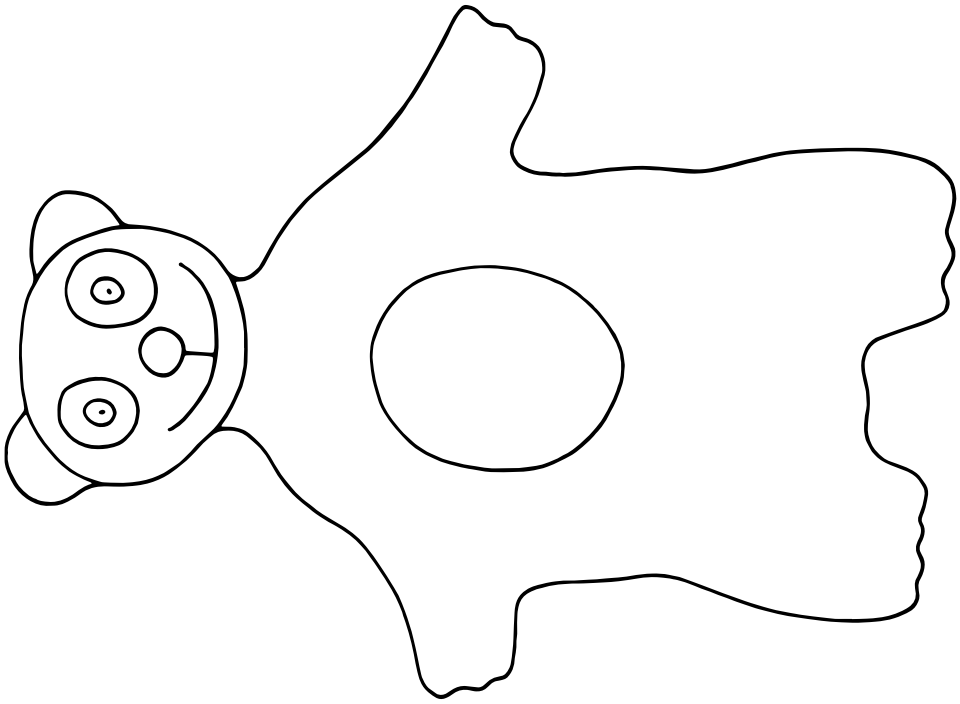
- Qui peut résumer l'histoire et décrire le problème d'Igor ?
- Désirez-vous aussi parfois passer du temps seul·e avec votre grand-père ou votre grand-mère, votre père, votre mère, etc. ? Aimez-vous parfois jouer juste entre filles ou juste entre garçons ?
- Pensez-vous que bricoler les voitures est une activité réservée aux garçons ? Si non, pourquoi ? Si oui, pourquoi ?
- Les filles peuvent-elles aussi aimer réparer les voitures ?
- Peuvent-elles apprendre le métier de garagiste ?
- Quelle solution pourrait proposer Igor ? (Suggérer éventuellement les réponses suivantes : inviter sa sœur à rester avec eux, décider de passer un moment avec le grand-père à tour de rôle, demander à sa sœur de le laisser seul pour cette fois-ci, etc.)

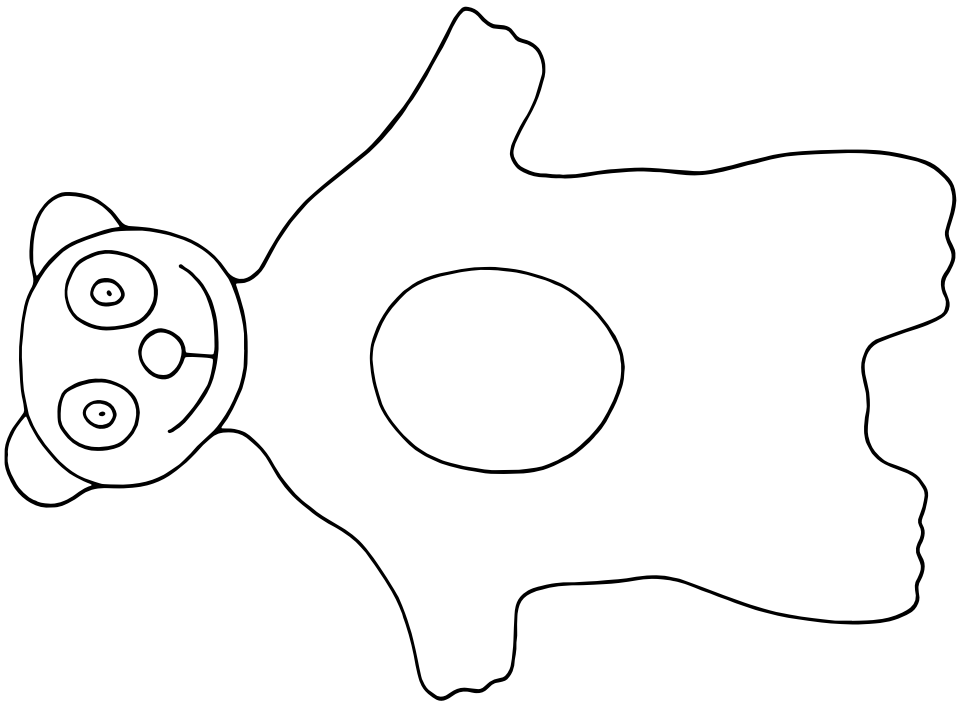
Conclusion

Terminer l'activité en rassurant les enfants sur le fait qu'il est compréhensible d'avoir parfois envie de se retrouver entre filles ou entre garçons pour partager une activité. Cette préférence ne doit toutefois pas s'exercer au détriment d'autres personnes parce qu'elles sont de l'autre sexe, en les privant par exemple d'une activité ou d'une personne. Cette activité permet d'échanger sur les intérêts des personnes, intérêts qui ne dépendent pas du fait d'être une fille ou un garçon, mais des goûts propres à chacun·e : les filles comme les garçons peuvent aimer les voitures et bricoler.

Marionnettes

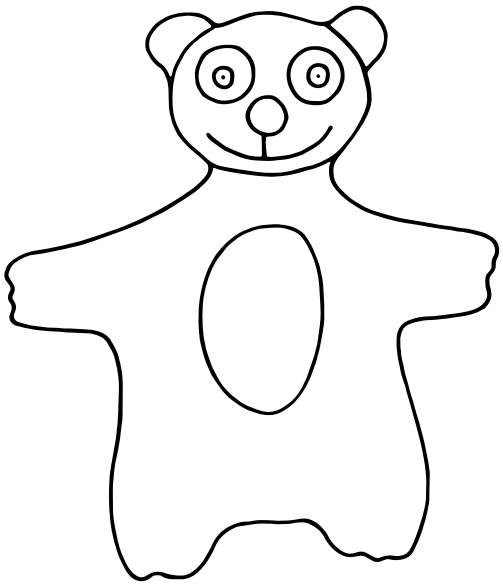
Marionnettes taille adulte, à photocopier en plusieurs exemplaires pour permettre à chaque enfant de réaliser la famille de son choix.

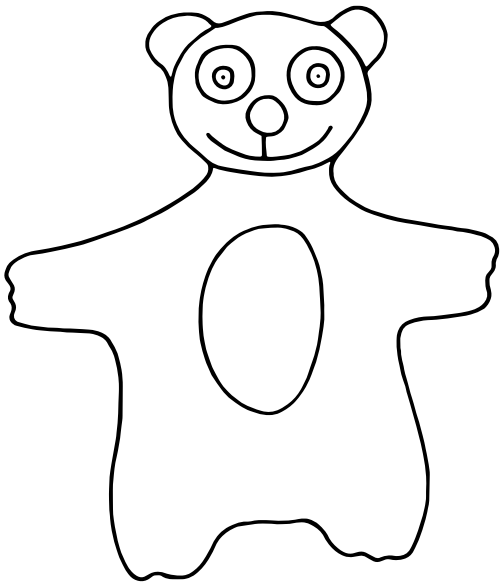


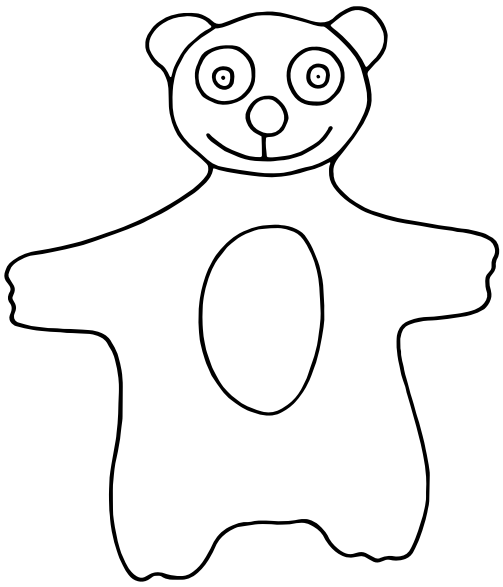


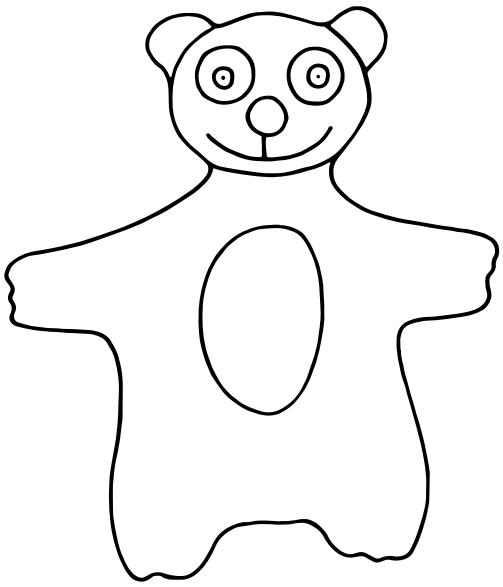
Marionnettes

Marionnettes taille enfant, à photocopier en plusieurs exemplaires pour permettre à chaque enfant de réaliser la famille de son choix.



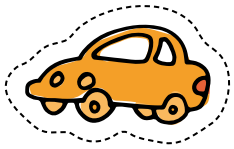




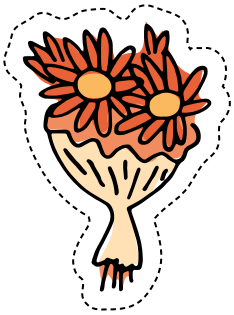


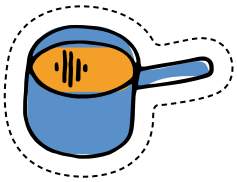
Accessoires des marionnettes

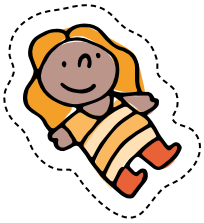
Découpe les accessoires que tu veux donner à tes marionnettes.

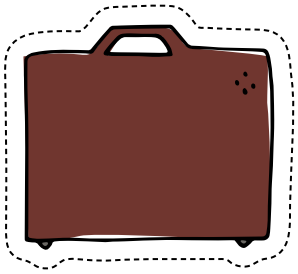


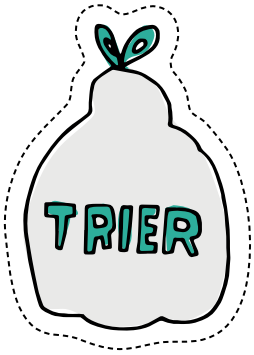


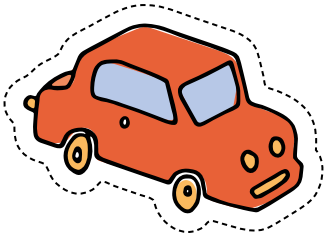


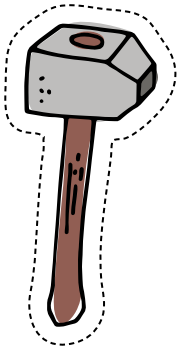






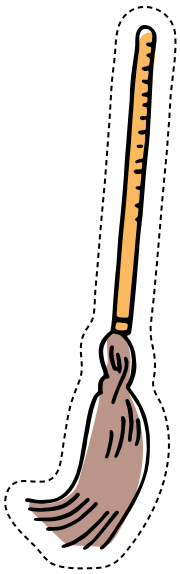


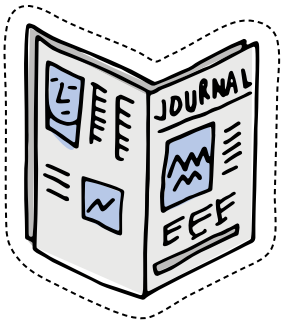


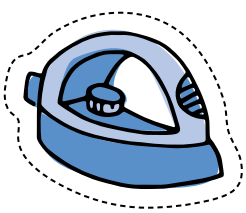






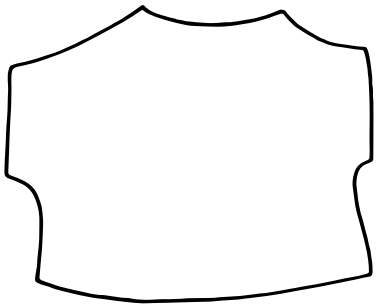


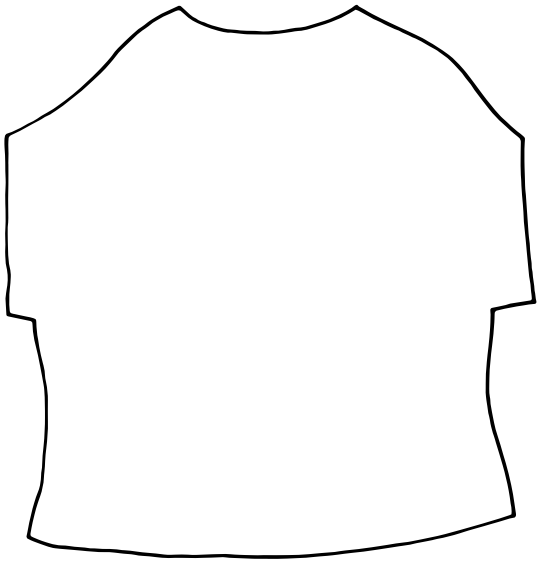


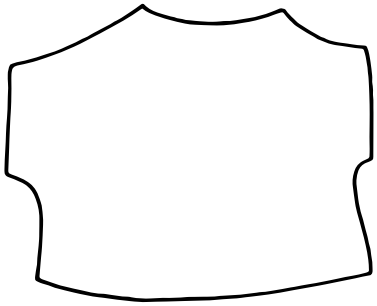


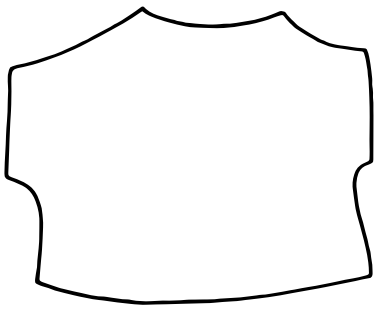
Accessoires des marionnettes

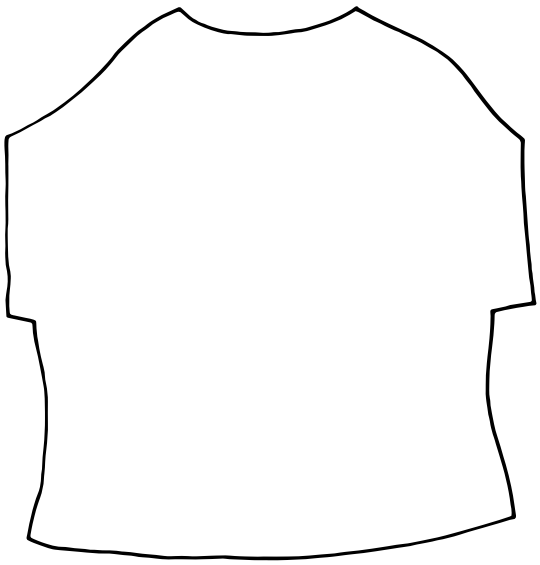
Découpe et décore les habits pour tes marrionnettes.

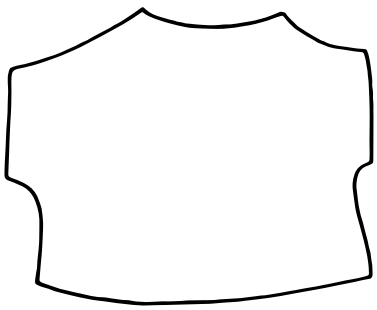


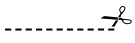












Alessandra la pompière

La séquence en deux mots

Après une mise en situation sous forme d'histoire, les élèves sont amené·e·s à travailler sur les métiers au féminin et au masculin avec plusieurs activités au choix (recherche de noms de métiers, memory, etc.).

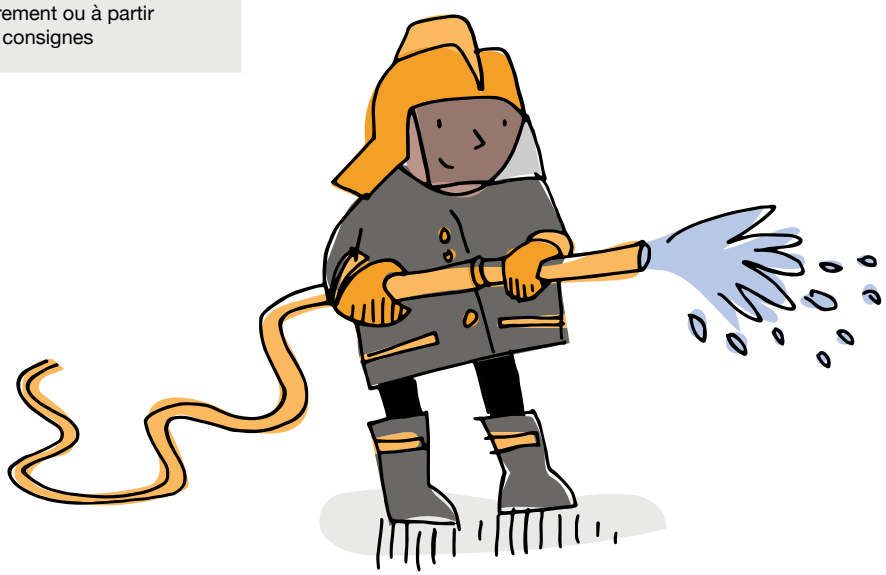
Les activités visent à faire prendre conscience aux élèves que chaque métier peut être exercé tant par les femmes que par les hommes. Le choix d'un métier dépend de ses intérêts et qualités propres plutôt que de son sexe.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Langues** **L1 13-14**	Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en dégageant le sens global et les idées principales d'un texte
	L1 16	Observer le fonctionnement de la langue et s'approprier des outils de base pour comprendre et produire des textes : … en s'interrogeant sur l'usage de la langue et sur les régularités de son fonctionnement … en élaborant un vocabulaire commun pour parler du langage et de la langue
	Arts **A 11 AV**	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des images, librement ou à partir de consignes

Capacités transversales	**Communication**	• Exploitation des ressources • Concrétisation de l'inventivité
	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêts et ses compétences. … en se reconnaissant comme membre d'un groupe et en prenant conscience de son rôle d'élève

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

En groupe, raconter l'histoire d'*Alessandra la pompière* (p. 64).

À la suite du récit, organiser un moment d'échange sur l'histoire racontée.

Les questions suivantes peuvent guider la discussion :

- Qui peut résumer l'histoire en quelques phrases ?
- Qui avait déjà entendu le mot pompière ?
- Qui peut décrire le travail d'une pompière ou d'un pompier ?
- Identifiez les qualités qu'une bonne pompière et un bon pompier doivent posséder (ne pas avoir peur, réagir rapidement, être sportif·ive, fort·e, persévérant·e, etc.).
- D'après vous, Alessandra est-elle une bonne pompière ?
- Clément pourra-t-il aussi devenir un bon pompier ?
- Connaissez-vous des pompières ou des pompiers ?
- Qui aimerait devenir pompière ou pompier ?
- Quels autres métiers aimeriez-vous faire ?
- Etc.



Activités

Féminin/Masculin

Demander aux élèves d'énumérer des métiers et chercher pour chacun le féminin et le masculin. On peut aussi proposer des noms de métiers (soit au masculin, soit au féminin) et les élèves cherchent le masculin ou le féminin du nom.

Le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud propose des informations et des exemples facilitant l'application de la rédaction égalitaire, dont une liste de 2000 noms de métiers au féminin et au masculin : www.vd.ch/egalite > rubrique Rédaction égalitaire

Noms de métiers

Inscrire au tableau une liste de métiers, dictée par les élèves. Si des métiers ne sont donnés qu'au masculin ou qu'au féminin, ouvrir une discussion : pourquoi certains métiers sont-ils toujours énoncés seulement au masculin ou seulement au féminin ? (À titre d'exemple : un médecin, une infirmière, un avocat, une secrétaire).

Les femmes peuvent-elles exercer tous les métiers ? Et les hommes ? Lancer une deuxième recherche pour trouver les féminins et/ou les masculins des métiers inscrits au tableau. On peut au besoin ajouter des professions, en fonction du nombre de métiers trouvés par les élèves.

Suivant l'année de scolarité, observer avec les élèves les régularités du passage masculin-féminin et créer un outil de référence selon les observations réalisées.

Certains métiers sont énoncés systématiquement au féminin ou au masculin, car dans la représentation que l'on en a il s'agit de « métiers de femmes » ou de « métiers d'hommes ». Ce sont souvent des métiers exercés majoritairement par un sexe, toutefois ces métiers sont ouverts à tous et toutes.

Penser à proposer le masculin et le féminin des noms de métiers, dans les vocabulaires ou les outils de référence par exemple, ou lors de futures discussions sur les métiers.

Conclusion

Durant la mise en commun qui conclut la séquence, il est important que les élèves aient retenu que chaque métier peut être exercé par tous et toutes, en fonction de leurs qualités propres (comme Alessandra), et non en fonction de ce que les autres attendent d'elles et d'eux (comme le grand frère de Clément). Une fille peut devenir pompière, infirmière, maçonne ou esthéticienne. Un garçon peut devenir pompier, infirmier, maçon ou esthéticien. L'idée est de dépasser les stéréotypes qui ne prennent pas en considération les caractéristiques et les qualités de chaque individu. Les professions sont accessibles à chacun·e sans discrimination de sexe.

Verbaliser les constats relevés par rapport au passage du masculin au féminin des noms de métiers.

Faire de nouveau énoncer aux élèves les métiers qu'elles et ils souhaiteraient exercer. Observer si de nouvelles idées sont apparues depuis le début de la séquence.

Prolongements

- Organiser une visite de la caserne des pompiers avec la classe.
- Faire venir une pompière ou un pompier en classe et l'interviewer.
- Sur le modèle d'*Alessandra la pompière*, inventer une autre histoire présentant un métier.
- Jouer au *Memory des métiers* ou créer un *Memory des métiers* (p. 202). Il s'agit d'apparier les femmes et les hommes exerçant le même métier.
- Lire l'album *Ingénieuse Eugénie* et réaliser l'une des activités proposées par le dossier pédagogique en lien avec l'ouvrage.
- Demander aux élèves de dessiner une personne dont le métier est pompier (ou médecin, secrétaire, etc.) et observer les réalisations (quel est le sexe des personnages représentés majoritairement ? peut-on en dire quelque chose ?).

Pour chaque histoire inventée, privilégier l'association entre un personnage féminin et un métier considéré comme plutôt masculin et inversement.

Wilsdorf, A. (2014). *Ingénieuse Eugénie*. La joie de lire. Dossier pédagogique : www.femme.sia.ch/eugenie > téléchargements > Cahier pédagogique

Visées égalitaires

La séquence vise à ouvrir la discussion sur les stéréotypes encore souvent associés aux métiers et à permettre aux élèves de les déconstruire afin de s'en affranchir. Elle permet d'échanger sur les envies en matière de projections futures et de découvrir une large palette de possibilités professionnelles.

Alessandra la pompière

Prénom :

Clément est un enfant curieux. Aussitôt qu'il rencontre une personne qui fait quelque chose d'un peu spécial, il lui demande « Pourquoi ? ».

Un jour, Clément joue dans la cour d'école avec ses camarades. Un grand camion de pompiers passe par là avec deux personnes à bord : ce sont une pompière et un pompier qui regardent en l'air, tantôt à gauche, tantôt à droite, comme pour chercher quelque chose. Quand la conductrice voit les enfants, elle arrête net le véhicule et leur demande : « Avez-vous vu un petit chat ? Il est roux, avec beaucoup de poils, des yeux noirs et un petit museau blanc. C'est un gentil chaton. Il s'est caché pour jouer. Il doit être bloqué quelque part en hauteur. Des gens nous ont appelés après l'avoir entendu miauler toute la nuit. »

Le pompier déroule la grande échelle et la pompière grimpe très haut pour voir les branches des arbres et le dessus des toits. Alessandra est tout en haut d'un immense marronnier. Elle a trouvé le chaton. Elle l'a mis dans un sac et elle redescend de la grande échelle.

Clément a envie de demander à la pompière pourquoi elle a choisi ce métier. Surtout que son grand frère lui a dit que c'est un métier pour les garçons. Il paraît même qu'auparavant les femmes n'avaient pas le droit de devenir pompières.

Une fois en bas, elle répond avec plaisir à la question de Clément : « J'ai toujours voulu faire ce métier. Je désirais sauver les gens des flammes et éteindre tous les feux de forêt pour que les arbres puissent pousser très haut. Et puis c'est un métier physique où il y a de l'action. Aujourd'hui c'était très tranquille. Généralement j'interviens pour éteindre des incendies. » Elle lui explique comment elle éteint des feux dans les maisons ou la forêt. Elle lui explique aussi à quelle vitesse elle doit s'habiller, descendre la perche et rejoindre le camion quand elle entend la sirène hurler.



Clément se dit qu'il aimerait lui aussi devenir pompier et faire équipe avec Alessandra plus tard. Sûrement qu'ensemble ils éteindraient de nombreux feux et qu'ils sauveraient beaucoup de monde. Et parfois même un chat !

Et dans les livres ?

La séquence en deux mots

Les activités permettent de travailler autour de la littérature jeunesse, en comparant des ouvrages et en effectuant des recherches dans les livres présents dans la bibliothèque de classe.

Elles visent à observer la littérature jeunesse sous l'angle de l'égalité.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Langues** **L1 15**	Apprécier des ouvrages littéraires : … en affinant ses critères de choix … en communiquant ses sentiments à propos d'un livre.
	Mathématiques **MSN 12**	Poser et résoudre des problèmes pour construire et structurer des représentations de nombres naturels : … en associant un nombre à une quantité d'objets et inversement … en organisant les nombres naturels à travers l'addition



Capacités transversales	**Collaboration**	• Prise en compte de l'autre • Action dans le groupe
	Communication	• Analyse des ressources • Exploitation des ressources
	Démarche réflexive	• Élaboration d'une opinion personnelle • Remise en question et décentration de soi
Formation générale	**FG 11**	Exercer un regard sélectif et critique : … en dégageant des critères qualitatifs simples pour distinguer et exprimer des différences entre les supports de communication
	FG 18 *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : …en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêts et ses compétences.

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Observer le coin bibliothèque avec les élèves. Plusieurs types d'ouvrages sont présents. Demander aux élèves de quelle manière classer les livres (par genre textuel, par taille, par couleur, par thème, par auteur·e, etc.). Demander aux élèves de lister leurs observations sur les livres du coin bibliothèque (observations libres des élèves).

Activités

Classer les livres

- En collectif, classer une pile de livres avec les élèves par genre textuel et observer les indices qui permettent la distinction entre les genres textuels.
- Par groupe de deux ou trois, demander aux élèves de classer une dizaine de livres du coin bibliothèque par genre textuel.
- Réaliser des piles avec l'ensemble des livres de la bibliothèque classés par genre.

Selon les livres présents dans la bibliothèque de classe : documentaires, albums illustrés, poésie, bandes dessinées, etc.

Des personnages féminins et masculins

- Dans la pile des albums illustrés, demander aux groupes d'élèves de sélectionner dix livres.
- Chaque groupe va compter combien de personnages féminins et masculins sont représentés dans les histoires et remplit la fiche *Des personnages féminins et masculins* (une fiche par groupe, p. 69).
- Donner les consignes suivantes : Pour chaque livre, compter combien de personnages féminins et masculins sont représentés sur l'illustration de la page de couverture et le noter sur la fiche. Dans le cas d'un animal, essayer d'identifier si c'est un personnage masculin ou féminin, en fonction de la manière dont on l'a dessiné ou des attributs qu'on a illustrés. Si l'on ne le sait pas, inscrire une croix dans la case *On ne sait pas*.
- À la fin de la recherche, demander à chaque groupe d'afficher sa fiche de résultat puis réaliser en collectif l'addition du nombre de personnages féminins, de personnages masculins et de personnages dont on ne connaît pas le sexe (si les élèves ont travaillé sur les mêmes séries de livres, réaliser au préalable une comparaison des résultats des groupes).
- Ouvrir la discussion avec les élèves :
  - Quels éléments ont permis de reconnaître les personnages filles et les personnages garçons ?
  - Suivant le résultat, quels constats peuvent être tirés ? Quel sexe est le plus représenté dans les histoires ?
  - Que penser de ce résultat ?
  - Quelles solutions peuvent être proposées pour obtenir une bibliothèque de classe constituée d'ouvrages où les personnages féminins et masculins sont plus équilibrés ?

Le travail peut être réalisé par plusieurs groupes sur les mêmes albums à la suite et le résultat comparé à la fin de l'activité, ou chaque groupe travaille sur dix livres différents.

Les animaux humanisés sont souvent illustrés avec des attributs qui permettent de reconnaître un sexe : par exemple une barrette ou autre bijou, un tablier, etc., pour les personnages féminins.

Les recherches (par exemple Dafflon Novelle (2006)) montrent que la littérature jeunesse est empreinte de stéréotypes de sexe, notamment dans le nombre de personnages représentés de chaque sexe, les personnages garçons étant surreprésentés par rapport aux personnages filles.

Des personnages féminins et masculins II

- Pour continuer la recherche, il est possible de faire compter le nombre de personnages féminins et masculins contenus dans l'ensemble des pages d'un album choisi au coin bibliothèque.

Qui fait quoi ?

- Sélectionner quelques albums (contenant des représentations de type familial par exemple) et observer avec les élèves qui fait quoi, comme tâches et activités (tâches domestiques, travail, hobby, jeux, soins aux enfants, etc.), et qui se trouve où (à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison).
- Ouvrir la discussion avec les élèves :
  - Après ces observations, quels constats peuvent être faits et qu'en pensent les élèves ?
  - Cela correspond-il à la réalité ?

Généralement les personnages féminins (filles et femmes) sont plus représentées en train d'effectuer des tâches domestiques (cuisine, soins aux enfants) et n'exercent presque jamais d'activité professionnelle hors du foyer dans la littérature jeunesse. Par ailleurs, elles sont plus souvent représentées dans des jeux calmes ou à l'intérieur de la maison et les garçons sont plus souvent représentés en train de jouer dehors par exemple.

Et dans un livre égalitaire ?

- Sélectionner quelques albums égalitaires ou qui « renversent » les stéréotypes et comparer les représentations avec celles analysées auparavant. Quelles différences peuvent être notées ? Quels constats émergent ?

Solliciter les bibliothécaires pour réaliser une sélection de livres égalitaires à prêter à la classe. Une liste d'albums est présente en p. 257. Par ailleurs, certaines maisons d'édition proposent des titres/ouvrages égalitaires, comme les Éditions Talents hauts.

Le livre dont je suis le héros/l'héroïne

- Demander aux élèves de réfléchir au héros ou à l'héroïne qu'elles ou qu'ils souhaiteraient incarner et à une aventure vécue par leur personnage. Échanger librement sur leurs idées.
- Chaque élève réalise un petit album dont il est le héros ou dont elle est l'héroïne.

Le texte du livre est dicté à l'adulte ou rédigé par l'élève en fonction de son année de scolarité et/ou de ses compétences, à l'aide d'une banque de mots ou d'un autre outils de référence à créer avec la classe.

Conclusion

Les livres pour enfants contiennent parfois des stéréotypes. Ils ne représentent pas toujours la réalité. Filles et garçons ont le droit de développer leurs propres goûts et de réaliser leurs propres choix, sans tenir compte de ce que les autres peuvent dire ou de ce qui est vu dans les livres.

Prolongements

- Rédiger une lettre à destination de la personne responsable de la bibliothèque afin de lui faire part des constats relevés et lui demander de préparer une sélection de livres égalitaires pour la classe ou pour lui demander de veiller à cela lors de l'achat de livres.
- Se rendre à la bibliothèque et effectuer une recherche d'albums dénués de stéréotypes, avec l'aide de la ou du bibliothécaire.
- Demander aux élèves d'apporter un album coup de cœur (de la maison ou de la bibliothèque) et leur demander de le présenter à la classe.

Visées égalitaires

La séquence permet de réfléchir sur les stéréotypes présents dans l'environnement des enfants, et notamment dans la littérature jeunesse. Ces stéréotypes, souvent non perçus consciemment, donnent des indications aux enfants en matière d'attentes. Les enfants observent leur entourage et enregistrent que filles et garçons sont souvent représenté·e·s dans des activités et avec des goûts différenciés selon leur sexe. Cela devient ainsi une norme, intériorisée par les enfants et impactant leurs choix. Il est important de réfléchir avec les enfants sur ces stéréotypes afin de leur permettre de s'en distancier et de bénéficier d'une plus grande variété de modèles et de choix présentés positivement.

Une référence pour aller plus loin

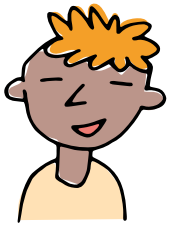
Dafflon Novelle, A. (2006). *Littérature enfantine : entre images et sexisme.* In Dafflon Novelle, A. (dir.). *Filles-garçons, Socialisation différenciée ?* Presses universitaires de Grenoble.

Des personnages féminins et masculins

Prénom :

Regarde attentivement la couverture des livres que tu as choisis.

- Lorsque tu vois un personnage féminin sur la couverture (une fille, une femme ou un animal dont on voit que c'est une fille) : mets une coche dans la colonne *Personnages féminins*.
- Lorsque tu vois un personnage masculin sur la couverture (un garçon, un homme ou un animal dont on voit que c'est un garçon) : mets une coche dans la colonne *Personnages masculins*.
- Lorsque tu n'arrives pas à savoir si le personnage est une fille ou un garçon : mets une coche dans la colonne *On ne sait pas* !

Personnages féminins	Personnages masculins	On ne sait pas
		
Total :	Total :	Total :

L'égalité par...



les mathématiques

Rosie l'ingénieure fabrique des trucs !

La séquence en deux mots

Les activités permettent aux élèves d'entraîner des apprentissages mathématiques (dénombrement, mesure, figures géométriques).

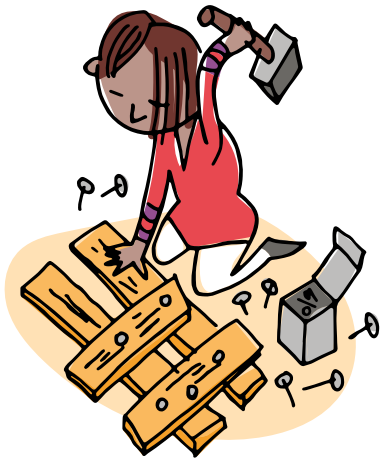
Elles mettent en avant un personnage féminin qui aime les mathématiques et les inventions, invitant filles et garçons à oser se projeter dans de telles activités.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Mathématiques MSN 11**	Explorer l'espace : … en représentant librement des objets ainsi que des formes géométriques
	MSN 12	Poser et résoudre des problèmes pour construire et structurer des représentations des nombres naturels : … en associant un nombre à une quantité et inversement
	MSN 14	Comparer et sérier des grandeurs : … en construisant et exprimant une mesure avec des unités non conventionnelles et/ou conventionnelles … en mettant en relation des grandeurs perçues et mesurées
	MSN 15	Représenter […] des situations mathématiques : … en triant et organisant des données … en se posant des questions et en exprimant des conceptions

Capacités transversales	**Stratégie d'apprentissage**	• Gestion d'une tâche • Acquisition d'une méthode de travail
	Pensée créatrice	Concrétisation de l'inventivité

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Lire l'album *Rosie géniale ingénieure* aux élèves. La lecture de l'album permet d'ancrer l'activité dans une histoire concrète.

Roberts, D., Beaty, A. et Beulque, E. (2014). *Rosie géniale ingénieure.* Sarbacane.

Sans l'album à disposition, il est également possible de raconter la mise en situation suivante :

« Rosie est une petite fille sage et timide. À l'école, on ne l'entend pas. Avec sa grande mèche qui lui couvre une partie du visage, elle passe presque inaperçue. Quand vient la fin de la journée, elle récupère ce qu'elle trouve dans la poubelle de la classe, rentre chez elle et se met à bricoler. Rosie est une inventrice géniale depuis qu'elle est toute petite, elle a construit toutes sortes de machines, toutes plus extraordinaires les unes que les autres, pour ses oncles et ses tantes : un distributeur de hot-dogs, un pantalon-ballon. Elle a aussi fabriqué « un chapeau anti serpents pour son oncle préféré, Fred, qui était gardien de zoo, avec un vieux ventilateur et un tube de fromage à tartiner car, comme chacun sait, les pythons détestent le fromage ». Mais son oncle a tellement ri en voyant le chapeau que Rosie s'est juré de ne plus jamais montrer aucune de ses inventions à quiconque. Jusqu'au jour où sa plus vieille parente, Rose, débarque chez elle et lui raconte qu'elle aussi, quand elle était jeune, avait construit les plus incroyables machines et même des avions. Il lui reste un regret : elle n'a jamais volé. Toute la nuit, Rosie, dans son lit, réfléchit à la façon de faire plaisir à cette tante si chouette. Et si elle lui construisait un avion ? Elle travaille toute la journée du lendemain et le soir essaie l'avion qu'elle a construit ; il volette, puis s'écrase. Rosie entend un grand rire et a très peur que sa tante se moque d'elle. Quelle n'est pas sa surprise quand sa tante Rose l'attrape par le bras et lui dit : « Bravo tu as réussi ! C'était un premier essai formidable. Le grand ratage est passé. Vivement le suivant. »

Depuis ce jour, Rosie comprit qu'on ne réussit pas toujours du premier coup et que le seul véritable échec est d'abandonner. Tous les enfants de l'école se sont aussi mis à inventer et à bricoler et, à chaque magnifique ratage, elles et ils poussent des cris de joie. »

Référence : Ricochet-jeunes.org, site d'information et de valorisation de la littérature francophone de l'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM

Demander aux élèves ce qu'elles ou ils aimeraient inventer.

Dire aux élèves qu'on va réaliser plusieurs activités, à la manière de Rosie.

Activités

Plusieurs niveaux de difficultés sont proposés pour les activités. L'enseignant·e effectue un choix en fonction de l'année de scolarité et/ou des compétences des élèves.

Il est possible de distribuer les fiches aux élèves, qui collent les éléments après réalisation de l'activité, ou de plastifier les différentes parties pour en faire des jeux pour la classe.

Plusieurs niveaux de difficulté sont proposés pour chaque activité :

Niveau 1 :
Niveau 2 :
Niveau 3 :
Niveau 4 :

Les étoiles montrant le niveau de difficulté se trouvent au bas de chaque fiche.

L'invention de Rosie

Distribuer l'une des fiches *L'invention de Rosie* (p. 77) aux élèves et expliquer les consignes. L'activité met en œuvre des éléments de dénombrement d'objets.

Robots-animaux

Distribuer l'une des fiches *Robots-animaux* (pp. 81-89 et p. 90) aux élèves et expliquer les consignes. L'activité permet d'explorer les propriétés des figures et des transformations géométriques.

Il est possible soit de distribuer à chaque élève l'une des fiches *Robots-animaux* (pp. 81-89) et la fiche *Robots-animaux : pièces à découper* (p. 90), soit de plastifier les éléments pour en faire un jeu pour la classe.

Les enclos des robots-animaux

Distribuer la fiche *Les enclos des robots-animaux* (p. 91) aux élèves et expliquer les consignes. L'activité permet d'explorer la mesure de grandeurs.

Sudoku

Distribuer l'une des fiches (p. 92 à p. 96, 3 niveaux de difficultés proposés) et *Sudoku : Robots-animaux à découper pour jouer* (p. 96). Expliquer les consignes. L'activité permet d'exercer la logique.

Une fiche vierge (p. 95) est également mise à disposition pour permettre à l'enseignant·e de réaliser de nouveaux Sudoku sur le même modèle.

Conclusion

Conclure l'activité en expliquant aux enfants que les activités ont mobilisé plusieurs connaissances mathématiques. Préciser que les filles comme les garçons peuvent aimer faire des mathématiques, résoudre des problèmes, etc. Poser les questions suivantes : « Qui a aimé ce type d'activité ? », « Qui aimerait devenir ingénieur·e ou inventeur/trice comme Rosie ? », etc.

Prolongements

- Lecture de l'album à une classe d'élèves plus jeunes
- Ateliers bricolages avec la consigne de fabriquer des inventions (créations libres). Les inventions et leur usage sont ensuite présentés à la classe par l'élève.
- Ateliers avec des LEGO® ou des DUPLO®: créer des inventions et les présenter à la classe.

Prolongements sur le modèle des fiches

- Les élèves inventent de nouveaux robots-animaux librement avec les formes géométriques mises à disposition (p. 90) et en réalisent la fiche.
  Un livret de fiches des robots-animaux inventés par les élèves peut être créé.
- Les élèves créent des enclos pour les robots-animaux en 3D: l'enseignant·e place sur le sol des marques (scotch) représentant les poteaux. Les élèves cherchent dans la classe un élément à la bonne taille pouvant faire office de barrière (mettre à disposition des règles, morceaux de bois, pailles, etc., de différentes tailles).
- Réalisation d'un livret de Sudoku.

Visées égalitaires

Les activités de mathématiques, tout comme les métiers de l'ingénierie, sont parfois encore connotés comme étant des activités dans lesquelles les garçons auraient plus de capacités. Il n'en est rien: filles comme garçons ont les mêmes compétences dans ces domaines. Il est important de montrer des modèles scientifiques valorisants aux filles afin de leur permettre également de se projeter dans ces activités.

Une référence pour aller plus loin

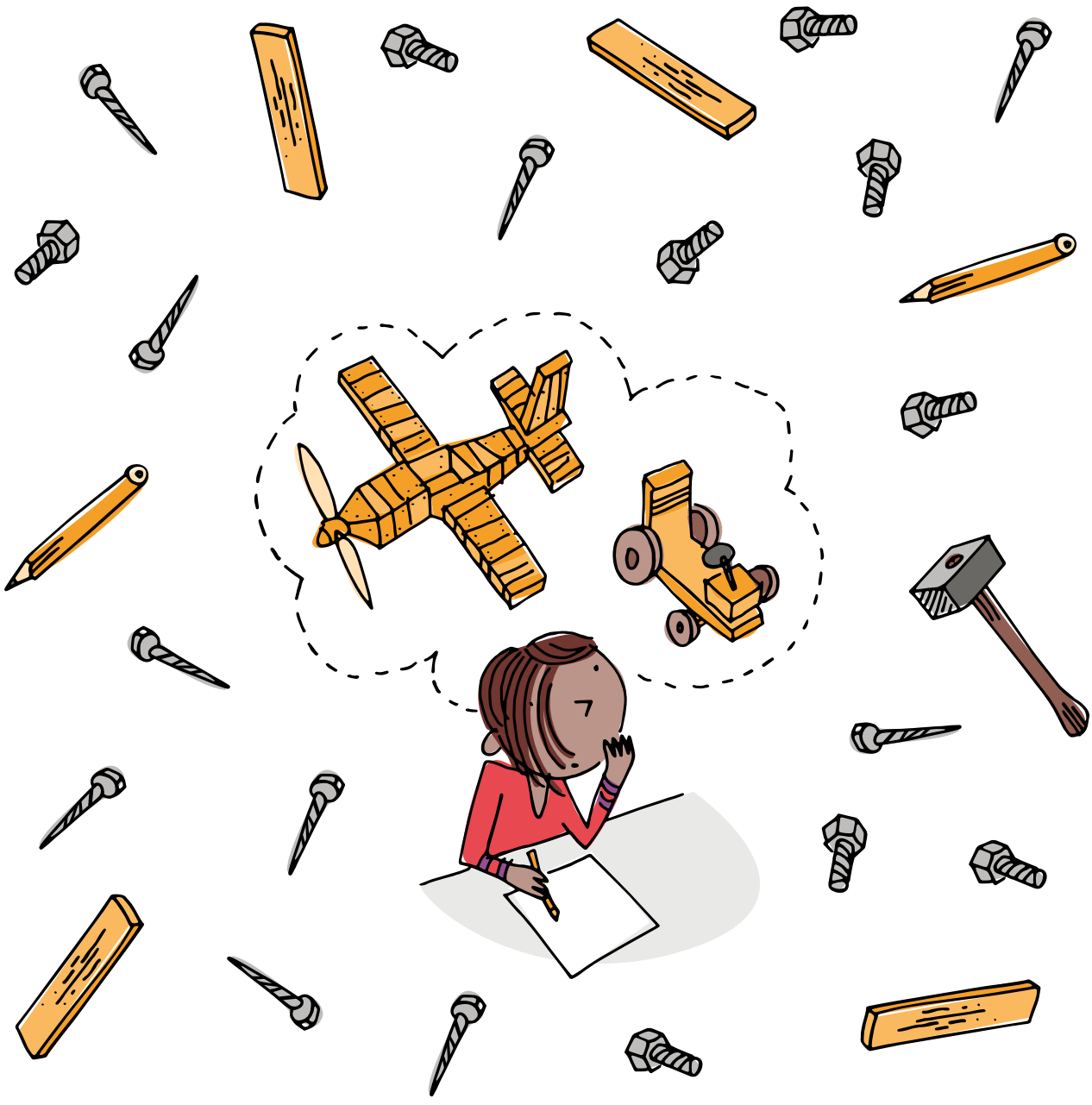
Collet, I. (2009). *Les filles, toujours fâchées avec les sciences ?* Cahiers pédagogiques, 476. www.cahiers-pedagogiques.com/Les-filles-toujours-fachees-avec-les-sciences

L'invention de Rosie

Prénom :

Rosie a une nouvelle idée d'invention. Elle réunit tout le matériel nécessaire pour son projet.

Compte son matériel et inscris le nombre de pièces qu'elle a dans les cases correspondantes.



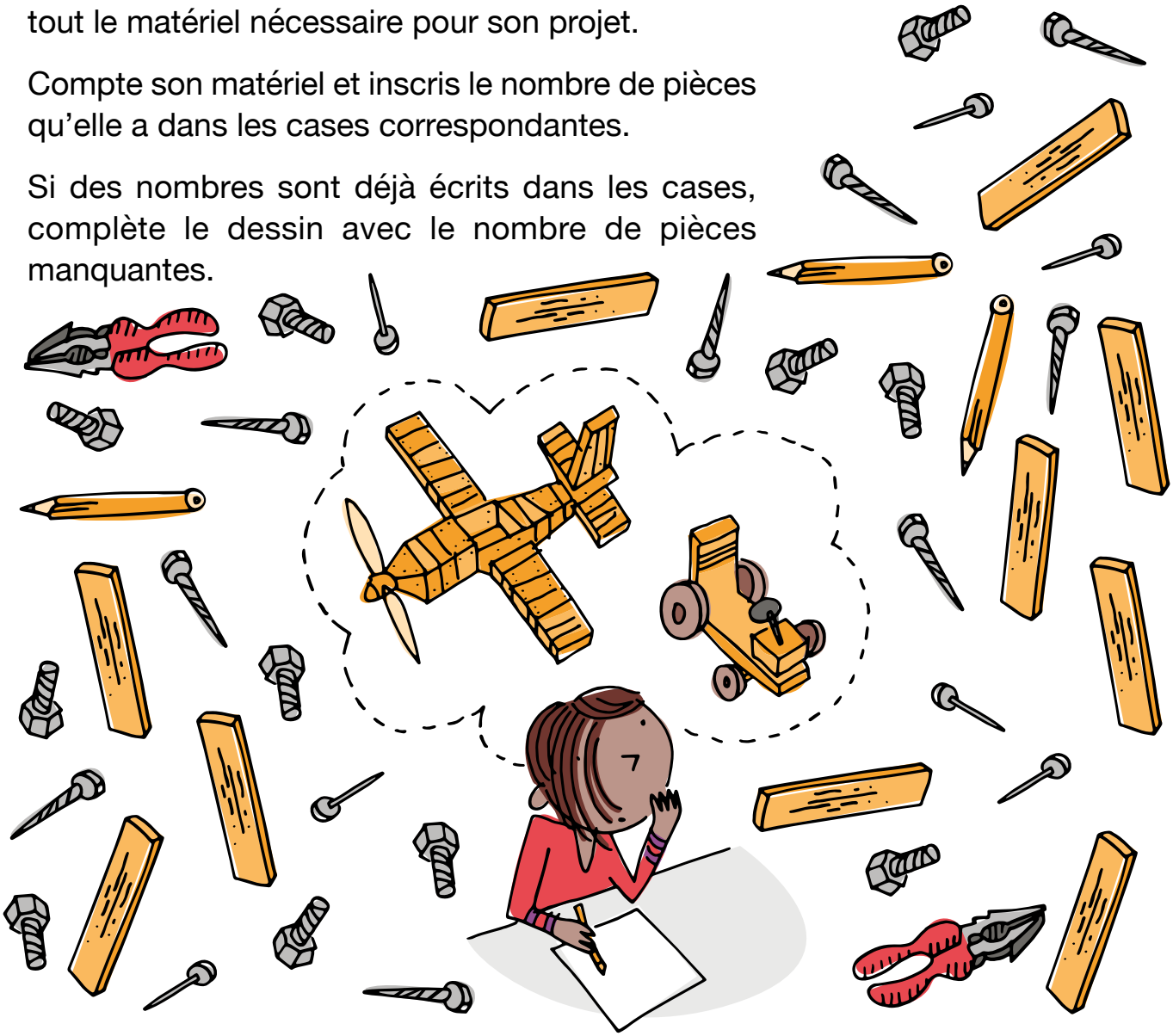
L'invention de Rosie

Prénom :

Rosie a une nouvelle idée d'invention. Elle réunit tout le matériel nécessaire pour son projet.

Compte son matériel et inscris le nombre de pièces qu'elle a dans les cases correspondantes.

Si des nombres sont déjà écrits dans les cases, complète le dessin avec le nombre de pièces manquantes.



Dessine le matériel qui manque

		1		10		1	

L'invention de Rosie

Prénom :

Rosie a une nouvelle idée d'invention. Elle réunit tout le matériel nécessaire pour son projet.

Compte son matériel et inscris le nombre de pièces qu'elle a dans les cases correspondantes.



L'invention de Rosie

Prénom :

Rosie a une nouvelle idée d'invention. Elle réunit tout le matériel nécessaire pour son projet.

Compte son matériel sans en oublier et inscris le nombre de pièces qu'elle a dans les cases correspondantes.



Robots-animaux

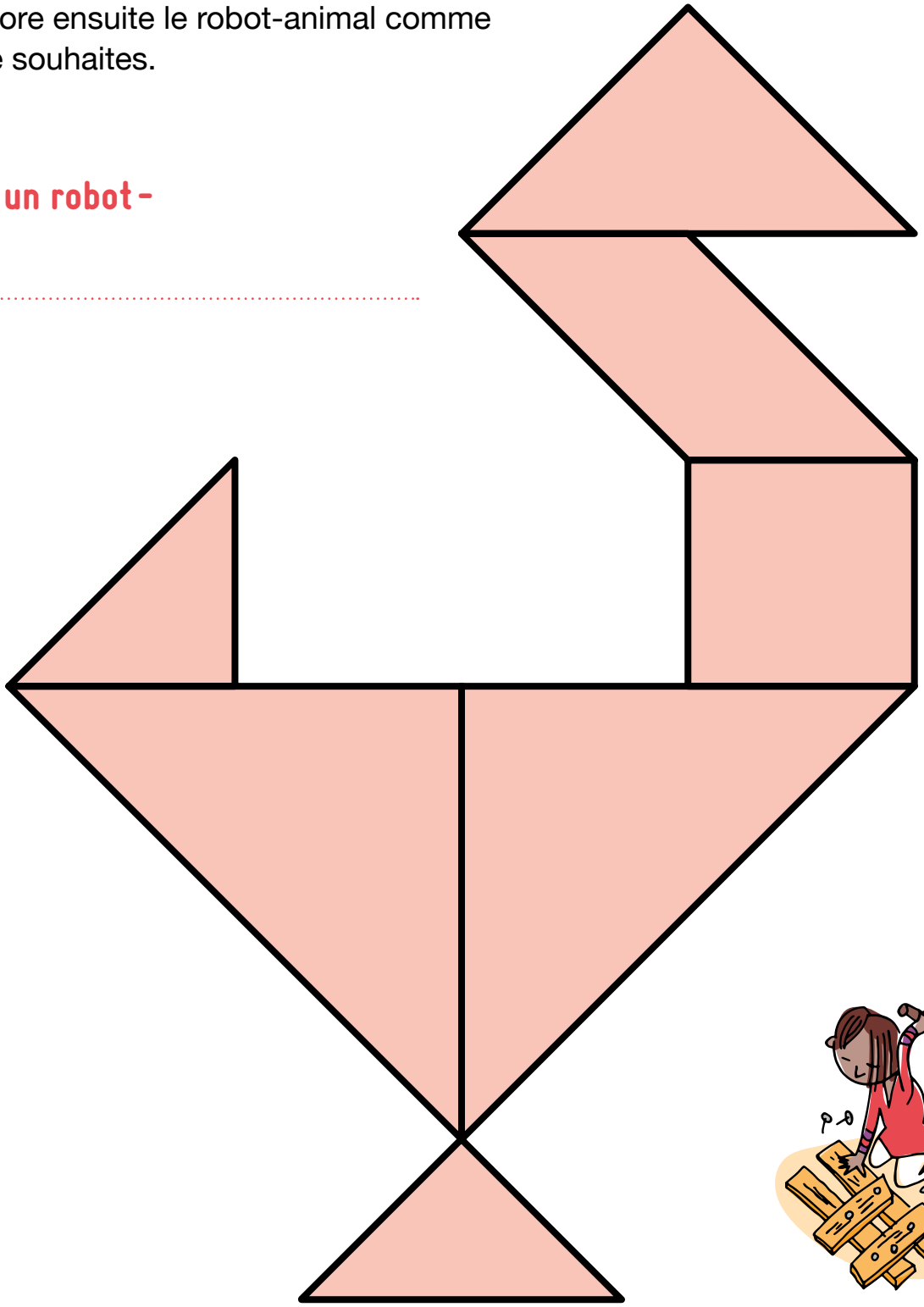
Prénom :

Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche et place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.

C'est un robot -

.....

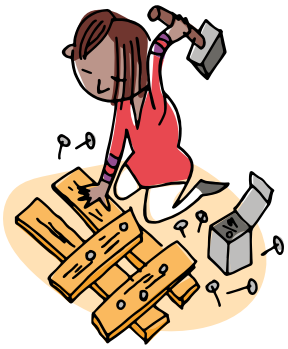


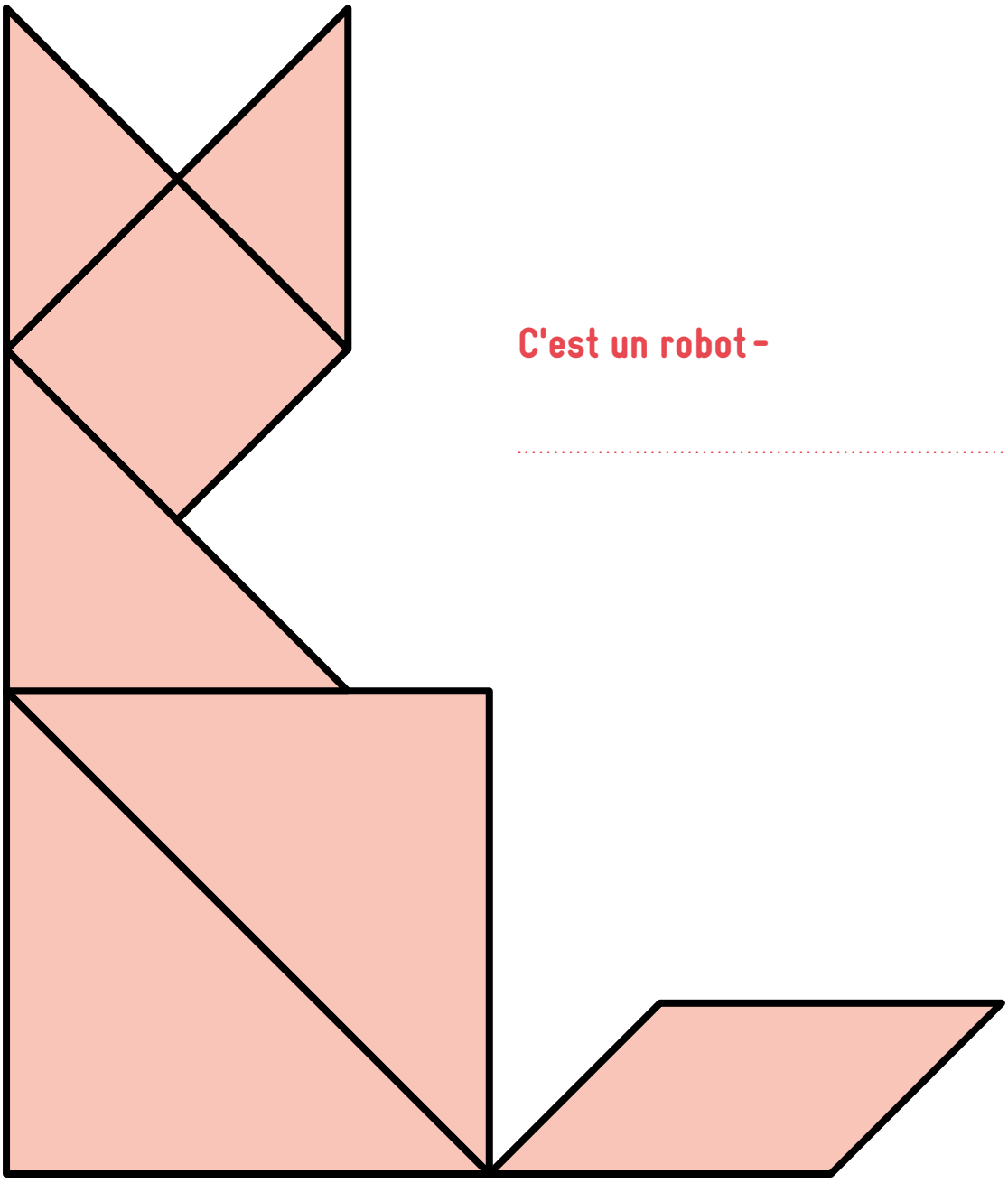
Robots-animaux

Prénom :

Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche et place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.





C'est un robot -

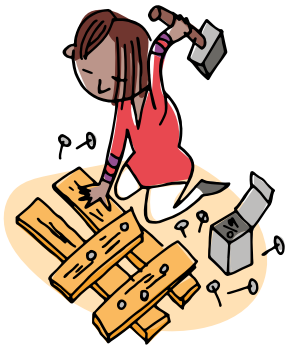
.....

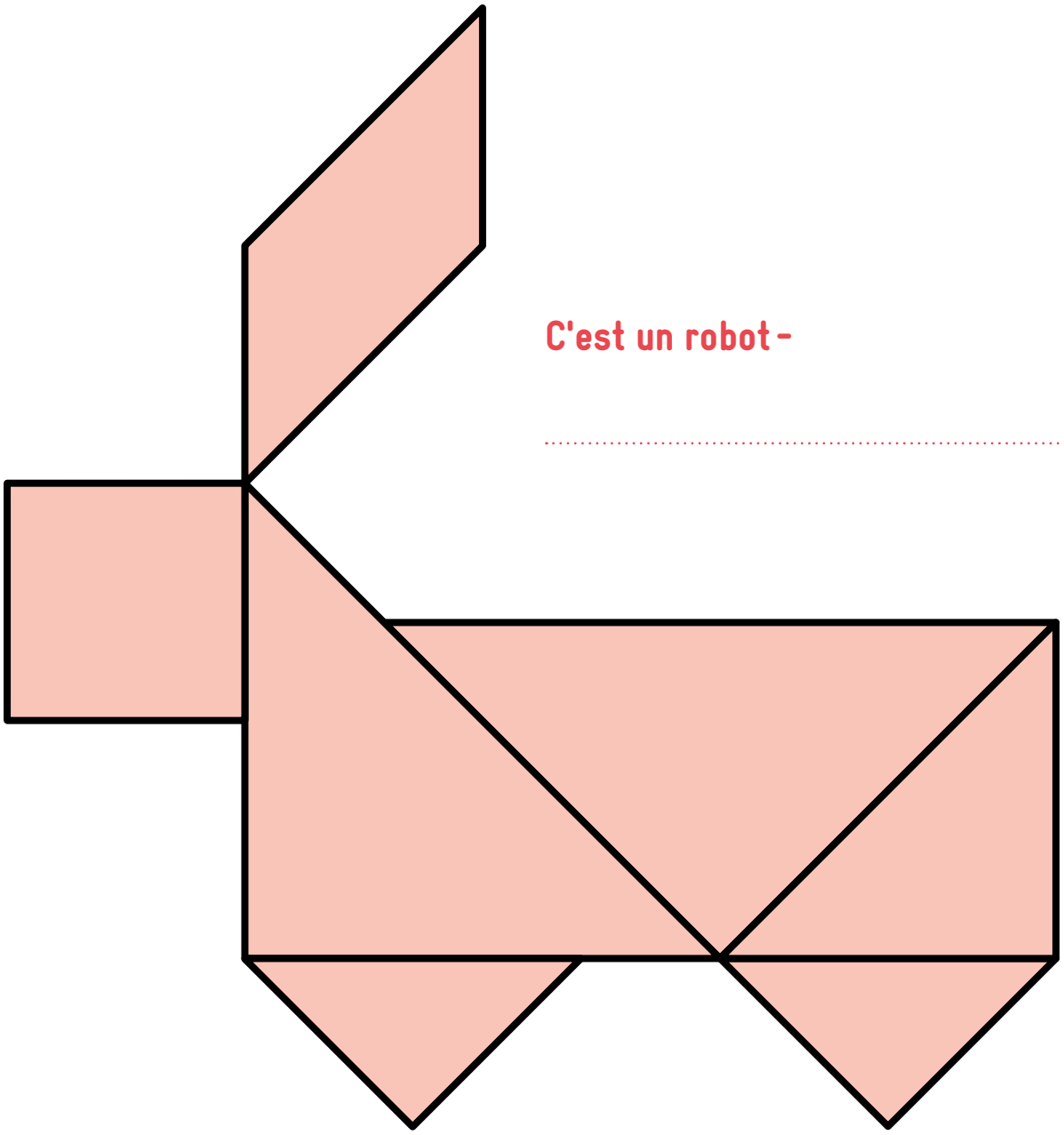
Robots-animaux

Prénom :

Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche et place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.





C'est un robot -

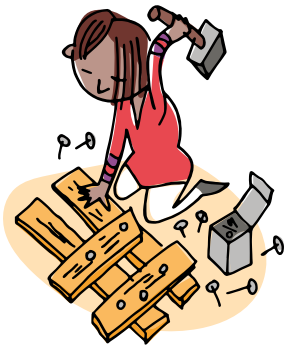
.....

Robots-animaux

Prénom :

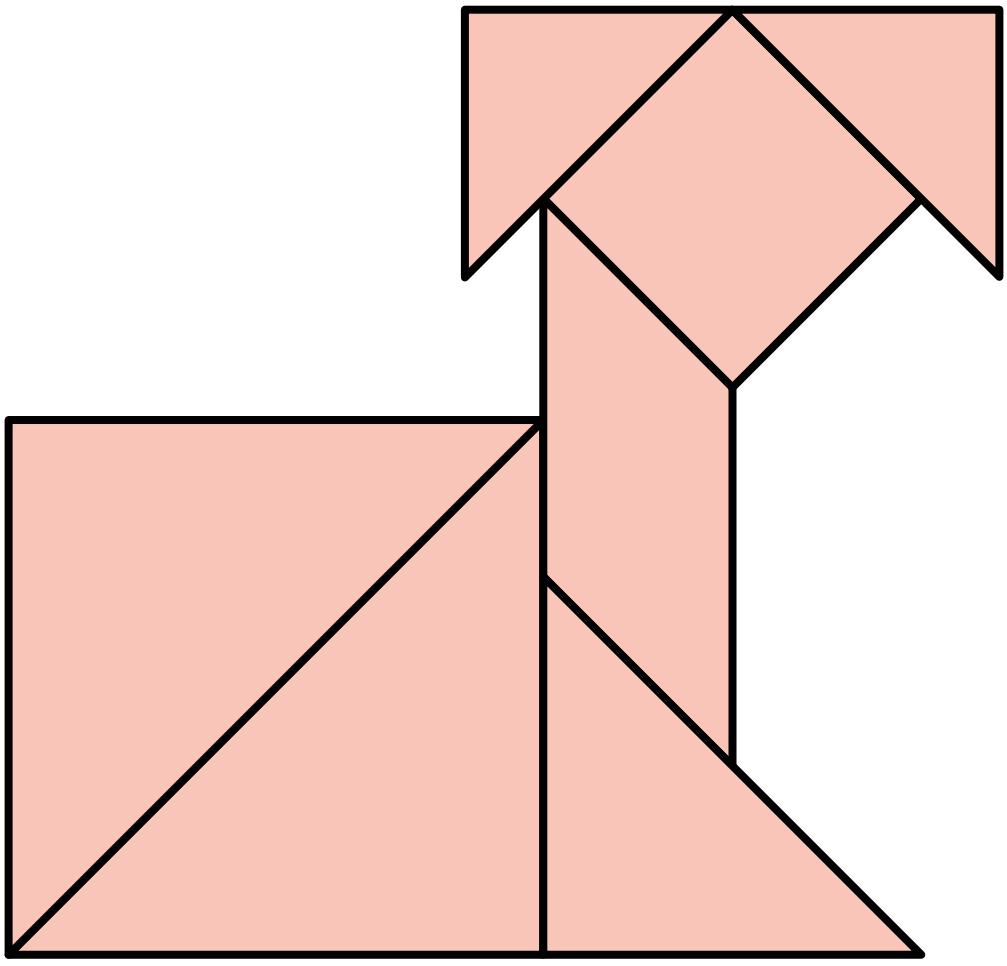
Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche et place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.



C'est un robot -

.....

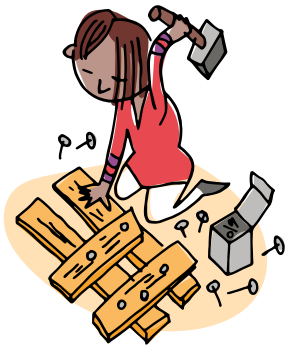


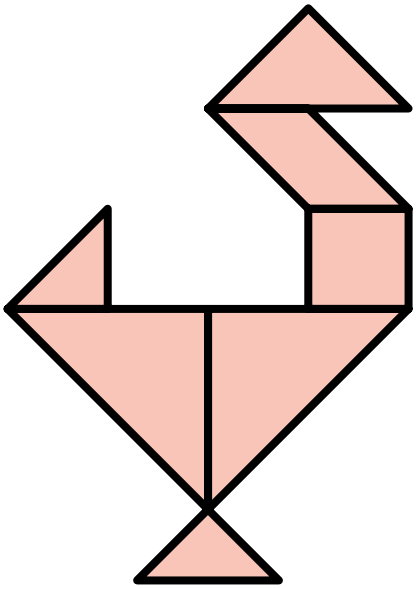
Robots-animaux

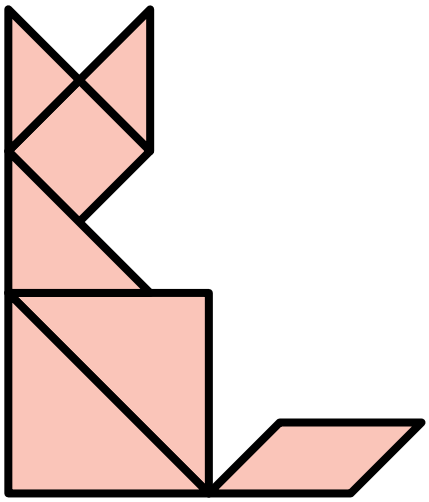
Prénom :

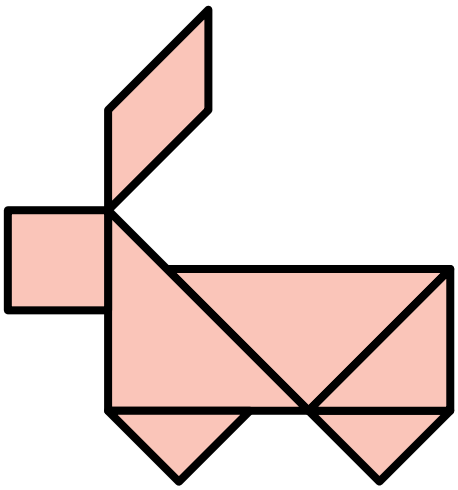
Rosie a inventé des robots-animaux.

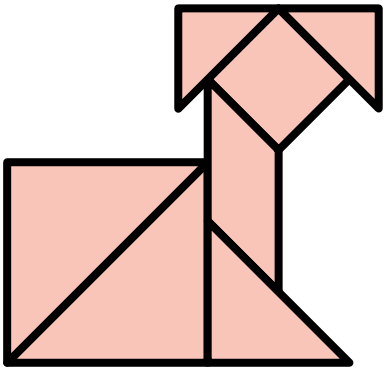
Découpe les pièces de ton autre fiche. Place-les pour réaliser chaque robot-animal comme sur les modèles ci-dessous.











Robots-animaux

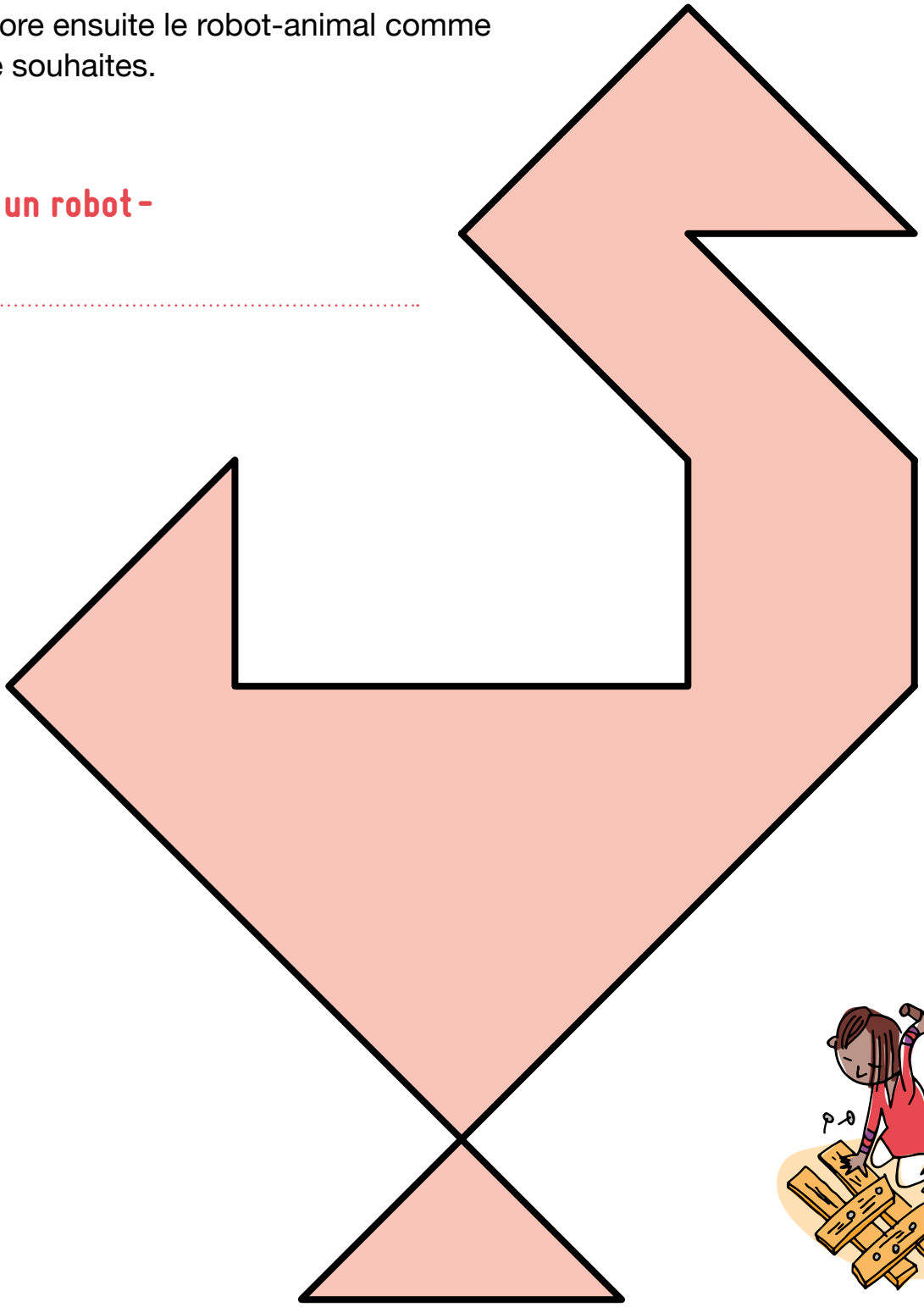
Prénom :

Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche.
- Place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.

C'est un robot -

.....

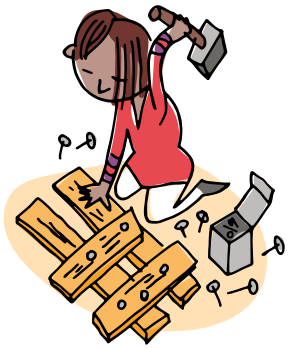


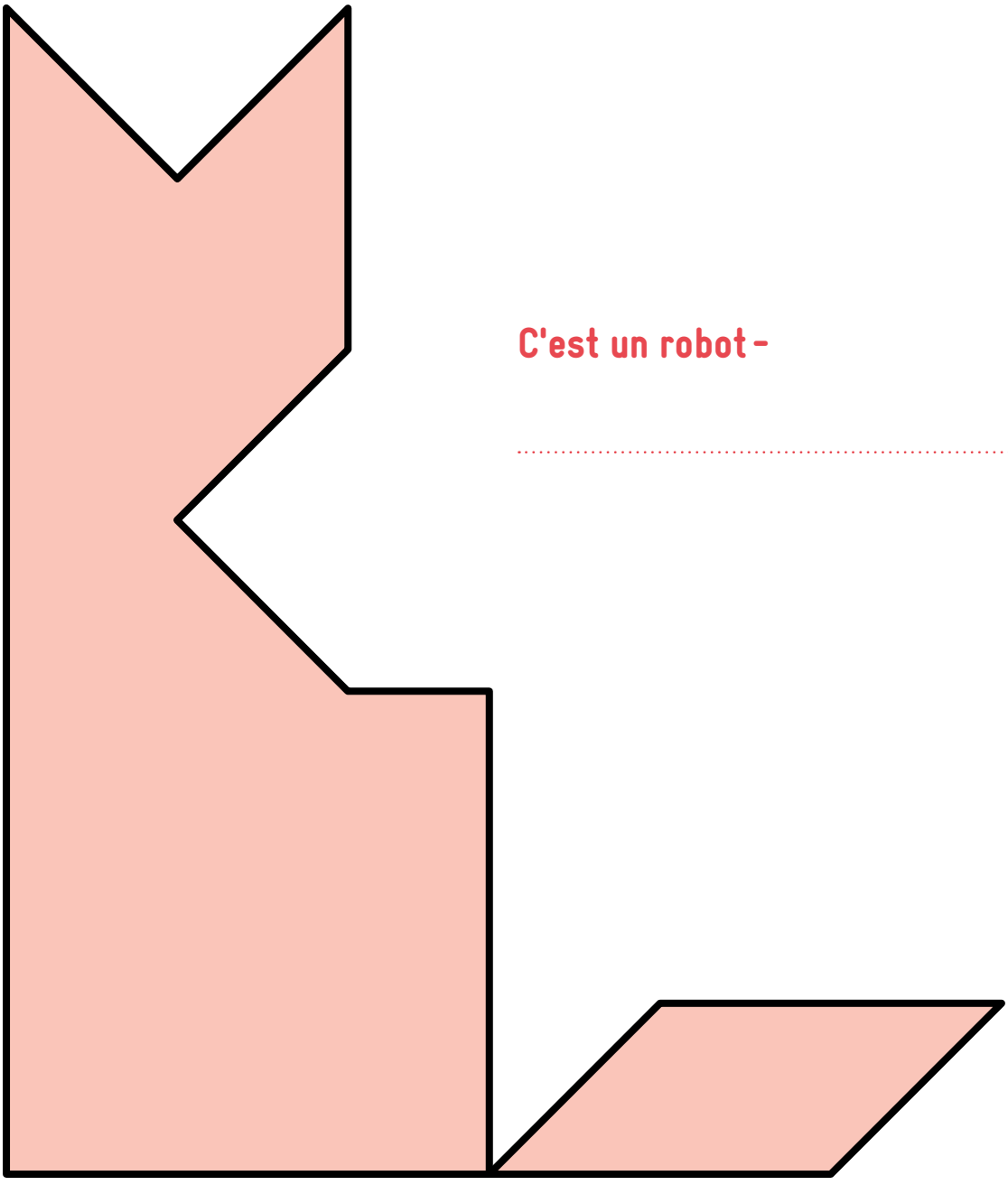
Robots-animaux

Prénom :

Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche.
- Place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.





C'est un robot -

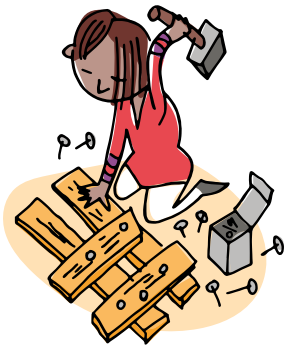
.....

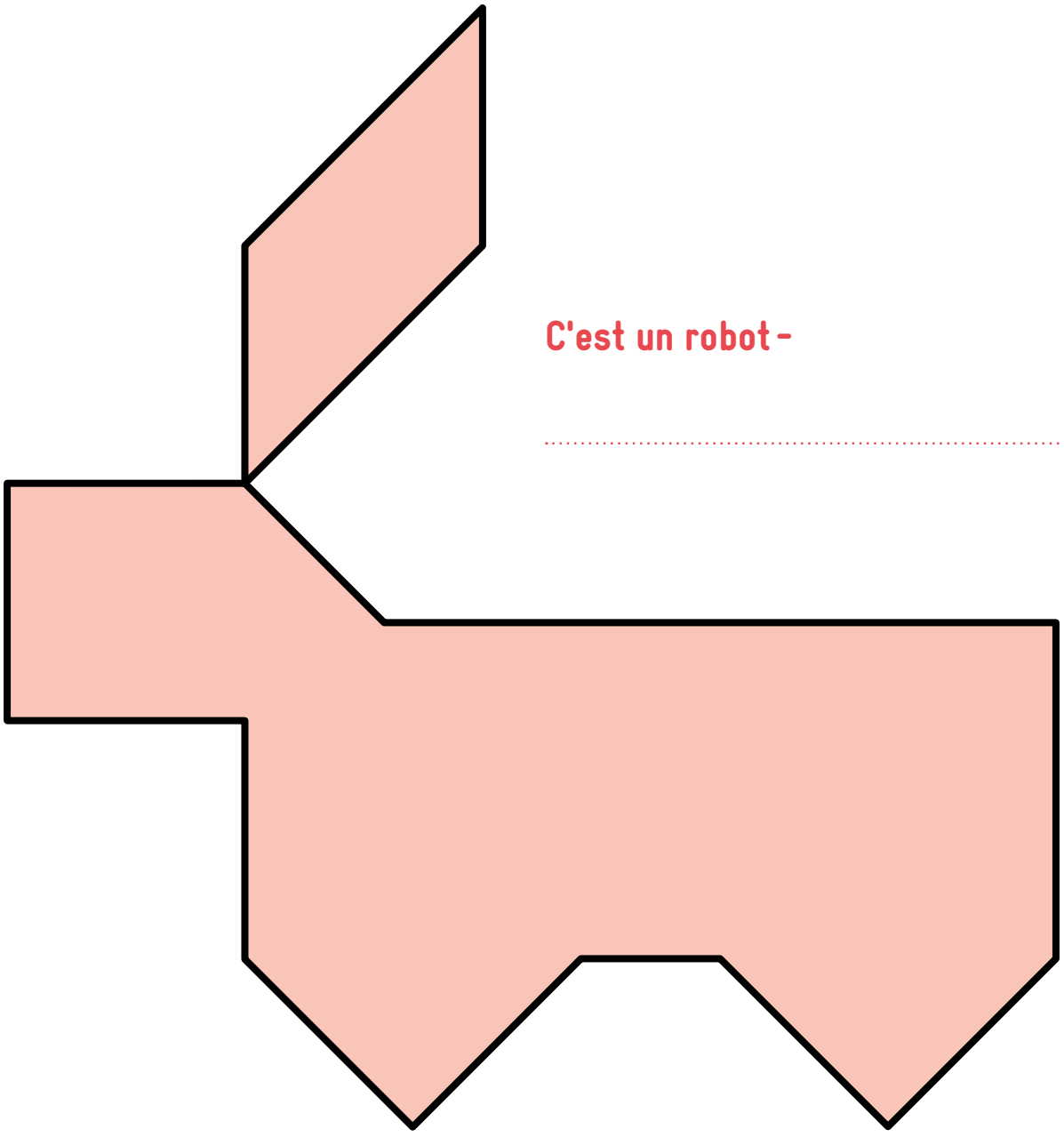
Robots-animaux

Prénom :

Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche.
- Place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.





C'est un robot -

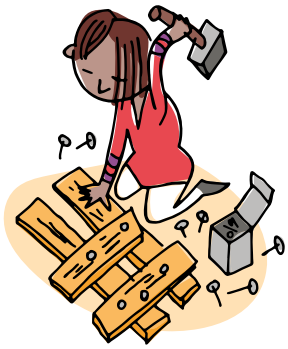
.....

Robots-animaux

Prénom :

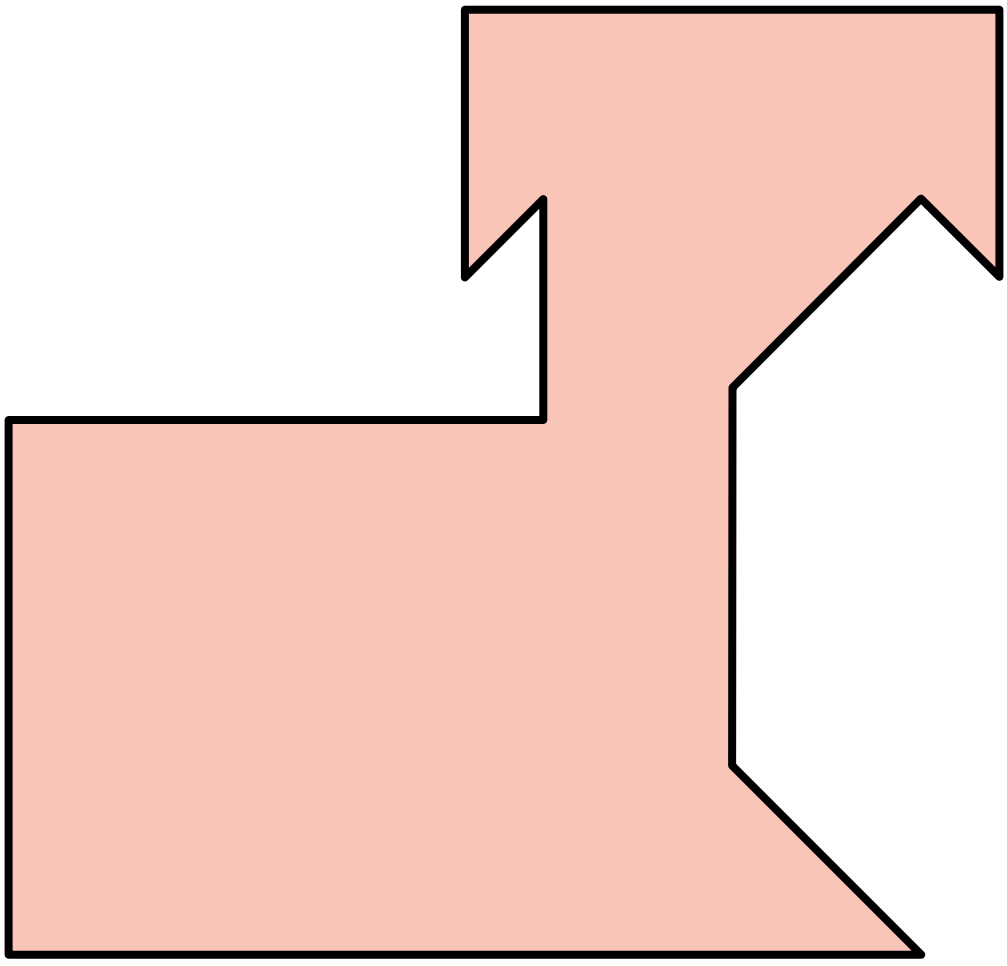
Rosie a inventé des robots-animaux.

- Découpe les pièces de ton autre fiche.
- Place-les pour compléter la forme de chaque robot-animal : les pièces doivent entrer exactement dans la forme du robot-animal.
- Décore ensuite le robot-animal comme tu le souhaites.



C'est un robot -

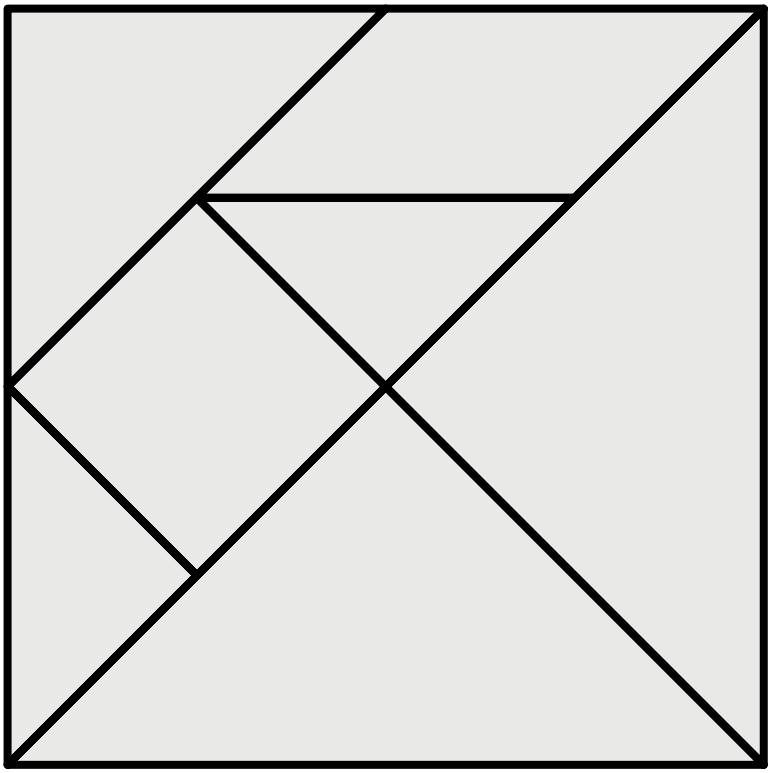
.....

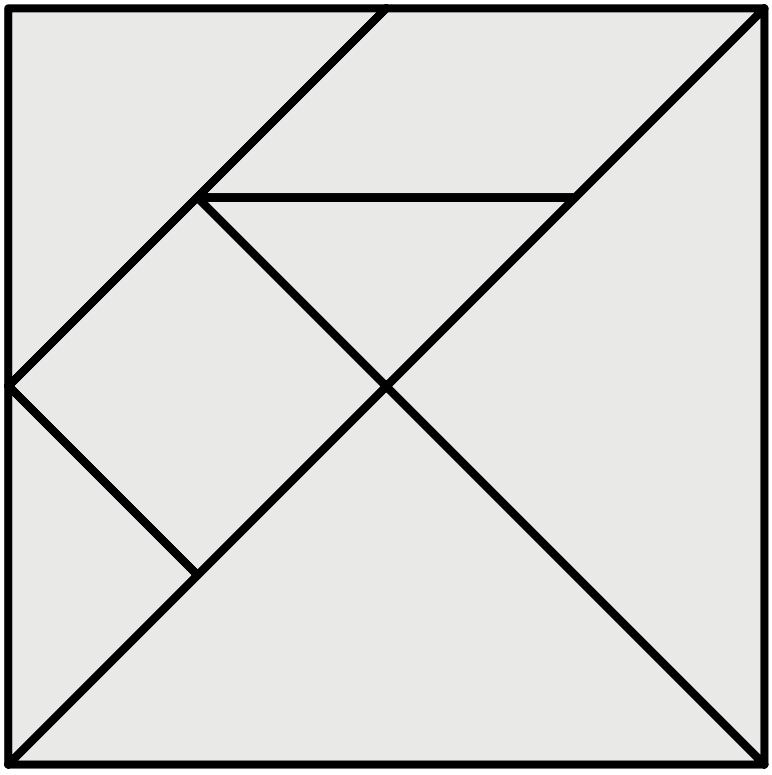


Robots-animaux : pièces à découper

Prénom :

Découpe les formes pour réaliser les robots-animaux de Rosie. Tu peux également essayer d'inventer un robot-animal comme tu le souhaites à l'aide de ces pièces.



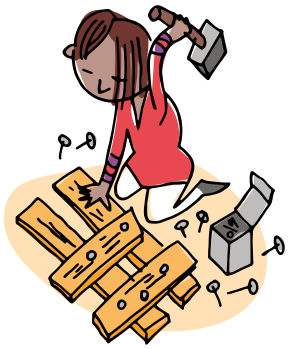


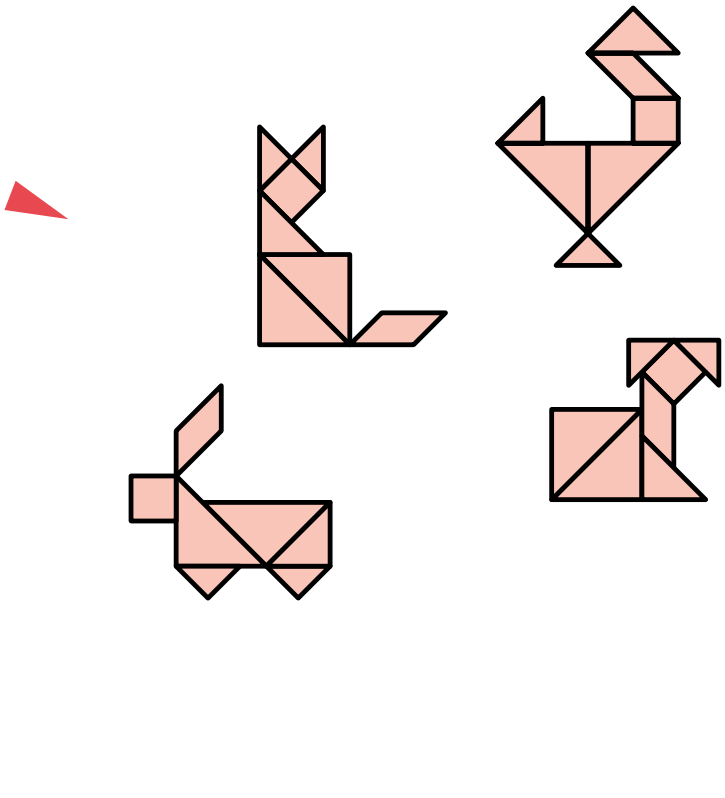
Les enclos des robots-animaux

Prénom :

Rosie souhaite créer un enclos pour ses robots-animaux.

- Découpe les barrières puis place celles qui conviennent au bon endroit : chaque barrière doit aller exactement d'un poteau à l'autre.





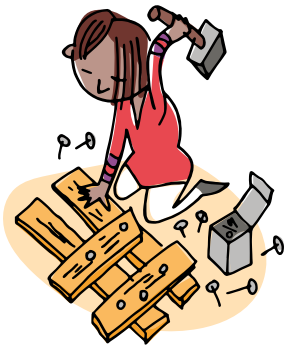


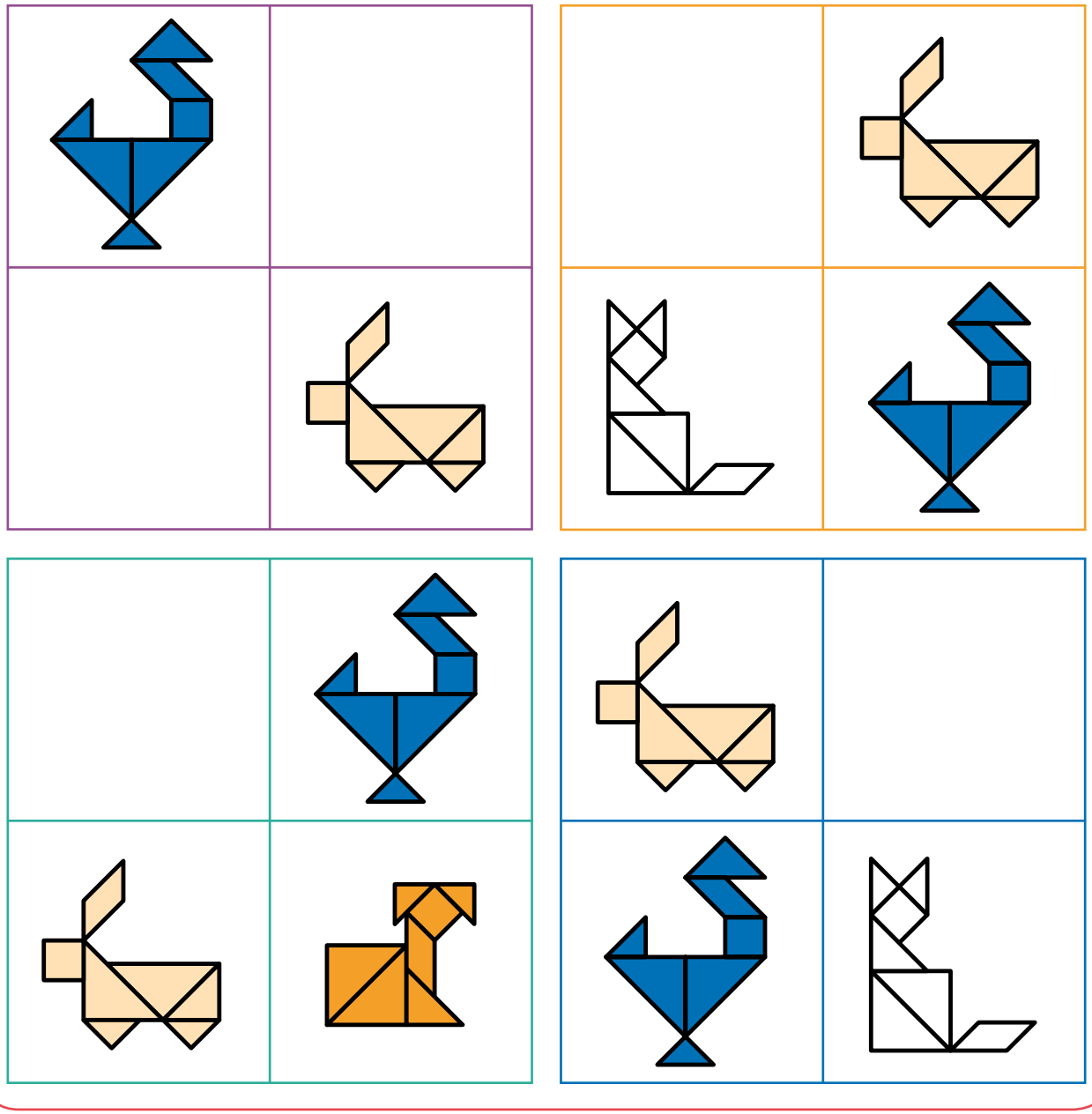
Sudoku

Prénom :

Rosie a fabriqué les enclos de ses robots-animaux.
Aide Rosie à placer ses animaux dans les enclos.

- Découpe les robots-animaux de ton autre fiche.
- Place-les dans les enclos : chaque robot-animal doit être présent une seule fois sur chaque ligne (→), chaque colonne (↓) et dans chaque région (⊞).



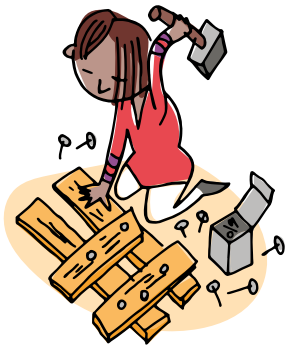


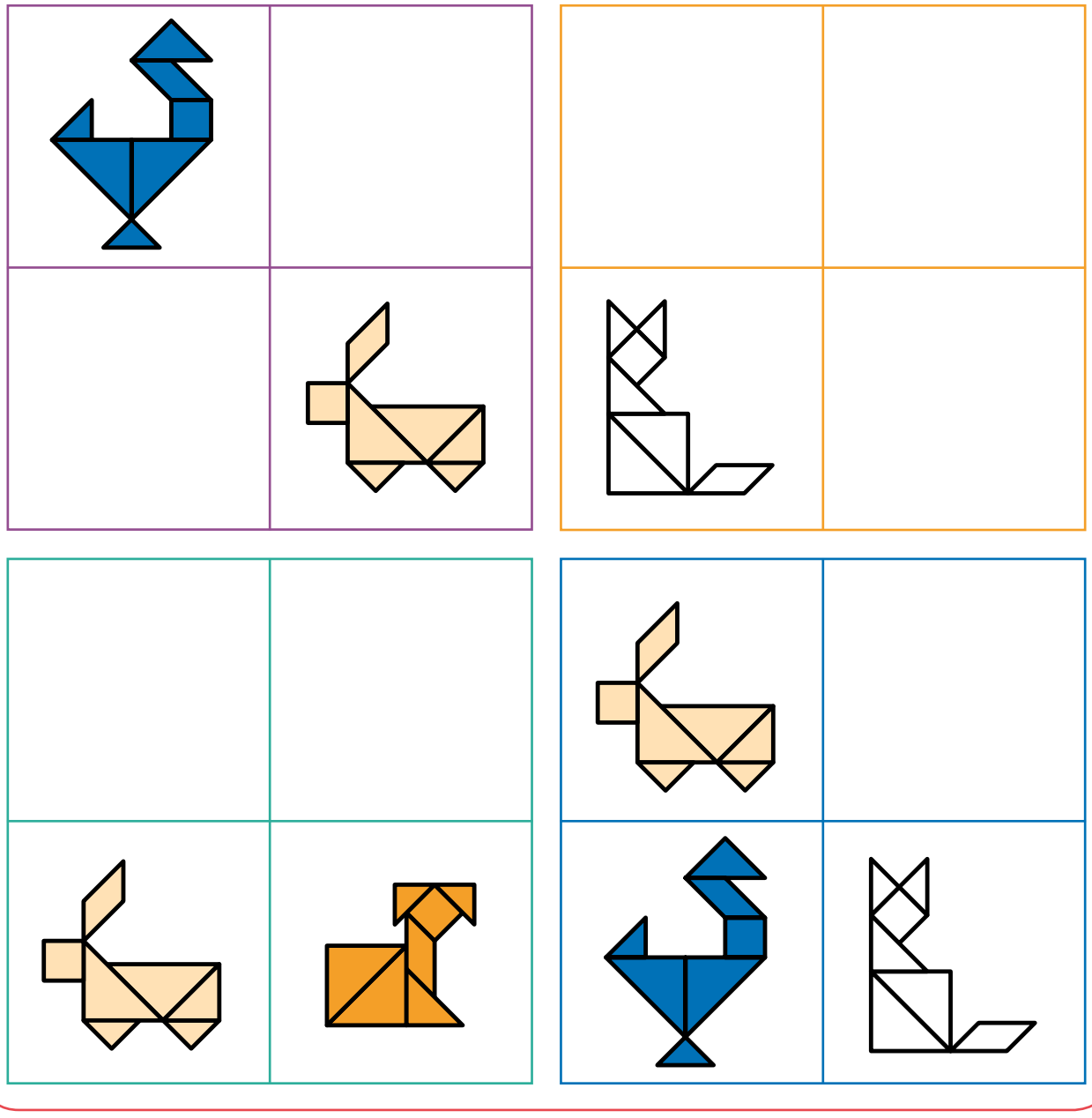
Sudoku

Prénom :

Rosie a fabriqué les enclos de ses robots-animaux.
Aide Rosie à placer ses animaux dans les enclos.

- Découpe les robots-animaux de ton autre fiche.
- Place-les dans les enclos : chaque robot-animal doit être présent une seule fois sur chaque ligne (→), chaque colonne (↓) et dans chaque région (⊞).



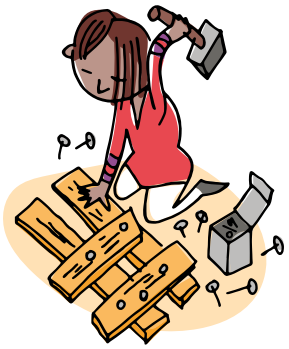


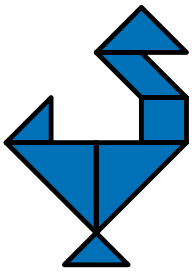
Sudoku

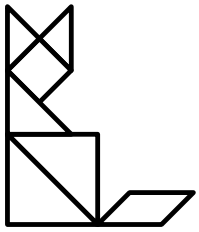
Prénom :

Rosie a fabriqué les enclos de ses robots-animaux.
Aide Rosie à placer ses animaux dans les enclos.

- Découpe les robots-animaux de ton autre fiche.
- Place-les dans les enclos : chaque robot-animal doit être présent une seule fois sur chaque ligne (→), chaque colonne (↓) et dans chaque région (⊞).







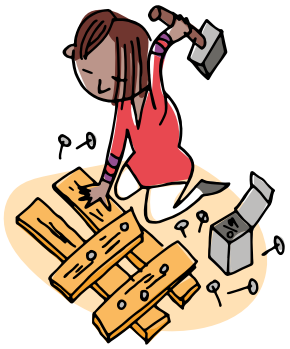


Sudoku vierge pour l'enseignant·e

Prénom :

Rosie a fabriqué les enclos de ses robots-animaux.
Aide Rosie à placer ses animaux dans les enclos.

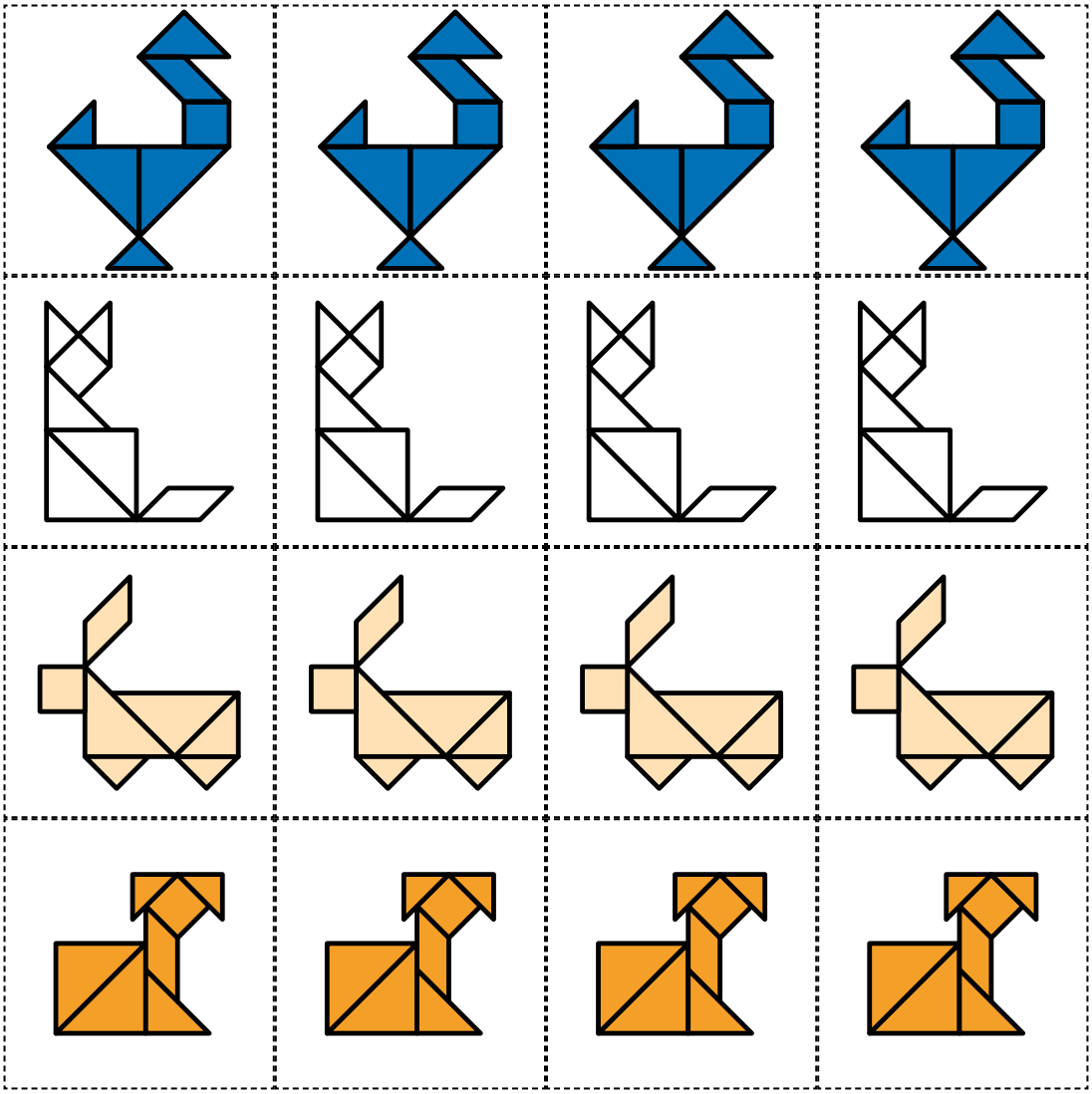
- Découpe les robots-animaux de ton autre fiche.
- Place-les dans les enclos : chaque robot-animal doit être présent une seule fois sur chaque ligne (→), chaque colonne (↓) et dans chaque région (⊞).



Sudoku : Robots-animaux à découper pour jouer

Prénom :

Découpe les robots-animaux pour faire les jeux.



Coloriages magiques

La séquence en deux mots

La séquence permet d'entraîner l'addition.

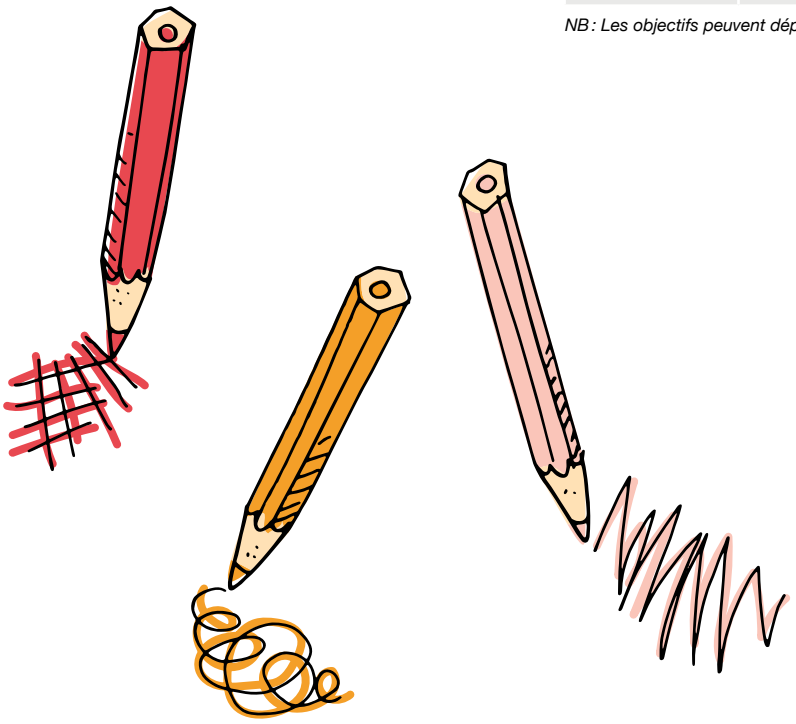
Elle invite également les élèves à découvrir des représentations moins stéréotypées des déguisements de différents personnages, filles ou garçons.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Mathématiques MSN 12-15**	Poser et résoudre des problèmes pour construire et structurer des représentations des nombres naturels : … en organisant les nombres naturels à travers l'addition ... en construisant, en exerçant et en utilisant des procédures de calcul avec les nombres naturels

Capacités transversales	**Stratégie d'apprentissage**	Gestion d'une tâche
	Pensée créatrice	Concrétisation de l'inventivité
Formation générale	**FG 11**	Exercer un regard sélectif et critique : … en exprimant ses préférences et en échangeant avec ses pairs sur ses perceptions et ses plaisirs

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves quel est leur déguisement préféré. Leur annoncer qu'elles et ils vont devoir découvrir les déguisements préférés des enfants représentés sur les fiches en réalisant des coloriages magiques.

Activités

Coloriages magiques

Distribuer les fiches *Mon déguisement préféré* (pp. 100-105) aux élèves, en tenant compte des niveaux de difficulté.

Les élèves résolvent l'addition de chaque segment de l'image, puis le colorient selon le code couleurs proposé sur la fiche.

Ouvrir la discussion avec les élèves sur les choix de déguisements des enfants dans les illustrations. Demander s'il y a, selon elles et eux, des déguisements plutôt réservés aux filles et d'autres plutôt réservés aux garçons. Demander aux élèves quels sont leurs déguisements préférés.

Les fiches peuvent également être données à la fin d'une autre activité, laissées à la disposition des élèves qui ont fini une tâche ou données en devoir à la maison. Elles peuvent être réalisées en période de carnaval ou avant la réalisation d'un costume pour un défilé, une fête d'école, etc., permettant ainsi d'ouvrir la discussion sur le choix du déguisement.

Plusieurs niveaux de difficulté sont proposés, au choix en fonction de l'année de scolarité et/ou des compétences des élèves :

Niveau 1 : ★

Niveau 2 : ★ ★

Éléments de correction

Fiche 1 : je suis déguisée en pompière.

Fiche 2 : je suis déguisé en fleuriste.

Fiche 3 : nous sommes déguisé·e·s en super héroïne et super héros.

Conclusion

Le choix d'un déguisement peut être fait librement, qu'on soit fille ou garçon. Se déguiser, c'est jouer un rôle. Chacun·e doit ainsi se sentir libre de choisir le déguisement qui lui plaît, dont elle ou il a envie.

Prolongements

- Lire à la classe l'album *Le garçon qui voulait se déguiser en reine.*
- Faire une recherche de déguisements pour enfants dans des catalogues de jouets (à l'approche du carnaval par exemple) et ouvrir la discussion avec les élèves sur les déguisements souvent proposés aux filles et aux garçons. Interroger les élèves sur le sens du déguisement (faire semblant). Réfléchir ensemble à la possibilité pour chacun·e d'oser choisir un déguisement moins conventionnel. Ouvrir la discussion sur les stéréotypes représentés ainsi dans les catalogues pour enfants.
- Demander à chacun·e de dessiner son déguisement préféré et de le présenter à ses camarades.
- Réaliser l'activité *On se déguise !* (p. 31)

Valentin, E. (2014). *Le garçon qui voulait se déguiser en reine.* L'initiale.

Visées égalitaires

Les déguisements sont souvent présentés aux enfants de manière stéréotypée : princesses, fées ou infirmières pour les filles, policiers, pompiers ou super héros pour les garçons. Se déguiser, c'est enfiler un costume, jouer un rôle. Il est donc normal d'oser tester toutes sortes de déguisements. L'activité leur permet ainsi de découvrir des représentations parfois moins présentes : des filles qui choisissent des déguisements dont le rôle permet d'être actives, des garçons osant mettre des déguisements généralement connotés comme plutôt féminins.

Une référence pour aller plus loin

Stéréotypes et jouets pour enfants, la situation dans les catalogues de Noël. Trezego. Décembre 2013. (voir le site www.trezego.com/presentation/)

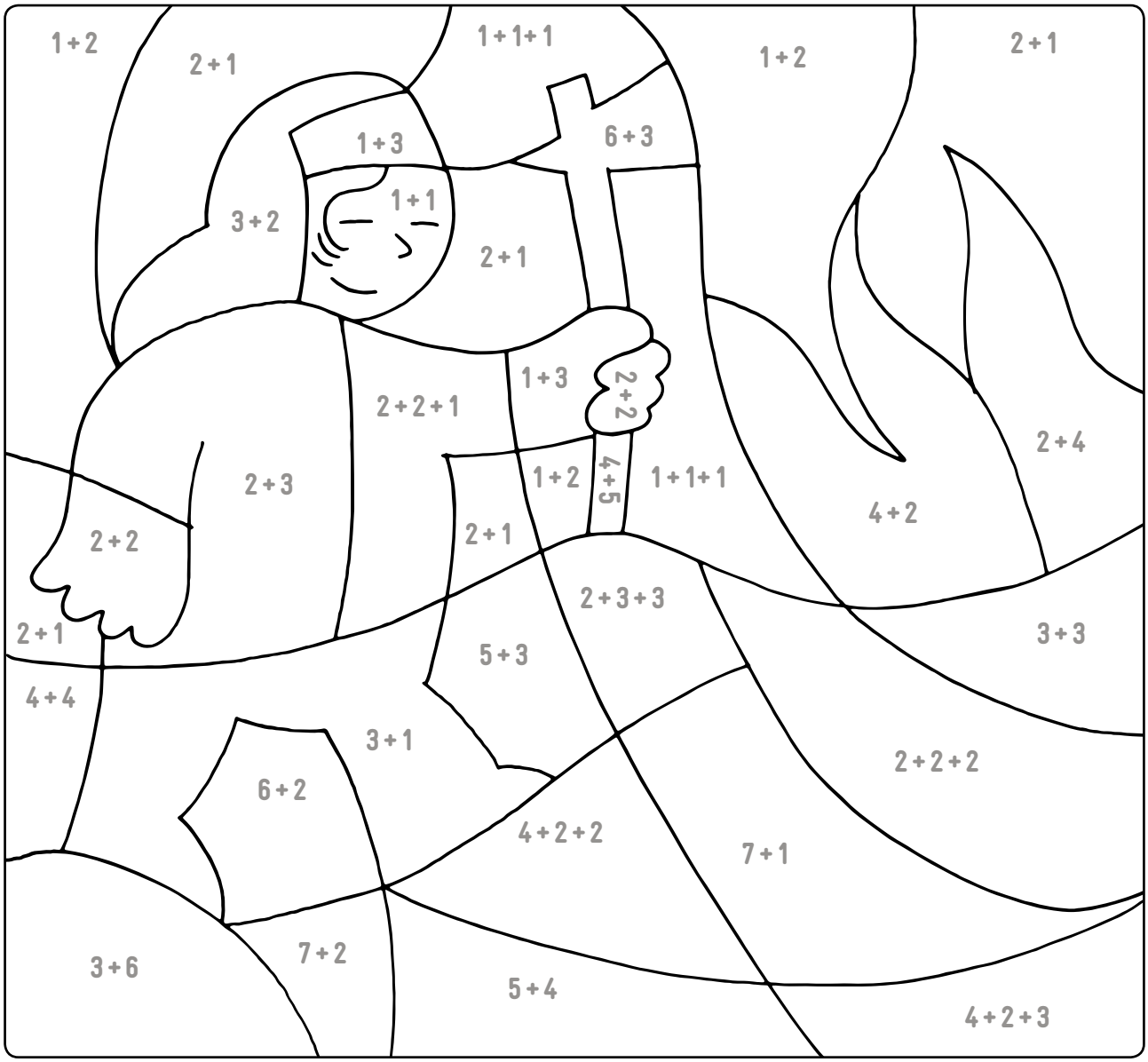
Selon cette recherche sur les stéréotypes et jouets pour enfants : dans les catalogues de Noël, 8 types de costumes sont attribués aux filles, dont plusieurs sur le même registre (danseuse, princesse, mariée), alors que 11 costumes sont attribués aux garçons (héros, samouraï, etc.). Les catégories ne sont pas mixtes.

Mon déguisement préféré

Prénom :

Résous les additions et colorie la case selon le résultat :

rose	bleu	noir	rouge	orange	vert	gris
= 2	= 3	= 4	= 5	= 6	= 8	= 9



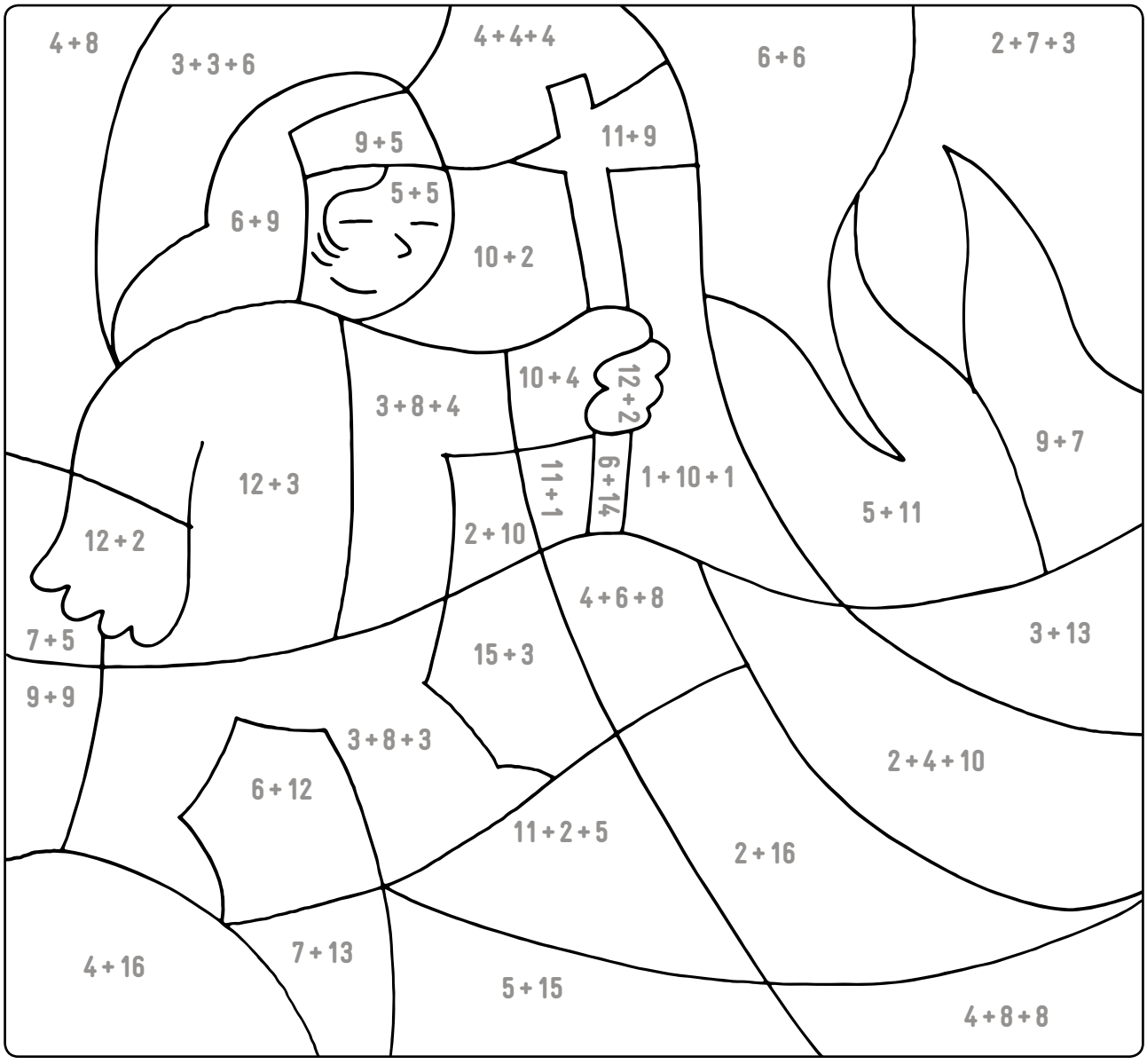
Je suis déguisée en .....

Mon déguisement préféré

Prénom :

Résous les additions et colorie la case selon le résultat :

rose	bleu	noir	rouge	orange	vert	gris
= 10	= 12	= 14	= 15	= 16	= 18	= 20



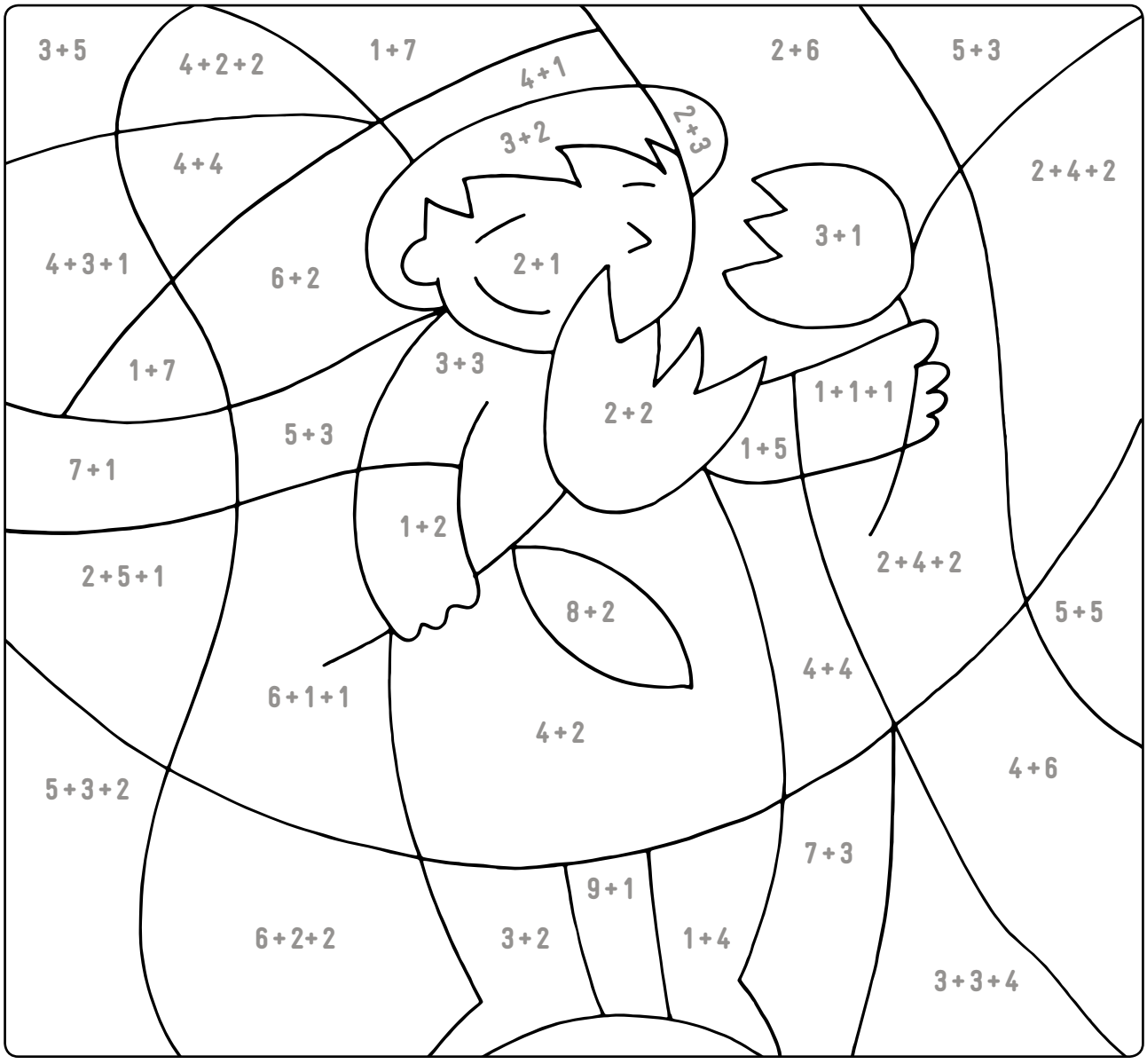
Je suis déguisée en .....

Mon déguisement préféré

Prénom :

Résous les additions et colorie la case selon le résultat :

brun	rouge	jaune	orange	bleu	vert
= 3	= 4	= 5	= 6	= 8	= 10



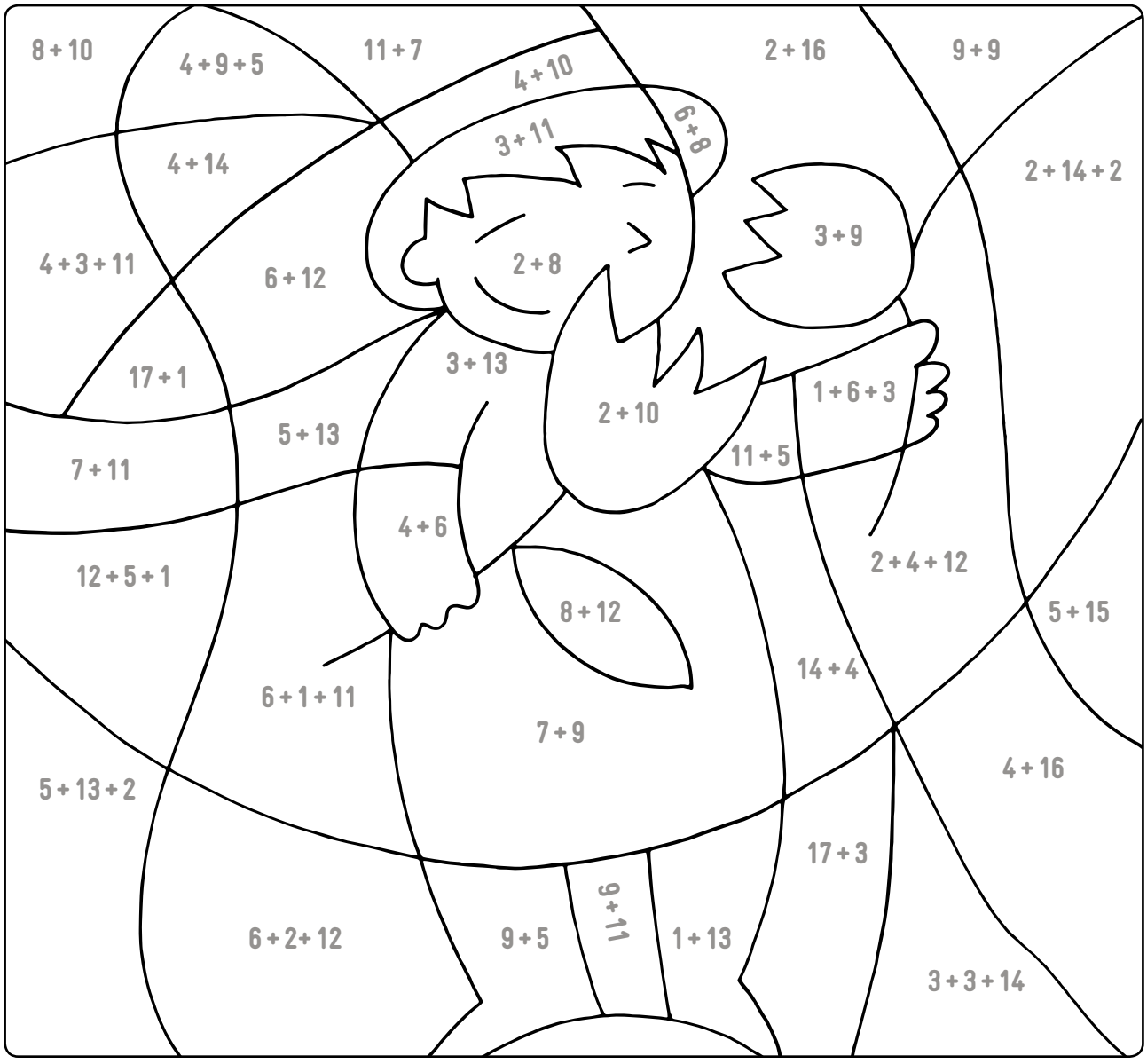
Je suis déguisé en .....

Mon déguisement préféré

Prénom :

Résous les additions et colorie la case selon le résultat :

brun	rouge	jaune	orange	bleu	vert
= 10	= 12	= 14	= 16	= 18	= 20



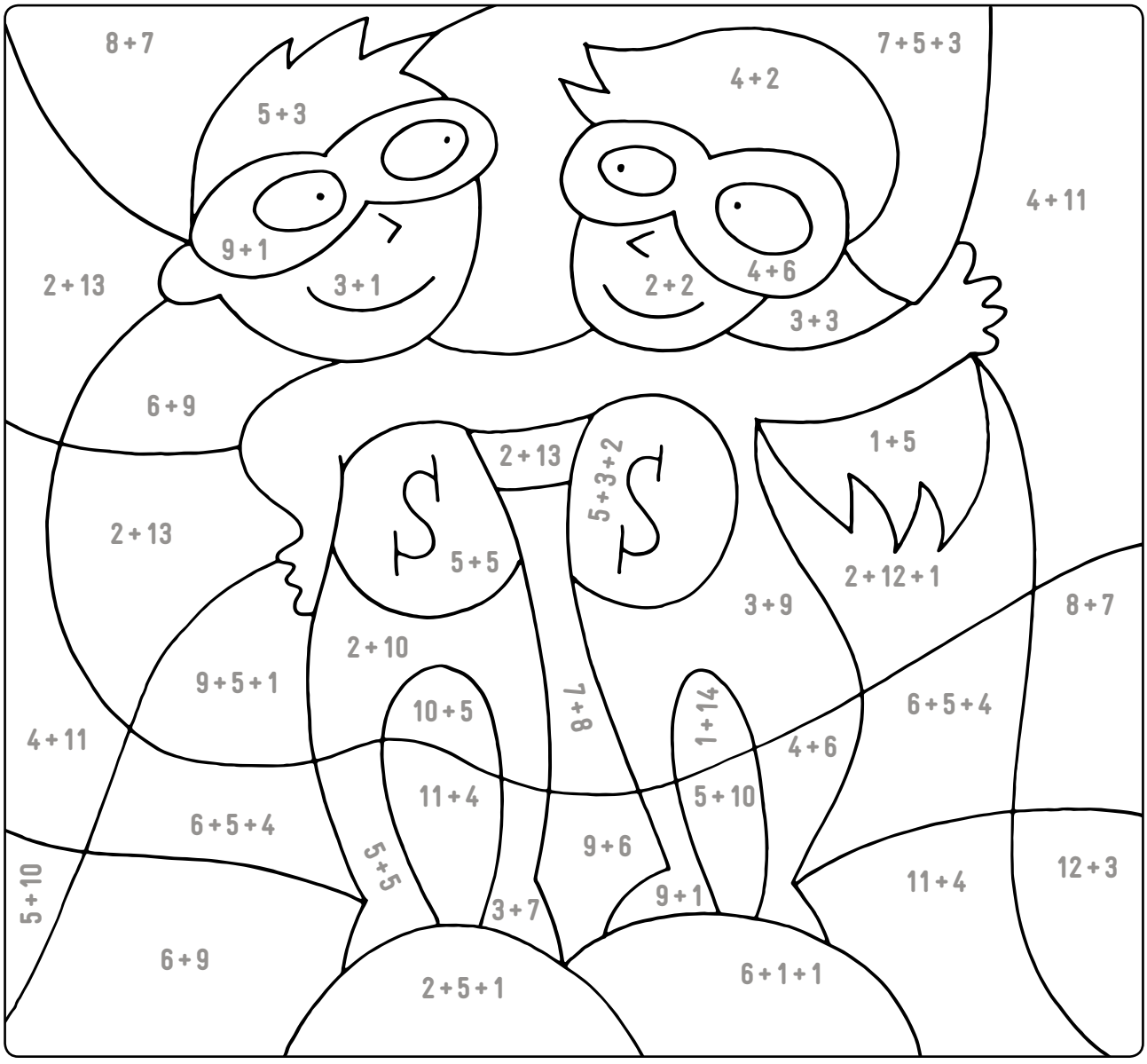
Je suis déguisé en .....

Mon déguisement préféré

Prénom :

Résous les additions et colorie la case selon le résultat :

rose	orange	noir	rouge	bleu	jaune
= 4	= 6	= 8	= 10	= 12	= 15



Nous sommes déguisé·e·s en .....

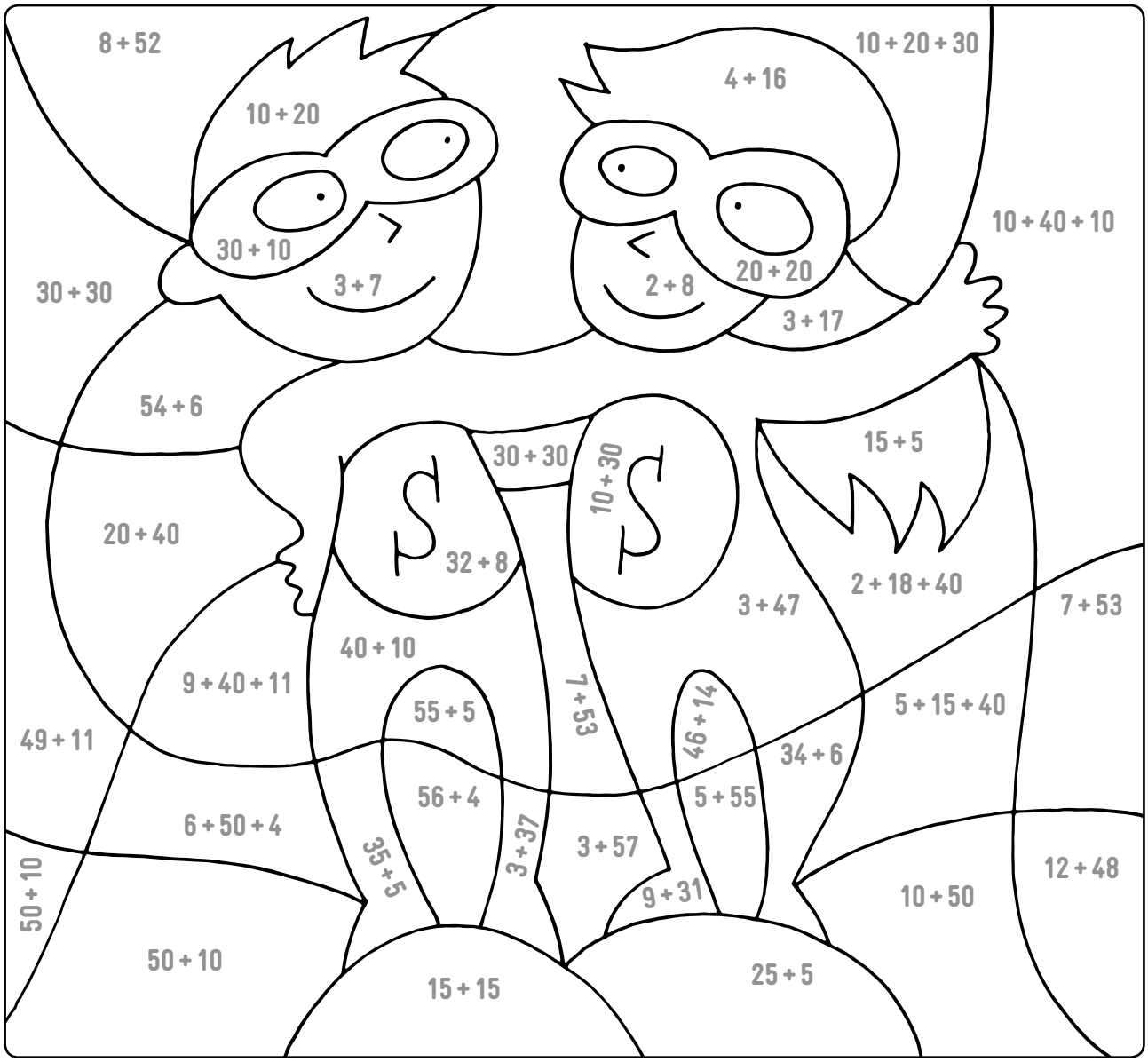
et en .....

Mon déguisement préféré

Prénom :

Résous les additions et colorie la case selon le résultat :

brun	orange	noir	rouge	bleu	jaune
= 10	= 20	= 30	= 40	= 50	= 60



Nous sommes déguisé·e·s en .....

et en .....

Découvre mes jouets préférés !

La séquence en deux mots

L'activité principale permet aux élèves d'entraîner la reconnaissance de la suite numérique (plusieurs niveaux de difficulté proposés).

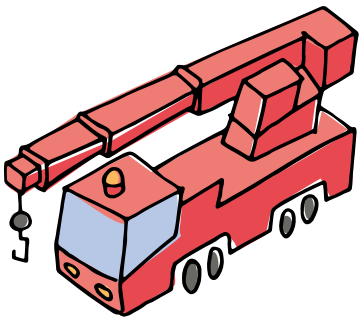
Elle invite également les élèves à découvrir des représentations moins stéréotypées des jouets préférés de personnages filles et garçons.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Mathématiques MSN 12-15**	Poser et résoudre des problèmes pour construire et structurer des représentations des nombres naturels : … en passant de l'énonciation orale du nombre à son écriture chiffrée et inversement … en ordonnant des nombres naturels

Capacités transversales	**Stratégie d'apprentissage**	Gestion d'une tâche
	Pensée créatrice	Concrétisation de l'inventivité
Formation générale	**FG 11**	Exercer un regard sélectif et critique : … en exprimant ses préférences et en échangeant avec ses pairs sur ses perceptions et ses plaisirs

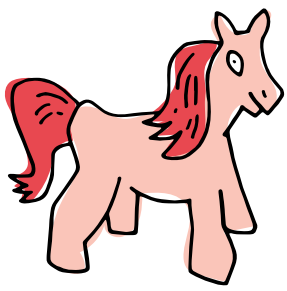
NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

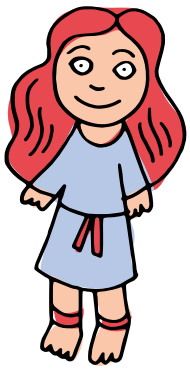


Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves quel est leur jouet préféré. Leur annoncer qu'elles et ils vont devoir découvrir les jouets préférés des enfants représentés en reliant les points dans l'ordre de la suite numérique.





Activités

Découvre mon jouet préféré

Distribuer les fiches *Découvre mon jouet préféré* (pp. 110-114) aux élèves, en tenant compte des niveaux de difficultés.

Ouvrir la discussion avec les élèves sur les jouets préférés des enfants dans ces fiches. Y a-t-il quelque chose qui les a surpris ? Demander aux élèves quels sont leurs jouets préférés.

Les fiches peuvent également être données à la fin d'une autre activité, laissées à la disposition des élèves qui ont fini une tâche ou données en devoir à la maison.

Plusieurs niveaux de difficulté sont proposés, au choix en fonction de l'année de scolarité et/ou des compétences des élèves :

Niveau 1 : ★

Niveau 2 : ★ ★

Niveau 3 : ★ ★ ★

Je réalise ma propre fiche

Matériel nécessaire

- papier calque
- feuilles
- stylo indélébile
- crayon gris
- gomme

- Réaliser une fiche sur le même modèle avec les doudous des élèves : les élèves apportent leur doudou en classe. L'enseignant·e les photocopie et donne l'image de leur doudou à chaque élève ou fait dessiner aux élèves leur doudou de manière simple. Chaque élève, ou l'enseignant•e pour les élèves les plus jeunes, à l'aide d'un papier calque, réalise le contour du doudou au crayon gris puis place au stylo indélébile des points à relier à la place du trait, et enfin dessine quelques éléments de son doudou, tels que les yeux ou la bouche. Les traits au crayon gris sont effacés. Photocopier les doudous à relier et en faire un cahier pour la classe.
- Demander aux élèves d'inventer et de réaliser leur propre fiche sur le même modèle, avec des points à relier pour découvrir un dessin de jouet. Celle-ci pourra ensuite être donnée à leurs camarades. Pour cela, l'enfant réalise un dessin très simple d'un jouet ou d'une peluche par exemple, constitué des traits du pourtour et éventuellement de quelques éléments de détails dessinés (le contour de la forme doit être facile à reconstituer). L'enseignant·e lui donne ensuite une feuille de papier calque qu'elle ou il superpose sur son dessin. À la place des traits de son dessin, l'élève dessine des points tous les quelques centimètres sur le trait de son dessin ou lorsqu'il y a un changement de direction dans le trait, à l'aide d'un stylo indélébile. Elle ou il numérote ensuite les points dans l'ordre où il faudra les relier. L'élève recopie également, sur la feuille de papier calque, les éléments de détails qu'elle ou il avait dessiné à l'intérieur de son jouet (yeux, etc.). L'enseignant·e photocopie le papier calque. La fiche ainsi réalisée est éventuellement donnée à un·e camarade pour qu'elle ou il découvre le jouet représenté.

Le niveau de difficulté peut être variable selon les choix de l'élève ou les consignes données (comptage de 1 en 1, de 2 en 2, de 5 en 5, de 10 en 10 et en fonction du nombre de points à relier).

Pour les plus jeunes : l'élève dessine un jouet de manière simple et l'enseignant·e réalise le contour en points à relier à l'aide de la feuille de papier calque. Les calques sont ensuite photocopiés et les fiches données aux élèves.

Éléments de correction

Fiche 1 : Mon jouet préféré est une fusée.

Fiche 2 : Mon jouet préféré est un camion de pompier.

Fiche 3 : Mon jouet préféré est un ours.

Fiche 4 : Mon jouet préféré est une poupée.

Fiche 5 : Nos jouets préférés sont les petits poneys.

Conclusion

Conclure l'activité par une discussion permettant de reprendre l'idée que le choix d'un jeu ou d'un jouet dépend de ses goûts, que chacun·e peut apprécier des jouets de son choix et a le droit de parler librement de ses goûts.

Prolongements

- Créer un cahier d'activités *Points à relier* pour les élèves d'une autre classe avec les fiches créées par la classe.
- Dessiner chacun·e son jouet préféré et le présenter à ses camarades.
- Plusieurs albums peuvent être lus à la classe en lien avec cette séquence : *La poupée d'Auguste, Je veux une quiziiine !* ou *Dînette dans le tractopelle.*
- Demander à chaque élève d'amener l'un de ses jouets préférés et à l'aide de l'ensemble des jouets amenés, réaliser des classements (par types, par matière, par taille, par couleur, etc.), permettant de montrer aux élèves qu'il y a d'autres possibilités de classement que filles et garçons.

- Zolotow, Ch. (2012). *La poupée d'Auguste.* Talents hauts.
- Dieuaide, S. (2009). *Je veux une quiziiine !* Talents hauts.
- Christos. (2009). *Dînette dans le tractopelle.* Talents hauts.

Visées égalitaires

Les jeux et jouets sont souvent présentés aux enfants de manière stéréotypée et tendent à les enfermer dans des rôles de genre réducteurs (des jouets domestiques pour les filles, des jeux de construction, d'exploration ou de combat pour les garçons...). La séquence leur permet ainsi de découvrir des représentations souvent moins présentes : des filles qui apprécient également les voitures, camions, jeux de construction, etc., et des garçons qui apprécient également les poneys, les poupées, les peluches, etc.

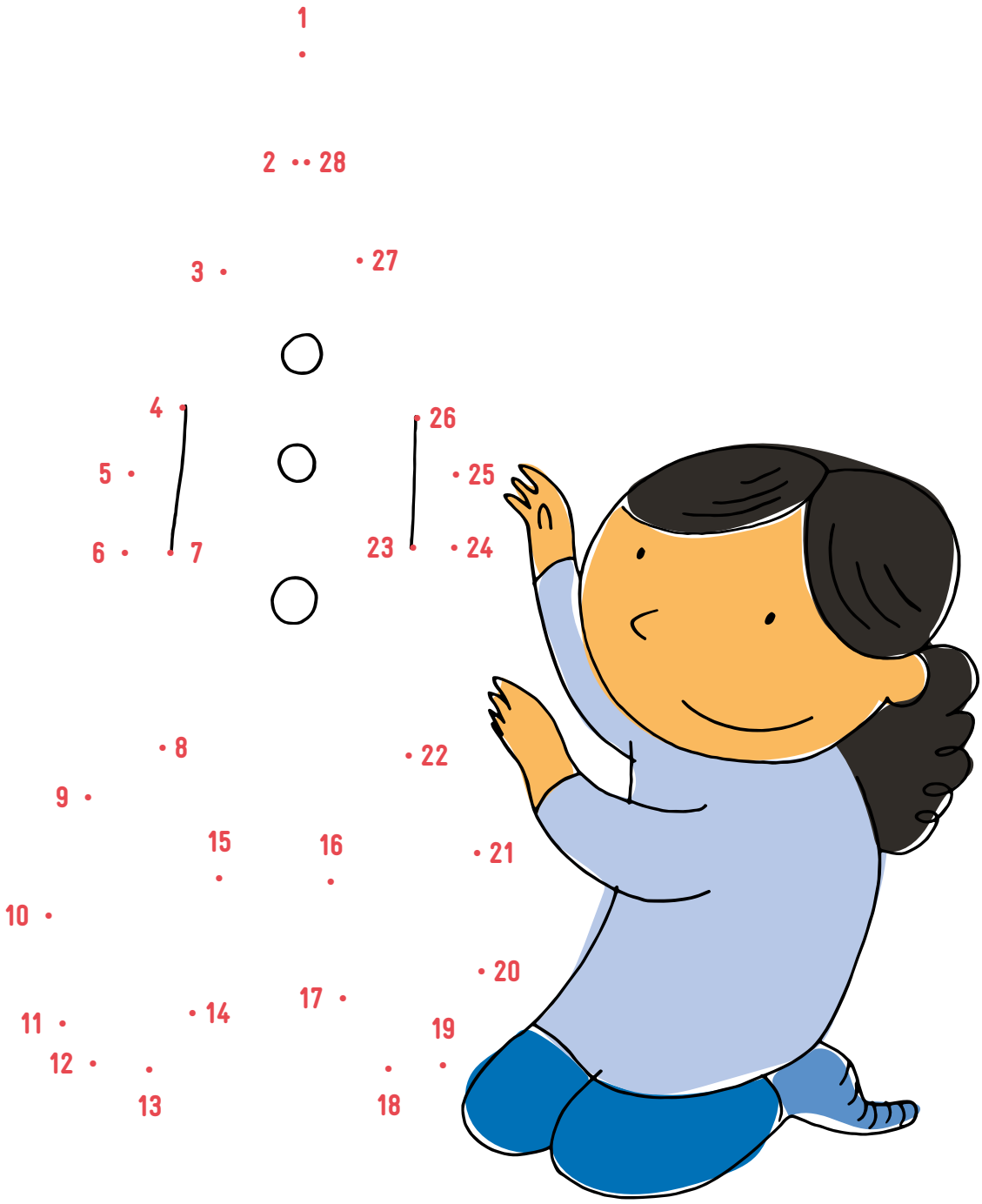
Une référence pour aller plus loin

Baerlocher, E. (2006). *Barbie® contre Action Man® ! Le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypiques de genre.* In A. Dafflon Novelle (Éd.), *Filles-garçons. Socialisation différenciée ?* (pp. 267-286). Grenoble : PUG.

Découvre mes jouets préférés !

Prénom :

Relie les points pour découvrir mon jouet préféré.

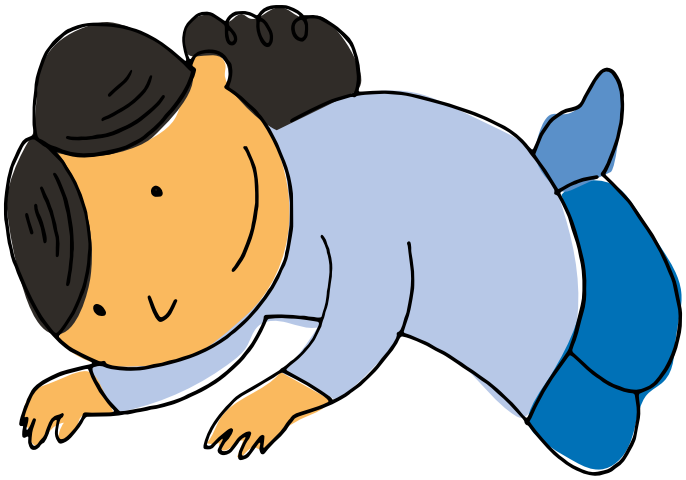


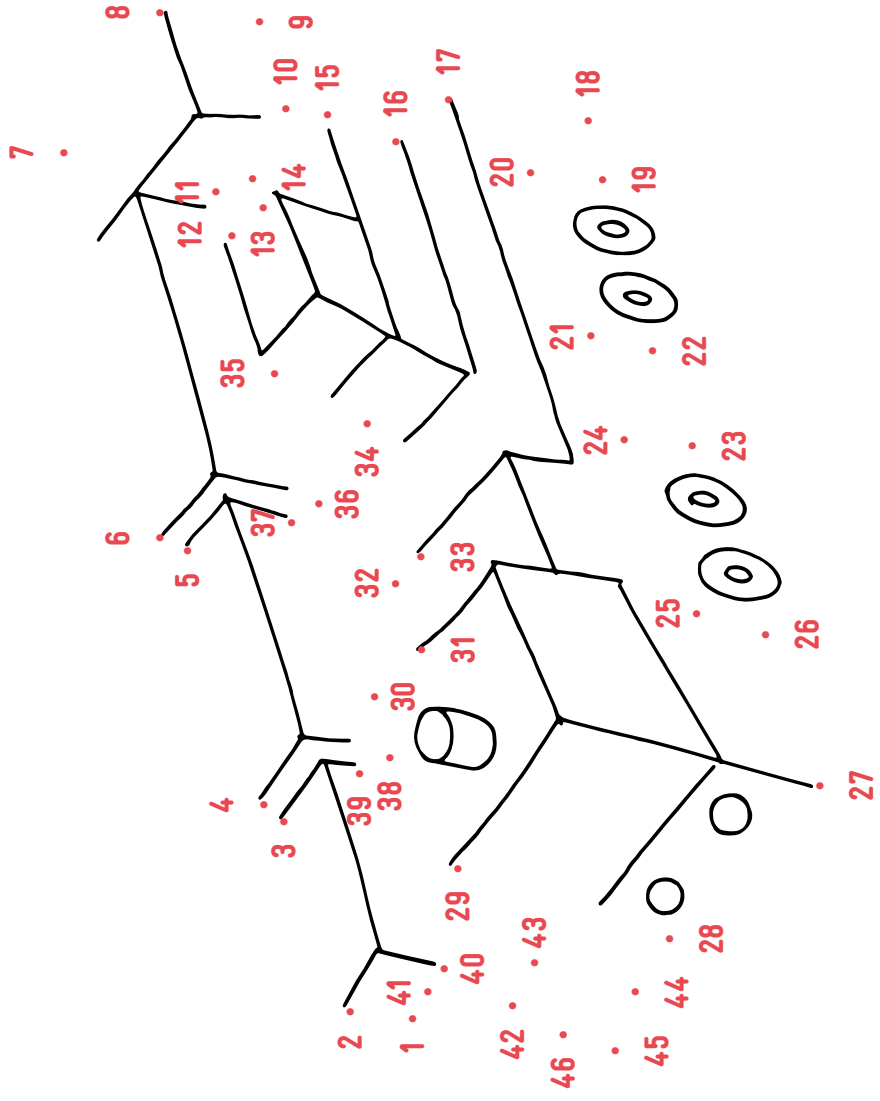
Mon jouet préféré est une .....

Découvre mes jouets préférés !

Prénom :

Relie les points pour découvrir mon jouet préféré.



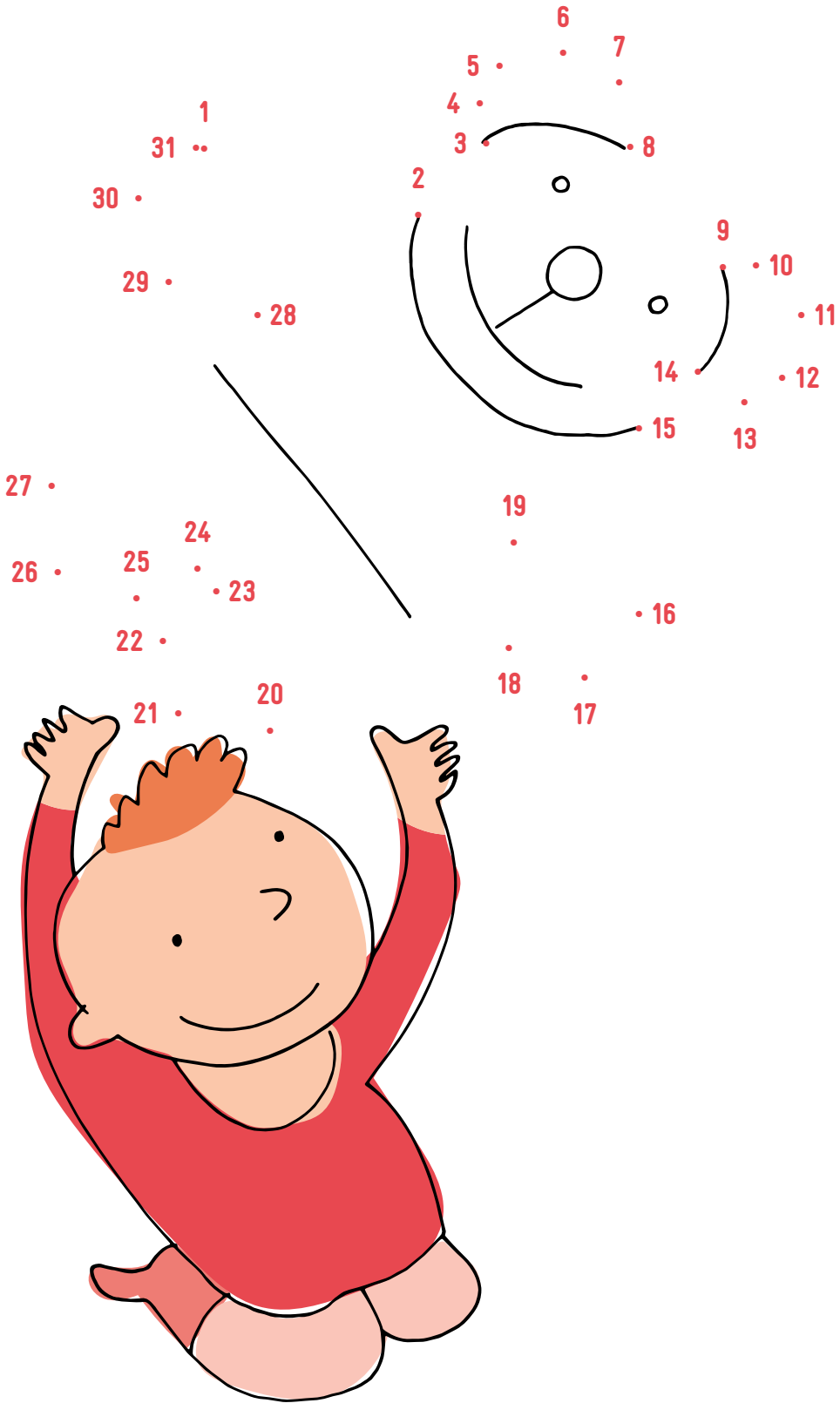


Mon jouet préféré est un .....

Découvre mes jouets préférés !

Prénom :

Relie les points pour découvrir mon jouet préféré.

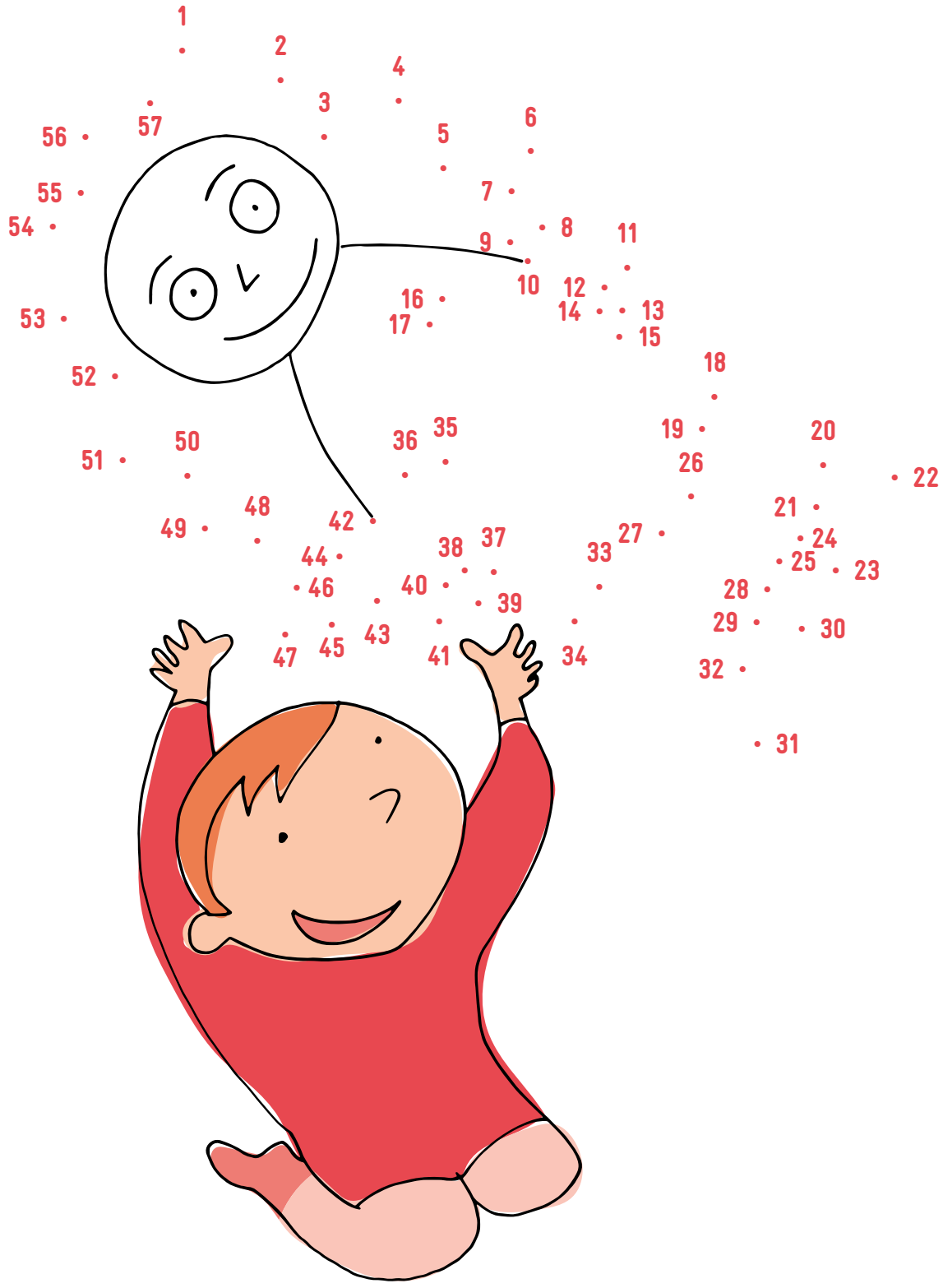


Mon jouet préféré est un .....

Découvre mes jouets préférés !

Prénom :

Relie les points pour découvrir mon jouet préféré.



Mon jouet préféré est une .....

Découvre mes jouets préférés !

Prénom :

Relie les points - de 2 en 2 - pour découvrir nos jouets préférés.



Nos jouets préférés sont les .....

Problèmes mathématiques

La séquence en deux mots

La séquence propose plusieurs problèmes mathématiques, avec des niveaux de difficulté différents.

Les problèmes mathématiques sont proposés sur la thématique des métiers. Ils permettent aux élèves de travailler sur des problèmes mathématiques dont les consignes présentent des modèles professionnels divers.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Mathématiques MSN 13-15**	Résoudre des problèmes additifs : … en traduisant les situations en écriture additive et soustractive … en choisissant l'outil de calcul le mieux adapté à la situation proposée

Capacités transversales	**Stratégie d'apprentissage**	• Gestion d'une tâche • Acquisition d'une méthode de travail • Choix et pertinence de la méthode • Développement d'une méthode heuristique

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Cette activité n'est pas nécessairement pratiquée par toute la classe en même temps ; elle peut constituer l'objet d'un atelier, d'un plan de travail, etc.

Les problèmes proposés permettent d'aborder la question de l'égalité sous l'angle des métiers. Ils permettent de rendre visibles des modèles parfois peu représentés à l'heure actuelle. Les métiers présentés dans les problèmes sont des professions où le nombre de femmes, respectivement d'hommes, est encore peu élevé.

Plusieurs niveaux de difficulté sont proposés et laissés au choix de l'enseignant·e en fonction de l'année de scolarité et/ou des compétences des élèves :

- Le 1er niveau de difficulté (★) permet de proposer les problèmes mathématiques à des élèves de 2e année qui auraient déjà de l'intérêt pour les calculs ou à des élèves de 3e année. Avec les plus jeunes élèves, certains problèmes mathématiques peuvent faire l'objet d'un travail en collectif, où l'on cherche ensemble comment résoudre le problème - en passant par des illustrations ou par la manipulation d'objets (utiliser de vrais récipients de liquide par exemple pour le problème sur la mécanicienne). Il sera nécessaire de lire les consignes aux élèves et éventuellement de les accompagner dans la résolution des problèmes. Il s'agit de calculs jusqu'à 10 avec une aide par les illustrations.
- Le 2e niveau de difficulté (★★) s'adresse plutôt à des élèves de 3e et 4e années. Il s'agit de calculs jusqu'à 20 et quelques calculs jusqu'à 40.
- Le dernier niveau de difficulté (★★★) s'adresse à certains élèves de 4e année. Il s'agit de calculs jusqu'à 100.

Ces niveaux de difficultés différents permettent par ailleurs la différenciation entre élèves, c'est pourquoi les indications des années de scolarité ne sont données qu'à titre indicatif.

Chaque niveau de difficulté comporte plusieurs fiches présentant différents métiers

Difficulté ★ (2-3e)

- Fleuriste
- Mécanicienne
- Maître

Difficulté ★★ (3-4e)

- Enseignant
- Directrice
- Chauffeuse de taxi
- Cordonnière
- Éducateur

Difficulté ★★★ (4e)

- Chauffeuse de taxi
- Directrice
- Cordonnière
- Éducateur de la petite enfance
- Fleuriste
- Bibliothécaire

Activités

Les métiers

Distribuer les problèmes mathématiques aux élèves (pp. 119-147). Expliquer aux élèves qu'elles et ils vont résoudre des problèmes mathématiques. Chaque problème parle d'un métier.

Conclusion

Ouvrir une discussion sur les problèmes mathématiques qui ont été proposés. Échanger avec les élèves sur les métiers présentés dans ces problèmes. Chaque métier peut faire l'objet d'une discussion avec les élèves. On peut demander aux enfants en quoi consiste ce métier et qui aimerait l'exercer, en précisant que chaque métier peut être exercé tant par les filles que par les garçons.

Une présentation de chaque métier est faite sur le portail suisse d'information de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière :
site internet www.orientation.ch

Éléments de correction

Dans les problèmes mathématiques sur la directrice d'école, niveau de difficulté (★★★) (4 P), à la question 3 :

- Il y a plus d'enseignants dans l'établissement scolaire de M^{me} Collé qu'il y en a dans la plupart des écoles en Suisse romande.

Dans les problèmes sur l'éducateur de la petite enfance, question 3 :

- 3 + 1 + 10 + 9 = 23 dont 3 + 10 + 9 = 22 éducatrices et 1 éducateur. Les éducateurs sont sous-représentés, alors que les garçons peuvent tout à fait devenir éducateurs s'ils le souhaitent.

À l'heure actuelle, encore peu d'hommes exercent le métier d'éducateur de la petite enfance. Ouvrir la discussion avec les élèves sur la possibilité à tous et à toutes d'exercer ce métier, filles comme garçons. Lister les qualités professionnelles nécessaires pour exercer ce métier, comme avoir le sens des responsabilités, aimer travailler avec des enfants, être patient·e, être créatif·ve, avoir une grande capacité d'écoute, aimer le travail en équipe, etc.

Prolongements

- Inventer de nouveaux problèmes mathématiques autour d'autres métiers et faire un livre des problèmes de la classe, à proposer à une classe parallèle.

Visées égalitaires

Les métiers présentés dans ces problèmes sont des professions où le nombre de femmes, respectivement d'hommes, est encore peu élevé. Il est possible d'ouvrir la discussion sur la raison pour laquelle ces métiers ne sont pas exercés par beaucoup de femmes ou d'hommes et d'aborder la question des représentations que nous avons encore souvent par rapport à des métiers dits « de femmes » ou « d'hommes » (par exemple : éducateur de la petite enfance est un métier très féminisé, car il est encore courant de considérer que s'occuper de jeunes enfants est une tâche plutôt féminine).

Une étude a montré que les filles réussissent mieux les exercices de mathématiques lorsqu'elles sont concernées par l'énoncé.

Duru-Bellat, M. (1990). *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* Paris, Éditions L'Harmattan.

Les manuels de mathématiques mettent souvent encore en scène des personnages dans des situations stéréotypées (plus d'hommes et de garçons, hommes en situation professionnelle, filles dans des situations plus passives ou dans un contexte domestique, etc.). Il est important de fournir aux filles et aux garçons des modèles variés et positifs. Il est ainsi important de présenter des métiers exercés autant par des hommes que par des femmes, en se détachant des stéréotypes généralement associés à certaines professions.

Une référence pour aller plus loin

Vouillot, F. (2014). *Les métiers ont-ils un sexe ?* Paris : Belin.

Les métiers

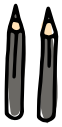
Prénom :

Enseignant

1. Tim est maître en 1re et 2e années. Il donne 6 crayons de couleur et 2 crayons gris à Noa.

   Combien de crayons reçoit Noa ?





Calcul :

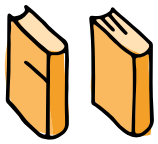
..... + ... = ...

Ta réponse : Noa reçoit ..... crayons.

2. Le maître raconte des histoires. Il a lu 1 livre au début de l'école et 2 livres à la fin de l'école.

   Combien de livres le maître a-t-il lus ?





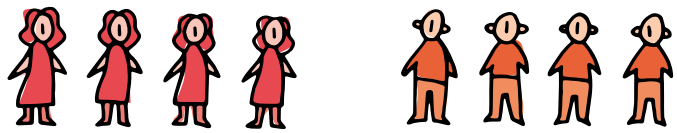
Calcul :

..... + ... = ...

Ta réponse : Le maître a lu ..... livres.

3. Dans le groupe des élèves de 2e année, il y a 4 filles et 4 garçons.

Combien d'enfants de 2e année y a-t-il dans la classe ?



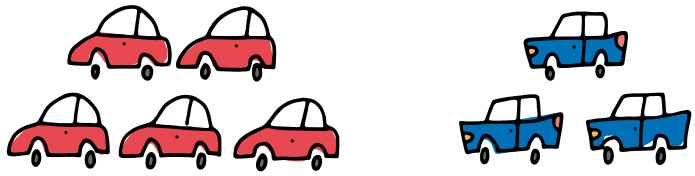
Calcul :

..... + ... = ...

Ta réponse : Il y a ..... élèves de 2e.

4. À la récréation, Nima et Sam jouent aux petites voitures.
Nima a amené 5 voitures et Sam en a amené 3.

Combien de voitures ont-ils ensemble ?



Calcul :

..... + ... = ...

Ta réponse : Nima et Sam ont ..... voitures pour jouer ensemble.

5. À la récréation, 3 filles et 3 garçons jouent au foot.

Combien d'enfants jouent ensemble au foot ?



Calcul :

..... + ... = ...

Ta réponse : Il y a ..... enfants qui jouent au foot.

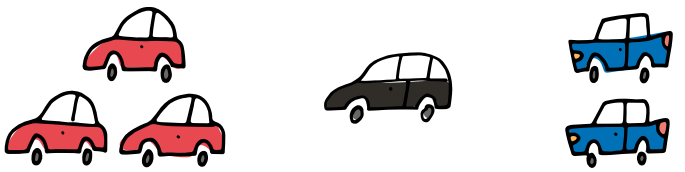
Les métiers

Prénom :

Mécanicienne

1. Ana est mécanicienne. Elle répare des voitures. Aujourd'hui au garage, il y a 3 voitures rouges, 1 voiture noire et 2 voitures bleues.

   Sur combien de voitures Ana va-t-elle travailler ?



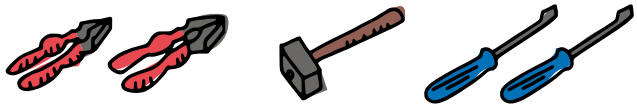
Calcul :

..... + ... + ... = ...

Ta réponse : Ana va travailler sur ..... voitures aujourd'hui.

2. Dans sa boîte à outils, Ana a 2 pinces, 1 marteau et 2 tournevis.

   Combien d'outils a Ana ?



Calcul :

..... + ... + ... = ...

Ta réponse : Ana a ..... outils.

3. Ana doit remettre de l'huile dans trois voitures.

Dans la voiture rouge, elle met cette quantité d'huile :



Dans la voiture bleue, elle met cette quantité d'huile :



Dans la voiture noire, elle met cette quantité d'huile :



Dans quelle voiture Ana met-elle le plus d'huile ?



Dans quelle voiture Ana met-elle le moins d'huile ?



4. Ana a utilisé 1 litre, 2 litres et 3 litres d'huile.

Combien de litres d'huile a-t-elle utilisés ?



Calcul :

..... + ... + ... = ...

Ta réponse : Ana a utilisé ..... litres d'huile.

Les métiers

Prénom :

Fleuriste

1. Oscar est fleuriste. Dans le bouquet qu'il prépare, il y a 3 fleurs rouges, 2 fleurs jaunes et 1 fleur blanche.

   Combien y a-t-il de fleurs dans le bouquet d'Oscar ?



Calcul :

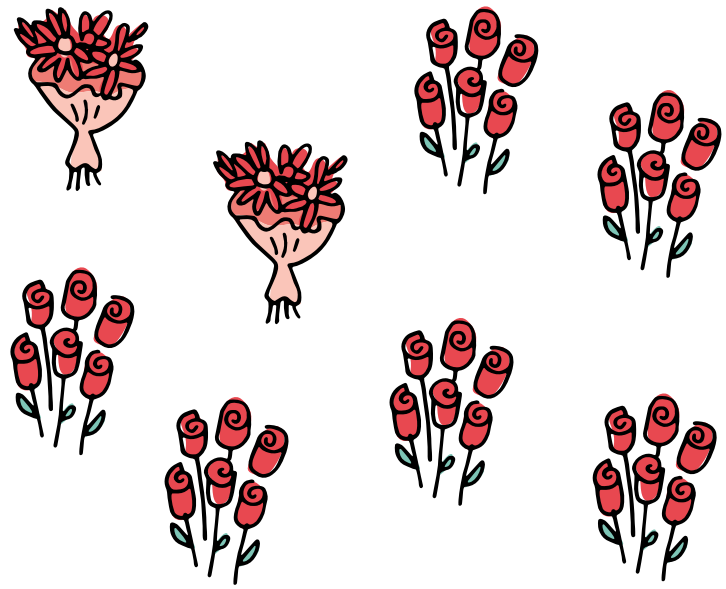
..... + ... + ... = ...

Ta réponse : Il y a .....

fleurs dans ce bouquet.

2. Ce matin, Oscar a vendu 2 bouquets. Cet après-midi, il en a vendu 6.

   Combien de bouquets a vendu Oscar en tout aujourd'hui ?



Calcul :

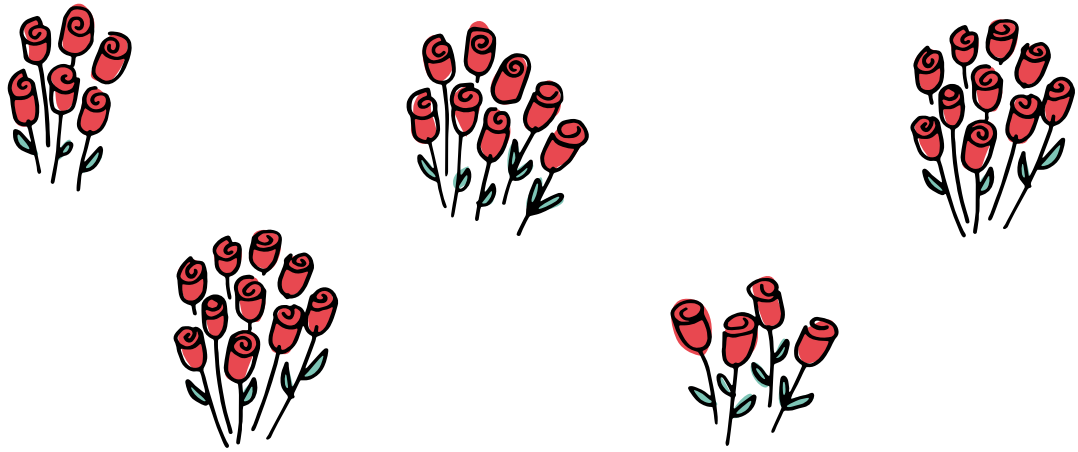
..... + ... = ...

Ta réponse :

Oscar a vendu

..... bouquets.

3. Oscar prépare des bouquets pour un mariage.



Entoure en **rouge** le bouquet qui a **le plus** de fleurs.

Entoure en **bleu** le bouquet qui a **le moins** de fleurs.

Entoure en **vert** les deux bouquets qui ont **le même nombre** de fleurs.

Combien de fleurs y a-t-il en tout dans ces bouquets ?

Il y a ..... fleurs.

Les métiers

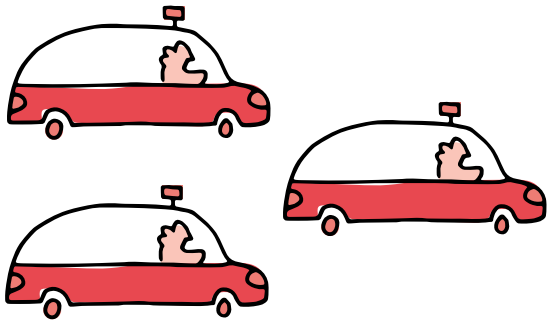
Prénom :

Chauffeuse de taxi

1. Léa est chauffeuse de taxi. Elle a fait plusieurs trajets aujourd'hui. Ce matin, elle a transporté **2 dames**. À midi, elle a transporté **1 papa avec ses 2 enfants**. Cet après-midi, elle a transporté **1 personne**.

   Combien de personnes a-t-elle transportées aujourd'hui ?

Dessine le problème pour t'aider



Ton calcul :

Ta réponse :

Léa a transporté .....

2. Léa a fait d'abord **4 kilomètres**, puis **2 kilomètres** et enfin **3 kilomètres**.

   Combien de kilomètres en tout a-t-elle faits ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Léa a fait .....

3. Avec ses premières clientes, Léa a transporté **2 valises**, avec les suivants, elle en a transporté **1** et finalement, avec la dernière cliente de la journée, Léa a transporté **2 valises**.

Combien de valises Léa a-t-elle transportées en tout ?

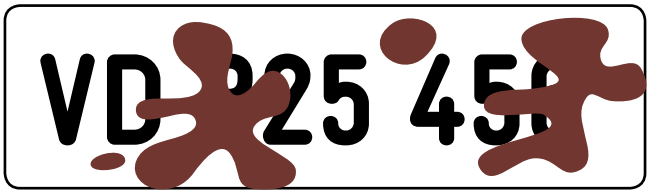
Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Léa a transporté .....

4. De la boue recouvre une partie de la plaque d'immatriculation du taxi de Léa. Trouve le premier et le dernier chiffre de sa plaque grâce aux indications :



Le premier chiffre :

- C'est un chiffre impair.
- Il est plus petit que 5, mais plus grand que 1.

Le dernier chiffre :

- C'est un chiffre pair.
- Il est le double de 3.

La plaque d'immatriculation de Léa est :

VD ..... 25 45 .....

Les métiers

Prénom :

Directrice d'école

1. La directrice d'une école prépare les classes pour la prochaine rentrée. Son école compte plusieurs collèges.

   Il y aura **3 classes** au collège du Pommier, **4 classes** au collège du Poirier, seulement **1 classe** au collège du Cerisier et **10 classes** au collège du Prunier.

   Combien de classes en tout a la directrice dans son école ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La directrice a .....

2. La directrice a rencontré des enseignantes et des enseignants aujourd'hui.

   Elle a rencontré **le maître** de la classe de 3e, **la maîtresse** des 8e et **les deux maîtres** de la classe de 1re-2e.

   Combien de personnes la directrice a-t-elle rencontrées aujourd'hui ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La directrice a déjà rencontré .....

3. La directrice doit engager des enseignant·e·s. Elle souhaite avoir autant de maîtres que de maîtresses dans son école.

15 enseignantes et **12 enseignants** enseignent dans son école.

La directrice doit-elle engager des maîtres ou des maîtresses ?

Combien de personnes doit-elle engager pour avoir le même nombre de maîtres et de maîtresses ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La directrice doit engager

.....

4. La directrice prépare une fête de fin d'année pour les élèves.
Elle engage **1 clown**, **2 marionnettistes**, **un orchestre de 4 personnes** et **1 maquilleur** pour animer la fête.

Combien de personnes a-t-elle engagées pour la fête de fin d'année ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La directrice a engagé

.....

Les métiers

Prénom :

Enseignant

1. Tim enseigne dans une classe de 1re et 2e années.
   Sa classe compte **18 élèves**.

   Il y a **8 enfants** en 1re année, combien y a-t-il d'enfants en 2e année ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il y a .....

2. Tim a **18 élèves** dans sa classe. Ce matin, **3 enfants** sont malades.

   Combien d'élèves sont donc en classe aujourd'hui ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il y a .....

3. Au début de l'année, le maître distribue **2 crayons** à chaque enfant de sa classe. Il y a **18 élèves** dans sa classe.

Combien de crayons a-t-il distribués ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Le maître a distribué .....

4. Le maître lit des histoires aux élèves. Il lit chaque jour **2 livres** aux élèves sauf le mercredi où il ne lit **qu'un livre.**

Combien de livres le maître lit-il en une semaine ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Le maître lit .....

Les métiers

Prénom :

Cordonnière

1. La cordonnière répare les chaussures. Elle a **10 paires** qui attendent d'être réparées. Elle va réparer **6 paires** aujourd'hui.

   Combien va-t-elle devoir réparer de paires demain pour avoir terminé son travail ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La cordonnière doit réparer .....

2. La cordonnière doit changer les lacets de **3 paires** de chaussures.

   Combien de nouveaux lacets doit-elle mettre ?
   (attention : une paire de chaussures, ce sont 2 chaussures !)

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La cordonnière doit mettre .....

3. Dans sa boutique, la cordonnière a **3 paires** de chaussures brunes, **5 paires** de chaussures noires, **2 paires** de chaussures bleues et **4 paires** de chaussures roses.

Combien de paires de chaussures la cordonnière a-t-elle ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La cordonnière a .....

4. **Combien de chaussures a-t-elle donc dans sa boutique ?**
(attention : une paire = 2 chaussures !)

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

La cordonnière a .....

Les métiers

Prénom :

Éducateur de la petite enfance

1. Luca est éducateur à la garderie. Aujourd'hui, il va avec les enfants ramasser des pommes chez une agricultrice. Les enfants sont par groupes pour ramasser les pommes.
   - **Lily** ramasse **3 pommes** et **Tom** en ramasse **5**.
     Dessine les pommes dans leur panier.
   - **Julian** ramasse **5 pommes** et **Zoé** en ramasse **2**.
     Dessine les pommes dans leur panier.
   - **Igor** ramasse **1 pomme** et **Eliott** en ramasse **4**.
     Dessine les pommes dans leur panier.
   - **Valérie** ramasse **8 pommes** et **Olivia** en ramasse **3**.
     Dessine les pommes dans leur panier.
   - **Sofia** ramasse **4 pommes** et **Arthur** en ramasse **0**,
     car il cueille un bouquet de fleurs.
     Dessine les pommes dans leur panier.

Combien de pommes les enfants ont-ils en tout ?



Lily et Tom



Julian et Zoé



Igor et Eliott



Valérie et Olivia



Sofia et Arthur

Ton calcul :

Ta réponse :

Le groupe d'enfants a ramassé

.....

.....

2. L'agricultrice donne également des poires pour la garderie. Avec les poires reçues, Luca peut utiliser **3 poires** chaque jour pendant **5 jours** pour faire le goûter.

Combien de poires a donné l'agricultrice ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

L'agricultrice a donné

.....

3. Le lundi, Luca a un groupe de **5 enfants**. Le mardi, il s'occupe de **6 autres enfants**. Le mercredi, il a un autre groupe de **4 enfants**. Luca ne travaille pas le jeudi et le vendredi.

De combien d'enfants Luca s'occupe-t-il chaque semaine ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Luca s'occupe de

.....

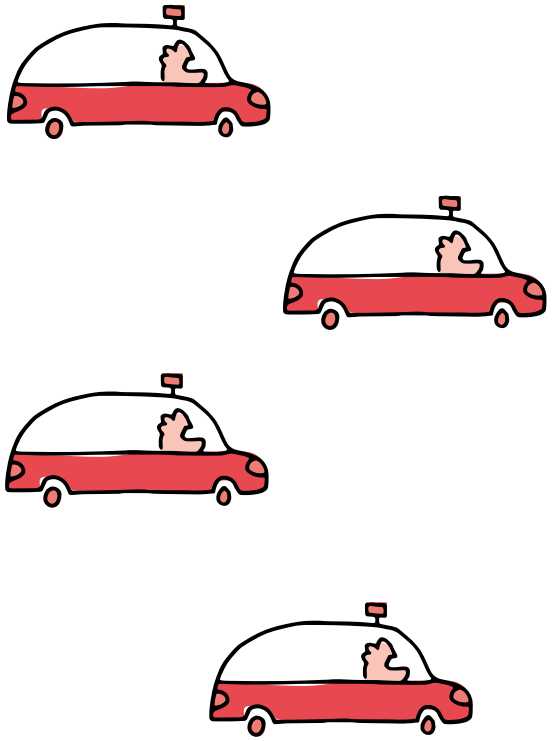
Les métiers

Prénom :

Chauffeuse de taxi

1. Marie est chauffeuse de taxi. Elle doit transporter **14 touristes** de l'aéroport à leur hôtel. Elle doit faire plusieurs trajets pour pouvoir tous les emmener. **4 personnes** au maximum peuvent être emmenées à la fois par la chauffeuse de taxi.
   - **Combien de courses doit-elle faire au minimum pour emmener tous les touristes à l'hôtel ?**
   - **Combien de personnes prend-elle à chaque trajet ?**
     Dessine ta solution. Si tu as le temps, tu peux aussi dessiner une autre solution possible.

Dessine le problème pour t'aider



Ton calcul :

Ta réponse :

Marie doit faire ..... courses.

Écris combien de personnes elle prend à chaque course :

.....

.....

.....

2. Marie a fait **4 courses** aujourd'hui.

Voilà le nombre de kilomètres qu'elle a faits à chaque course :

- Course 1 : 10 km.
- Course 2 : 5 km.
- Course 3 : 12 km.
- Course 4 : 11 km.

Combien de kilomètres a-t-elle faits en tout ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Marie a fait .....

3. Une cliente demande à Marie de la conduire de Lausanne à Nyon. Il y a **42 kilomètres** entre Lausanne et Nyon. Après avoir déposé sa cliente à Nyon, Marie retourne à Lausanne.

Combien de kilomètres a-t-elle faits en tout ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Marie a fait .....

Les métiers

Prénom :

Directrice d'école

1. L'établissement des Arbres fruitiers, dont M^me^ Collé est la directrice, compte quatre écoles.
   - À l'école du Pommier, il y a **5 classes**.
   - À l'école du Poirier, il y a **4 classes**.
   - À l'école du Cerisier, il n'y a qu'**une seule classe**.
   - À l'école du Prunier, il y a **12 classes**.

   Combien de classes y a-t-il dans cet établissement scolaire ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il y a .....

.....

.....

.....

2. Dans cet établissement scolaire, il y a :

- À l'école du Pommier, **5 enseignantes** et **2 enseignants**.
- À l'école du Poirier, **2 enseignantes** et **3 enseignants**.
- À l'école du Cerisier, **1 enseignante**.
- À l'école du Prunier, **8 enseignantes** et **4 enseignants**.

Combien y a-t-il de femmes et d'hommes qui enseignent dans ces écoles ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il y a

..... femmes

..... hommes

..... enseignant·e·s en tout

3. Dans la plupart des écoles en Suisse romande, il y a **8 enseignantes** pour **2 enseignants** au primaire. En comparaison, que penses-tu de l'établissement scolaire de M^me^ Collé ?

Ta réponse :

.....

.....

Prénom :

4. M^me Collé prépare les courriers qu'elle doit envoyer aux parents des élèves de 3^e-4^e. En 3^e, il y a **42 élèves**. En 4^e, il y a **52 élèves**. La directrice envoie une lettre par enfant.

Combien de lettres envoie M^me Collé ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

M^me Collé envoie

.....

.....

.....

.....

Les métiers

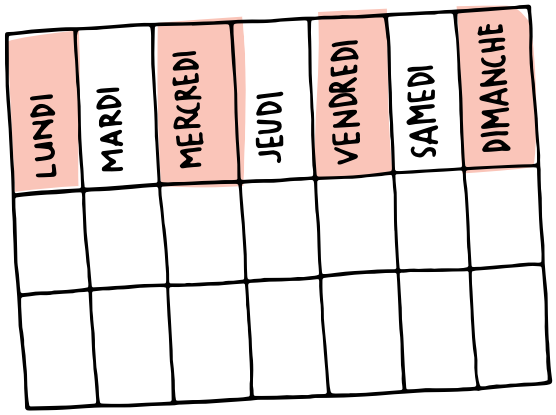
Prénom :

Cordonnière

1. La cordonnière répare les chaussures. Elle a **39 paires** qui attendent d'être réparées.

   Sachant qu'elle s'occupe chaque jour de 5 paires et qu'elle ne travaille pas le samedi et le dimanche, quel jour aura-t-elle achevé son travail ? Aujourd'hui, nous sommes le lundi.

Dessine le problème pour t'aider



Ton calcul :

Ta réponse :

Elle aura terminé son travail le

.....

2. La cordonnière utilise beaucoup de cirage. Dans son magasin, il lui reste **12 boîtes** de cirage. Elle en rachète **22 boîtes**.

   Combien de boîtes a-t-elle ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Elle a

.....

Parmi toutes ces boîtes, **13 boîtes** sont du cirage noir.
Les autres sont du cirage brun.

Combien de boîtes de cirage brun a-t-elle ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Elle a .....

3. La cordonnière compte les lacets qu'elle a en magasin.
Elle a **23 paires de lacets**.

Combien de lacets a-t-elle en tout ?
(Réfléchis à combien de lacets forment une paire !)

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Elle a .....

Les métiers

Prénom :

Éducateur de la petite enfance

1. La garderie du quartier a reçu un cageot de pommes. Mario, l'éducateur, les a comptées. Il y a **100 pommes**. La garderie compte **90 enfants**.

   Si Mario donne une pomme à chaque enfant, combien restera-t-il de pommes pour demain ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il restera .....

2. Dans la garderie où Mario travaille, il y a **90 enfants**, répartis en trois groupes : les bébés, les moyens et les grands. Il y en a **15 dans le groupe des bébés** et il y en a **42 dans le groupe des grands**.

   Combien d'enfants y a-t-il dans le groupe des moyens ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il y a .....

3. Dans cette garderie, il y a **3 éducatrices** et **1 éducateur** pour le groupe des bébés, **10 éducatrices** pour le groupe des grands et **9 éducatrices** pour le groupe des moyens.

Combien y a-t-il d'éducateurs et d'éducatrices en tout ?

Combien y a-t-il d'éducatrices ? Combien y a-t-il d'éducateurs ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il y a ..... éducateurs et éducatrices.

..... éducatrices et ..... éducateur.

4. **Que penses-tu de ces chiffres ?**

Ta réponse :

.....

.....

Les métiers

Prénom :

Fleuriste

1. Oscar est fleuriste. Il prépare plusieurs bouquets pour des commandes qu'il a reçues. Aide-le à faire ses calculs :
   - Commande 1 : **3 bouquets** avec **4 fleurs** chacun.
     Combien de fleurs y a-t-il en tout dans ces 3 bouquets ?
   - Commande 2 : **10 bouquets** de **5 fleurs**.
     Combien de fleurs y a-t-il en tout dans ces 10 bouquets ?
   - Commande 3 : **2 bouquets** de **10 fleurs**.
     Combien de fleurs y a-t-il en tout dans ces 2 bouquets ?

   Combien y a-t-il de fleurs en tout pour l'ensemble de ces commandes ?

Dessine le problème pour t'aider

Tes calculs :

Tes réponses :

Commande 1 : il y a .....

Commande 2 : il y a .....

Commande 3 : il y a .....

Il y a ..... fleurs en tout.

2. Ce matin, Oscar a vendu **3 bouquets**. Le premier bouquet coûtait **25 francs**. Le deuxième coûtait **50 francs** et le dernier coûtait **20 francs**.

Combien a gagné Oscar en vendant ces trois bouquets ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Oscar a gagné .....

3. Oscar prépare des bouquets à vendre. Dans son stock, il a **100 fleurs**. Il prépare un gros bouquet de **70 fleurs**.

Combien de fleurs lui reste-il pour faire d'autres bouquets.

Aide Oscar à terminer ses bouquets : avec les fleurs qui restent, il veut faire **3 bouquets**, qui ont chacun le même nombre de fleurs.

Combien de fleurs aura chaque bouquet ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il lui reste .....

Avec les fleurs restantes, il fait 3 bouquets de ..... fleurs.

Les métiers

Prénom :

Bibliothécaire

1. Mehdi est bibliothécaire. À la bibliothèque, il y a déjà **50 bandes dessinées**.
   Il a commandé **33 nouvelles bandes dessinées**.

   Combien aura-t-il de bandes dessinées en tout ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Mehdi aura .....

2. Mehdi a **100 livres** pour enfants. Une classe est venue ce matin et a emprunté **20 livres**.

   Combien de livres pour enfants lui reste-t-il à la bibliothèque ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

Ta réponse :

Il reste .....

3. Mehdi prépare une caisse de livres à amener dans une classe. Il prépare **12 bandes dessinées**, **24 albums** pour enfants et **13 documentaires**.

Combien de livres en tout met-il dans la caisse ?

Dessine le problème pour t'aider

Ton calcul :

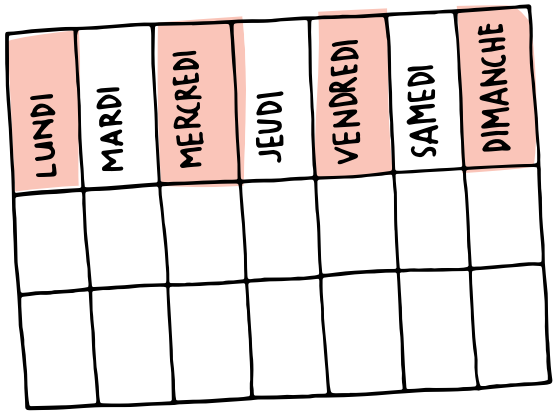
Ta réponse :

Il reste .....

4. Mehdi lit chaque jour **deux livres** aux enfants qui viennent à la bibliothèque à midi. La bibliothèque est ouverte lundi, mardi, jeudi et vendredi.

En deux semaines, combien de livres Mehdi lit-il aux enfants ?

Dessine le problème pour t'aider



Ton calcul :

Ta réponse :

Mehdi lit .....

L'égalité par...



les sciences de la nature



Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ?

La séquence en deux mots

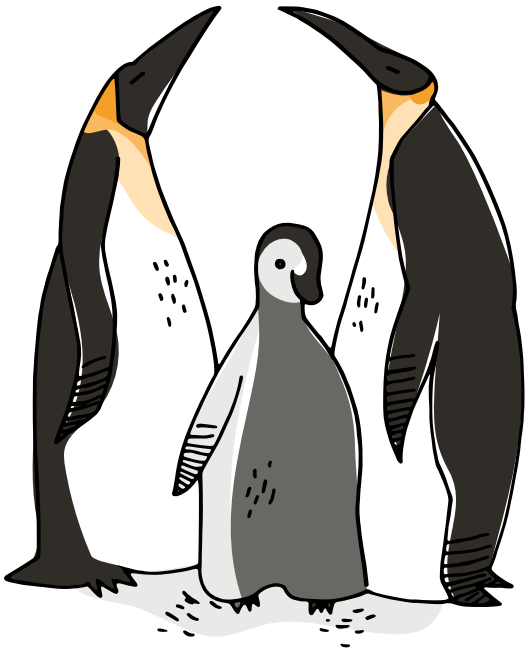
La séquence aborde la diversité du vivant en comparant différents modes de fonctionnement dans la reproduction et dans les soins aux petits chez certains animaux.

Elle permet d'élargir les représentations sur la répartition des rôles parentaux, notamment chez certains animaux.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Sciences de la nature MSN 18**	Explorer l'unité et la diversité du vivant : … en repérant des propriétés et/ou des caractères communs au vivant … en identifiant les besoins fondamentaux du vivant : se nourrir, se protéger, se reproduire
	Langues L1 11-12	Lire et écrire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite : … en dégageant et en utilisant des éléments du contenu et de l'organisation du texte
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 12*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en identifiant ses caractéristiques personnelles (genre, langue, famille, …)

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

L'activité principale propose une comparaison de différents modes de fonctionnement dans la répartition des rôles chez certains animaux. Elle permet d'interroger les représentations en lien avec les organisations familiales.

Elle peut faire suite à un travail d'observation d'un animal avec la classe. En fonction des compétences en lecture des élèves, cette activité peut être menée avec le groupe classe et lecture des textes par l'enseignant·e ou donnée à lire aux élèves. Il est possible de donner des textes différents par groupes, et chaque groupe présente ensuite l'animal découvert.

Ouvrir la discussion avec les élèves sur le partage des rôles parentaux chez les animaux en posant les questions suivantes : comment s'organise la répartition des rôles chez les animaux ? Est-ce que tous les animaux ont le même fonctionnement ?

Les textes sur chaque animal sont proposés en deux niveaux de lecture (signalés par ★ et ★★), afin que l'enseignant·e puisse faire le choix de donner les textes à lire aux élèves (compréhension de l'écrit) ou de les lire aux élèves (compréhension de l'oral).

Activités

Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Distribuer les fiches sur les animaux (pp. 155-165) aux élèves ou lire les textes au groupe classe.

Selon le choix de l'enseignant·e, demander aux élèves de présenter par groupes l'animal découvert et notamment son fonctionnement « familial » (gestation, soins aux petits) et/ou donner la fiche à compléter (pp. 157, 161 et 165).

Ouvrir la discussion sur les différentes organisations familiales chez les êtres humains.

Mon animal préféré

Demander à chaque élève quel est son animal préféré.

Ouvrir la discussion avec les élèves sur les éléments à mettre en avant pour présenter un animal. Présenter la fiche *Mon animal préféré* (pp. 167-168) et discuter des différentes rubriques. Chaque élève prépare une fiche de présentation de son animal préféré (pp. 167-168). Le travail de recherche peut donner lieu à des exposés en classe.

Demander à la bibliothèque une sélection de documentaires sur les animaux pour permettre aux élèves d'effectuer des recherches.

Tango, petit manchot

Lire à la classe l'album *Et avec Tango, nous voilà trois !* et demander aux élèves ce qu'elles et ils en ont pensé.

Richardson, J. (2013). *Et avec Tango, nous voilà trois !* Rue du monde.

Expliquer aux élèves qu'il s'agit d'une histoire tirée d'un fait réel.

Discuter avec les élèves de leurs représentations de la famille. Les questions suivantes peuvent guider la discussion :

- Qu'est-ce qu'une famille selon elles et eux ? Si les élèves répondent qu'une famille consiste en une maman et un papa, leur demander s'il existe d'autres types de famille (uniquement une maman, uniquement un papa, deux mamans, deux papas, une belle-maman, un beau-papa, etc.).
- Comment se comportent les deux manchots Roy et Silo dans l'histoire ? Sont-ils de bons parents ? Roy et Silo font tous les gestes des parents manchots et s'occupent de leur petit comme les autres familles.

Il est possible d'ouvrir une discussion sur les parents biologiques et les parents non biologiques (adoption) ou familles recomposées.

Conclusion

L'organisation sociale (notamment les rôles dans la reproduction et l'affectation des soins aux petits) diffère d'une espèce à l'autre. Contrairement aux idées véhiculées, ce n'est pas toujours la femelle de l'espèce qui assume la charge des bébés animaux.

Chez les êtres humains, à part le fait que seules les femmes peuvent être enceinte et allaiter, toutes les tâches peuvent être assumées par les femmes et les hommes. L'organisation relève ainsi du choix des individus.

Prolongements

- Lire d'autres albums présentant la diversité des familles, par exemple :
  - Boutignon, B. (2010). *Tango a deux papas, et pourquoi pas ?* Le Baron perché.
  - Boutignon, B. (2013). *Un air de familles : le grand livre des petites différences.* Le Baron perché.
  - Raisson, G. (2009). *Ma super famille : un livre animé.* Père Castor Flammarion.

Cet album relate le même fait divers que l'album *Et avec Tango, nous voilà trois !*

- Réaliser l'activité *Le dessin de ma famille* (p. 196).
- À l'occasion de la Fête des pères par exemple, effectuer d'autres recherches sur des animaux présentant une organisation familiale où les pères remplissent un rôle important dans les soins et l'éducation aux petits (par exemple le poisson arowana construit un nid et abrite les petits dans sa bouche ; le jacana construit le nid, couve et prend soin des poussins ; le tamarin ou le ouistiti s'occupent des petits ; le loup ou le renard amènent la nourriture, jouent avec les petits et les éduquent).

Lorsqu'une activité est proposée pour la fête des mères ou la fête des pères, il est important d'ouvrir la discussion avec les élèves sur la diversité des familles et d'échanger avec chacun·e sur les personnes à qui elles et ils souhaitent écrire ou faire un cadeau, afin de respecter les configurations familiales vécues (familles mono-parentales, homoparentales, recomposées, etc.).

Visées égalitaires

L'organisation sociale diffère d'une espèce à l'autre. Ainsi l'investissement parental est variable. Contrairement aux idées véhiculées, ce n'est pas toujours la femelle de l'espèce qui assume la charge des bébés animaux. Montrer des exemples d'organisations familiales variées permet d'élargir les représentations des enfants par rapport à cette thématique. Dans le cas de l'espèce humaine, toutes les tâches – à l'exception de la gestation et de l'allaitement – peuvent actuellement être assumées indifféremment par les femmes et par les hommes. Dans notre espèce, le choix du mode de fonctionnement n'est ainsi pas dicté par une nature immuable, mais peut relever du choix des individus.

Une référence pour aller plus loin

La Salamandre, La revue des curieux de nature. *10 rendez-vous, 0 tabou.* N° 242, octobre-novembre 2017.

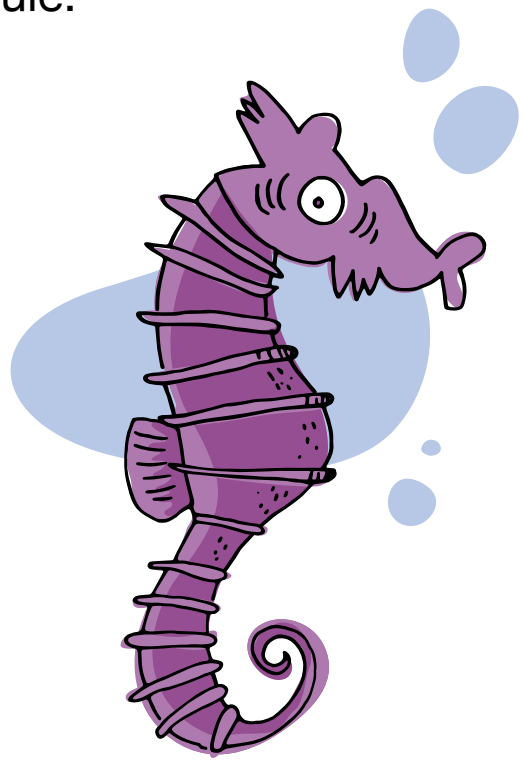
Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Hippocampe

L'hippocampe est un poisson. On l'appelle aussi cheval de mer.

L'hippocampe se camoufle en changeant de couleur. Chez les hippocampes, c'est le mâle qui porte les œufs dans une poche ventrale. La femelle hippocampe pond les œufs dans la poche du mâle, puis les œufs y restent jusqu'à l'éclosion (quand les petits sortent de l'œuf).

L'hippocampe n'a pas de dents : pour manger, il avale en entier de petits animaux ou plantes qui passent vers sa gueule.



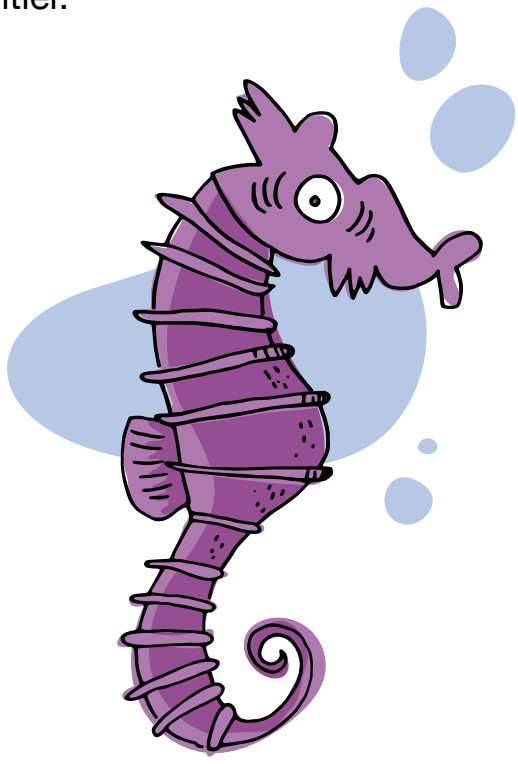
Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Hippocampe

L'hippocampe est un poisson. On l'appelle également cheval de mer.

Selon les espèces, les hippocampes peuvent mesurer jusqu'à 15 centimètres environ. Ils peuvent vivre de 2 à 4 ans. Les hippocampes nagent en position verticale. Pour se défendre, l'hippocampe se camoufle en changeant de couleur.

Chez les hippocampes, c'est le mâle qui porte les œufs dans une poche ventrale. La femelle hippocampe pond de nombreux œufs dans la poche du mâle, puis la petite ouverture de la poche se ferme. Les œufs y restent de dix à quarante-cinq jours, selon les espèces. Puis les œufs éclosent. Le mâle accouche en expulsant les jeunes par petits groupes. Les jeunes hippocampes s'accrochent à un support pour trouver une stabilité : leur queue s'enroule autour d'une herbe marine. Là, ils attendent que la nourriture leur parvienne. Lorsqu'une minuscule larve, une crevette ou du plancton passe à sa portée, l'hippocampe ouvre sa toute petite gueule et aspire une gorgée d'eau, entraînant avec elle sa proie. Le cheval marin n'a pas de dents : l'aliment est avalé en entier.



Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Prénom :

Hippocampe

Réponds aux questions en cherchant les réponses dans le texte

1. Comment appelle-t-on aussi l'hippocampe ?

.....

2. Comment se protège l'hippocampe ?

- ○ En changeant de couleur pour se camoufler
- ○ En fuyant très vite

3. Chez l'hippocampe, qui porte les œufs ?

.....

4. Dessine un hippocampe :

Et chez les animaux, qui fait quoi ?

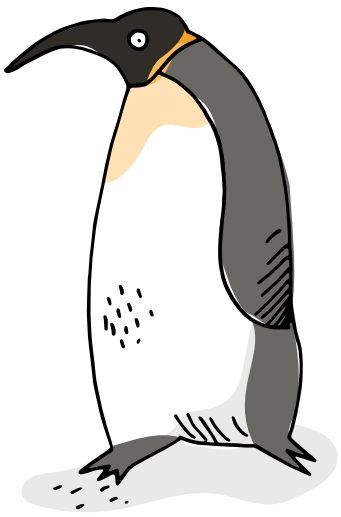
Manchot empereur

Le manchot empereur est un oiseau qui habite sur la banquise en Antarctique.

Le manchot ne peut pas voler, contrairement au pingouin. Chaque année, pour faire des petits et les élever, les manchots se réunissent en groupe. Ils forment des couples. La femelle pond un seul œuf. C'est le père qui couve l'œuf. Pour le protéger, il le garde au chaud dans un repli de sa peau, posé sur ses grands pieds.

Le mâle couve durant neuf semaines. Pendant ce temps, la femelle part pêcher en mer. Elle revient au moment où le petit naît.

Par la suite, les parents partent chercher la nourriture en mer chacun leur tour.



Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Manchot empereur

Le manchot empereur est un oiseau qui habite sur la banquise en Antarctique.

C'est le plus grand de tous les manchots. Il peut mesurer jusqu'à 1 m 20 et pèse entre 20 et 40 kilos.

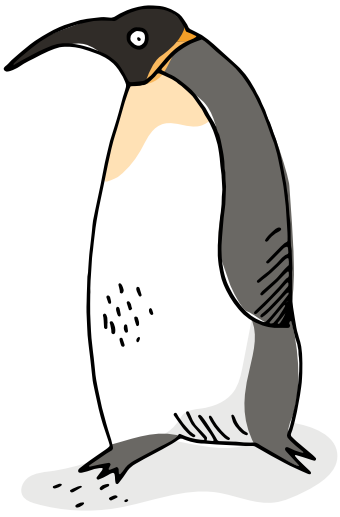
Le manchot ne peut pas voler, contrairement au pingouin.

Il se nourrit de toutes petites proies, comme des poissons qu'il pêche en plongeant.

Le manchot peut vivre environ 20 ans.

Chaque année, pour se reproduire et élever leurs petits, les manchots marchent sur la glace et se réunissent en groupe avec des milliers de manchots. En novembre commence la période de l'accouplement, dite « saison des amours ». Les manchots paradent et lancent leur chant amoureux. Le couple échange toutes sortes de courbettes et de révérences avant de s'accoupler. La femelle pond un seul œuf. C'est le père qui couve l'œuf. Il le garde au chaud, pour le protéger du froid et du vent, dans un repli de sa peau au bas de son ventre, posé sur ses grands pieds. Le mâle couve durant neuf semaines. Pendant ce temps, la femelle part pêcher loin en mer pour se nourrir et ramener de quoi nourrir le petit. Elle revient au moment où le petit naît.

Par la suite, les parents partent à tour de rôle chercher de la nourriture en mer.



Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Prénom :

Manchot empereur

Réponds aux questions en cherchant les réponses dans le texte

1. Où habite le manchot empereur ?

.....

2. Est-ce que le manchot peut voler ?

   ○ Oui

   ○ Non

3. Chez les manchots, qui couve les œufs ?

.....

4. Dessine un manchot empereur :

Et chez les animaux, qui fait quoi ?

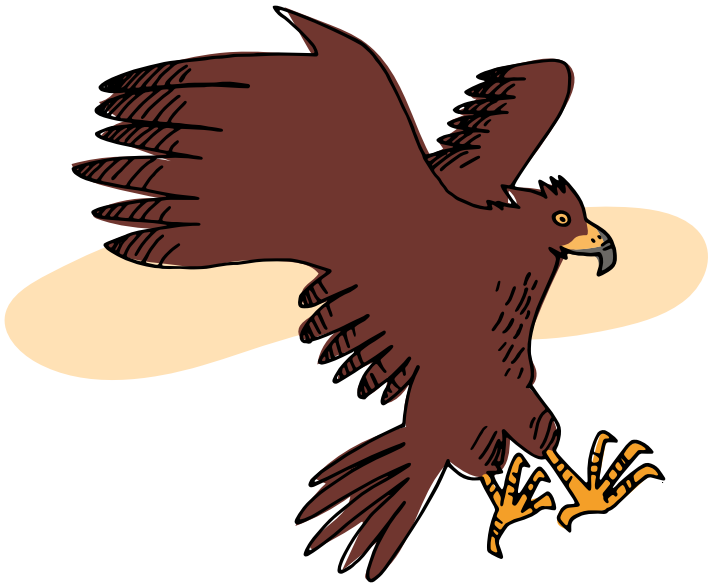
Aigle royal

L'aigle royal est un rapace.

On trouve des aigles royaux dans plusieurs régions du monde, dans certaines montagnes d'Europe ou en Amérique du Nord par exemple.

Lorsque deux aigles se choisissent, ils font une parade, avec des acrobaties aériennes et de grands cris. Au printemps, la femelle pond entre un et trois œufs à quelques jours d'intervalle. Pendant un mois et demi, elle couve, pendant que le mâle chasse pour la nourrir et défend le territoire. Parfois il vient la remplacer. Au bout de quarante-cinq jours environ, les oisillons naissent.

Pour nourrir les petits, le couple chasse à tour de rôle.



Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Aigle royal

L'aigle royal est un rapace.

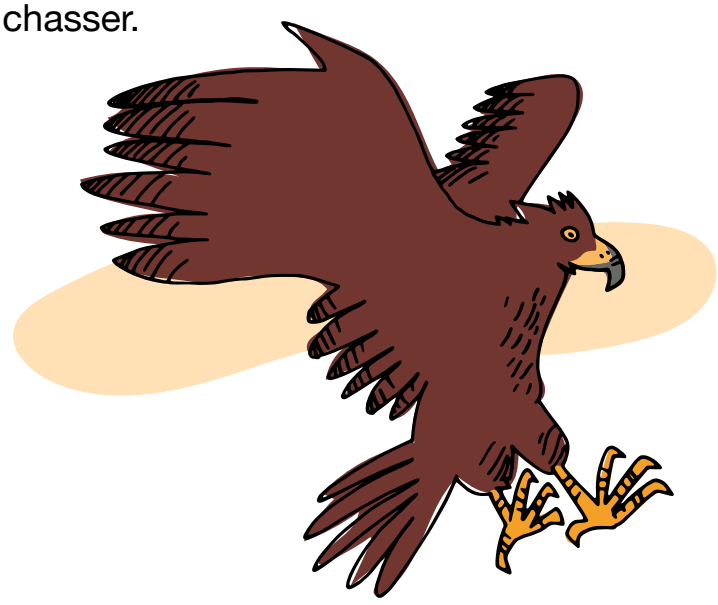
On trouve des aigles royaux dans plusieurs régions du monde, dans certaines montagnes d'Europe ou en Amérique du Nord par exemple.

L'aigle est capable de voler pendant de longues heures. Lorsque l'aigle repère une proie, il plonge vers le sol très vite. L'aigle mange des marmottes, des lapins, des lièvres, etc.

Il peut vivre environ 35 ans.

Lorsque deux aigles se rencontrent et se choisissent, ils font une parade, avec des acrobaties aériennes et de grands cris. Au printemps, la femelle pond entre un et trois œufs à quelques jours d'intervalle. Pendant un mois et demi, elle couve, pendant que le mâle chasse pour la nourrir et défend le territoire. Parfois il vient la remplacer. Au bout de quarante-cinq jours environ, les oisillons naissent. Les petits s'appellent les aiglons. Souvent un seul aiglon survit.

Pour nourrir les petits, le mâle apporte les proies et la femelle les dépèce, puis le couple chasse à tour de rôle. Durant quatre mois, ce sont les parents qui nourrissent leur petit. À dix semaines, le jeune mâle ou la jeune femelle est prêt·e pour son premier vol. Les parents lui apprennent à chasser.



Et chez les animaux, qui fait quoi ?

Prénom :

Aigle royal

Réponds aux questions en cherchant les réponses dans le texte

1. Combien d'œufs pond la femelle ?
   - ○ De 1 à 3 œufs
   - ○ 10 œufs

2. Qui couve les œufs ?

.....

3. Que fait le papa ?

.....

4. Dessine un aigle royal :

Mon animal préféré

Prénom :

Son nom :

.....

Description :

.....

.....

.....

Alimentation :

.....

.....

Reproduction :

.....

.....

Habitat :

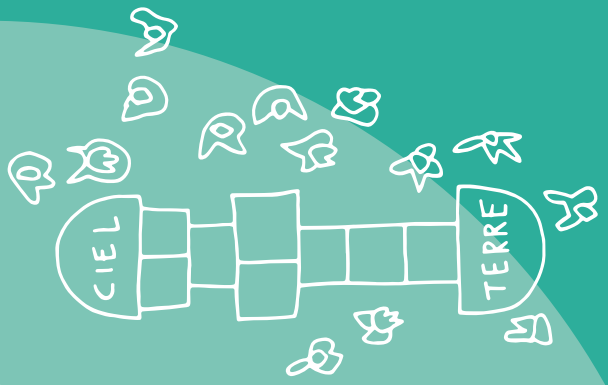
.....

.....

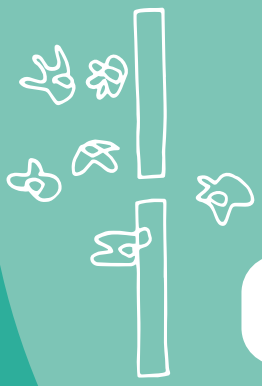
Un dessin de mon animal préféré :

L'égalité par...





les sciences humaines et sociales





(géographie, histoire et citoyenneté)



Le plan de ma cour de récréation

La séquence en deux mots

La séquence permet d'ouvrir la discussion sur le plan de la cour de récréation et la répartition des jeux. Elle permet de travailler avec les élèves sur l'espace vécu et la représentation de celui-ci.

La séquence vise à interroger la répartition souvent genrée de la cour de récréation et des jeux pratiqués par les élèves. Elle permet d'échanger sur les règles, le respect notamment, en vigueur dans la cour de récréation.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**SHS 11**	Se situer dans son contexte spatial et social : … en se familiarisant avec la lecture de photos, maquettes, schémas, plans et cartes … en s'interrogeant et en recherchant des solutions à un problème lié à l'aménagement de l'espace vécu … en s'orientant dans l'espace vécu à l'aide de repères

Capacités transversales	**Pensée créatrice**	Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes
	Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi
Formation générale	**FG 13**	Faire des choix dans des situations scolaires variées : … en prenant en compte la réalité et en envisageant les différentes possibilités offertes par la situation

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Annoncer aux élèves que la classe va travailler sur le plan de la cour de récréation afin d'échanger sur les jeux pratiqués et les espaces occupés.

Activités

Le plan de la cour

Afficher dans la classe la représentation du plan de la cour de l'école (à réaliser ou à demander au service concerné de la commune).

Observer avec les élèves la représentation d'un espace sur un plan (vue d'en haut).

Demander aux élèves de réfléchir aux aménagements de la cour de l'école. Comment doivent être représentés les jeux de la cour d'école ? Représenter ces aménagements sur le plan.

Annoncer aux élèves qu'elles et ils sont invité·e·s à observer, durant les prochaines récréations, qui joue à quoi, et où jouent les enfants dans la cour.

Suite à cette activité d'observation, l'enseignant·e constitue des groupes et leur remet une photocopie du plan avec la consigne d'y dessiner leurs constats.

Au retour de la récréation, ouvrir la discussion sur les observations.

Représenter collectivement sur le plan affiché au tableau les observations des élèves et ouvrir la discussion sur celles-ci en questionnant par exemple :

- Comment les enfants se répartissent-ils dans la cour ?
- Dans quels espaces les jeux se déroulent-ils ?
- Existe-t-il des espaces réservés à certains jeux ? Si oui, où sont-ils situés ?

Si l'enseignant·e constate que les filles et les garçons sont réparti·e·s dans des lieux distincts dans la cour et que les jeux sont également différents pour les filles et les garçons, ouvrir la discussion sur ces aspects et questionner par exemple : qui aime jouer à quels jeux ? A-t-on le droit de jouer à tous les jeux ? Comment doit-on se comporter à la récréation avec ses camarades ? Quelles sont les règles qui permettent à tous et toutes d'avoir du plaisir pendant la récréation ? Demander aux élèves quelles solutions peuvent être trouvées pour que chacun·e se sente bien (jouer ensemble filles et garçons ; répartir les espaces de jeux pour que les filles ne soient pas reléguées dans des espaces restreints, etc.).

La discussion permet d'aborder la notion de respect dans la cour de récréation.

Réfléchir à la manière de représenter les élèves sur le plan. Présenter l'exemple de plan de *La cour de récréation* (p. 175) et ouvrir la discussion avec les élèves : comment représenter les filles et les garçons sur ce dessin ? Quel code peut-on utiliser ? Échanger avec les élèves sur les manières de représenter leurs constats. On peut écrire des F pour filles et G pour garçons, mettre des couleurs différentes, mettre un symbole, etc.

Inventer un parcours

Sur la base du plan de la cour, proposer aux élèves d'inventer des parcours.

Désigner des groupes de deux ou trois et distribuer un plan à chacun·e. Les élèves sortent dans la cour et inventent un parcours (parcours qui passe par certains endroits dans un ordre déterminé, que les élèves représentent schématiquement sur le plan).

Échanger les parcours entre les groupes. Chaque groupe essaie de réaliser le parcours représenté sur le plan reçu (dans le bon ordre des déplacements).

Lorsque chaque groupe a pu s'exercer, les élèves montrent le parcours découvert et le groupe qui a élaboré le parcours valide le trajet réalisé.

Il est important d'être attentif·ve à ce que chaque élève, fille comme garçon, puisse donner ses idées dans le groupe et puisse réaliser un parcours, afin de favoriser chez tous et toutes le déplacement dans l'espace et la lecture d'une représentation schématique.

Conclusion

Filles et garçons doivent pouvoir jouer à ce qui les intéresse vraiment quel que soit leur sexe et avoir accès à tous les espaces mis à disposition dans la cour de récréation. Chaque enfant doit pouvoir prendre du plaisir à jouer librement aux activités souhaitées (foot, élastique, course, etc.), se sentir bien et respecté·e dans la cour de récréation.

Prolongements

- Inventer de nouveaux jeux pour la récréation.
- Réaliser un livret des parcours de la classe, à transmettre à une autre classe pour une leçon d'éducation physique.
- Réaliser l'activité *Des jeux pour la récréation* (p. 45).

Visées égalitaires

Les observations recueillies dans les recherches sur la répartition entre filles et garçons des jeux pratiqués dans la cour de récréation attestent d'une occupation différenciée en fonction du genre. Lorsque les jeux se déroulent de manière spontanée, dans la majeure partie des cas, ce sont les garçons qui occupent le plus d'espace, les filles jouant dans les zones restantes, et souvent reléguées sur les bords.

Il est important d'ouvrir la discussion avec les élèves sur ces constats, afin de les amener à imaginer et expérimenter d'autres fonctionnements et à favoriser une plus grande mixité dans les aires de jeu. Discuter de la répartition des groupes dans la cour permet d'échanger sur les envies et les choix d'activités et apporte une réflexion sur le respect à développer au cœur de cet espace scolaire.

Plus généralement, ces constats sont visibles également dans d'autres espaces, tels que corridors, salles de classe et tout autre espace public.

Cette séquence a également pour but de valoriser les compétences de représentation dans l'espace et peut illustrer que les filles comme les garçons sont dotés des mêmes capacités de lecture d'un plan. Depuis leur plus jeune âge, les garçons sont plus souvent sollicités que les filles par le biais de jeux et d'activités mettant en œuvre la représentation dans l'espace (jeux de construction par exemple) et peuvent développer de plus grandes habiletés dans ce champ. Mais, si l'on sollicite autant les filles que les garçons, elles et ils acquerront les mêmes compétences.

En plus de permettre de se situer dans le contexte social de la cour de récréation, les activités proposées tendent à favoriser la mixité au cœur des jeux, véritable valeur ajoutée pour la construction de nouveaux espaces et de nouvelles collaborations entre élèves filles et élèves garçons.

Une référence pour aller plus loin

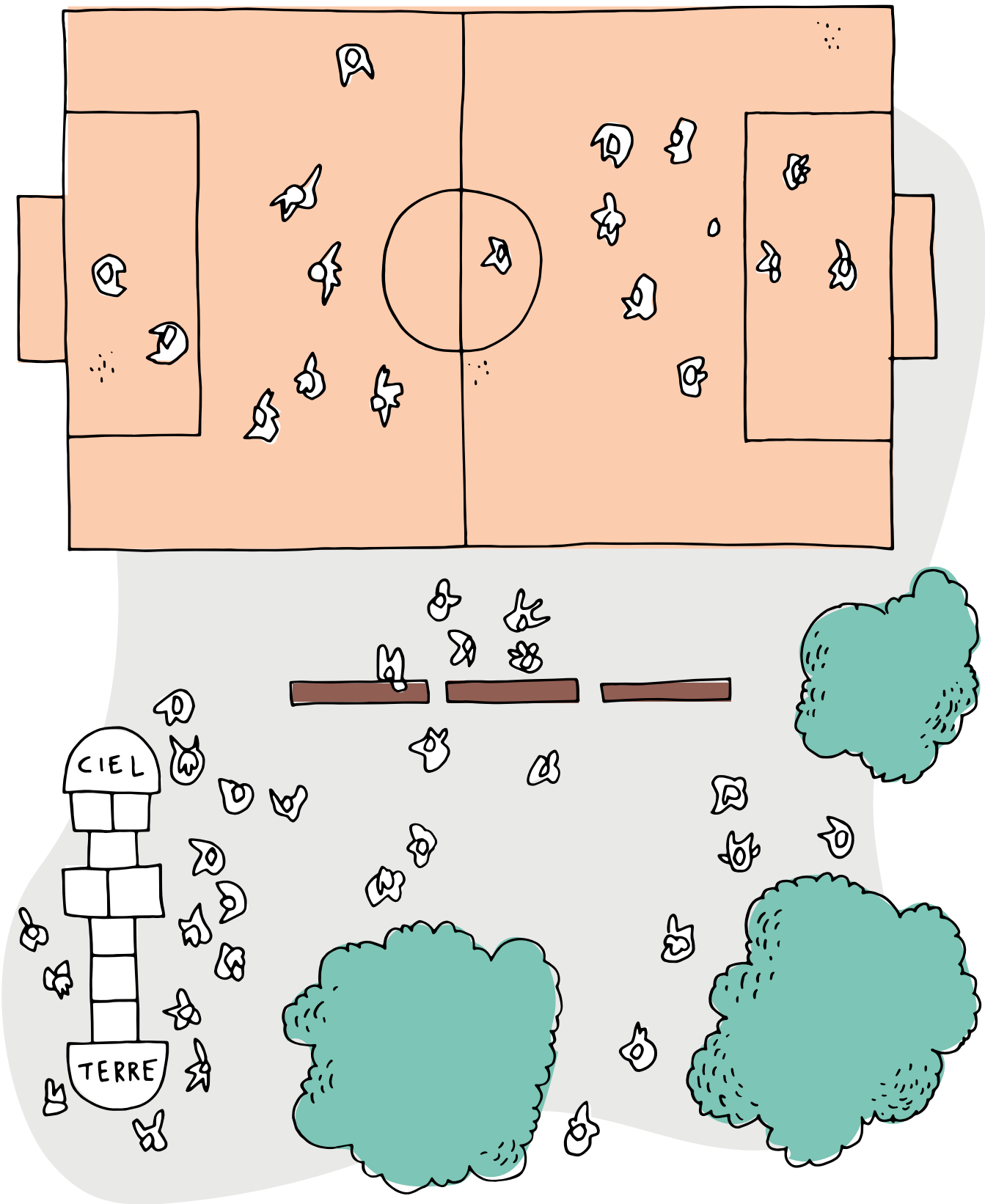
Site aussi.ch :
www.aussi.ch/reponses/frontieres-inter-sexes

Maruéjouls-Benoît, E. (2014). *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes.* Thèse de doctorat en géographie, Université Bordeaux Montaigne.

Voir également la vidéo de Édith Maruéjouls et Sarah Rosner, *La cour de récréation*, sur le site matilda.education :
www.matilda.education/app/course/view.php?id=218

Idées d'activités coopératives pour la récréation :
www.occe.coop/~ad01/IMG/pdf/une_sequence_en_cour_de_recre_pour_developper_le_respect.pdf

La cour de récréation



Amelia aimerait devenir aviatrice

La séquence en deux mots

La séquence permet d'ouvrir la discussion sur le choix d'un métier. Elle invite les élèves à réfléchir et à échanger sur une situation où une fille souhaite exercer un métier actuellement plus pratiqué par les hommes. La séquence permet également de découvrir le parcours d'une pionnière.

L'activité vise à interroger la répartition souvent genrée des choix de métiers. Elle permet à chacun·e de réfléchir à la gamme des métiers possibles pour tous et toutes.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**SHS 12**	Se situer dans son contexte temporel et social : … en s'interrogeant sur des éléments de la vie d'autrefois et en constatant les changements/les permanences … en s'imprégnant de récits, des mythes et des légendes
	Langues **L1 13-14**	Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en dégageant le sens global et les idées principales d'un texte
	L1 11-12	Lire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite *(Le texte qui relate)*

Capacités transversales	**Communication**	Exploitation des ressources
	Pensée créatrice	Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes
	Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 14-15*	Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêt et ses compétences

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Présenter aux élèves l'illustration (au choix selon l'âge des élèves) sur laquelle le travail va porter. Leur laisser le temps d'en prendre connaissance.

Activités

Autour de l'illustration

Plusieurs variantes des activités, **a.** à **d.**, sont proposées au choix de l'enseignant·e et en fonction de l'âge des élèves (symbolisées par des ★). Une illustration sans texte est mise à disposition ainsi qu'une illustration avec bulles et une avec le texte.

a. ★ Raconter la mise en situation suivante, après affichage de l'illustration (p. 181) au tableau :

> Pendant la récréation, Kevin et Amelia jouent ensemble. Amelia raconte à Kevin qu'elle a pris l'avion pour aller en vacances l'été passé. Elle a pu visiter le cockpit et, depuis elle adore les avions. Amelia dit à Kevin qu'elle aimerait devenir aviateur plus tard.
>
> Kevin lui dit : « Oh oui, ce serait formidable, comme ça tu m'emmènerais plus tard dans ton avion pour visiter le monde. »
>
> Amelia répond : « C'est décidé, je serais avia… Ah, mais comment on dit pour les filles ? »

Demander aux élèves :

- Si elles et ils ont aimé cette histoire et si elles et ils pensent qu'il s'agit d'une histoire vraie (mythe ou réalité).
- Quel est le féminin d'aviateur ? (Aviatrice)
- Qu'est-ce qui peut donner à Amelia l'envie de faire ce métier ?
- Est-ce courant pour une femme de faire ce métier ?
- Que pourrait-elle répondre si quelqu'un lui dit que les femmes ne peuvent pas faire ce métier ?

b. ★ Sans lire la mise en situation, afficher l'illustration (p. 181) et ouvrir la discussion avec les élèves : que représente cette image ? Quel métier la fille souhaite-t-elle exercer ? Quelle peut être la réponse du garçon ? Etc.

c. ★★ Distribuer l'illustration avec le texte (p. 183) aux élèves, qui travaillent par groupes de deux. L'un·e des deux lit le texte, puis elles et ils imaginent ensemble la suite du dialogue. En collectif, ouvrir la discussion sur les diverses propositions de dialogues.

d. ★★★ Distribuer l'illustration avec les bulles de dialogues (p. 184). Les élèves observent l'illustration et imaginent la discussion entre les deux enfants. Les élèves jouent ensuite leur saynète devant la classe. Comparer les dialogues.

Elinor Smith

Après avoir fait émerger une réflexion avec les élèves autour de l'histoire fictive d'Amelia, raconter aux élèves l'histoire d'Elinor Smith, la plus jeune pilote des États-Unis :

- Lire aux élèves l'album *L'incroyable exploit d'Elinor*

Lewis Brown, T. et Roca, F. (2011). *L'incroyable exploit d'Elinor*, Albin Michel Jeunesse.

- Si l'album n'est pas disponible, raconter aux élèves l'histoire présentée en p. 185
- Demander aux élèves si elles et ils pensent que c'est une histoire vraie (mythe ou réalité)

Chercher une photo d'Elinor Smith et de son avion sur internet et la présenter aux élèves.

Conclusion

Actuellement, tous les métiers sans exception sont accessibles aux femmes comme aux hommes. Autrefois, certaines femmes ont dû braver beaucoup d'interdits pour réaliser leurs rêves et exercer le métier souhaité. Certaines, comme Elinor Smith, ont dû faire preuve de beaucoup de courage et ont souvent dû subir des remarques négatives.

Il est important de poursuivre ses rêves, de faire ce dont on a envie, sans être retenu·e par ce que d'autres personnes pourraient dire. Filles comme garçons, chacun·e a le droit de faire ses propres choix et d'avoir ses propres goûts. Chacun·e doit pouvoir faire un choix selon ses aspirations personnelles et non en fonction de stéréotypes dictés par la société.

Prolongements

- Organiser une visite d'un aérodrome ou d'un aéroport avec la classe.
- Faire une recherche sur une autre aviatrice pionnière : Amelia Earhart. Aviatrice américaine, elle est la première femme à traverser l'Atlantique en avion, d'abord en tant que passagère, puis en solitaire en 1932.
- Jouer au jeu *Memory des métiers* (p. 202)
- Faire l'activité *Alessandra la pompière* (p. 64)
- Faire rédiger aux élèves un texte sur un métier qui les intéresse en expliquant les raisons de cet intérêt.
- Fabriquer des avions en papier aux AC&M.

Visées égalitaires

La séquence permet d'ouvrir la discussion sur les choix ou les rêves de métiers et d'activités, et sur les freins qui peuvent parfois bloquer la réalisation de ces projets. Des stéréotypes sont encore associés à certaines activités ou à certains métiers. La séquence permet à chacun·e d'échanger sur ses envies en matière de futures professions et de découvrir une large gamme de perspectives professionnelles. Elle met l'accent sur une pionnière, qui a ouvert la voie et a osé vivre son rêve.



Amelia aimerait devenir aviatrice

Prénom :

Pendant la récréation, Kevin et Amelia jouent ensemble. Amelia raconte à Kevin qu'elle a pris l'avion pour aller en vacances l'été passé. Elle a pu visiter le cockpit, et depuis, elle adore les avions. Amelia dit à Kevin qu'elle aimerait devenir aviateur plus tard.

Kevin lui dit : « Oh oui, ce serait formidable, comme ça tu m'emmènerais plus tard dans ton avion pour visiter le monde. »

Amelia répond : « C'est décidé, je serais avia… Ah, mais comment on dit pour les filles ? »

Imagine la suite du dialogue entre Amelia et Kevin.



Amelia aimerait devenir aviatrice

Prénom :

Imagine le dialogue entre Amelia et Kevin.



L'incroyable exploit d'Elinor

En 1917, aux États-Unis, les petites filles jouaient à la poupée, à la marelle, à la corde à sauter ou aux osselets… sauf Elinor, qui rêvait d'autres jeux. Elinor Smith était née pour voler.

À six ans, Elinor aperçut un panneau dans un champ de pommes de terre de Long Island : « Baptême de l'air – 5 $ et 10 $ ». […] Elinor supplia son père de la laisser grimper à bord. À l'époque, cinq dollars suffisaient à nourrir une famille pendant une semaine, et ces machines volantes artisanales étaient dangereuses. Mais le père d'Elinor savait ce qu'était un rêve. […] Le vent cingla le visage d'Elinor tandis que la terre s'éloignait. […] À peine eut-elle atterri qu'elle voulut redécoller.

À dix ans, Elinor commença à prendre des leçons de pilotage. Son instructeur rallongea les pédales en y attachant des blocs de bois afin que ses pieds puissent les atteindre, puis lui apprit à manœuvrer le manche à balai. […] À quinze ans, Elinor pensa qu'elle était prête à voler seule. Mais son père refusa : elle devrait attendre d'avoir dix-huit ans. Sa mère savait aussi ce qu'était un rêve. […] Mrs Smith engagea un nouvel instructeur, Russ Holderman, et Elinor commença à s'entraîner pour voler en solitaire. […] À partir de ce jour, Elinor ne vécut que pour voler. […]

Enfin en août 1928, Elinor obtint son brevet de pilote. À seize ans, elle devint le plus jeune pilote des États-Unis.

Mais ce n'était pas du goût de tout le monde : pour certains, les filles n'avaient rien à faire avec la mécanique. Les avions étaient le domaine des hommes, des garçons. Des journaux écrivirent qu'Elinor n'était pas un « vrai » pilote. On la surnommait « la Garçonne volante ».

Un pilote de voltige dont l'avion s'était écrasé disait que la place des filles était au sol. Bougonnant contre « cette petite avec ses taches de rousseur qu'on laisse voler tous les jours », il paria qu'Elinor ne pourrait pas passer sous l'un des ponts de l'East River, dans la ville de New-York. […]

Elinor le prit au mot : « Je peux le faire, dit-elle, quand vous voulez. » Elle volerait même sous quatre ponts à la suite : ceux de Brooklyn, Manhattan, Williamsburg, jusqu'au pont de Queensboro ! […] La jeune fille se prépara très soigneusement. […] Enfin elle fut prête. Elle volerait à basse altitude, juste au-dessus de l'East River, pour passer sous les quatre ponts. […]

Le dimanche 21 octobre 1928, Elinor enfila ses chaussures porte-bonheur et un blouson de cuir rouge - facile à repérer si elle tombait à l'eau et devait être repêchée. Elle avait juste dix-sept ans.

[…] Elle avait réussi. Elle était passée sous les quatre ponts. […]

Après un atterrissage impeccable, elle fut entourée par la foule – sa mère, son père, son frère Joe, des aviateurs célèbres, des journalistes, et bien d'autres encore. « Hourra ! » criaient-ils, en la félicitant, en l'embrassant et en lui tapant dans le dos. […]

Grâce à son courage et à son travail acharné, Elinor avait réalisé ce qu'on pensait irréalisable. Désormais, elle était une aviatrice, un pilote professionnel.

Elle avait montré au monde de quoi une fille était capable.

Lewis Brown, T. et Roca, F. (2011). *L'incroyable exploit d'Elinor*, Albin Michel Jeunesse
Extraits reproduits avec l'aimable autorisation des éditions Albin Michel.



Jouets d'antan et d'aujourd'hui

La séquence en deux mots

La séquence permet d'ouvrir la discussion sur les jouets à des époques différentes et de réaliser des activités artistiques ou de production (orale ou écrite) autour des catalogues de jouets.

Elle vise à faire découvrir aux élèves des représentations de jouets d'antan et actuels. Par ailleurs, elle permet d'analyser les représentations stéréotypées véhiculées par les catalogues de jouets.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**SHS 12**	Se situer dans son contexte temporel et spatial : … en utilisant des témoignages et des traces diverses du passé … en s'interrogeant sur des éléments de la vie d'autrefois et en constatant les changements/ les permanences
	L1 11-12	Lire et écrire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite
	Arts	Explorer diverses techniques plastiques : … en exerçant des habiletés de motricité globale et fine

Capacités transversales	**Collaboration**	• Prise en compte de l'autre • Action dans le groupe
	Communication	Circulation de l'information
	Pensée créatrice	• Développement de la pensée divergente : se libérer des préjugés et des stéréotypes • Reconnaissance de sa part sensible
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 14-15*	Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêt et ses compétences

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves quels sont leurs jouets préférés et pourquoi elles et ils aiment y jouer. Annoncer que l'on va essayer de découvrir des jouets d'autres époques à l'aide des familles des élèves et travailler autour des catalogues de jouets.

Activités

Jouets d'antan

Après avoir discuté des jouets préférés des élèves, leur demander si elles et ils connaissent les jouets ou les jeux auxquels jouaient leurs parents ou grands-parents.

Annoncer aux élèves que l'on va faire une recherche avec l'aide des familles. Chaque enfant devra demander à un·e adulte de son entourage (parents, grands-parents ou autres personnes de l'entourage) quel était son jouet préféré. Présenter aux élèves la fiche qui devra être complétée à l'aide de l'adulte interviewé·e (p. 192). Chaque enfant devra lui demander quel était son jouet ou jeu préféré, pourquoi la personne l'aimait et si possible trouver une image du jouet ou le dessiner.

Il est également possible de proposer des illustrations de jouets anciens et de demander aux élèves d'en choisir un à présenter à la classe.

Suite à cette récolte d'information, chaque enfant présente le jeu ou jouet à la classe et les fiches qui présentent les jouets sont affichées.

Observer avec les élèves s'il y a des jeux ou jouets très différents selon les époques. Y a-t-il des jeux qui étaient plutôt pour les filles ou plutôt pour les garçons ?

Réaliser une ligne du temps et y placer les illustrations des différents jouets.

En fonction des époques, les réponses pourraient différer : certaines poupées ou certains jeux (marelles, élastique, etc.) s'adressaient aux filles, alors que d'autres s'adressaient aux garçons, comme les soldats de plomb. En revanche, les LEGO® s'adressaient a priori aux deux sexes. À ce propos, il est possible de montrer aux élèves des publicités pour cette marque datant des années 1980, sur lesquelles on peut voir garçons et filles y jouer, alors que les publicités actuelles montrent une grande différence entre les sexes avec deux gammes bien distinctes.

Pour aller plus loin, une activité sur ce thème est proposée sur le site www.genrimages.org

Les catalogues de jouets d'aujourd'hui

À l'approche de Noël, des activités sur les catalogues de jouets peuvent être réalisées.

Récolter une série de catalogues ou demander aux élèves d'en apporter de la maison.

a. Observer en groupe les pages des catalogues et ouvrir une discussion sur les observations. Les questions suivantes peuvent être posées :

- Quelles observations les élèves peuvent-elles et ils faire sur la présentation des jouets ?
- Quelles couleurs les catalogues de jouets associent-ils souvent aux filles ? Et aux garçons ?
- Quelles catégories de jouets peut-on observer ?

Faire des groupes d'élèves mixtes. Chaque groupe réalise une activité de collage à l'aide de la fiche *Le coffre à jouets* (p. 191) : après s'être mis d'accord sur ce qu'elles et ils souhaitent mettre dans le coffre à jouets, les élèves découpent et collent différentes illustrations issues des pages de catalogues. Le coffre à jouets doit contenir des jouets qui conviennent à tous et toutes, selon les choix des élèves du groupe et indépendamment du fait d'être fille ou garçon. Exposer les dessins-collages. Chaque groupe peut présenter son travail.

Photocopier le coffre à jouets en format A3 sur du papier à dessin.

b. Créer des « jouets-valises » sur le mode des mots-valises. Chaque élève invente un nouveau jouet fondé sur une contraction de deux jouets, par exemple un girafoque (un animal marin qui se sert de son long cou comme périscope), une rosembert (fleur aux pétales délicats et au délicieux parfum de camembert) et l'illustre. Selon les compétences des élèves, faire rédiger une petite notice explicative du jouet.

c. Rédiger une lettre au père Noël. Dans cette lettre, chaque élève exprime son désir de recevoir le jouet de ses rêves (qui d'ailleurs pourrait correspondre à celui qu'elle ou il aura inventé au point b).

Dînette dans le tractopelle

Présenter aux élèves l'album *Dînette dans le tractopelle.*

Christos et Grandgirard, M. (2012). *Dînette dans le tractopelle*, Talents hauts.

- Demander aux élèves ce que représente la couverture et pourquoi l'illustratrice a choisi ces deux couleurs. Leur demander qui sont les personnages représentés et décrire ce qu'ils font. Énoncer des hypothèses.
- Présenter ensuite l'album aux élèves sans le lire. Les élèves observent les illustrations. Revenir sur les hypothèses émises lors de l'observation de la couverture. Y a-t-il de nouveaux éléments de compréhension ?

  Les questions suivantes peuvent être posées :

  - Qui sont les personnages principaux ?
  - Où vivent-ils ?
  - De quoi rêvent-ils ?
  - Quel événement va tout changer ?
  - Quels changements les élèves ont-elles et ils observés ?
    Imaginer avec le groupe classe les textes et les dialogues du livre.

- Lire l'album aux élèves et vérifier les hypothèses émises sur la base des illustrations.

  Ouvrir un moment de discussion avec les élèves :

  - sur le thème de la peur des moqueries :
    Annabelle et Grand Jim n'osent pas jouer avec tous les jouets dont ils ont envie parce qu'ils ont peur des moqueries.
    Et les élèves ? Osent-elles et ils jouer avec tous les jouets dont elles et ils ont envie ?
  - sur les stéréotypes :
    dans l'histoire certaines poupées disent que les garçons vont casser leurs jouets et les garçons ont peur que les filles se blessent (p.14). Qu'en pensent les élèves ?

- Créer une page de catalogue. Les élèves découpent des jouets dans des catalogues récupérés et collent sur un fond de la couleur de leur choix les jouets afin de créer leur propre catalogue sans stéréotypes de sexe.

Conclusion

Le choix d'un jouet ne doit pas dépendre de son sexe. Chaque enfant doit pouvoir choisir en fonction de ses intérêts et de ses goûts, sans craindre les moqueries. Les catalogues et les magasins distinguent de plus en plus des gammes adressées spécifiquement aux filles ou aux garçons, mais cela est dû à une volonté de vendre plus de produits. Chacun·e doit oser choisir ce qui lui plaît.

Prolongements

- Faire une recherche sur internet sur des jeux d'extérieur d'antan et les essayer lors d'une prochaine récréation.
- Faire une recherche sur internet sur les publicités pour jouets à différentes époques.
- Inventer un catalogue de jouets égalitaires (chaque élève illustre un jouet et les enfants qui y jouent, ou en réalisant des collages à partir de catalogues réels ou en prenant des photos des élèves jouant aux jeux présents dans la classe).

Visées égalitaires

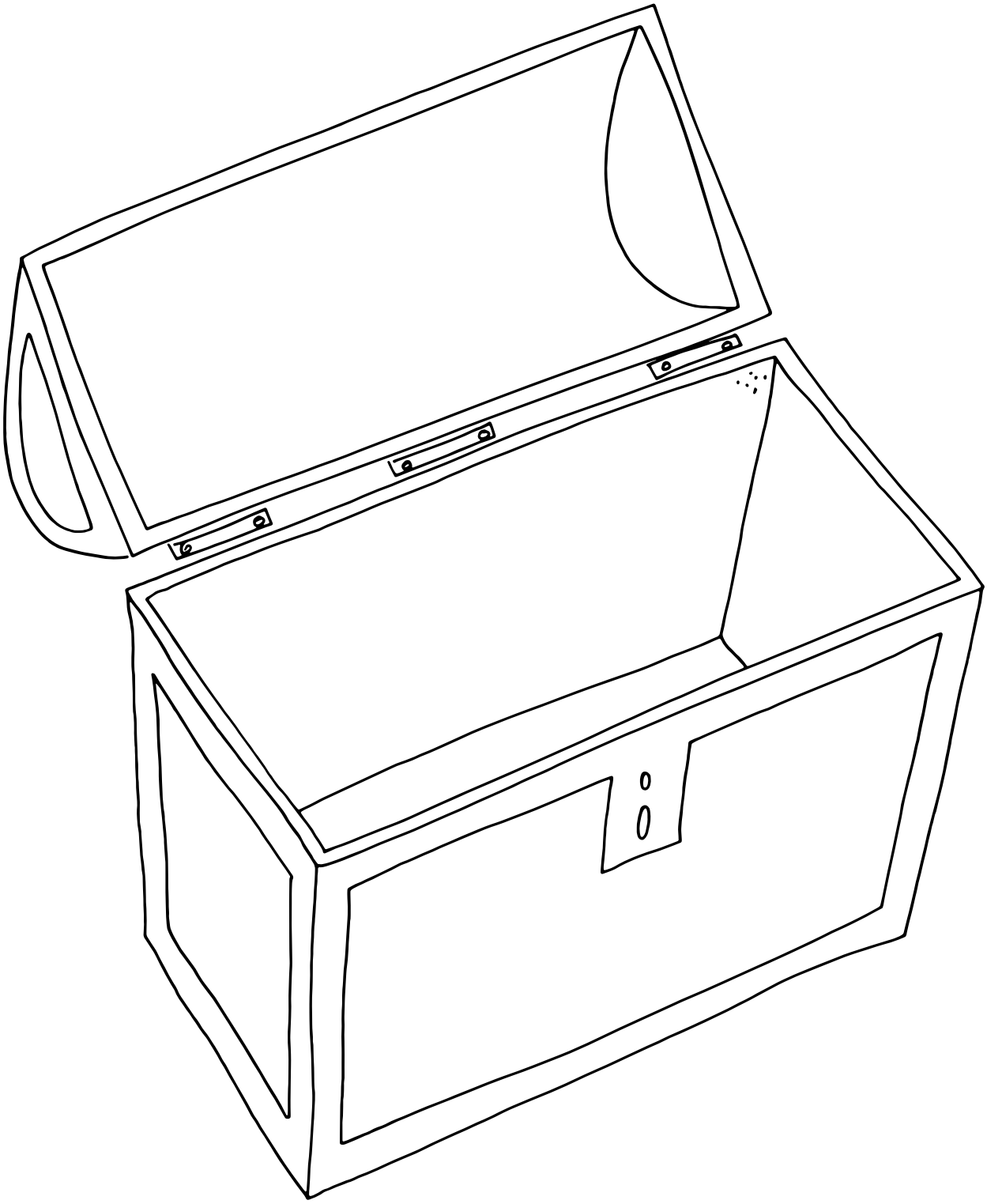
Les activités proposées visent à interroger certains stéréotypes encore très présents dans le monde des jouets et notamment les catalogues. En effet, les jouets sont généralement mis en scène en deux mondes distincts : soit celui des filles, soit celui des garçons. Les couleurs rose et bleu et/ou le sexe de l'enfant représenté déterminent clairement à quel sexe est destiné le jouet. Peu de pages peuvent être considérées comme mixtes. Ainsi, les filles sont invitées à choisir des jeux d'imitation, comme le nettoyage domestique, la cuisine, les poupées, ou des jeux de coopération comme des jeux de marchande, de maîtresse, etc. Les garçons sont, eux, invités à choisir des jeux de construction ou des jeux d'extérieur, des véhicules, etc. Les jeux proposés par les catalogues et la manière dont ils sont présentés incitent à reproduire les inégalités entre les sexes et à une socialisation différenciée. L'objectif est de repérer et discuter ces stéréotypes, car ils enferment filles et garçons dans des rôles sociaux contraignants et un choix professionnel restreint.

Une référence pour aller plus loin

Zegaï, M. (2010). *La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation.* Cahiers du Genre, 2 (49), 35-54.
www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=CDGE_049_0035

Le coffre à jouets

Prénom :



Je présente un jouet

Prénom :

Demande à une personne de ton entourage (l'un de tes parents, grands-parents ou quelqu'un de ton entourage) quel était son jouet préféré lorsqu'elle était enfant. Remplis cette fiche de présentation avec son aide.

Prénom de la personne interviewée :

.....

Le jouet qu'elle aimait étant petite :

.....

Elle y jouait environ en quelle année :

.....

Un dessin ou une image de ce jouet :

L'égalité par...



les arts

(arts visuels, AC&M et musique)

Le dessin de ma famille

La séquence en deux mots

La séquence propose de réaliser le portrait de sa famille à l'aide de la peinture à doigts.

Le dessin de la famille est une activité menée fréquemment en début d'année scolaire. Elle nécessite de porter une attention particulière au respect de la diversité des familles pour aborder ce thème de manière positive et bienveillante.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**A 11 AV**	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des images, librement ou à partir de consignes … en choisissant et en utilisant les possibilités des différents outils, matériaux, supports
	L1 15	Apprécier des ouvrages littéraires : … en participant à des moments de lecture … en communiquant ses sentiments à propos d'un livre

Capacités transversales	**Pensée créatrice**	Concrétisation de l'inventivité
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : …en identifiant ses caractéristiques personnelles (genre, langue, famille, …)

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Discuter des différentes familles existantes. Laisser les enfants s'exprimer librement sur les familles, en veillant aux propos tenus.

Annoncer le thème aux élèves puis leur expliquer que chacun·e pourra dessiner sa famille.

Afin d'ouvrir la discussion, il peut être intéressant de lire aux enfants avant l'activité un ou plusieurs album(s) de littérature jeunesse sur le thème de la diversité des familles :

- Boutignon, B. (2013). *Un air de familles : le grand livre des petites différences.* Le Baron Perché.
- Raisson, G. (2009). *Ma super famille : un livre animé.* Père Castor Flammarion.

Il est extrêmement important de parler positivement de toutes les formes de familles existantes.

Une famille peut comporter : un ou plusieurs enfants ou pas d'enfants ; un papa et une maman, un papa ou une maman seul·e, deux papas ou deux mamans, des parents qui vivent ensemble, des parents qui ne vivent pas ensemble, des grands-parents qui vivent sous le même toit ou s'occupent de leurs petits-enfants, etc. Si un enfant évoque une famille moins traditionnelle, il est nécessaire de porter attention aux remarques des autres élèves et d'ouvrir la discussion si des propos interrogateurs apparaissent. Si des propos dénigrants, moqueurs ou insultants émergent, il est important de dire aux élèves que de tels propos ne sont pas acceptés dans le cadre scolaire et d'expliquer aux élèves que des familles de toutes sortes existent et qu'elles doivent toutes être respectées.

Activité

Le dessin de ma famille

Après avoir ouvert la discussion sur les différentes formes de familles existantes et/ou lu des albums sur ce thème, permettant à chaque enfant de se sentir à l'aise avec l'activité quel que soit son univers familial, l'enseignant·e propose aux élèves de réaliser un portrait de sa famille à l'aide de peinture à doigts ou d'encre à linogravure à l'eau :

- L'enfant enduit sa main de peinture et l'imprime sur une feuille (format A3 minimum) autant de fois qu'il y a de membres dans sa famille. Les mains peuvent être positionnées doigts vers le haut ou vers le bas, en fonction de l'effet souhaité (les doigts pouvant représenter des cheveux ou une partie du corps).
- Lorsque la peinture est sèche, elle ou il personnalise les personnages aux feutres (stylos indélébiles) : yeux, bouche, cheveux, accessoires, etc.
- L'enfant peut réaliser un cadre ou ajouter des détails (animaux domestiques par exemple) en réalisant des empreintes de ses doigts, qui sont également personnalisées à l'aide du stylo après séchage.
- Il est possible également de proposer une variante à l'activité proposée en demandant aux élèves de réaliser leur famille à l'aide d'empreintes de doigts. Les élèves peuvent représenter autour de leurs personnages l'endroit ou les endroits où ils habitent.

Les dessins peuvent éventuellement être collés sur des feuilles de couleur, afin de les encadrer ou pour une mise en valeur des productions des élèves.

Conclusion

Actuellement, de nombreuses formes de famille existent. Chaque enfant grandit dans une famille définie et un environnement propre à celle-ci. Il est essentiel de respecter chaque personne et chaque famille.

Prolongements

- Travailler avec les élèves sur les droits de l'enfant, par exemple à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, en date du 20 novembre.
- Lire d'autres albums autour de la thématique de la famille, en sollicitant par exemple la collaboration des bibliothécaires pour des sélections d'ouvrages.
- Réaliser la séquence *Les mamans et papas animaux : qui fait quoi ?* (p. 151).

Tirabosco, T. (2010). *J'ai bien le droit.* La Joie de lire.

Visées égalitaires

La diversité des familles est un constat actuel qu'il faut accueillir et intégrer. Lorsque le thème des familles est abordé en classe avec les enfants, il est nécessaire de poser un cadre bienveillant et inclusif, garantissant le respect, de sorte que chaque enfant se sente à l'aise avec une activité du type *Le dessin de ma famille*. En amont de l'activité créatrice, une discussion doit être abordée sur la diversité familiale. Cela permet alors à l'enfant d'oser parler sans crainte de sa configuration familiale, surtout si celle-ci ne correspond pas au modèle traditionnel.

Matériel, compléments d'information

De nombreux ouvrages de littérature jeunesse existent sur les familles.
Pour en trouver une sélection :
Respectons nos diversités ! Bibliographie sélective, Unité PSPS et bibliothèque de Renens, 2017 : disponible en ligne sur le site internet www.mosaic-info.ch, rechercher *Respectons nos diversités ! Bibliographie sélective*, sous Documents : www.mosaic-info.ch/documents

Memory des métiers

La séquence en deux mots

Le jeu du Memory permet d'exercer l'apprentissage des règles d'un jeu, la réflexion et la mémorisation. La création du Memory par les élèves permet de travailler le dessin de personnages.

Un certain nombre de métiers sont parfois associés à des métiers «d'hommes» ou «de femmes». L'activité contribue à dépasser ces stéréotypes et permet aux enfants, par le biais d'un jeu, de découvrir une gamme de métiers exercés sans distinction tant par les hommes que par les femmes.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**A 12 AV**	Mobiliser ses perceptions sensorielles : … en découvrant son environnement visuel
	A 11 AV	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des images, librement ou à partir de consignes
	L1 16	Observer le fonctionnement de la langue et s'approprier des outils de base pour comprendre et produire des textes : … en s'interrogeant sur l'usage de la langue et sur les régularités de son fonctionnement … en élaborant un vocabulaire commun pour parler du langage et de la langue

Capacités transversales	**Pensée créatrice**	Concrétisation de l'inventivité

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

- Demander aux élèves quels métiers elles et ils souhaitent exercer.
- Demander aux élèves d'énumérer des noms de métiers, tout en cherchant à chaque fois le masculin ou le féminin. Des noms de métiers peuvent également être suggérés et il peut être demandé aux élèves de chercher le féminin ou le masculin correspondant.

Le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du canton de Vaud propose des informations et des exemples facilitant l'application de la rédaction égalitaire, dont une liste de 2000 noms de métiers au féminin et au masculin : www.vd.ch/egalite > rubrique Rédaction égalitaire

Activités

Memory des métiers

Présenter le jeu *Memory des métiers* et expliquer les règles du jeu. Par groupes, les élèves jouent au *Memory des métiers* (p. 202 et suivantes). Il s'agit d'apparier des hommes et des femmes qui exercent le même métier.

Création d'un Memory des métiers

Rechercher avec les élèves des noms de métier et les énoncer au féminin et au masculin. Discuter avec les élèves de caractéristiques qui permettent de faire reconnaître chaque métier (habits, outils, produits fabriqués, etc.).

Chaque élève choisit un métier, qu'elle ou il va dessiner sur deux cases (fiche p. 215). Les métiers doivent être représentés par un personnage féminin et un personnage masculin (l'aspect physique peut être identique, le sexe de la personne n'apparaissant que dans le nom du métier).

La profession est écrite au bas des cartes (dictée à l'adulte, copie manuscrite, copie à l'ordinateur, recherche dans les documents de référence, etc.). Les dessins sont ensuite découpés, donnant lieu à une série de cartes à jouer. Les élèves jouent à leur memory, selon les règles habituelles.

Il est important de ne pas inciter les élèves à ajouter à leurs personnages des attributs considérés comme féminins ou masculins, afin d'éviter la production d'autres stéréotypes. Chaque élève peut dessiner librement sa représentation du métier exercé et parfois le sexe de la personne ne pourra être déterminé que par le nom (métiers où il faut porter un casque par exemple).

Conclusion

Tous les métiers sont accessibles aux femmes comme aux hommes. Il est nécessaire que les fonctions féminines (ou au féminin) soient repérées dans le langage, l'écriture et dans les illustrations, en bref qu'elles soient rendues visibles dans toutes les situations. La langue française est souple : tous les métiers peuvent se décliner au masculin comme au féminin. Les illustrations devraient également refléter cette réalité. Il est ainsi montré aux élèves que tous les métiers peuvent être exercés tant par les femmes que par les hommes et que chacune et chacun doit pouvoir choisir selon ses aspirations personnelles et non en fonction des stéréotypes.

Prolongements

• Réaliser l'activité *Alessandra la pompière* (p. 61).
• Réaliser l'activité *Problèmes mathématiques* (p. 115).

Visées égalitaires

La séquence permet de rendre visible la gamme des possibles, d'ouvrir les horizons des enfants en ce qui concerne le choix de métiers. Cette activité ludique tend à montrer que chaque métier est ouvert tant aux filles qu'aux garçons, leur permettant de se projeter dans ces voies quel que soit leur sexe. Il est nécessaire de proposer aux enfants des modèles variés, tant dans le vocabulaire utilisé que dans les représentations visuelles présentées.

Une référence pour aller plus loin

Vouillot, F. (2014). *Les métiers ont-ils un sexe ?* Paris : Belin.

Compléments d'information

Le memory doit être imprimé sur du papier de 120 g/m^2 au minimum et plastifié.

Memory des métiers

But du jeu

Apparier les cartes de femmes et d'hommes exerçant le même métier.

Nombre de joueurs et de joueuses

De 2 à 4

Règles du jeu

Les cartes sont disposées face cachée (l'enseignant·e choisit le nombre de cartes). Un·e élève retourne deux cartes. S'il s'agit d'une paire (une femme et un homme exerçant le même métier), les cartes sont gardées par l'élève, qui rejoue.

S'il ne s'agit pas d'une paire, les cartes sont reposées, face cachée, et un·e autre élève joue à son tour. Le gagnant ou la gagnante est l'enfant qui possède le plus de paires à la fin de la partie.

Variante

Il est possible de réaliser un loto des métiers : faces visibles, apparier les hommes et les femmes exerçant le même métier.



La bûcheronne



Le bûcheron



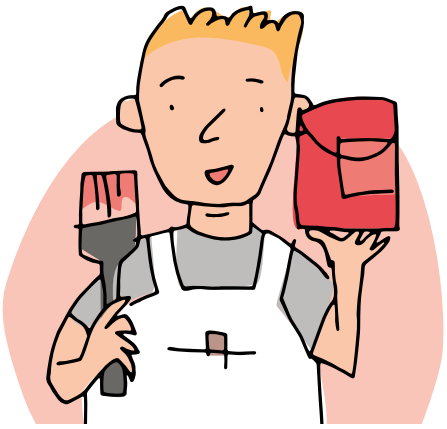
La pilote



Le pilote



La peintre



Le peintre



La serveuse



Le serveur



La secrétaire



Le secrétaire



La boulangère



Le boulanger



La maçonne



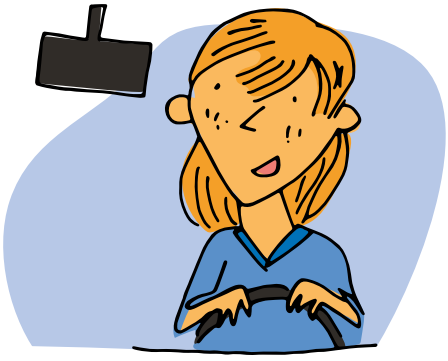
Le maçon



La fleuriste



Le fleuriste



La conductrice



Le conducteur



L'architecte



L'architecte



La chimiste



Le chimiste



L'informaticienne



L'informaticien



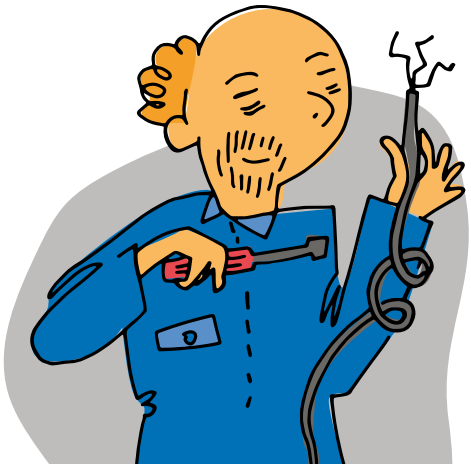
La policière



Le policier



L'électricienne



L'électricien



L'éducatrice



L'éducateur



L'infirmière



L'infirmier



La coiffeuse



Le coiffeur



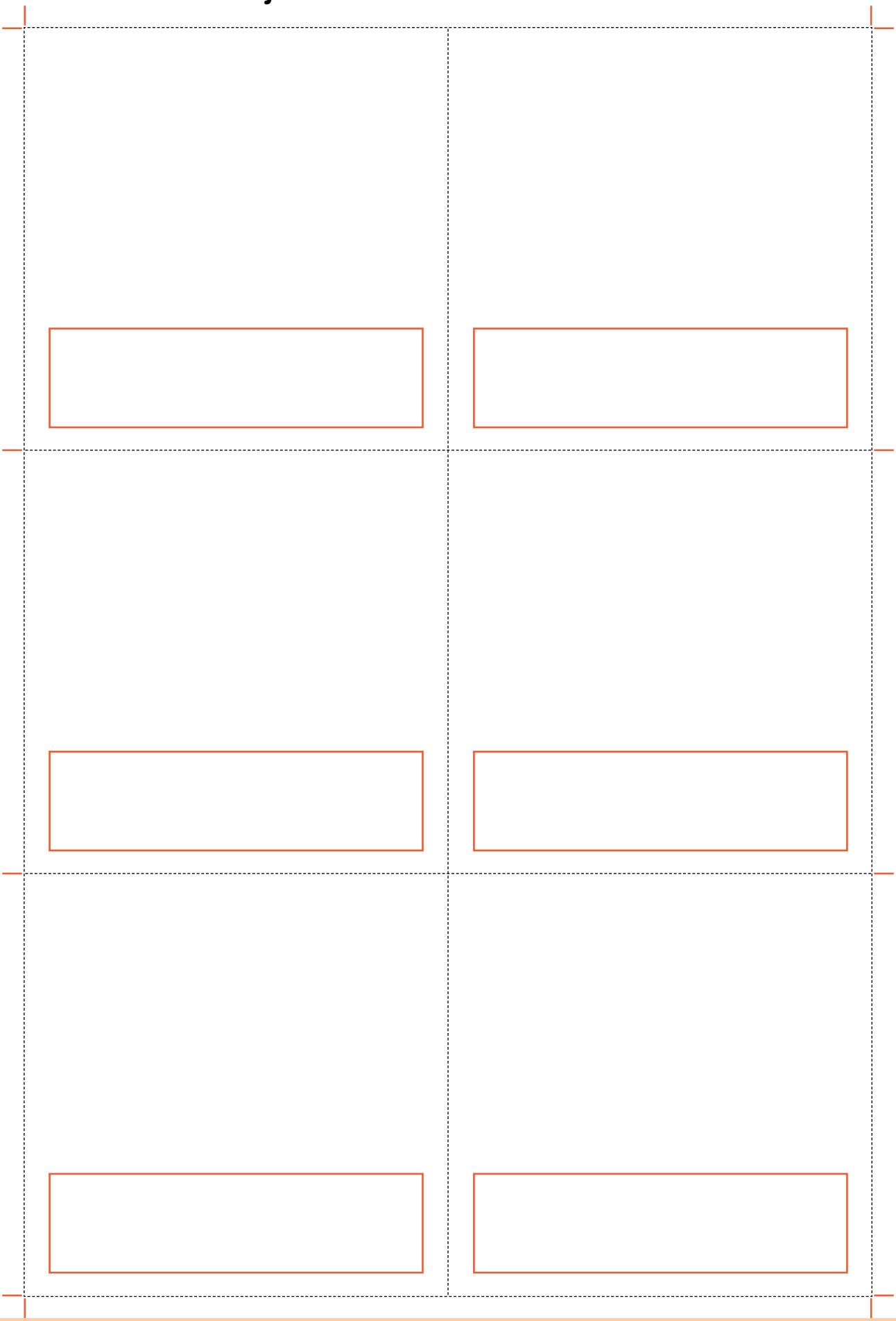
La bibliothécaire



Le bibliothécaire

Création d'un memory des métiers

Prénom :



À la découverte de Niki de Saint Phalle



La séquence en deux mots

Découvrir et parler de l'œuvre de l'artiste Niki de Saint Phalle. Réaliser une statue à la manière de cette artiste.

Il est important de mettre en avant des artistes femmes afin de proposer une plus grande variété de modèles aux enfants. Niki de Saint Phalle est une artiste qui a créé des œuvres engagées d'envergure.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Arts** **A 11 AC&M**	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des objets, des volumes, librement ou à partir de consignes … en découvrant et en choisissant les matières
	Arts **A13 AC&M**	Explorer diverses techniques plastiques et artisanales : … en exerçant des habiletés de motricité globale et fine … en découvrant et en utilisant divers outils, matériaux, supports, formats … en expérimentant le volume à travers le modelage et la construction
	Arts **A14 AC&M**	Rencontrer divers domaines et cultures artistiques : … en découvrant des œuvres de différentes périodes et provenances … en parlant d'une œuvre dans un langage courant … en appréciant quelques éléments du patrimoine culturel de son environnement local
	Langues **L1 11-12**	Lire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite *(Le texte qui transmet des savoirs)*

Capacités transversales	**Communication**	• Analyse des ressources • Exploitation des ressources
	Stratégie d'apprentissage	Gestion d'une tâche
	Pensée créatrice	• Développement de la pensée divergente • Reconnaissance de sa part sensible • Concrétisation de l'inventivité
	Démarche réflexive	Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêt et ses compétences
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêt et ses compétences

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Mise en situation

Présenter l'artiste Niki de Saint Phalle ainsi qu'un choix de certaines de ses œuvres, dont les *Nanas* (voir biographie p. 221). Laisser les élèves exprimer librement leur ressenti face à l'œuvre de Niki de Saint Phalle.

Annoncer aux élèves qu'elles et ils vont réaliser une statue à la manière de Niki de Saint Phalle.

Activités

Biographie

Donner la *Biographie de Niki de Saint Phalle* (p. 221) à lire aux élèves, qui répondent aux questions à la suite de la lecture du texte.

Statues

Matériel

Papier journal, scotch de carrossier, bandes plâtrées, peinture et vernis ou peinture acrylique, éventuellement mosaïques, morceaux de miroirs, coquillages, etc.

Il est également possible de réaliser les statues en papier mâché, en pâte à modeler ou encore en mettant divers matériaux à la disposition des élèves qui choisissent librement avec lesquels elles et ils veulent réaliser leur statue.

L'activité peut être proposée soit en travail individuel, soit en travail de groupe, avec la réalisation d'une statue de plus grand format.

1. Réaliser une structure de personnage inspiré par les *Nanas* avec du papier journal et du scotch : les élèves créent des boules pour le ventre et la tête de leur personnage et façonnent les autres éléments (bras, jambes) avec le papier journal. Les éléments sont fixés à l'aide du scotch, qui recouvre l'ensemble de la forme réalisée au final. Il peut être utile de faire travailler les élèves par deux pour cette phase, l'un·e tenant les éléments et l'autre appliquant le scotch.
2. Recouvrir la forme du personnage à l'aide de bandes plâtrées.
3. Laisser sécher la statue.
4. Lorsqu'elle est bien sèche, les élèves peuvent peindre leur statue, en s'inspirant des couleurs et des motifs des œuvres de Niki de Saint Phalle.
5. Il est possible d'ajouter des éléments pour décorer les statues, tels que morceaux de miroirs, mosaïques, coquillages, etc., en les collant.
6. Lorsque la peinture est sèche, recouvrir d'un vernis ou d'une couche de protection.

Discuter avec les élèves des spécificités des *Nanas* : usage de couleurs vives, traits noirs séparant les espaces et les couleurs, motifs, usages de symboles, etc.

Dessins

Donner aux élèves les fiches *Décore et colorie* (pp. 224 et 225), qui les réalisent selon leurs envies.

Conclusion

De nombreuses femmes artistes méritent l'attention, telles que des peintres, des sculptrices, des dessinatrices, des romancières, etc. Niki de Saint Phalle fut une artiste reconnue. Elle a réalisé des œuvres d'envergure. On peut voir ses statues dans de nombreux musées ou dans des lieux publics. En Suisse, on peut par exemple voir certaines de ses œuvres à Fribourg (Espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle ou Musée d'art et d'histoire), à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny ou encore à la gare de Zurich.

Prolongements

- Une activité autour des œuvres de Niki de Saint Phalle peut également être réalisée en arts visuels, sous forme d'esquisses pour la statue à réaliser ou en reproduisant des *Nanas* à la manière de Niki de Saint Phalle (en faisant le contour des enfants sur de grandes feuilles par exemple).
- Une sortie scolaire peut être organisée dans l'un des lieux où sont exposées des œuvres de Niki de Saint Phalle ou lors d'une exposition d'une autre artiste.
- Réaliser des silhouettes des enfants couché·e·s sur de grandes feuilles, avec les bras et les jambes dans la position de leur choix.
- Présenter l'artiste Adèle d'Affry, née à Fribourg et qui a dû prendre le pseudonyme de Marcello pour exercer son art et/ou visiter le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, qui expose certaines de ses œuvres.

Visées égalitaires

La séquence permet la découverte d'une femme artiste de renommée internationale et qui a réalisé des œuvres d'envergure (le Jardin des Tarots, en Italie, par exemple). Niki de Saint Phalle, avec ses *Nanas*, présente des femmes fortes, vives, joyeuses et puissantes. Dans le langage courant des années 1960, une nana est une fille joyeuse et sans tabou. Niki de Saint Phalle réalisera également de nombreuses *Nanas* noires (dont la première est *Black Venus*, en 1965-1966), œuvre à la signification politique forte, dans le contexte de la lutte de la population noire américaine contre la ségrégation dont elle est victime. À travers de nombreuses œuvres, Niki de Saint Phalle a notamment traité de l'émancipation, des rôles et des étapes de vie des femmes. Tout comme dans d'autres domaines tels que les métiers ou la politique, il est important de pouvoir compter sur la visibilité des femmes artistes, cela afin de proposer une variété de modèles à tous et toutes.

(Contenu inspiré de : *Niki de Saint Phalle*, Dossier pédagogique de l'exposition du Grand Palais, Galeries nationales, © RmnGP 2014-2015).

Une référence pour aller plus loin

Niki de Saint Phalle, Dossier pédagogique de l'exposition du Grand Palais, Galeries nationales, © RmnGP 2014-2015 : www.grandpalais.fr/pdf/dossier_pedagogique/Dossier_pedagogique_Niki.pdf

Matériel, compléments d'information

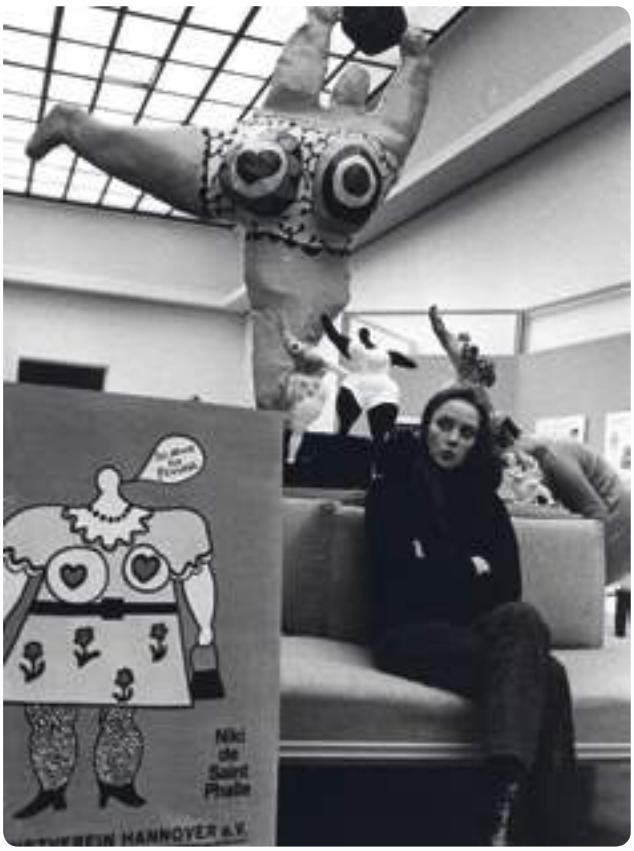
Site officiel de la Niki Charitable Art Foundation : www.nikidesaintphalle.org

Biographie de Niki de Saint Phalle

Niki de Saint Phalle, dont le nom à la naissance était Catherine-Marie-Agnès Fal de Saint Phalle, est née en France le 29 octobre 1930.

Niki de Saint Phalle a commencé à peindre en 1952, quand elle avait 22 ans. Elle n'a jamais fait d'école d'art, mais elle a beaucoup échangé avec d'autres artistes.

Elle a eu deux enfants, avec son premier mari, qui s'appelait Harry Mathews. Plus tard, elle s'est mariée avec Jean Tinguely, un artiste suisse.



Niki de Saint Phalle, *Niki de Saint Phalle, exposition au Kunstverein Hannover*, 1969 ©2018 Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris



Niki de Saint Phalle, *L'oiseau de feu, La Fontaine Stravinsky, Paris*
©2018 Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris

Niki de Saint Phalle a réalisé de nombreux projets, dont des grands projets architecturaux, des sculptures-architectures, comme des fontaines.

Elle a également réalisé un jardin composé de sculptures monumentales : le Jardin des Tarots, en Italie (en Toscane). Elle a vécu dans ce jardin avec sa famille, tout en le réalisant. Elle habitait dans une sculpture qui s'appelle *L'Impératrice*. Ce chantier a démarré en 1978 et le jardin a ouvert ses portes en 1998. Ça a été une œuvre et un travail gigantesque.



Niki de Saint Phalle, *Le Jardin des tarots, Italie*
©2018 Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris



Niki de Saint Phalle, *Nana jaune*
©2018 Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris

Parmi ses sculptures les plus célèbres, il y a sa série des *Nanas*. Ce sont des sculptures de femmes, très grandes, puissantes, chahuteuses, dansantes, avec des couleurs vives. Chacune de ses *Nanas* a un prénom. Par exemple, cette statue s'appelle *Bloum*.



Niki de Saint Phalle, *Nana Power*, 1970, sérigraphie
©2018 Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris

Niki de Saint Phalle était peintre, sculptrice et réalisatrice de films. Elle est morte le 21 mai 2002, à 72 ans.

Biographie - questions

Prénom :

1. À quelle date est née Niki de Saint Phalle ?

.....

2. Dans quel lieu étonnant a vécu Niki de Saint Phalle ?

.....

3. Parmi les statues en photo, laquelle préfères-tu ? Pourquoi ?

.....

.....

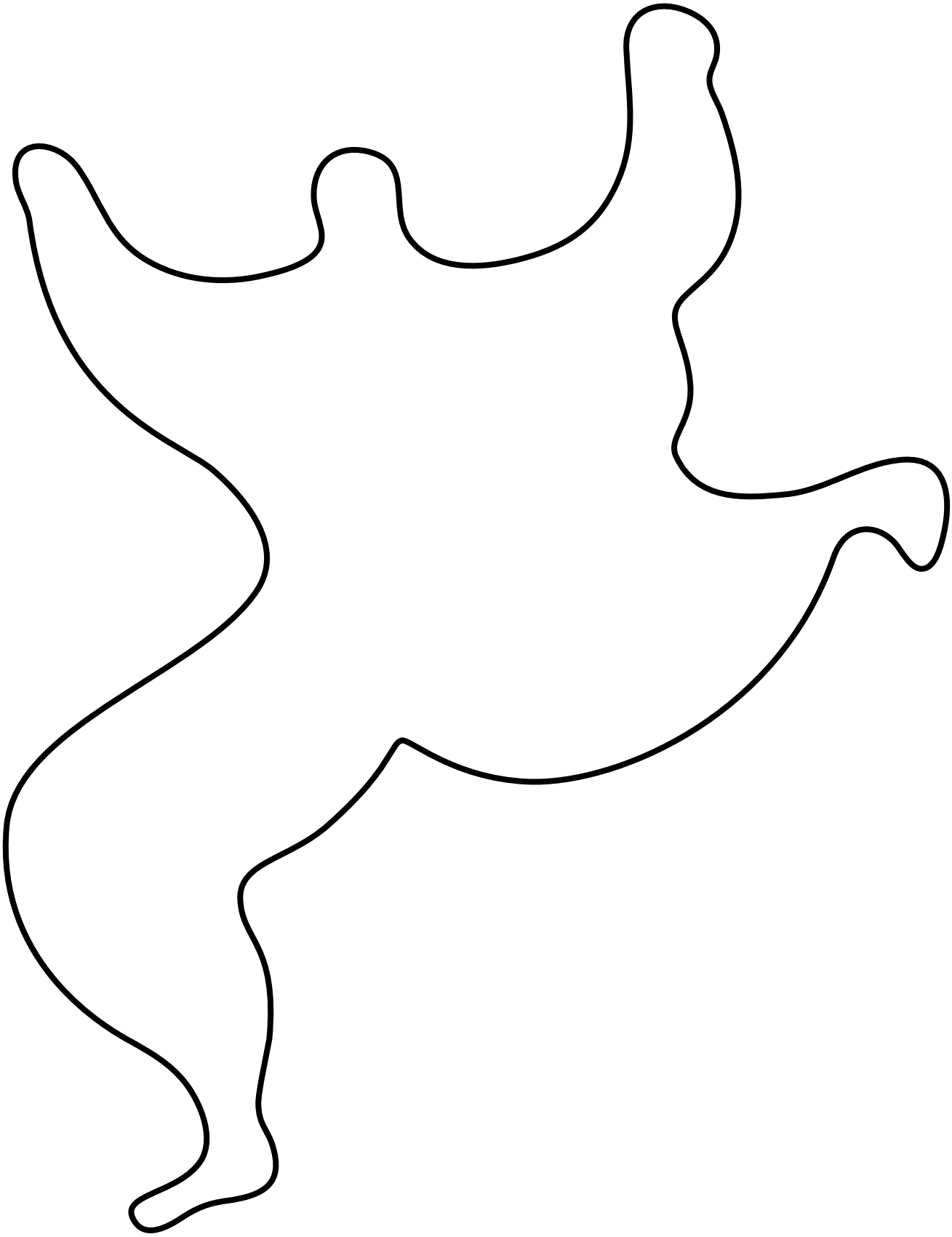
.....

4. Comme Niki de Saint Phalle, choisis un prénom pour ta statue.

.....

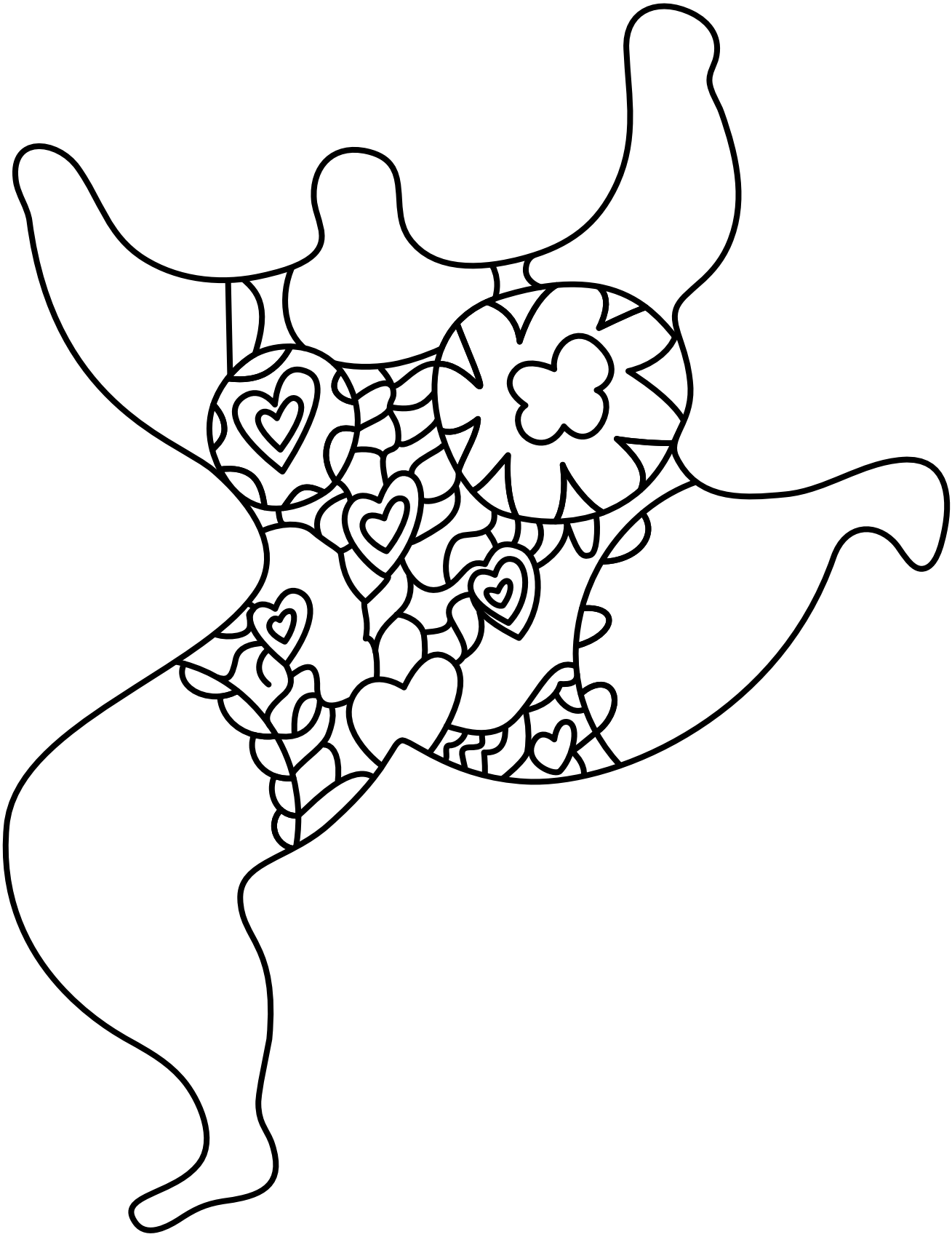
Décore et colorie cette « Nana » à la manière de Niki de Saint Phalle.

Prénom :



Décore et colorie cette « Nana » à la manière de Niki de Saint Phalle.

Prénom :



Quel métier voudrais-tu faire ?

La séquence en deux mots

La séquence propose de travailler autour d'une chanson et d'inventer d'autres rimes avec les prénoms de la classe.

Elle permet d'associer par le chant plusieurs métiers avec des prénoms de filles et de garçons, dans le but de déconstruire des représentations parfois stéréotypées de certaines professions.



Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**Arts** **A 11 Mu**	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique du langage musical : … en jouant avec sa voix, en chantant des chansons de caractères différents.
	Langues **L1 11-12**	Lire et écrire des textes d'usage familier et scolaire et s'approprier le système de la langue écrite : … en développant la conscience phonologique (rime, syllabe, phonème, …)
	Langues **L1 13-14**	Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en prenant en compte le contexte de communication et les caractéristiques des divers genres oraux *(Le texte qui joue avec la langue)*

Capacités transversales	**Collaboration**	Action dans le groupe
	Pensée créatrice	• Développement de la pensée divergente • Reconnaissance de sa part sensible
Formation générale	**FG 18** *en lien avec FG 13*	Se situer à la fois comme membre de différents groupes : … en exprimant et en partageant ses préférences, ses goûts, ses champs d'intérêt et ses compétences.

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.







Déroulement

Mise en situation

Demander aux élèves de réfléchir à une rime avec leur prénom.

Leur annoncer que la classe va apprendre une chanson qui parle des métiers que des enfants souhaitent exercer.

Activités

Chanson

Faire écouter aux élèves la chanson *Quel métier voudrais-tu faire ?*

Demander quels noms de professions et d'enfants elles et ils ont entendu dans cette chanson.

Apprendre la chanson avec la classe.

Travailler l'exploration sonore, en réalisant le module rythmique de la chanson (indiquée sous *Bruitage* dans la partition), à l'aide de différents objets (instruments ou objets présents autour de soi) ou de « bodypercussion ».

Paroles et partition de la chanson p. 231.

La chanson peut être écoutée sur le site egalite.ch > rubrique L'école de l'égalité. Des exemples d'exploration sonore sont présentés.

La chanson de notre classe

Rechercher des noms de métiers avec la classe. Chercher ensuite un prénom qui rime avec chacun des métiers énoncés. Demander aux élèves de réfléchir, seule·e ou par groupes, à une rime associant un prénom de la classe et un nom de métier. Leur préciser qu'il ne s'agit pas de trouver un métier qu'elles et ils souhaitent réellement exercer, mais de trouver des mots qui riment avec leurs prénoms.

Distribuer la fiche *Les rimes de notre classe* (p. 233) que les élèves complètent.

Avec les nouvelles rimes inventées par les élèves, écrire une suite à la chanson. Essayer de trouver avec les élèves des phrases contenant sept syllabes. Modifier la chanson avec les rimes de la classe.

Afin de trouver des idées de noms de métiers ou d'aider les élèves à en trouver, il est possible de consulter le site du Bureau de l'égalité vaudois, qui met à disposition une liste de 2000 noms de métiers : www.vd.ch/egalite > rubrique Rédaction égalitaire.

Chercher au préalable des noms de métiers qui riment avec les prénoms des élèves afin de pouvoir les aider si nécessaire.

Le métier que je souhaite faire

Expliquer aux élèves qu'après avoir fait rimer leur prénom avec un métier (mais qu'elles et ils ne souhaitaient pas forcément faire, s'agissant de trouver une rime), elles et ils vont dessiner le métier qui les intéresse vraiment. Donner la fiche *Le métier que je souhaite faire* (p. 235) aux élèves, qui la complètent.

Devinettes

Sous forme de devinettes, faire découvrir des métiers aux élèves. Inscrire des noms de métiers sur des cartes (par exemple écrire les métiers énoncés dans la chanson) ou utiliser les cartes du Memory (p. 202) et en distribuer une à chaque élève. Les élèves doivent deviner le métier écrit ou représenté sur la carte d'un·e camarade en lui posant des questions. L'élève ne peut répondre que par oui ou non aux questions.

Il est important de dire le masculin et le féminin de chaque métier afin de faire prendre conscience aux élèves qu'il s'agit de métiers ouverts à tous et toutes.

Conclusion

Tous les métiers sont ouverts aux femmes comme aux hommes. Certains métiers sont parfois considérés comme davantage destinés aux femmes et d'autres davantage aux hommes. En réalité, filles et garçons ont le droit de choisir un métier en fonction de leurs goûts et de leurs compétences, indépendamment de leur sexe et sans avoir peur du regard des autres. Les stages que l'on peut effectuer durant la scolarité secondaire sont une bonne occasion d'oser découvrir différents métiers avant de faire son choix.

Prolongements

- Réaliser l'activité *Memory des métiers* (p. 202).
- Réaliser les activités *Alessandra la pompière* (p. 61) ou *Amelia aimerait être aviatrice* (p. 177).
- Inviter les parents d'élèves qui le souhaitent pour qu'elles et ils expliquent en quoi consiste leur métier.
- Réaliser de petits tableaux sur lesquels les élèves dessinent le métier de leur rêve et inscrivent la phrase « Quand je serai grande, je serai… » ou « Quand je serai grand, je serai… ».

Visées égalitaires

Bien que tous les métiers soient accessibles aux femmes comme aux hommes, le choix d'une profession reste encore très stéréotypé, et cela tout particulièrement en Suisse. Les femmes choisissent une profession parmi une gamme restreinte de métiers comparativement aux hommes. La ségrégation horizontale, c'est-à-dire le fait que l'exercice d'un métier est encore fortement lié au sexe des personnes (les femmes choisissant principalement parmi les métiers liés à la santé et au social ; les hommes dans les filières scientifiques et techniques) est particulièrement présente en Suisse, en comparaison aux autres pays européens.

Il est donc important de montrer des modèles de nombreux métiers aux élèves, en favorisant également la représentation de métiers techniques et scientifiques exercés par des femmes et de métiers liés aux soins exercés par des hommes. En rendant visible la possibilité d'exercer ces métiers pour les deux sexes, une représentation plus équilibrée dans les différents secteurs professionnels devrait pouvoir avoir lieu, les jeunes osant réaliser des choix en s'affranchissant des stéréotypes de sexe.

Une référence pour aller plus loin

F. Vouillot (2014). *Les métiers ont-ils un sexe ?* Paris : Belin.

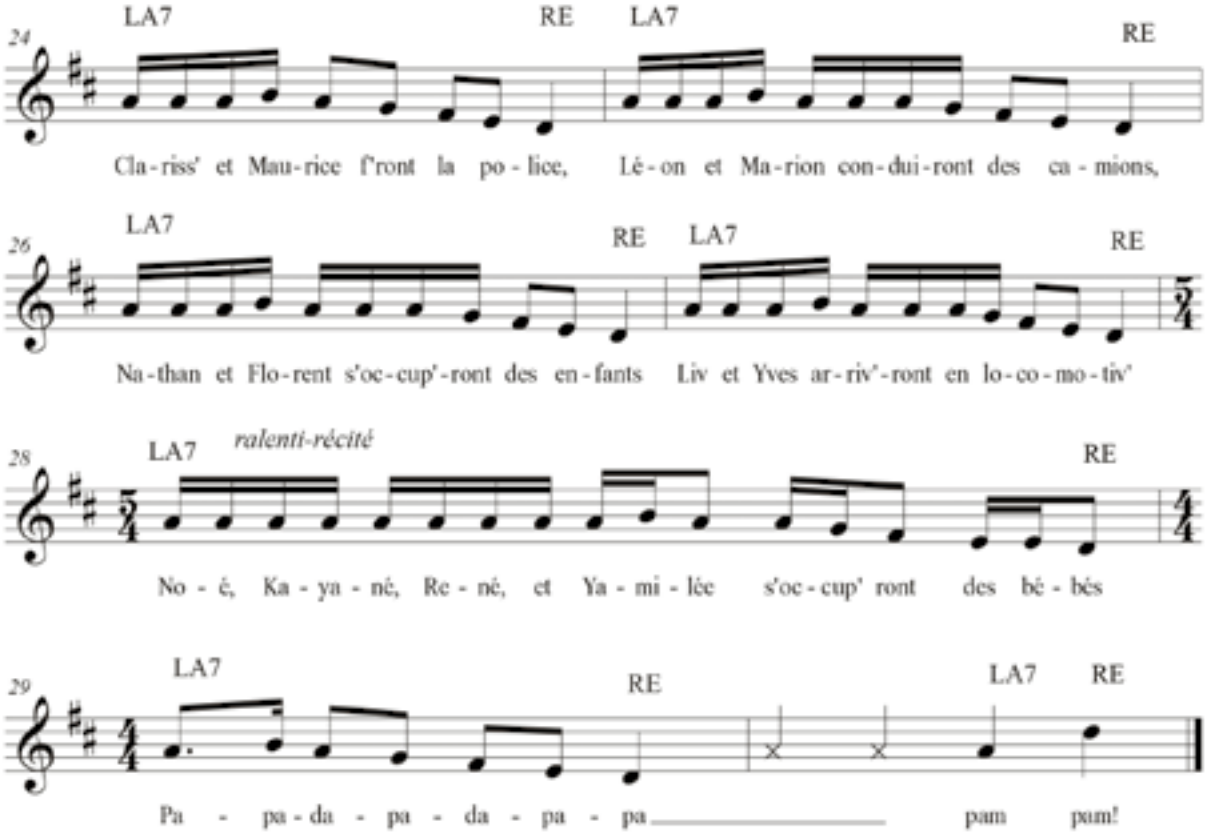
Guilley, E., Lavinia Gianettoni, L., Carvalho Arruda, C. et Issaieva Moubarak-Nahra, E. (2012). *Les parcours scolaires et les aspirations professionnelles des filles et des garçons.* Note d'information du SRED N° 51. Genève : Service de recherche en éducation.

Quel métier voudrais-tu faire ?

C. Croset



Prénom :



Invente la suite de la chanson avec 3 prénoms de la classe :

..... **sera** .....

..... **sera** .....

et ..... **sera** .....

Les rimes de notre classe

Prénom :

Prénoms	Métiers

Le métier que je souhaite faire

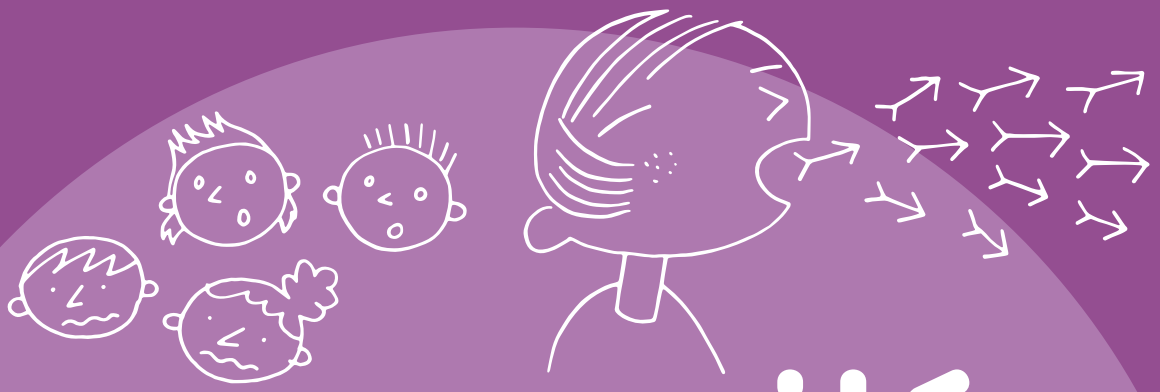
Prénom :

Dessine le métier que tu souhaites faire :

Je m'appelle .....

et je souhaite être .....

L'égalité par...



les capacités transversales et la formation générale



Les mots qui blessent

La séquence en deux mots

La séquence permet d'ouvrir la discussion avec les élèves sur le respect et les règles du vivre-ensemble, en réfléchissant aux mots qui blessent.

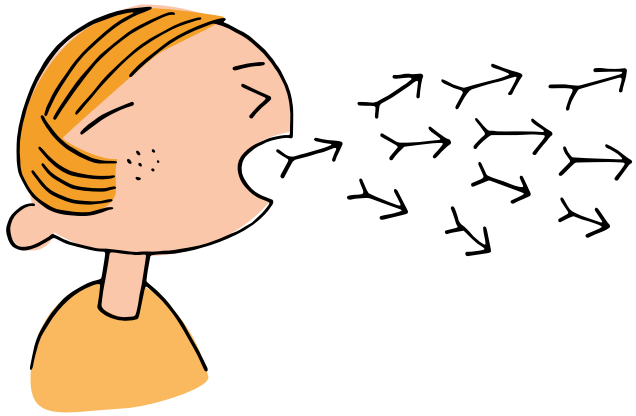
Depuis le début de la scolarité, les insultes peuvent être présentes dans les cours de récréation. Afin de développer le respect de chacun·e, il peut être nécessaire de faire un travail spécifique autour de ces questions en début d'année, lors de l'élaboration des règles de la classe par exemple.

Objectifs du Plan d'études romand

Formation générale	**FG 12**	Reconnaître ses besoins fondamentaux en matière de santé et ses possibilités d'action pour y répondre : … en identifiant des émotions en situation scolaire et en développant un vocabulaire spécifique
	FG 14-15	Participer à la construction de règles facilitant la vie et l'intégration à l'école et les appliquer : … en confrontant des propositions et des opinions pour établir une règle commune … en développant le respect mutuel … en faisant l'expérience de la loi et des règles de la vie sociale, ainsi que l'apprentissage de leur respect

Capacités transversales	**Collaboration**	• Prise en compte de l'autre • Connaissance de soi • Action dans le groupe
	Communication	Circulation de l'information
	Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi
Domaines disciplinaires	**A 11 AV**	Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques : … en inventant et produisant des images, librement ou à partir de consignes

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.



Déroulement

Mise en situation

Annoncer aux élèves qu'un travail sera réalisé sur le thème des mots qui blessent. Durant ce moment, certains mots qui sont habituellement interdits à l'école en temps normal pourront être cités. Une fois l'activité terminée, ces mots seront de nouveau interdits.

Activités

Les mots qui blessent

- Demander aux élèves des exemples de mots qui blessent. Annoncer que durant le temps de l'activité, les élèves peuvent citer de vrais exemples, même si ce sont des mots qui blessent ou des insultes, afin que la classe puisse réfléchir et discuter sur ce sujet.
- Interroger les élèves sur les effets des mots qui blessent. Pourquoi et quand les utilise-t-on ? À quoi servent-ils ? Comment se sent-on lorsqu'on se fait insulter ?

  Pour la personne insultée : les injures blessent, dévalorisent et séparent des autres. Elles induisent un sentiment de solitude et déstabilisent. Elles peuvent avoir un impact sur la confiance en soi. Pour la personne qui insulte : souvent, de tels mots sont utilisés en lien avec une émotion ressentie (la colère par exemple).

- Demander ensuite aux élèves des exemples de mots qui font du bien. Comment se sent-on lorsque quelqu'un dit l'un de ces mots ? Quand ou pourquoi sont-ils utilisés ?
- Demander aux élèves quelles sont leurs idées et leurs astuces pour lutter contre les injures ou les mots qui blessent. Comment réagir ?
  - lorsqu'on se fait insulter ?
  - lorsqu'on entend quelqu'un se faire insulter ?
  - lorsqu'on est en colère et qu'on aurait envie de dire des mots qui blessent à quelqu'un ?

  Il est possible de faire travailler les élèves par groupes pour répondre à ces questions et d'échanger ensuite sur les pistes dégagées.

- Demander aux élèves si elles et ils savent à qui parler en cas d'injures ou de violences et si elles et ils osent le faire. Rappeler qui sont les personnes ressources dans l'école (enseignant·e, médiateur ou médiatrice, infirmier ou infirmière scolaire, etc., en fonction des réalités locales).
- Après cet échange sur les mots qui blessent et après avoir vu que ces mots servaient à exclure, annoncer aux élèves que ces mots ne sont pas permis à l'école, car chaque élève a droit au respect et a le droit de se sentir bien à l'école. Réfléchir ensemble aux autres manières d'exprimer une émotion négative. Que peut-on faire et dire lorsqu'on est fâché·e, en colère, déçu·e, etc. ? Élaborer collectivement une liste de pistes (par exemple, quand je suis fâché·e, je peux le dire et signaler que j'ai besoin d'être un moment seul·e).

Injure
Parole qui blesse d'une manière grave et consciente.

Insulte
Parole ou acte qui offense et blesse la dignité.

Reproche
Ce qu'on dit à quelqu'un pour lui exprimer son mécontentement, sa désapprobation. Critique faite sur quelque chose.

Définitions tirées du dictionnaire Le Petit Larousse

Les termes injures et insultes sont utilisés sans distinction de sens dans l'activité pour une meilleure compréhension par les enfants.
Avec les élèves, il peut être intéressant de faire la distinction entre injures et reproches. Ceux-ci peuvent ne pas faire plaisir mais ne sont pas des injures et ne sont ainsi pas interdits. Ce qui peut parfois blesser ou faire de la peine n'est pas forcément une injure.

Les injures sont une thématique liée à l'égalité, car elles ne sont pas neutres. Bien souvent, les injures dévalorisent le féminin, l'orientation affective et sexuelle ou l'identité de genre. Afin de développer le respect de la diversité et le vivre-ensemble, il est important de ne pas banaliser ces insultes déjà dès l'enfance.

Les règles de la classe

Échanger avec les élèves sur les règles qui leur semblent nécessaires dans la classe ou l'école pour que chacun·e puisse travailler avec plaisir, en se sentant respecté·e et en sécurité.

Élaborer avec les élèves les règles de la classe. Il est possible ensuite de comparer les règles de la classe avec celles des autres classes et de rédiger ainsi les règles de l'école.

Les émotions

Demander aux élèves ce que sont les émotions et qui peut énoncer le nom d'une émotion.

Les émotions font partie intégrante du fonctionnement des êtres humains. Elles reflètent comment l'individu se sent et représentent une réaction à une situation.

Établir une liste des émotions, sur la base de celles énoncées par les élèves (colère, peur, tristesse, joie, surprise, honte, fierté, etc.). Discuter de chaque émotion tour à tour et demander aux élèves qui se souvient d'une émotion particulière, comment elle ou il s'est senti·e dans son corps et de quoi ou qui elle ou il avait besoin à ce moment-là. Travailler sur le fait que chacun et chacune, fille comme garçon, a le droit de ressentir une émotion et de l'exprimer.

Chaque élève choisit une émotion à illustrer sur un carré de papier ; le nom de l'émotion est ensuite noté sur la feuille. Si plusieurs élèves dessinent la même émotion, toutes sont collées sur une plus grande feuille. Ce travail compose une référence de classe recensant les noms des émotions.

La roue des émotions

Chaque élève réalise sa roue des émotions (p. 243). Régulièrement, lors de moments d'échange, les élèves peuvent faire tourner leur roue pour exprimer leur ressenti dans la classe ce jour-là.

Il est également possible de réaliser une roue des émotions personnalisées avec les dessins des élèves, sur le même modèle.

Dans la roue des émotions proposée, le terme fatigué·e est présenté. Il ne s'agit pas d'une émotion, mais d'un état qui peut avoir un impact sur l'état émotionnel. Par ailleurs, s'agissant de demander aux élèves comment elles et ils se sentent à l'école, cet état peut être un élément intéressant à connaître en lien avec le travail scolaire.

Conclusion

Pour pouvoir travailler et se sentir bien à l'école, il est nécessaire que certaines règles soient respectées par tous et toutes. Le respect de l'autre est l'une de ces règles. C'est pour cela que les mots qui blessent sont interdits. Des mots qui blessent sont parfois prononcés sous le coup de la colère. Il est possible d'exprimer différemment ses émotions, par exemple en les verbalisant. Il est normal que chacun et chacune ressente des émotions de toutes sortes et elles se révèlent nécessaires. Ainsi, chaque fille ou garçon est traversé·e par différentes émotions et a le droit de les exprimer, sans toutefois utiliser des mots qui blessent, tels que des insultes ou des injures.

Prolongements

- Après ce travail sur les mots qui blessent, réaliser un petit livre collectif sur les mots qui font du bien. Chaque élève cherche une parole qui fait plaisir, qui fait du bien ou qui console et l'illustre avec un dessin. Le livre réalisé peut ensuite être lu à une autre classe.
- Lire l'album *Aujourd'hui, je suis…* qui aborde le thème des émotions et des sentiments.

Van Hout, M. (2011). *Aujourd'hui, je suis…* Minedition.

Le texte de l'album présente des adjectifs uniquement déclinés au masculin (émotions et sentiments). Il est intéressant de lire une page sur deux en mettant l'adjectif au féminin, ou il est possible de lire l'adjectif au masculin puis le dire systématiquement au féminin, pour que le texte s'adresse à l'ensemble des élèves de la classe.

Visées égalitaires

La séquence permet de travailler autour du vivre-ensemble et de promouvoir l'égalité et les droits humains. Elle permet d'ouvrir la discussion sur les injures ainsi que sur les émotions.

Les adultes imaginent parfois que certaines injures proférées par les enfants (notamment celles liées à l'orientation affective et sexuelle, à l'identité de genre ou à la sexualité) sont énoncées sans compréhension de leur sens. Si cela peut être vrai, il est à noter toutefois que les enfants qui les utilisent comprennent que ces mots ont un pouvoir et qu'ils blessent. Il est donc fondamental de ne pas accepter ces insultes et de réagir lorsqu'on les entend. Mener une activité en amont sur les règles de la classe permet de stopper ces insultes en rappelant que ces règles ont été discutées et décidées en classe. Lorsque les adultes n'interviennent pas, cela transmet le message aux élèves qui insultent qu'elles et ils peuvent agir en toute impunité, mais également aux cibles qu'elles et ils ne sont pas défendu·e·s par les adultes et également aux témoins qu'elles et ils ne seraient pas défendu·e·s non plus si cela leur arrivait. Une réaction face aux injures, quelles qu'elles soient, induit donc à l'inverse un message positif à ces trois publics.

Travailler sur les émotions avec les enfants et les autoriser à exprimer les émotions ressenties, quel que soit leur sexe, permet par ailleurs de mieux comprendre les besoins propres, d'apprendre à les verbaliser et d'échanger de manière plus constructive sous le coup d'une émotion. La verbalisation des émotions est souvent moins favorisée chez les garçons. Travailler sur ce thème permet ainsi à tous et toutes d'apprendre à communiquer en tenant compte des émotions, des ressentis, mais dans le respect de l'autre.

Une référence pour aller plus loin

Dayer, C. (2017). *Le pouvoir de l'injure.* Guide de prévention des violences et des discriminations. Éditions de l'Aube.

La roue des émotions

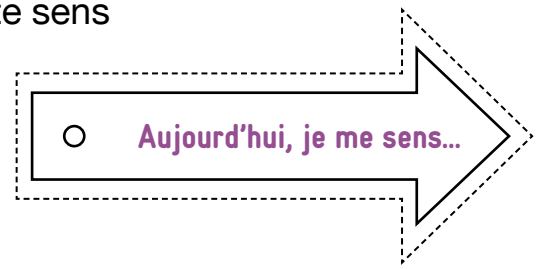
Prénom :

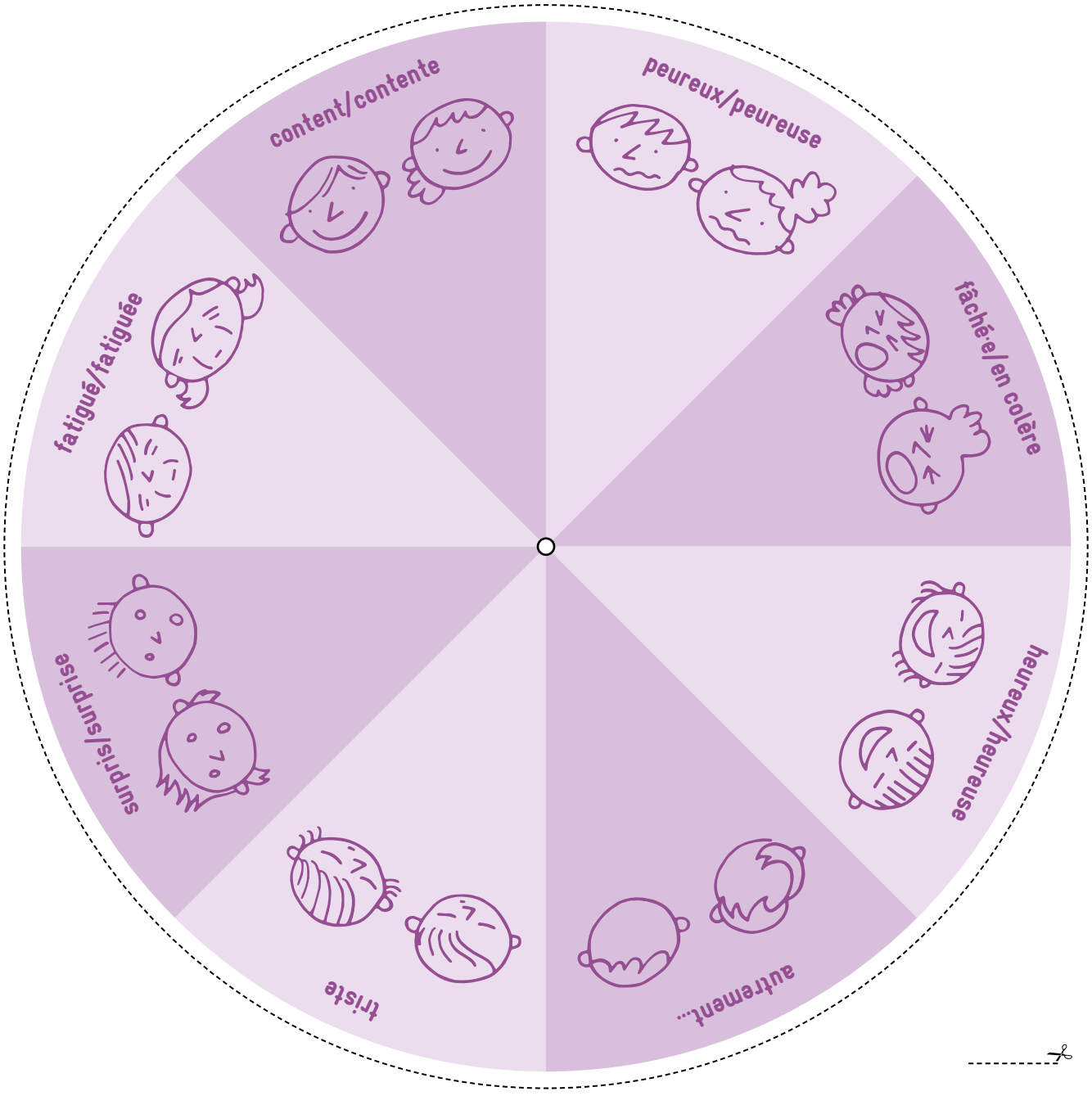
Découpe la roue et la flèche.

Place la flèche au centre de la roue à l'aide d'une attache parisienne.

Fais tourner la flèche pour dire comment tu te sens aujourd'hui à l'école.

Aujourd'hui, je me sens...





On parle du respect

La séquence en deux mots

La séquence permet d'ouvrir la discussion avec les élèves sur plusieurs thèmes liés au respect et aux règles du vivre-ensemble.

Il est important de travailler sur les aspects en lien avec l'égalité entre les sexes lorsqu'on parle du respect, du fait de certains éléments spécifiquement liés à cela.

Objectifs du Plan d'études romand

Domaines disciplinaires	**L1 13-14**	Comprendre et produire des textes oraux d'usage familier et scolaire : … en dégageant le sens global et les idées principales d'un texte … en adoptant sa prise de parole à la situation de communication *(Le texte qui argumente)*
Capacités transversales	**Communication**	Exploitation des ressources
	Démarche réflexive	Remise en question et décentration de soi

Formation générale	**FG 14-15**	Participer à la construction de règles facilitant la vie et l'intégration à l'école et les appliquer : … en confrontant des propositions et des opinions pour établir une règle commune … en développant le respect mutuel … en faisant l'expérience de la loi et des règles de la vie sociale, ainsi que l'apprentissage de leur respect
	FG 12	Reconnaître ses besoins fondamentaux en matière de santé et ses possibilités d'action pour y répondre

NB : Les objectifs peuvent dépendre du choix des activités.

Déroulement

Plusieurs mises en situation peuvent être lues aux élèves et permettent l'échange et la discussion sur des thèmes liés au respect (entre enfants ou entre adultes et enfants). L'enseignant·e peut choisir la mise en situation en fonction de l'intérêt ou de situations vécues avec la classe. Chaque mise en situation permet ensuite à l'enseignant·e d'ouvrir la discussion. Les enfants peuvent s'exprimer librement, donner leur avis, échanger leurs points de vue. Des pistes de questionnement ainsi que des éléments de conclusion sont proposés pour chaque situation (de manière non exhaustive). Au final, la discussion sera orientée sur la notion de respect en expliquant que certaines règles sont nécessaires pour que chacun et chacune puisse se sentir en sécurité et en confiance et pour que tous et toutes puissent vivre et travailler ensemble.

Les mises en situation peuvent faire l'objet d'un travail sur plusieurs jours ou semaines, en début d'année par exemple et peuvent aboutir à la rédaction des règles de vie de la classe ou d'une charte de respect.

Il est important de changer les prénoms des saynètes si ceux-ci correspondent à un prénom de la classe.

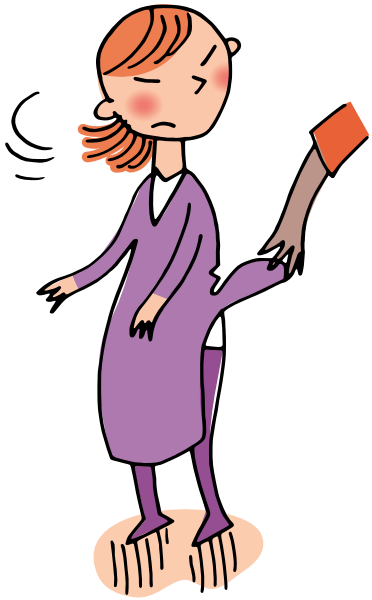
Activités

Raconter aux enfants la mise en situation suivante

Valentin a soulevé la jupe d'Emma

Emma s'est assise à une table de la cantine avec ses copains et ses copines. Tout en mangeant, le groupe discute ensemble. Elles et ils entendent les garçons de la table d'à côté chuchoter et rire.

Tout à coup, alors qu'Emma se lève pour aller remplir le pot à eau, Valentin se précipite et soulève sa jupe. Ses copains applaudissent et rient très fort.



Demander aux enfants :

- de résumer l'histoire en précisant où se situe le problème de leur point de vue.
- d'essayer de se mettre à la place d'Emma : quels sont les sentiments qu'elle a pu ressentir ? (Colère, humiliation, gêne, honte, tristesse, etc.)
- leur point de vue sur le comportement de Valentin et de ses amis ? (Inacceptable, irrespectueux, « il n'a pas le droit », etc.)
- comment Valentin aurait-il pu entrer en contact avec Emma de façon respectueuse ? Donnez plusieurs exemples.
- Qu'auraient pu faire ses ami·e·s témoins de la scène ? (Signifier aux garçons et à Valentin que leur comportement est inacceptable, aller chercher un·e adulte, etc.)
- comment Emma devrait-elle réagir ? (Signaler son opposition, crier et se défendre, ne pas accepter et aller immédiatement vers un·e adulte, etc.)
- Et s'il n'y a pas d'adultes à proximité, que peut-elle faire ? (Dire à Valentin et à ses amis que leur comportement est inacceptable et en parler aussitôt que possible à un·e enseignant·e.)
- Le débat peut être élargi en posant la question suivante : Faut-il intervenir lorsqu'une personne est maltraitée ? (Oui. C'est une responsabilité sociale et collective. Il faut intervenir tout en se protégeant au mieux : appeler à l'aide, faire du bruit, chercher du secours, etc.)

Conclusion

Insister sur la nature inacceptable de tels gestes même s'ils ont la prétention d'être utilisés seulement pour taquiner ou pour embêter.

Raconter aux enfants la mise en situation suivante

On se moque de François qui pleure

François a 8 ans. Il aime bien aller à l'école, mais il n'aime pas du tout les leçons de gymnastique. Chaque fois, la maîtresse organise des matchs de football et laisse deux enfants tirer les équipes. François n'est jamais appelé parce qu'il ne sait pas très bien jouer au foot et que personne ne veut de lui dans son équipe. François en est très triste. Un jour, une idée lui passe par la tête : « Et si je m'entraînais tout seul ? »

Depuis, François passe des heures dehors avec un ballon. Bien sûr, c'est un peu difficile, il est vite essoufflé, il a des crampes et le ballon n'atteint pas toujours son but. Pendant les vacances, il a joué chaque jour.

Aujourd'hui, c'est la rentrée. François se réjouit de montrer ses progrès à la gymnastique. La maîtresse voit tout de suite comme François court mieux et comme il est à l'aise avec le ballon. Elle le félicite devant toute la classe. François est vraiment content.

La fin de la leçon approche. La maîtresse siffle et appelle Lily et Amin pour faire les équipes. Amin doit encore tirer deux personnes : il regarde François, hésite puis choisit quelqu'un d'autre. François est tellement déçu et triste que des larmes coulent sur ses joues. Quelqu'un s'en rend compte et s'exclame : « C'est un gros bébé, c'est un gros bébé ! »



Demander aux élèves :

- Qui peut résumer cette histoire ?
- De se mettre à la place de François : que ressent-il ?
- Que penser du fait que François pleure ? Peut-il le faire même s'il est un garçon ?
- Que penser du commentaire « C'est un gros bébé » ?
- Est-ce que cela arrive à chacun et chacune d'avoir parfois de la peine et d'avoir envie de pleurer ?
- Comment a réagi l'enseignant·e selon elles et eux ?

Conclusion

Terminer l'activité en rassurant les élèves (garçons et filles) sur le fait qu'il est normal de pleurer si de la peine est ressentie et que cela peut arriver aux femmes et aux hommes. Cet état est une façon d'exprimer ses sentiments ou son ressenti face à une situation difficile.

Il est important d'expliquer aux enfants que filles et garçons ont le droit d'exprimer leurs émotions.

Expliquer aux enfants que traiter quelqu'un de « gros bébé », comme dans l'histoire, c'est l'empêcher de montrer ses vraies émotions. Chacun·e a le droit de pleurer.

Il est possible de faire un travail avec les élèves sur les émotions afin de permettre à chaque enfant d'apprendre à mettre des mots sur ce qui est ressenti (voir *La roue des émotions*, p. 243).

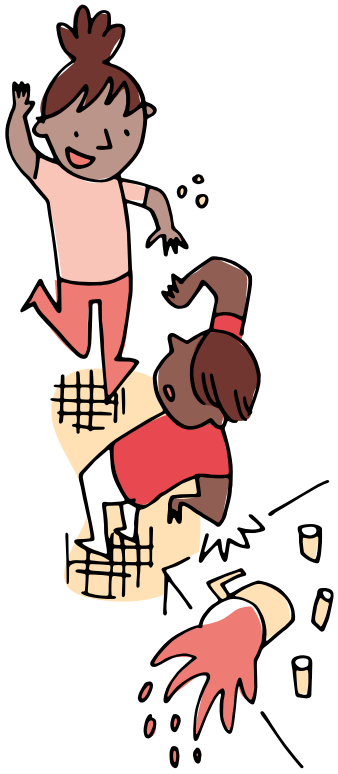
Raconter aux enfants la mise en situation suivante :

Les filles nettoient, les garçons rangent

C'est l'heure du repas et tout le monde se retrouve à la cantine de l'école. Nadège et Grégoire chahutent ensemble en faisant une bataille de boulettes de pain. Alors que Nadège vise Grégoire assis en face d'elle, ce dernier essaie d'éviter la boulette de pain en se penchant sur le côté. Mais, patatras ! il renverse le pot d'eau. Il y a de l'eau partout sur la table et sur le sol. Quels dégâts !

Le surveillant intervient. Il n'est pas content du tout et leur dit : « Nadège, je veux que tu ramasses toutes les boulettes de pain qui sont par terre. Tu nettoies toute l'eau par terre, sur la table et sur les chaises. Tout doit être propre, je veux que ça brille. Toi, Grégoire, tu vas ranger les plateaux et ramener les pots à la cuisine. »

Nadège est très fâchée. Elle se dit : « C'est parce que je suis une fille que je dois nettoyer davantage que Grégoire ! »



Demander aux élèves :

- de raconter l'histoire
- de résumer les faits
- d'expliquer les raisons de la colère de Nadège concernant la punition qui lui a été imposée
- leur avis sur la répartition des tâches : cela leur paraît-il juste ?
- si Nadège devait exprimer son sentiment d'injustice au surveillant de la cantine, comment pourrait-elle le faire ? (Reconnaître qu'elle méritait une punition tout en disant qu'elle considère que celle-ci était injustement répartie)

Conclusion

Conclure en précisant que Nadège a raison d'exprimer sa colère car la punition n'est pas équitable. Les deux enfants sont responsables à égalité, même si c'est Grégoire qui a renversé le pot d'eau.

Il n'est pas juste que Nadège nettoie davantage que Grégoire. Le nettoyage n'est pas une activité spécifiquement féminine.

Les statistiques montrent une répartition inégale encore à l'heure actuelle. Les filles et les garçons de 15 à 24 ans vivant chez leurs parents participent aux tâches domestiques : les filles y consacrent 15 heures alors que les garçons en consacrent 12 (Office fédéral de la statistique, 2017).

Raconter aux enfants la mise en situation suivante :

On s'est insulté à la récréation

À la récréation, le maître qui surveille la cour entend un enfant qui insulte une camarade. Il lui demande d'arrêter. Deux minutes plus tard, il entend de nouveau le même enfant qui insulte un autre enfant.



Demander aux élèves :

- de raconter l'histoire
- si des insultes sont également parfois prononcées dans leur école ?
- leur avis sur la réaction du maître qui surveille : que devrait-il faire ?
- qu'a-t-on le droit de dire aux autres ou de ne pas dire ?
- que peut-on faire si l'on est confronté·e à une telle situation ?

Conclusion

Conclure en disant qu'il n'est pas permis d'insulter. Les insultes entraînent de la peine pour la personne visée.

Si l'on se fait insulter, il faut oser en parler avec un·e adulte de l'école (enseignant·e·s, médiateur ou médiatrice, etc.) ou de sa famille.

Les adultes doivent intervenir, la violence verbale n'est jamais tolérable. Il existe d'autres moyens pour gérer la colère ou régler un différend.

Lorsqu'un·e adulte n'intervient pas face à une insulte, un message négatif est transmis :

- à la personne insultée : tu n'es pas défendu·e dans cette école
- à la personne qui insulte : tu peux continuer en toute impunité, les adultes n'interviennent pas
- aux témoins : si cela t'arrivait à toi, personne n'interviendrait

Il est donc fondamental d'intervenir afin de communiquer un message de non-impunité à ces trois publics. Il est possible, à chaud, systématiquement de stopper une insulte en disant que c'est interdit et, au préalable ou ultérieurement, à froid, il est recommandé de travailler avec les élèves sur le respect et les règles.

Prolongements

- Réaliser l'activité *Les mots qui blessent* (p. 239).
- Avec les élèves, rédiger les règles de vie de la classe afin de pouvoir s'y référer par la suite.
- Travailler avec les élèves sur les émotions et sur les modes d'expression de celles-ci.

Visées égalitaires

Dans des situations de conflits ou de moqueries, des facteurs liés aux stéréotypes de sexe peuvent parfois apparaître : un garçon qui pleure est moqué, une fille subit un acte relevant de l'agression sexuelle sans que les adultes ne réagissent fortement, des insultes sexuées ou sexistes sont prononcées sans réaction, etc. En adulte responsable, il est nécessaire de réagir à ces situations et d'intervenir auprès des personnes concernées, afin de ne pas laisser croire aux élèves que ces comportements sont acceptables.

Les enfants observent le monde qui les entoure. En constatant que certains comportements sont plus ou moins tolérés selon le sexe, le risque pourrait être grand d'ancrer en elles et eux des perceptions stéréotypées, intériorisées alors comme la norme ou la référence.

Une référence pour aller plus loin

Dayer, C. (2017). *Le pouvoir de l'injure. Guide de prévention des violences et des discriminations.* Éditions de l'Aube.

Lexique

Curriculum caché

Ensemble des notions apprises à travers le parcours d'éducation et de formation qui ne font pas partie des programmes et textes officiels.

Discrimination

Traitement défavorable qui se fonde sur un critère illégitime.

Division socio-sexuée des savoirs

Division des savoirs et des disciplines en fonction des rapports sociaux de sexe. Les savoirs et disciplines sont ainsi divisés en des champs dits féminins ou masculins, ces derniers étant plus valorisés.

Double standard

Traitement différentiel d'un même critère : une situation identique génère des interprétations et des attentes différentes selon le sexe de la personne impliquée. Pour une situation identique, un « deux poids deux mesures » s'opère.

Effet Pygmalion

Phénomène qui consiste à répondre aux attentes (positives ou négatives) portées sur soi. Il fonctionne comme une prophétie qui s'autoréalise. Par exemple, dans une classe, des élèves considéré·e·s par l'enseignant·e comme intelligent·e·s et traité·e·s de la sorte réaliseront effectivement des progrès plus importants que les élèves dont le potentiel est estimé moindre.

Genre

Le genre renvoie à la construction du féminin et du masculin dans un contexte donné. En tant que système de hiérarchisation, il valorise le masculin au détriment du féminin.

Hétérosexisme

Système idéologique qui hiérarchise les sexualités en postulant la supériorité et la promotion de l'hétérosexualité. Elle part du principe que toute personnelle est hétéro-sexuelle. Elle invisibilise et délégitime les autres formes de sexualité.

Homophobie

Toute manifestation de mépris, de rejet, d'hostilité, de violence et de discrimination à l'égard de l'homosexualité et des personnes qui ne se considèrent pas comme hétéro-sexuelles (lesbiennes, gays, bisexuelles, etc.).

Identité de genre

Genre auquel une personne a le ressenti d'appartenir, indépendamment du sexe assi-gné à la naissance. Les personnes trans* ne se reconnaissent pas ou partiellement dans le sexe qui leur a été assigné à la naissance. La transphobie renvoie à toute manifestation de mépris, de rejet, d'hostilité, de violence et de discrimination à l'égard de la transidentité et des personnes trans*.

Langage épicène

Le langage épicène renvoie à une réflexion et des pratiques relatives au langage autant écrit qu'oral. Un mot est épicène lorsqu'il n'est pas marqué du point de vue du genre grammatical (par exemple, élève, adulte, collègue). Par extension, il s'agit de formules « neutralisées » (le corps enseignant) ou « mixte » (enseignant·e·s). L'écriture inclusive vise, elle, à éviter d'autres traitements inégaux.

Orientation affective et sexuelle

Attirance affective et/ou sexuelle (hétérosexualité, homosexualité, bisexualité, etc.). L'acronyme LGBTIQ renvoie aux personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans*, intersexes, queer et questioning.

Préjugé

Le préjugé renvoie à une opinion préconçue, adoptée sans information ou pratique suffisante. Il réfère à une attitude négative envers un groupe ou ses membres, se fondant sur une généralisation erronée et rigide.

Ségrégation horizontale et verticale

La ségrégation horizontale renvoie aux mécanismes de concentration des femmes et des hommes dans des filières d'études, des secteurs de travail et des métiers différenciés. Elle est symbolisée par l'image des parois.

La ségrégation verticale renvoie à l'ensemble des obstacles visibles et invisibles qui empêchent les femmes d'accéder aux échelons élevés des hiérarchies professionnelles et organisationnelles. Elle est symbolisée par l'image du plafond.

L'image du **plancher collant** illustre le fait que les ressources (économiques, matérielles, culturelles, sociales, etc.) sont inégales.

Sexe

Ensemble des niveaux de sexuation (organes génitaux, chromosomes, hormones, etc.). L'assignation du sexe à la naissance se fonde uniquement sur l'apparence des organes génitaux externes.

Sexisme

Système idéologique qui hiérarchise les sexes en postulant la supériorité de la catégorie des hommes sur celle des femmes. Il s'agit d'un un ensemble de croyances, de conduites et d'actions qui affirme, de manière directe ou indirecte, cette prétendue supériorité.

Socialisation différenciée

La socialisation réfère aux processus par lesquels les personnes apprennent et intériorisent les valeurs, les normes et les règles d'une société. Les filles et les garçons n'étant pas éduqué·e·s de la même manière, on parle alors de socialisation genrée.

Stéréotype

Image préconçue et figée des choses ou des personnes. Croyance envers des caractéristiques des membres d'un groupe autre que le sien, opération de généralisation abusive et de réduction identitaire.

Stéréotypes de sexe, Stéréotypes de genre, Intériorisation des stéréotypes

Les stéréotypes de sexe portent sur l'assignation à un sexe et les stéréotypes de genre soulignent la construction sociale entre féminin et masculin ainsi que leur hiérarchisation. Ces stéréotypes sont intériorisés à travers des processus de socialisation et des messages tant explicites qu'implicites.

Grille d'observation des interactions en classe

Diverses études ont démontré que les interactions verbales au sein d'une classe ne sont pas neutres et peuvent être influencées par le sexe des élèves. La grille proposée vise à permettre à chacun·e une auto-observation par l'analyse des interventions verbales au sein de la classe, sous l'angle du genre.

L'enseignant·e, sur une période donnée, comptabilise les interventions de chaque type (sollicitations de l'enseignant·e - intervention spontanée - interruptions - rappel à l'ordre - appel au tableau, etc.), en regard du sexe des élèves.

NB : Il est nécessaire d'effectuer le comptage sur la base d'une vidéo du moment d'enseignement ou de collaborer avec un·e collègue pour effectuer un comptage qui n'interfère pas dans l'enseignement.

Composition de la classe : ..... **nombre de filles**

..... **nombre de garçons**

Discipline : .....

Jour et heure de l'observation : .....

Compter

Types d'intervention	Filles	Garçons	Commentaires / précisions
Sollicitation directe d'un·e élève par l'enseignant·e (interpellation par le prénom, sélection d'une main levée) **pour un questionnement faisant appel à du rappel de notions** (rappel des notions travaillées lors du derniers cours par exemple)			
Sollicitation directe d'un·e élève par l'enseignant·e (interpellation par le prénom, sélection d'une main levée) **pour un questionnement faisant appel à la réflexion**			
Intervention spontanée d'un·e élève (sans lever la main)			
Intervention d'un·e élève en levant la main (interventions du type « questions à l'enseignant·e »)			
Interruption d'un·e élève (noter le sexe de l'élève qui coupe la parole à sa ou son camarade)			
Rappel d'un·e élève à l'ordre par l'enseignant·e			
Appel au tableau par l'enseignant·e			
Autres indicateurs, selon les classes :			
TOTAL			

Pour une indication sur le total des interventions des filles et des garçons (colonnes) :

diviser le nombre d'interventions des filles par le nombre de filles de la classe et faire de même pour les garçons.

Par exemple, si l'enseignant·e a donné 15 fois la parole à des élèves filles et 25 fois à des élèves garçons sur le temps donné, et qu'il y a 12 filles et 10 garçons dans la classe :

15 divisé par 12 = en moyenne, chaque fille a été interrogée 1,25 fois par l'enseignant·e

25 divisé par 10 = en moyenne, chaque garçon a été interrogée 2,5 fois par l'enseignant·e, donc l'enseignant·e donne la parole deux fois plus aux garçons qu'aux filles.

Ce mode de calcul peut être appliqué à chaque indicateur pour une lecture plus fine des résultats. Vous pouvez ainsi diviser le nombre de filles ayant fait une « Intervention spontanée d'un·e élève (sans lever la main) » par le nombre total de filles de la classe et idem pour les garçons. Pour chaque calcul effectué, les résultats obtenus mettront ainsi en évidence l'absence ou la présence de différences entre les élèves selon leur genre et le sens de ces différences.

À préciser que le comptage ne tient pas compte du nombre de prises de parole par individu ni du temps de parole individuel, mais cherche à montrer les tendances des prises de parole par chaque sexe.

Analyser

Observe-t-on un déséquilibre entre les filles et les garçons ?

……..
……..
……..
……..

Dans quels types d'interactions ce déséquilibre est-il le plus grand ?

……..
……..
……..
……

Quels constats peuvent être faits par rapport à la répartition de la parole au sein de la classe ?

……..
……..
……..
……

Grille d'observation de documents (manuels, livres, etc.)

La littérature scientifique a démontré que de nombreux stéréotypes et des représentations inégalitaires entre les sexes sont présents dans la littérature jeunesse, les manuels scolaires, les médias, etc.

La grille proposée permet d'observer un ouvrage sous l'angle du genre, en comptabilisant le nombre des personnages féminins et masculins, notamment. Il est possible de n'analyser que l'une des composantes, image ou texte. Par exemple, un ouvrage de littérature jeunesse peut être observé sous l'angle de ses illustrations uniquement.

Références du document : .....

Compter

Types d'intervention	Filles – femmes – personnages féminins		Garçons – hommes – personnages masculins	
Couverture : **nombre de personnages de chaque sexe représentés sur la couverture**	Image	Texte	Image	Texte
Contenu : **nombre de personnages de chaque sexe représentés au fil des pages**	Image	Texte	Image	Texte
Personnages principaux : **lister les personnages principaux**				
Fonctions sociales et professionnelles : **personnages présentés dans la sphère professionnelle** (lister les fonctions pour chaque sexe)				
Fonctions sociales et professionnelles : **personnages présentés dans la sphère domestique**				
Personnages représentés à l'extérieur				
Personnages représentés à l'intérieur				
Attributs de sexuation (coiffures, vêtements, couleurs, barbes, tablier, lunettes, etc.) : **lister les attributs présentés dans les illustrations**				
Autres indicateurs : **par exemple : actif vs passif** (nombre de personnages en mouvement ou immobile ?) ; **acteurs-actrices vs spectateurs-spectatrices ;** **central vs secondaire** (nombre de personnages au centre de l'action ; nombre de personnages secondaires)				

Analyser

Observe-t-on un déséquilibre entre personnages féminins et masculins ?

……..
……..
……..
……..

Observe-t-on un équilibre dans les illustrations ?

……..
……..
……..
……..

Observe-t-on un équilibre dans les textes ?

……..
……..
……..
……..

Comment se répartissent les personnages dans les sphères professionnelles et domestiques ?

……..
……..
……..
……..

Comment se répartissent les personnages dans les espaces intérieurs et extérieurs ?

……..
……..
……..
……..

Que peut-on dire des attributs de sexuation ?

……..
……..
……..
……..

Quels constats peuvent être faits par rapport à ces analyses ?
L'ouvrage est-il plutôt égalitaire ou inégalitaire ?

……..
……..
……..
……..

Bibliographie

Littérature jeunesse

Liste non exhaustive. La bibliographie jeunesse mentionne les ouvrages de littérature mis en référence dans les séquences.



© Talents hauts

Allag, Mélanie et Dieuaide, Sophie, (2009). *Je veux une quiziiine !* Talents hauts.



© Sarbacane

Beaty, Andrea et Roberts, David (2014). *Rosie géniale ingénieure*. Sarbacane.



© Le Baron Perché

Boutignon, Béatrice (2013). *Un air de familles.* Le Baron Perché.


© Le Baron Perché

Boutignon, Béatrice (2010). *Tango a deux papas, et pourquoi pas ?* Le Baron perché.



© Talents hauts

Christos et Grandgirard, Mélanie (2012). *Dînette dans le tractopelle*, Talents hauts.



© Talents hauts

Delacroix, Clothilde et Zolotow, Charlotte (2012). *La poupée d'Auguste*. Talents hauts.



© Nathan

Durand, Delphine et Lenain, Thierry (2011). *Mademoiselle Zazie et la robe de Max*. Nathan.



© Elise Gravel

Gravel, Élise *Tu peux* : petit livre pour enfants téléchargeable sur le thème des stéréotypes de genre : www.elisegravel.com/fr/livres/pdf



© Elise Gravel



© Elise Gravel



©Albin Michel Jeunesse

Lewis Brown, Tami et Roca, François (2011). *L'incroyable exploit d'Elinor*, Albin Michel Jeunesse.



©Rue du monde

Parnell, Peter et Richardson, Justin (2013). *Et avec Tango, nous voilà trois!* Rue du monde.



©Flammarion

Raisson, Gwendoline (2009). *Ma super famille : un livre animé*. Père Castor Flammarion.



©La Joie de lire

Tirabosco, Tom (2010). *J'ai bien le droit.* La Joie de lire.



©La Joie de lire

Wilsdorf, Anne (2014). *Ingénieuse Eugénie.* La Joie de lire. Dossier pédagogique : www.femme.sia.ch/eugenie > téléchargements > Cahier pédagogique


©Éditions L'initiale

Valentin, Elsa et Desmazières, Sandra (2014). *Le garçon qui voulait se déguiser en reine.* L'initiale.


©Minedition

Van Hout, Mies (2011). *Aujourd'hui, je suis…* Minedition.



©Pastel

Voltz, Christian (2008). *Le livre le plus génial que j'ai jamais lu*. Éd. Pastel.



©du Rouergue

Voltz, Christian (2010). *Nous les hommes*. Éd. du Rouergue.

Des références pour aller plus loin

Ayral, Sylvie & Raibaud, Yves (dir.). (2014). *Pour en finir avec la fabrique des garçons*. Tome 1 : À l'école. Pessac : Maison des sciences de l'Homme d'Aquitaine.

Backouche, Isabelle, Godechot, Olivier & Naudier, Delphine. (2009). Un plafond à caissons. Les femmes à l'EHESS. *Sociologie du travail*, *51* (2), 253-274.

Baerlocher, Élodie. (2006). *Barbie® contre Action Man®! Le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypiques de genre. In Dafflon Novelle, Anne (Dir.), Filles-garçons. Socialisation différenciée ?* (pp. 267-286). Grenoble : PUG.

Baudelot, Christian & Establet, Roger. (2007). *Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés*. Paris : Nathan.

Baudoux, Claudine & Zaidman, Claude (dir.). (1992). *Égalité entre les sexes. Mixité et démocratie.* Paris : L'Harmattan.

Brugeilles, Carole, Cromer, Sylvie & Locoh, Thérèse. (2008). *Analyser les représentations sexuées dans les manuels scolaires.* Paris : Centre population et développement.

Chamberland, Line, Richard, Gabrielle & Bernier, Michaël. (2013). Les violences homophobes et leurs impacts sur la persévérance scolaire des adolescents au Québec. *Recherches et Éducations*, *8*, 99-114.

Collet, Isabelle. (2009). Les filles, toujours fâchées avec les sciences ? *Cahiers pédagogiques, 476.*

Collet, Isabelle. (2015). Faire vite et surtout le faire savoir. Les interactions verbales en classe sous l'influence du genre. *Revue internationale d'ethnographie*, *4*, 6-22.

Collet, Isabelle. (2016). *L'école apprend-elle l'égalité des sexes ?* Paris : Belin.

Collet, Isabelle. (2017). *Comprendre l'éducation au prisme du genre : théories, questionnements, débats.* Carnets des sciences de l'éducation (3e éd.). Genève : Université de Genève.

Confédération suisse. Office fédéral de la statistique. (2013). *Vers l'égalité entres femmes et hommes. Situation et évolution.*

Connell, Raewyn. W. (2005). *Masculinities.* Sydney : Allen & Unwin.

Couchot-Schiex, Sigolène (dir.), Moignard, Benjamin (dir.) & Richard, Gabrielle. (2016). *Cybersexisme : une étude sociologique dans des établissements scolaires franciliens.* Observatoire Universitaire International d'Éducation et Prévention et Université Paris Est Créteil.

Dafflon Novelle, Anne (dir.). (2002). La littérature enfantine francophone publiée en 1997. Inventaire des héros et des héroïnes proposées aux enfants. *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation, 24* (2), 309-326.

Dafflon Novelle, Anne (dir.). (2006). *Filles-garçons : socialisation différenciée.* Grenoble : PUG.

Dafflon Novelle, Anne. (2006). Littérature enfantine : entre images et sexisme. In Anne Dafflon Novelle (dir.). *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* (pp. 303-324). Grenoble : PUG.

Dayer, Caroline. (2014/2017). *Sous les pavés, le genre. Hacker le sexisme*. La Tour-d'Aigues : Éditions de l'Aube (Poche).

Dayer, Caroline. (2015). Agir dès le plus jeune âge : quelle posture professionnelle face aux discriminations ? *Revue [petite] enfance, 118*, 12-21.

Dayer, Caroline. (2016). Socialisation en négatif : des situations de vulnérabilité aux conditions d'apprentissage. *Tréma - Revue internationale en sciences de l'éducation et didactique, 46*, 51-61.

Dayer, Caroline. (2017). *Le pouvoir de l'injure. Guide de prévention des violences et des discriminations*. La Tour-d'Aigues : Éditions de l'Aube.

Delalande, Julie. (2001). *La cour de récréation. Pour une anthropologie de l'enfance.* Rennes : PUR.

Ducret, Véronique & Nanjoud, Bulle. (2018). *Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé*. Genève : Le deuxième Observatoire.

Duru-Bellat, Marie. (1990). *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?* Paris : L'Harmattan.

Duru-Bellat, Marie. (2008). La (re)production des rapports sociaux de sexe : quelle place pour l'institution scolaire ? *Travail, genre et sociétés, 19*, 131-149.

Dutrévis, Marion & Toczek, Marie-Christine. (2007). Perception des disciplines scolaires et sexe des élèves : le cas des enseignants et des élèves de l'école primaire en France. *L'orientation scolaire et professionnelle, 36*, 379-400.

Fassa, Farinaz. (2016). *Filles et garçons face à la formation. Les défis de l'égalité.* Lausanne : PPUR.

Fausto-Sterling, Anne. (2012). *La dualité des sexes à l'épreuve de la science*. Paris : La Découverte.

Ferrez, Éliane. (2006). Éducation préscolaire. In Anne Dafflon Novelle (dir.), *Filles-garçons : socialisation différenciée ?* (chapitre 4). Grenoble : Presses universitaires.

Gayet, Daniel. (2003). *L'élève, côté cour, côté classe.* Paris : Institut national de recherche pédagogique.

Gaussel, Marie. (2016). *L'éducation des filles et des garçons : paradoxes et inégalités.* Dossier de veille de l'IFÉ, N° 112. Lyon : ENS de Lyon. Récupéré sur le site de l'IFE : www.ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/112-octobre-2016.pdf

Jarlégan, Annette, Tazouti, Youssef & Flieller, André. (2011). L'hétérogénéité sexuée en classe : effets de genre sur les attentes des enseignant·e·s et les interactions verbales enseignant·e - élève. *Les dossiers des sciences de l'éducation, 26*, 33-50.

Jones, Susanne M. & Dindia, Kathryn. (2004). A Meta-Analytic Perspective on Sex Equity in the Classroom. *Review of Educational Research, 74* (4), 443-471.

Kraus, Cynthia. (2000). La bicatégorisation par « sexe » à l'épreuve de la science : le cas des recherches en biologie sur la détermination du sexe chez les humains. In Delphine Gardey et Ilana Löwy (dir.), *L'invention du naturel. Les sciences et la fabrication du féminin et du masculin* (pp. 187-213). Paris : Archives contemporaines.

La Salamandre, La revue des curieux de nature. *10 rendez-vous, 0 tabou*. (N° 242) octobre-novembre 2017.

Laufer, Jacqueline. (2005). La construction du plafond de verre : le cas des femmes cadres à potentiel. *Travail et Emploi, 102*, 31-44.

Le Dœuff, Michèle. (1998). *Le sexe du savoir*. Paris : Alto Aubier.

Lucia, Sonia, Stadelmann, Sophie, Amiguet, Michaël, Ribeaud, Denis & Bize, Raphaël. (2017). *Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich. Les jeunes non exclusivement hétérosexuel·le·s : populations davantage exposées ?* Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive.

Magar-Braeuner, Joëlle. (2017). *Enquête sur la microphysique du pouvoir à l'école : actualisation, imbrication des rapports de domination et modalités d'une pédagogie émancipatrice.* Thèse de doctorat. Université du Québec et Université de Paris Vincennes Saint-Denis.

Maruéjouls-Benoît, Edith. (2014). *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes.* Thèse de doctorat en géographie, Université Bordeaux Montaigne.

Meece, Judith L., Glienke, Beverly Bower & Samantha, Burg. (2006). Gender and motivation. *Journal of School Psychology, 44*, 351-373

Mosconi, Nicole. (1994). *Femmes et savoir. La société, l'école et la division sexuelle des savoirs.* Paris : Harmattan.

Pasche Gossin, Françoise. (2017). Le droit égal à l'éducation entre filles et garçons en milieu scolaire : une vieille rengaine ou un sujet d'actualité ? *Enjeux pédagogiques, 29*, 20-22.

Pasquier, Gaël, Marro, Cendrine & Breton, Laurence. (2016). Éduquer à l'égalité des sexes à l'école primaire : autour de quelques gestes professionnels accompagnant une activité de lecture littéraire. *Le français aujourd'hui, 193*, 97-110.

Scott, Joan W. (1988). Genre : une catégorie utile d'analyse historique. *Les Cahiers du GRIF, 37-38*, 125-153.

Vidal, Catherine. (2002). Le cerveau, le sexe et l'idéologie dans les neurosciences. *L'orientation scolaire et professionnelle, 31* (2), 495-505.

Vouillot, Françoise. (2010). L'orientation, le butoir de la mixité. *Revue française de pédagogie, 171*. 59-67.

Vouillot, Françoise. (2014). *Les métiers ont-ils un sexe ?* Paris : Belin.

Zegaï, Mona. (2010a). La mise en scène de la différence des sexes dans les jouets et leurs espaces de commercialisation. *Cahiers du Genre, 2* (49), 35-54. Récupéré sur le portail cairn.info : www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=CDGE_049_0035

Zegaï, Mona. (2010). Trente ans de catalogues de jouets : Mouvances et permanences des catégories de genre. In *Enfance & Cultures. Actes du colloque international – Association internationale des sociologues de langue française* – Université Paris Descartes, 9es Journées de sociologie de l'enfance, Paris, 2010.

Liens internet

aussi.ch
Site apportant de nombreux éclairages théoriques à partir de questions en lien avec l'égalité entre les sexes : www.aussi.ch

Bibliographie sur la thématique des diversités
- *Respectons nos diversités ! Bibliographie sélective*. Unité PSPS et bibliothèque de Renens. 2017 : disponible en ligne sur le site internet www.mosaic-info.ch, rechercher *Respectons nos diversités ! Bibliographie sélective*, sous Documents : www.mosaic-info.ch/documents
- *Filles et garçons, tous les possibles. Suggestions de lecture pour la jeunesse*. Institut suisse jeunesse et Médias. 2013.
- lab-elle, sélection de 300 albums sans stéréotypes de genre : www.fr.ch//sites/default/files/contens/bef/_www/files/pdf63/Catalogue_Lab_elle.pdf

egalite.ch
- Site internet des Bureaux de l'égalité entre les femmes et les hommes de Suisse romande : www.egalite.ch
- *L'école de l'égalité* : www.egalite.ch/ecole-egalite.html
- Mallettes *Balayons les clichés !*, une sélection de ressources pédagogiques pour aborder les différences et les inégalités entre les filles et les garçons par le biais d'activités individuelles ou de groupe : www.egalite.ch/balayons.html

Genrimages
Site sur les représentations et les stéréotypes sexués dans l'image : www.genrimages.org

Liste de 2000 noms de métiers au féminin et au masculin, informations et exemples facilitant l'application de la rédaction égalitaire, sur le site du Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud :
www.vd.ch/egalite > rubrique Rédaction égalitaire

Matilda.education, présentant de nombreuses vidéos pédagogiques sur le thème de l'égalité : www.matilda.education

***Niki de Saint Phalle*, Dossier pédagogique** de l'exposition du Grand Palais, Galeries nationales, © RmnGP 2014-2015 : www.grandpalais.fr/pdf/dossier_pedagogique/Dossier_pedagogique_Niki.pdf

Site sur l'histoire de la mode enfantine qui fournit de nombreux exemples et illustrations pour travailler sur ces aspects : www.les8petites8mains.blogspot.fr/2012/08/mode-enfantine-et-luxe-5-le-petit.html

Talents hauts.fr, Talents hauts est une maison d'édition qui publie des livres pour la jeunesse qui bousculent les idées reçues. Le catalogue compte plus de 250 titres (des tout-petits aux adolescent·e·s), permettant de porter attention à toutes les discriminations et au sexisme en particulier : www.talentshauts.fr